FRANCE Football

Ligue - Canal : le foot à domicile

Sacré tandem pour les Bleus

Djorkaeff-Zidane, le nouveau ticket choc des Bleus. *France-Football* a réuni les deux joueurs avant France-Grèce, mercredi soir à Nîmes.

Photo Alain de MARTIGNAC

Fernandez dans l'œil du cyclone ● OM - Caen : la lutte pour le pouvoir ● Vercruysse - Bonalair : les petits Suisses.

M 0705 - 2602 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 20 FÉVRIER 1996 ● N° 2 602

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes.

12 F

FRANCE-GRÈCE

Photo André LECOQ/PRESSE SPORTS

DJORKAEFF-ZIDANE

« Pourvu que

Coup de patte du Parisien, frappe du Bordelais, une-deux Youri-Zizou. Et, à chaque fois, but pour l'équipe de France. Depuis six mois, le duo béni éclaire le jeu des Bleus et ravit les foules. L'un à la source des actions tricolores, l'autre à la conclusion, et vice versa, Djorkaeff et Zidane réécrivent à chaque cape le scénario idéal de leur entente. Une alchimie au feeling, entre talents rares. Une complicité qui enfante l'espoir d'une sélection française conquérante, à l'Euro et plus loin encore.

« Vous souvenez-vous de votre première rencontre ?

Zinedine Zidane. — La première fois où nous nous sommes vraiment parlés, c'était en équipe de France...

Youri Djorkaeff. — Non, c'était au Havre, avec les A', contre le Bélarus *(le 17 janvier 1995, NDLR)*. Nous étions tous les deux titulaires au départ, c'était la première fois que nous jouions ensemble.

■ **Vous êtes-vous trouvé tout de suite des affinités ?**

Y. D. — Oui, mais les rôles n'étaient pas distribués de la même façon. Je jouais milieu droit et Zizou milieu axial. Devant, il y avait Gravelaine et Dugarry.

■ **La saison dernière, l'équipe de France opérait avec un seul milieu offensif. Vous considériez-vous alors comme des concurrents ?**

Z. Z. — Absolument pas. Je considère même qu'il est préférable de se partager la tâche de meneur de jeu. Aujourd'hui, on voit bien que plusieurs joueurs peuvent faire le jeu. C'est mon opinion depuis longtemps, même si, à vrai dire, ce débat tactique ne m'a jamais préoccupé. Moi, j'essayais d'être bon pour gagner ma place en équipe de France. Je ne pensais pas à une lutte éventuelle avec untel ou untel. Et sûrement pas avec Youri.

Y. D. — Pour moi, Zizou n'a jamais été un rival. Je pensais que je pouvais jouer dans cette équipe, mais pas à la place de quelqu'un en particulier. Il y avait des places à prendre et il y en a toujours.

■ **Au départ, pourtant, il n'était pas évident que vous puissiez jouer ensemble. Même Jacquet éprouvait des réticences...**

Y. D. — C'est vrai, puisqu'il a testé plusieurs formules. D'abord Martins, puis Zizou, et enfin Zizou et moi. Dans un premier temps, il n'utilisait qu'un seul milieu offensif. Mais, en début de saison, il a revu ses plans et a tenté une autre expérience. C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés tous les deux sur le terrain.

Z. Z. — Petit à petit, l'idée s'est imposée au sélectionneur. Lors des entraînements, il a constaté que nous nous entendions bien. D'ailleurs, nous ne jouons pas au même poste.

Y. D. — Notre réussite actuelle s'explique par le fonctionnement d'une équipe qui favorise notre expression. Le ballon nous arrive dans de bonnes conditions et on peut en faire le meilleur usage. C'est clair pour tout le monde, nous ne sommes pas là pour nous tirer la bourre. Ça fonctionne bien parce que nous sommes tranquilles dans nos têtes. Je sais que Zizou n'est pas là pour me piquer la place, et inversement.

■ **Mais cette évidence, c'est vous qui l'avez créée...**

Z. Z. — C'est une question d'état d'esprit. Nous sommes comme ça, nous n'avons pas eu à nous forcer.

Y. D. — Effectivement. Quand Zizou n'était pas titulaire, il n'a jamais fait de vagues. Et moi, quand j'étais remplaçant, je ne me suis pas plaint. On a toujours eu l'esprit de groupe.

« On se dit deux trucs et ça roule »

■ **Avez-vous été tentés de convaincre Jacquet que vous étiez faits l'un pour l'autre ?**

Y. D. — Pas du tout. Au départ, seul Zizou était titulaire. Je ne me voyais pas le prendre par la main et aller frapper à la porte de Jacquet. De toute façon, l'idée de nous associer lui trottait dans la tête depuis un moment. Il m'en avait parlé. Mais la période n'était pas propice aux essais. Ce sont les événements qui ont précipité les choses.

Z. Z. — Le match contre le Bélarus lui avait déjà fourni quelques indications. D'emblée, on a montré que notre association était viable. Ensuite, les choses sont sans doute allées plus vite que prévu, notamment avec le but de Youri contre la Pologne.

■ **Si votre tandem ne tombait pas sous le sens, c'est aussi parce que vous êtes des joueurs inclassables. Ni vraiment numéro 10, numéro 9 ou numéro 8...**

Z. Z. — C'est plus vrai pour Youri.

Y. D. — Zizou est vraiment un meneur de jeu. A Bordeaux, tout le jeu passe par lui. A Paris, c'est différent. Nous sommes quatre devant et nous nous partageons les tâches. En sélection, c'est également lui qui dirige la manœuvre. Moi, je suis inclassable, oui. Mais j'aime bien quand on me qualifie de 9 et demi. D'autant que ce n'est plus un problème, ni pour les entraîneurs ni pour le public. Il y a une demande pour ce profil de joueurs.

■ **Votre complicité a-t-elle été immédiate ?**

Y. D. — Ça ne se travaille pas... Je n'ai pas eu à me forcer.

Z. Z. — Nous n'avons pas besoin de nous parler beaucoup. On se dit deux-trois trucs avant le match sur notre placement et ça roule.

Y. D. — La répartition des rôles se fait naturellement, au feeling. C'est ça qui est agréable. Lorsque j'éprouve le besoin de souffler, Zizou prend le relais.

■ **Comment vous répartissez-vous les rôles ?**

Z. Z. — Au départ, Youri joue dans une position plus avancée. Mais quand je vais devant, il décroche. Les rôles ne sont pas figés. On se cherche, on se trouve. Nous avons des consignes défensives à respecter, mais sur le plan offensif, nous sommes libres. Jacquet insiste d'ailleurs sur cette notion de liberté. C'est un fonctionnement idéal...

■ **Et sur coup franc, comment faites-vous ? C'est chacun son tour ?**

Z. Z. — Normalement, Youri tire quand il y a un trou, et moi quand il faut passer au-dessus du mur.

Y. D. — D'ailleurs, contre le Portugal, je l'ai engueulé parce qu'il devait la mettre au fond. Mais il a tiré trop vite *(sourire)*.

Z. Z. — En fait, c'est celui qui sent le mieux le coup qui y va.

Y. D. — En deux secondes, on se met d'accord.

■ **Si l'un de vous était absent, l'autre ressentirait-il un manque ?**

Z. Z. — C'est certain. Nous sommes arrivés à un point où notre complicité nous conduit à accomplir des gestes naturellement. Son absence me priverait de cet échange. Il faudrait reconstruire autre chose, mais je ne crois pas que j'aurais un rendement moindre pour autant. Disons que s'il n'est pas là, il manquera le buteur, et si je ne suis pas là, il manquera le passeur.

« On nous compare à Platini-Giresse, c'est flatteur ! »

■ **Dix ans après, on pense au tandem Platini-Giresse qui, lui aussi, au début, faisait l'objet de réticences. Voyez-vous des similitudes avec votre duo ?**

Z. Z. — Au niveau du positionnement, c'est un peu différent. Giresse jouait en 8 et Platini en 10. Moi, je joue en 10 et Youri 9 et demi. Nous évoluons un cran plus haut. Toutefois, cette comparaison est flatteuse, c'est la preuve que nous servons à quelque chose. Tant mieux si nous pouvons durer aussi longtemps qu'eux.

Y. D. — En plus de leur grande classe, Platini et Giresse ont eu l'intelligence de s'entendre. Ils n'ont jamais pensé qu'ils pourraient se faire de l'ombre.

■ **Quelle qualité de l'autre aimeriez-vous posséder ?**

Z. Z. — Son sens du but. Dans cet exercice, il est l'un des meilleurs en Europe. Il accomplit toujours le geste juste. Moi, quand j'arrive devant le gardien, j'ai tendance à dribbler alors que lui ne pense qu'à la mettre au fond.

Y. D. — Sa technique en mouvement. Il réalise des enchaînements très rapides dans des espaces très réduits, et toujours de l'avant. Ses dribbles ne représentent pas une perte de temps, ils accélèrent le jeu et permettent de gagner du terrain. Et ça, il en est capable dans les trente derniers mètres. Car, à cinquante mètres du but, tout le monde sait dribbler. C'est ce qui fait la différence entre un bon numéro 10 et un grand numéro 10.

■ **Dans quel schéma tactique êtes-vous le plus à l'aise ? Avec un ou deux attaquants de pointe ?**

Y. D. — Pour l'instant, nous avons toujours joué avec un seul attaquant de pointe : Dugarry, Madar ou Loko. On n'a jamais essayé avec une paire d'attaquants. Ça peut être intéressant, car le gars qui joue dans l'axe est quand même un peu esseulé. Pour nous, ça ne change pas grand-chose, même sur le plan défensif. Sauf que cela permettrait de récupérer le ballon dix mètres plus haut.

■ **Mais un 4-4-2 pourrait-il tenir la route ?**

Y. D. — On l'a déjà fait. Contre le Japon, on évoluait avec Cantona, Ginola, Papin et moi. Mais je ne pense pas que l'on puisse reproduire en sélection le schéma de jeu du PSG. Au niveau national, ça passe, au niveau international, c'est une autre histoire. C'est quand même risqué.

Z. Z. — Deux attaquants devant nous, c'est sans doute possible à domicile. A l'extérieur, c'est peut-être plus délicat.

■ **Avec un attaquant, vous avez moins de solutions...**

Y. D. — Pas forcément. Prenez mes deux buts contre le Portugal. A chaque fois, c'est Zizou qui me remet la balle et il est devant moi.

Z. Z. — Oui, à ces moments, l'un de nous est le deuxième attaquant... De toute façon, c'est Jacquet qui décide.

« Devenir les patrons, non merci ! »

■ **Vous allez peut-être donner votre avis, maintenant que vous êtes devenus les leaders techniques de cette équipe...**

Extase des frères de ballon après le but. Passe de l'un, tir de l'autre ; sur un terrain, Zidane et Djorkaeff se trouvent les yeux fermés.

Photos Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

ça dure ! »

Y. D. — Non, non. Nous jouons notre rôle sur le terrain et c'est très bien comme ça. Je n'ai pas envie d'aller au-delà. Il ne m'appartient pas d'influencer les choix du sélectionneur.

Z. Z. — Pour l'instant, Jacquet a fait les bons choix. Je ne vois donc pas au nom de quoi je m'en mêlerais. Je préfère rester tranquille dans mon coin. Cet aspect de ma personnalité ne changera pas. Il m'est pénible de me mettre en avant.

■ **Vous n'avez pas envie d'être plus que des joueurs de talent, de devenir les patrons de cette équipe ?**

Z. Z. — Non. Je ne vois pas le problème sous cet angle. En sélection, il y a de nombreux joueurs d'expérience, donc les responsabilités n'incombent pas à un ou deux joueurs.

Y. D. — L'important, c'est ce qu'on fait sur le terrain.

■ **Le terme de « patron » vous dérange ? Préférez-vous celui de « leader technique » ?**

Y. D. — Disons leaders offensifs, comme il existe des leaders défensifs. Patron ? Non, je n'aime pas ce terme. Il ne me correspond pas. Et puis, vis-à-vis des autres, ça me paraît superflu de l'employer.

Z. Z. — C'est vrai que l'on parle beaucoup de nous deux en vue de l'Euro. Nous sommes au centre de l'attention générale. Je ne suis pas franchement d'accord car deux hommes ne peuvent pas faire l'équipe de France, même si pour la finition nous sommes en première ligne. L'équipe de France sera forte si la solidarité constatée pendant les éliminatoires se confirme, si le combat au milieu de terrain ne faiblit pas... Alors, Youri et moi, nous serons bons.

■ **Avez-vous le sentiment que l'équipe joue de plus en plus pour vous ?**

Z. Z. — Il est très rassurant d'avoir derrière soi Deschamps, Desailly, Guérin, qui nous parlent, nous encouragent. Moi, j'ai besoin de ça. Il n'y a donc pas un ou deux patrons.

Y. D. — Une relation de confiance s'est installée. Tout le monde reste à sa place. On a des joueurs très costauds dans la récupération et nous, devant, nous essayons de conclure. L'équipe de France, ce n'est pas Zizou qui prend le ballon dans nos dix-huit mètres, qui dribble tout le monde, qui centre et moi qui reprend de volée. C'est une vraie équipe. Du temps de Papin et Cantona, je crois qu'il n'y avait pas ça. Il suffisait d'envoyer une saucisse à Jean-Pierre qui la mettait dans la lucarne.

« Cantona peut rester sur le banc »

■ **Pour votre tranquillité d'esprit, ne vaudrait-il pas mieux que Cantona ne figure pas dans le groupe à l'Euro ?**

Z. Z. — Pourquoi ? Je ne vois pas où est le problème. Bien sûr qu'il peut faire partie du groupe. Il peut très bien venir et être remplaçant. Mais, pour l'heure, il serait logique que Youri et moi continuions dans la configuration actuelle.

Y. D. — Tout le monde a l'air de dire que si Cantona vient, il jouera. Moi, je réponds : pourquoi nous enlèverait-on ? Pour l'instant, nous sommes bons et je ne vois pas pourquoi nous ne continuerions pas à jouer ensemble. C'est une réflexion d'ordre général, je ne dis pas ça à l'intention de Cantona. On a construit quelque chose qui a donné des résultats, il n'y a pas de raison de la détruire. En tout cas, je ne ressentirai pas de pression supplémentaire si Eric est dans le groupe ou sur le banc à nous regarder. Dans ma carrière, j'ai toujours dû affronter la concurrence.

Photos Patrick BOUTROUX/PRESSE SPORTS

Clichés pris lors d'un France-Israël à Caen ou les instantanés des talents si particuliers de Zidane et Djorkaeff. Tir tous angles pour le Parisien, dribble droit au but pour le Girondin.

■ Dans quelle mesure votre entente peut-elle encore s'améliorer ?

Y. D. — Nous avons déjà placé la barre assez haut. Surtout moi. Depuis la Pologne, j'ai marqué à chaque match. Ça va être très dur de maintenir cette moyenne. Zizou a encore besoin qu'on lui parle, qu'on le guide, alors que j'ai dépassé ce stade.

Z. Z. — Il a raison, je dois améliorer cet aspect. Même si je ne suis plus le petit jeune de la bande. Je ne me suis imposé en équipe de France que depuis l'an passé, mais je me suis dit qu'il fallait assumer mes responsabilités comme les autres pour maintenir mes prestations. Et j'ai senti au fur et à mesure des matches que je devenais une solution fiable pour mes partenaires, en particulier les « monstres » du milieu, comme dit Aimé Jacquet.

■ Aimeriez-vous évoluer dans le même club ?

Y. D. — Oui, mais il vaudrait mieux que Zizou vienne à Paris plutôt que j'aille à Bordeaux.

Z. Z. — Sûr que ça me plairait. A Paris ou ailleurs. Quand tu joues au PSG, tu n'as pas forcément envie d'aller à Bordeaux. En revanche, l'inverse...

■ Paris vous tente ?

Z. Z. — Bien sûr. Bordeaux est un club où j'ai passé de bons moments mais, maintenant, je rêve de jouer les premiers rôles.

■ L'équipe de France, ce n'est pas un rêve !

Z. Z. — C'est une bulle d'oxygène, de bonheur. Ça se passe super bien, et pourvu que ça dure très longtemps. Et que Youri reste au moins jusqu'à la Coupe du monde 1998. Pour que nous restions ensemble.

■ Pensez-vous avoir signé un long bail avec l'équipe de France ?

Z. Z. — Dix ans, ce serait bien.

Y. D. — Oh là, j'aurai trente-huit ans. Je serais obligé de courir derrière toi ! »

Rémy LACOMBE et Christophe LARCHER

La morsure du serpent

Youri Djorkaeff est le joueur français le plus adroit devant le but. Un art qu'il a découvert sur le tard et qu'il entretient sans relâche à l'entraînement. Celui que ses coéquipiers surnomment The Snake nous explique comment il s'y prend pour faire mouche à tout coup, ou presque...

INUTILE de verser dans la psychanalyse de pacotille pour expliquer les origines de la formidable efficacité de Youri Djorkaeff. Non, le Parisien n'a pas attrapé le virus quand il était petit ; non, il ne faut pas remonter à son enfance ni même à son adolescence pour découvrir les prémices de son art. En fait, Youri s'est découvert buteur sur le tard.

« J'avais ce don en moi, mais je ne le savais pas. Je m'en suis rendu compte vers l'âge de vingt ans. Auparavant, je pensais surtout à faire marquer. Donner la dernière passe, c'est tellement noble. Dans ma jeunesse, je ne crois pas avoir été une fois le meilleur buteur de mon équipe. »

A Grenoble, on s'apercevra tout de même que ce milieu-relayeur à la fière technique serait mieux employé un cran plus haut. Devenu milieu offensif, Youri fréquente illico les hauteurs du classement des buteurs de la Division 2. D'abord à Grenoble, ensuite à Strasbourg. Transféré à Monaco, il marque un peu le pas et ne parvient pas, dans un premier temps, à balayer les réticences d'Arsène Wenger à son sujet. Parfois remplaçant, souvent remplacé, il cultive toutefois son adresse à l'entraînement grâce à un partenaire hors pair. « J'ai franchi un palier en travaillant beaucoup avec Jürgen Klinsmann. J'aimais sa mentalité. Avant, j'effectuais deux séances par semaine devant les buts. Avec lui, c'était tous les jours. On faisait des concours, on se lançait des défis. Sur dix ballons, j'en cadrais sept ou huit. »

Marc Delaroche, le gardien remplaçant de l'AS Monaco, est le souffre-douleur des deux bombardiers. Désorienté par quelques frappes aux trajectoires reptiliennes, il donnera à Djorkaeff le surnom qui est encore le sien aujourd'hui : The Snake.

Depuis cette époque, Youri refait inlassablement ses gammes. « Je ne quitte jamais un entraînement sur un échec. Même si je dois rester seul, je visualise un gardien imaginaire et je frappe. » Que les imitateurs en herbe le sachent, une pareille maîtrise ne s'obtient qu'au prix d'un énorme labeur. « Plus tu travailles devant le but, plus tu as de solutions à ta disposition. C'est comme un ordinateur que l'on programme. En match, tu as une demi-seconde pour réfléchir et agir. Si tu as intégré plusieurs solutions, ton subconscient choisira la bonne. »

La réussite d'un buteur relève d'une savante alchimie entre l'équilibre, le sang-froid, la vitesse, la force et la précision. Pour Djorkaeff, cette dernière qualité est déterminante. « Si la frappe est cadrée, le ballon a plus de chances d'aller au fond. Quand j'arrive dans un stade, je ne regarde pas seulement la pelouse, mais aussi le but, la surface de réparation, les tribunes. Je prends mes repères. Ensuite, je n'ai plus besoin de lever la tête pour savoir où est le but. »

Djorkaeff possède un autre atout dans son répertoire : la simplicité. Dans ses duels avec les gardiens, par exemple, il évite de se compliquer la vie. « Je ne pense qu'à une chose : marquer. C'est pourquoi j'opte plus souvent pour le tir que pour le dribble. C'est plus sûr. »

Dans l'immense majorité des cas, les flèches partent du pied droit. Ainsi, pour inscrire ses huit buts en Championnat cette saison, il a utilisé à sept reprises le droit et une fois le gauche. « Je préfère avoir un très bon pied plutôt que deux pieds moyens. Mais je suis de plus en plus satisfait de mon gauche. » La tête, elle, sert d'ordinateur central plus que de catapulte. « Je ne parviens pas à me mettre en situation de marquer de la tête. Pourtant, nous avons procédé à des tests au PSG et, mis à part les deux gardiens, j'ai la meilleure détente de l'équipe. Enfin, j'essaie de m'améliorer. »

Les buts de Djorkaeff ne sont pas ceux d'un rôdeur. Chez lui, le réalisme se marie à l'élégance. Dans sa vidéothèque personnelle, on aura du mal à dénicher un pointu ou un tir de moineau qui va mourir par hasard derrière la ligne. « Je ne suis pas un avant-centre. C'est un poste ingrat que je ne voudrais pas occuper. Moi, j'aime bien marquer de l'extérieur de la surface. Comme Platini. »

Pour l'heure, il devance ce dernier au rapport nombre de sélections-nombre de buts*. Encore plus fort, Youri a marqué à chaque fois qu'il a été titulaire (8 matches), à une exception près : la Slovaquie à Bratislava. Même si un tel rendement est appelé à s'essouffler, le serpent n'a pas fini de mordre...

R. L.

(*) 10 buts en 14 sélections pour Djorkaeff, 41 buts en 72 sélections pour Platini.

Cinq matches ensemble

Youri Djorkaeff et Zinedine Zidane ont joué respectivement quatorze et neuf matches avec les Bleus : une seule défaite au palmarès du Parisien (France - Israël 1993, dont il joua les quatre dernières minutes plus les arrêts de jeu) ; aucune à celui du Bordelais.

Zidane débuta contre les Tchèques après avoir remplacé dans le groupe initial Djorkaeff, forfait sur blessure. Contre la Slovaquie, à Nantes, et en Norvège, Youri entra en jeu à la place de Zinedine. Les deux hommes n'ont donc joué ensemble que les cinq derniers matches (mais Youri n'entra en jeu qu'à vingt minutes de la fin contre la Pologne pour égaliser, et les deux compères sortirent en fin de match à Bucarest).

Leur association n'a donc été effective que 366 minutes sous le maillot bleu, un peu plus que huit mi-temps. Le bilan est plus que bon, avec 9 buts et 5 passes décisives. Si l'on ne tient pas compte du France - Azerbaïdjan record d'Auxerre, cela fait encore 6 buts et 4 passes décisives pour l'équivalent de trois matches complets.

S'ils continuent sur ce rythme, on n'a pas fini de parler de leur duo, ni de l'équipe de France !

Youri DJORKAEFF

Sél.	Match	Score	Date	Lieu	Comp.	Position	Minutes	Buts	Passes
1.	France - Israël	2-3	13-10-93	Paris	El. CM	R ▷ 86'	4		
2.	Italie - France	0-1	16- 2-94	Naples	Am.	T	90	1	
3.	France - Chili	3-1	22- 3-94	Lyon	Am.	T ▷ 46'	45	1	
4.	Japon - France	1-4	29- 5-94	Tokyo	Am.	T ▷ 71'	71	1	1
5.	Slovaquie - France	0-0	7- 9-94	Bratislava	El. CE	T ▷ 82'	82		
6.	Pologne - France	0-0	16-11-94	Zabrze	El. CE	R ▷ 25'	65		
7.	Israël - France	0-0	29- 3-95	Tel-Aviv	El. CE	R ▷ 78'	12		
8.	France - Slovaquie	4-0	26- 4-95	Nantes	El. CE	R ▷ 73'	17		
9.	Norvège - France	0-0	22- 7-95	Oslo	Am.	R ▷ 46'	45		
10.	France - Pologne	1-1	16- 8-95	Paris	El. CE	R ▷ 69'	21	1	
11.	France - Azerbaïdjan	10-0	6- 9-95	Auxerre	El. CE	T	90	2	1
12.	Roumanie - France	1-3	11-10-95	Bucarest	El. CE	T ▷ 75'	75	1	
13.	France - Israël	2-0	15-11-95	Caen	El. CE	T	90	1	
14.	France - Portugal	3-2	24- 1-96	Paris	Am.	T	90	2	

Bilan : 14 m., 8 v., 5 n., 1 d., 797' jouées, 10 buts, 2 passes décisives.

Zinedine ZIDANE

Sél.	Match	Score	Date	Lieu	Comp.	Position	Minutes	Buts	Passes
1.	France - République tchèque	2-2	17--8-94	Bordeaux	Am.	R ▷ 63'	27	2	
2.	France - Roumanie	0-0	8-10-94	St-Etienne	El. CE	R ▷ 71'	19		
3.	France - Slovaquie	4-0	26- 4-95	Nantes	El. CE	T ▷ 73'	73		
4.	Norvège - France	0-0	22- 7-95	Oslo	Am.	T ▷ 45'	45		
5.	France - Pologne	1-1	16- 8-95	Paris	El. CE	T	90		
6.	France - Azerbaïdjan	10-0	6- 9-95	Auxerre	El. CE	T	90	1	
7.	Roumanie - France	1-3	11-10-95	Bucarest	El. CE	T ▷ 84'	84	1	1
8.	France - Israël	2-0	15-11-95	Caen	El. CE	T	90		1
9.	France - Portugal	3-2	24- 1-96	Paris	Am.	T	90		2

Bilan : 9 m., 5 v., 4 n., 0 d., 608' jouées, 4 buts, 4 passes décisives.

ENSEMBLE : 5 m., 4 v., 1 n., 0 d., 366' jouées, 9 buts, 5 passes décisives.

● *Sél. : sélection ; Comp. : compétition ; R : remplaçant + minute d'entrée en jeu ; T : titulaire + minute éventuelle de sortie ; Passes : passes décisives.*

Le géant du slalom

De l'arsenal technique hors du commun de Zidane, on retiendra son dribble tranchant et velouté, son art de slalomeur grand format. Dépourvu de la faiblesse des showmen dribbleurs, il œuvre pour un geste toujours plus simple. D'où sa force.

ZINEDINE ZIDANE garde le tricot pour l'entraînement. Dans ces matinées d'exercices sans public, pour chauffer ses petons d'ex-tripoteur de cuir, pour assouvir ses envies de plaisir en solo, il dribble, il en rajoute dans le rateau, la roulette, le double passement et le triple crochet... En un mot, il tricote. « Le dribble pur me manque parfois, alors de temps en temps je me lâche lors d'une séance entre nous. J'en abuse un peu, comme ça en match je peux jouer le plus simple possible. »

C'est vrai qu'il paraît enfantin, ce geste si typique du jeu du Bordelais. Cette percée ondoyante plein champ, faussement molle et carrément dévastatrice. Le buste incliné, il fonce droit, sans détour alambiqué, sans précieuse arabesque, mais la balle collée à la chaussure. Et au bout, il propulse une frappe sabrée et plongeante ou glisse une passe qui peut tuer. Auto-analyse du bonhomme : « Ce qui m'importe, je veux dire la priorité absolue, c'est de toujours aller rapidement de l'avant. J'imagine donc mon dribble pour avancer. C'est une question d'efficacité pour toute l'équipe. Pour en arriver à cet état d'esprit, j'ai dû modifier mon dribble. »

Aussitôt, la touche « retour » s'enclenche, Zidane rembobine le cours de sa jeune existence. « Mon dribble, d'où vient-il ? De la rue, je pense, de Marseille. J'aimais faire des trucs avec le ballon, j'ai donc appris des gestes. Par la suite, j'ai travaillé pour les rendre plus efficaces. Car la Première Division, ce n'est pas le foot de quartier où l'on dribble tant qu'on peut. Il faut se focaliser sur le but. » De glouton, il a dû, a su, muer en adepte du menu allégé. Plus de grigris à la louche ; à la place, des fulgurances de grande cuisine. Lui, le surdoué aux pieds uniques, a révisé son credo : « Je dois essayer de dribbler le moins possible... C'est le jeu qui veut ça. Un, deux, trois contats, pas plus, et la passe au bon moment ! »

Cette évidence n'efface cependant pas dans l'esprit de l'ex-Cannois que le jeu commande parfois l'exploit perso. Que la victoire dépend d'une illumination extra-terrestre. « Bien sûr, je dois rester capable d'effacer trois joueurs dans la surface pour tirer ou adresser une passe décisive. Mais parfois, il faut garder la balle, la protéger, car jouer vite entraîne un taux de risque plus élevé. Je dois donc trouver le juste milieu. C'est ce qui manque encore dans mon jeu. »

Selon lui, outre l'expérience et ses bienfaits sur la lucidité, un renforcement de sa condition athlétique l'aidera à avancer dans cette direction. « Le foot est de plus en plus physique. Il faut être costaud dans les duels. J'ai l'avantage d'être grand et solide sur mes jambes, mais je dois travailler pour moins ressentir les coups, pour moins tomber aussi. Cela ôtera une réticence inconsciente à se livrer dans certaines circonstances et, ainsi, je pourrai mieux utiliser mon dribble vers l'avant. »

C.L.

PHOTO PRESSE SPORTS

MARDI PROCHAIN

DANS FRANCE FOOTBALL

VOYAGE AU CŒUR DES SUPPORTERS

UN DOSSIER SPECIAL DE 17 PAGES

Combien sont-ils ?
Qui sont-ils ?
Quelle est leur organisation ?

La rédaction de France Football a mené une grande enquête sur les supporters en France. Rendez-vous mardi prochain. Egalement des reportages sur les supporters lensois, stéphanois , marseillais ; le portrait de supporters pas comme les autres ; le public le plus chaud de France selon les joueurs professionnels...

3615 1,29 f/mn
FRANCE FOOT

FRANCE Football

LA BIBLE DU FOOTBALL

Le mariage du siècle

sommaire

2
Djorkaeff-Zidane : pourvu que ça dure !
Le duo béni éclaire le jeu de l'équipe de France depuis six mois. Des chiffres qui parlent et une complicité qui enfante l'espoir d'une sélection conquérante à l'Euro et plus tard.
7
Éditorial.
8
France-Grèce : le début du compte à rebours
Contre les Grecs à Nîmes, où elle ne s'est jamais produite encore, l'équipe de France effectuera un pas supplémentaire en direction de l'Euro. Aimé Jacquet reste ferme sur ses options.
13
Forum Division 1.
16
Fernandez découvre la solitude
Troisième défaite de suite pour le PSG à Strasbourg. Officiellement, l'entraîneur n'est pas menacé, mais la situation est sérieuse, et il ne paraît plus vraiment sur la même longueur d'onde que son président.
18
Auxerre ne vise pas le titre.
19
Division 1 : la 28e journée.
20
Division 1 : chiffres et étoiles.
21
A la conquête d'un nouveau marché
La Ligue veut « optimiser le potentiel du football ». D'où la création d'une nouvelle commission marketing (sans Darmon) et l'accord de pay-per-view avec Canal+. Un système que le Calcio est aussi en train de finaliser.
24
L'empreinte des géants.
26
Forum Division 2.
28
Division 2 : la 28e journée.
30
National 1 : Thouars au quart de tour.
32
National 2 : Cherbourg à l'heure des choix.
34
National 3, Régionaux, Jeunes.
35
Coupe de la Ligue.
36
Les Championnats étrangers.
44
Les syndicats de joueurs misent sur l'union.
46
Vercruysse et Bonalair, les petits Suisses.

ON ne peut pas dire que le football français reste les deux pieds dans le même sabot.

Avec lui on ne s'ennuie jamais.

Tous les jours il invente quelque chose. Cette semaine, on ne sait pas ce que ce sera : le rebondissement de la crise au PSG, un exploit puissance 3 de Blénod en Coupe de France, un nouveau numéro du tandem Djorkaeff - Zidane contre la Grèce ? On verra bien.

La semaine dernière, c'était une leçon de vocabulaire, l'apprentissage d'un mot inconnu du grand public : « pay per view ». Littéralement, payer pour voir.

Déjà très largement répandue aux États-Unis, cette technique représente le mode de consommation courant de la télévision du XXIe siècle, la télé à la carte, dont on vous explique le fonctionnement par ailleurs.

Derrière elle se cachent un marché et des enjeux financiers colossaux. Mais comment capter ce marché ? Comment dire au passant : tu montes, chéri ? Il n'y a pas trente-six solutions, trente-six entremetteurs possibles.

Le sport sera le premier d'entre eux. Il a déjà mouillé le maillot pour le lancement de la télé-redevance (Tour de France au milieu des années 50), de la télé à péage (foot et Canal+ dans les années 80). Il reprendra bien du service pour le compte de la télé à la carte.

Le sport fabrique de l'émotion et du spectacle. Assez économique en termes de production, il peut coûter la peau des fesses en termes de droits. Mais il est tellement épatant en audience et en rentrées de pub et de sponsoring ! Surtout le roi-football.

S'agissant de ballon rond, le mariage du Championnat de Division 1 avec Canal Satellite numérique est le premier de l'espèce en Europe. Seule l'Argentine l'a déjà célébré, mais avec beaucoup moins de cérémonie.

En compagnie de la Fédération néerlandaise, qui vient de créer sa propre chaîne, voilà le football français devenu un pionnier dans son genre.

L'ACCORD passé dans le plus grand secret par Noël Le Graët et Pierre Lescure pose un certain nombre de questions de type habituel, et notamment la question de la dépendance du football par rapport à la télévision, celle-ci entrant à hauteur de 25 % dans le financement des clubs de Division 1 et 2.

Si la rentabilité du « pay per view » n'est pas pour 1996 ou 1997, avant la fin du siècle le système aura fait des petits.

Les recettes télévisées (droits et recettes de péage) vont devenir de très loin le premier poste de rentrées budgétaires du professionnalisme à la française. Quid de celui-ci si le vent tourne, si les télés déclinent, s'écroulent ou, tout simplement, se fatiguent de lui ? Que sera-t-il allé placer tous ses œufs dans le même panier !

Cependant, ne lui gâchons pas son plaisir. A courte échéance, son assise économique se trouve renforcée, ça ne fait pas l'ombre d'un doute.

En France on n'a peut-être pas de spectateurs (en tous les cas, moins qu'en Angleterre, en Italie, en Espagne ou en Allemagne), mais on a la télé. Et sa prodigalité.

QUAND nous disions que le football français avait mis tous ses œufs dans le même panier, c'était d'ailleurs à tort. Après avoir fait dans le « pay per view », comme d'autres font dans la pomme de terre ou l'artichaut, la Ligue nationale s'apprête à faire dans le marketing, encore un mot venu d'ailleurs qui sent le business et l'opulence à plein nez.

En pages intérieures, *France Football* s'arrête longuement sur l'autre chantier auquel Noël Le Graët est en train de mettre la dernière main, sponsors et merchandising. Encore un formidable gisement en perspective puisque, pour le seul club de Manchester United, la vente des produits dérivés dégage un chiffre d'affaires annuel de 186 millions de francs.

A l'heure où les procédures de régulation et de pondération du football européen ont du plomb dans l'aile et vont céder la place à la brutalité des lois économiques, le footbal français recherche tous les moyens d'accroître sa surface financière. Et, par voie de conséquence, sa compétitivité.

Nostalgiques, romantiques et autres fleurs bleues, rangez vos états d'âme. C'est ça ou il plonge.

COMME on le voit, Noël Le Graët vient de frapper un grand coup.

Un patron ne se serait pas mieux comporté.

A propos de ce mot, on ne peut plus gonflé d'importance et qui parle à la France profonde celui-là, on connaît la passe d'armes qui a opposé le très chatouilleux président de la Ligue à son homologue de la Fédération, Claude Simonet, la tranquillité faite homme.

On a frisé le ridicule, le règlement de comptes à la récré.

Qui c'est qu'a le plus long zizi ? Qui fait pipi le plus loin ?

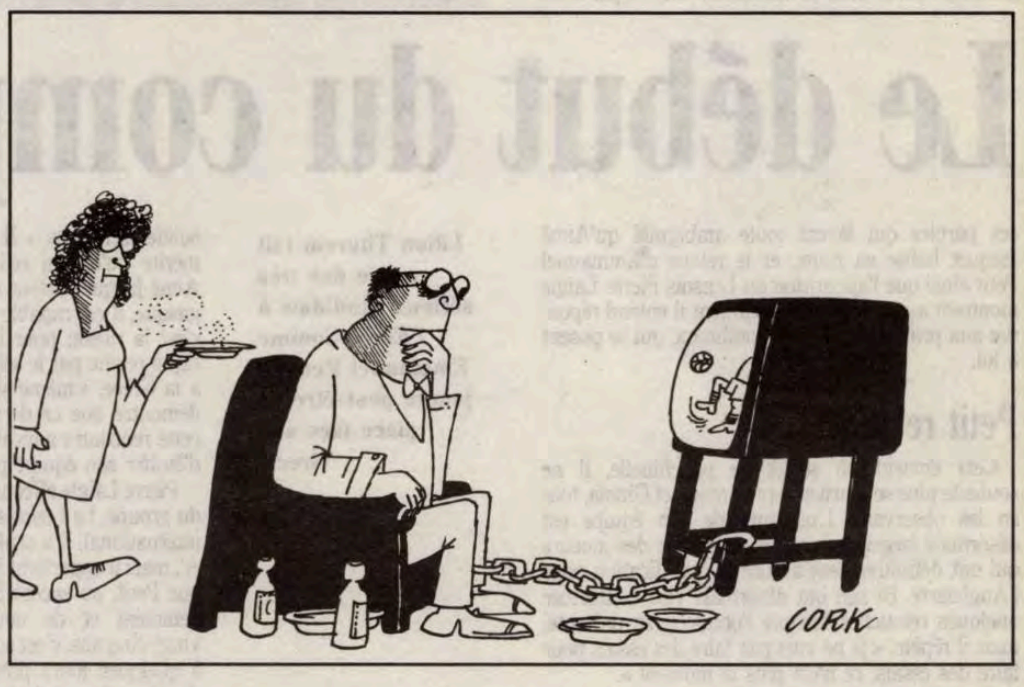
Apaisé par la réussite de l'opération « pay per view », « Nono » Le Graët s'est fendu, vendredi matin, d'un message d'amitié à « Cloclo » Simonet.

Un nouveau cas de violence à l'école a ainsi pu être évité de justesse. Du moins pour le moment.

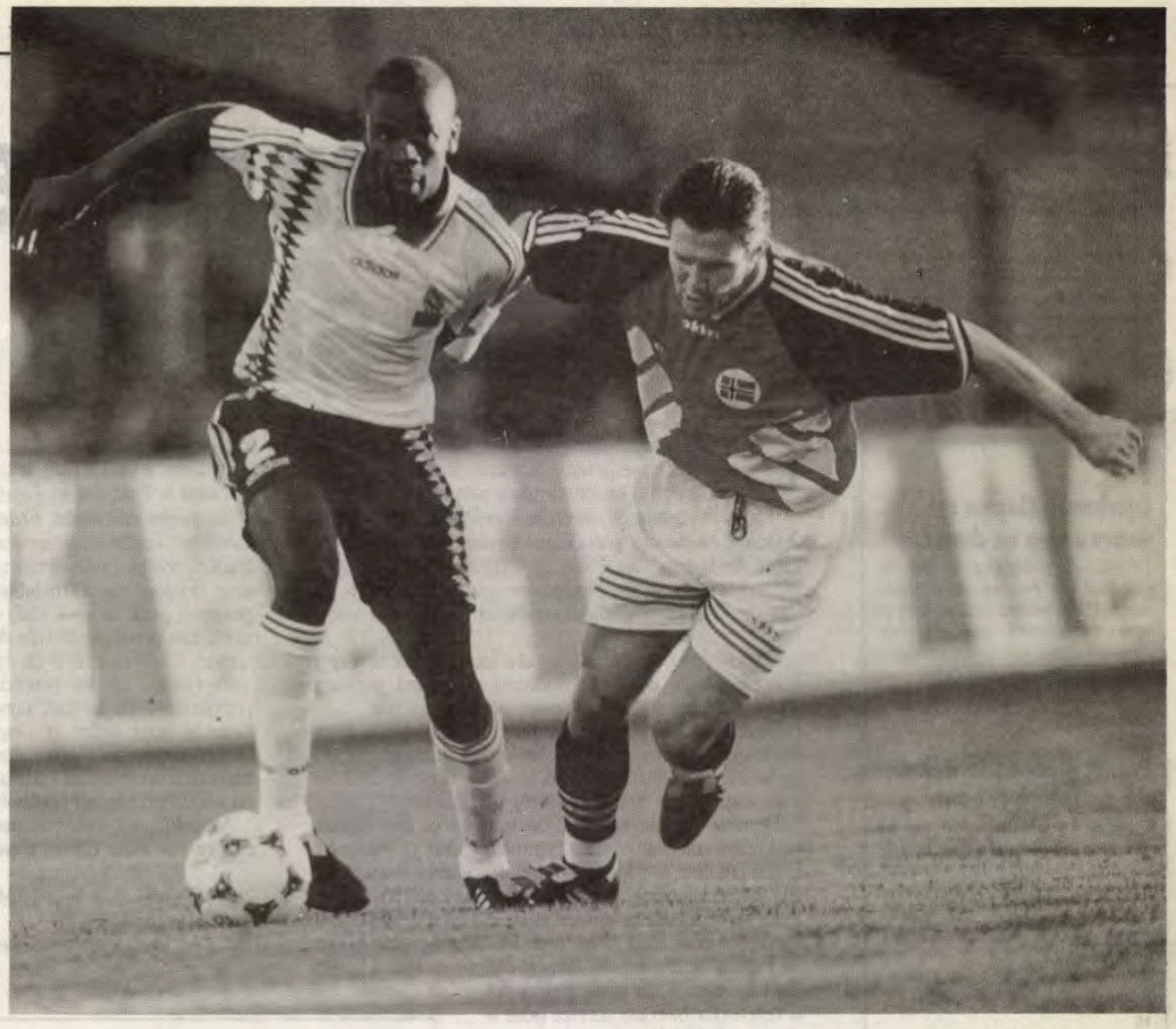
En revanche, en ce qui concerne la violence à la télévision, il semblerait qu'un fax de Patrick Le Lay, président de TF 1, à l'adresse du président de la Ligue ait relancé le débat. C'était la réaction de dépit d'un chef d'entreprise qui vient de voir un marché lui échapper.

Cela nous fait penser à une chose : sans vouloir jeter d'huile sur le feu, est-ce qu'il ne conviendrait pas de faire une petite place à un certain Pierre Lescure dans le mini-syndicat des patrons du football français ?

Gérard ERNAULT



A Nîmes, ce mercredi, l'équipe de France étrennera son nouveau maillot pour l'Euro devant la Grèce. Plus l'échéance approche, plus Aimé Jacquet affirme ses options. Le compte à rebours a commencé.



Le début du compte à rebours

EN apparence, il n'y a pas lieu de chercher des grands changements dans le discours qu'Aimé Jacquet tient au moment de rencontrer les Grecs. Les mots reviennent, souvent les mêmes, « je veux des compétiteurs », ou encore « place à la stabilité, à la confiance, à l'ambition ». Mais derrière cette façade, il façonne de plus en plus son groupe lancé vers l'Euro, à petites touches, et la sélection appelée à jouer contre la Grèce illustre parfaitement le cap qu'il s'est fixé.

Tout juste si les noms de Cantona et Ginola ont été prononcés le jour où il a annoncé les noms des dix-sept joueurs retenus pour ce match, deuxième de l'année, qui succède au France-Portugal (3-2) du 24 janvier. Un signe qui trompe de moins en moins sur les intentions du sélectionneur, lequel s'est tourné au contraire vers d'autres éléments pour compléter son groupe actuel, en insistant sur ce qu'il lui demande, « beaucoup d'imagination, d'audace, de prises de risque », et sur les critères de choix. « Tout joueur se doit d'être performant dans son club s'il veut mériter la sélection. » C'est à partir de ces paroles qui lèvent toute ambiguïté qu'Aimé Jacquet balise sa route, et le retour d'Emmanuel Petit ainsi que l'apparition du Lensois Pierre Laigle montrent assez nettement comment il entend répondre aux problèmes, plus si nombreux, qui se posent à lui.

Petit relancé

Cela devient un secret de polichinelle, il ne souhaite plus se tourner vers Cantona et Ginola, tout en les observant. L'ossature de son équipe est désormais largement constituée autour des joueurs qui ont définitivement assuré la qualification pour l'Angleterre. Et son but désormais vise à effectuer quelques retouches lorsque l'occasion se présente, mais il répète, « je ne vais pas faire des essais pour faire des essais, ce n'est plus le moment ».

Ce cadre lui permet donc de relancer Emmanuel Petit, dont le dernier match avec les Bleus date de la Kirin Cup au Japon en juin 1994 (France-Australie 1-0). Le Monégasque offre un profil intéressant. Ce n'est pas un inconnu, il compte déjà quatorze sélections et, après une période un peu délicate, il est revenu à un très bon niveau. Seul vrai petit problème le concernant, sa position sur le terrain. Avec Monaco, il évolue en deuxième stoppeur dans l'axe, ou légèrement décalé sur le côté gauche, et si Aimé Jacquet l'a rappelé, suite au forfait d'Éric Di Meco blessé, c'est davantage pour lui confier un rôle de latéral gauche. Poste où certaines de ses prestations avaient été fortement discutées, et dont il ne garde pas que de bons souvenirs. Ce qui n'a pas échappé au sélectionneur. « Je tenais à ce qu'Emmanuel soit au courant de mon intention. J'ai téléphoné à son entraîneur pour qu'il lui demande s'il était prêt à jouer sur le flanc gauche de la défense. Après avoir consulté son joueur, Tigana m'a indiqué que cela ne lui posait pas de problème. »

Avec Petit, l'équipe de France retrouve un joueur à forte personnalité, aux qualités évidentes : grand rayonnement athlétique, belle présence physique et solide technique. « Il a connu une éclipse, mais il mérite qu'on lui redonne une chance », souligne Aimé Jacquet. Atout supplémentaire pour le Monégasque, il est capable d'occuper plusieurs postes, et c'est la raison pour laquelle il aurait été de toute façon retenu par le sélectionneur pour ce match face à la Grèce, « même si Di Meco avait été là ». Cela démontre que ce dernier pense à Petit au-delà de cette rencontre amicale et comment il travaille afin d'étoffer son équipe pour l'Euro.

Lilian Thuram fait partie des très sérieux candidats à l'Euro. Comme Emmanuel Petit, il jouera peut-être sa place face aux Grecs.

Pierre Laigle effectue une entrée différente au sein du groupe. Le Lensois n'a pas de gros vécu au plan international, il a seulement figuré en Espoirs et en A', mais il appartient à la même catégorie de joueurs que Petit, ou encore Sabri Lamouchi appelé précédemment et de nouveau présent à Nîmes. A vingt-cinq ans, c'est son âge et celui du Monégasque à quelques jours près, il vient prendre une place discrète, découvrir le haut niveau, sans que l'on puisse réellement préjuger de son avenir en sélection. Une chose est certaine, Aimé Jacquet, qui ne « tient pas à toucher aux Espoirs », ne voit aucun intérêt à bouleverser son paysage. Avec Petit, Laigle, Lamouchi ou le Messin Pouget, il ne se crée pas d'obligations, gardant au contraire toute sa liberté de manœuvre pour le jour où Guérin (fracture de la clavicule), Roche (manque de compétition), Lizarazu (pubalgie), voire Ouédec et Madar, blessés également, seront totalement opérationnels. Mais il alimente sa réflexion et se donne des possibilités d'aménagement. « De toutes les manières, je suis attentif à tous ceux qui ont une qualité internationale, c'est à eux de jouer. »

L'attaque retarde

Compte tenu de ces absences assez nombreuses et des orientations prises, l'équipe de France que le public nîmois découvrira demain ressemblera à deux points près (Guérin et Di Meco) à celle qui a battu il y a un mois les Portugais. Avec une défense classique, toujours articulée autour de Marcel Desailly, le cas de Laurent Blanc restant en suspens. « C'est un joueur d'expérience, qui connaît bien la maison, et il sera prêt à assumer rapidement ses responsabilités au moment voulu, assure à son sujet le sélectionneur en précisant une nouvelle fois, je ne veux pas changer pour changer. » Il y aura cependant quelques mouvements entre Thuram, Lebœuf et Angloma dans ce secteur qui ne fut pas toutefois la principale satisfaction du match contre le Portugal. Des mouvements qui ne toucheront pas à l'organisation générale.

Depuis de nombreux mois, les interrogations d'Aimé Jacquet se situent ailleurs, du côté de l'attaque. « Dans ce domaine, nous avons un peu de retard », avoue-t-il.

L'épanouissement du tandem Djorkaeff-Zidane lui ouvre cependant des horizons nouveaux et inexplorés. L'efficacité du Parisien (10 buts), le pouvoir créatif du Bordelais donnent une autre dimension au jeu offensif des Tricolores, surtout quand Loko, par son travail d'abnégation, et Pedros, par sa vitesse et ses qualités de passeur, se mettent à leur diapason. C'est une formule qui a fait ses preuves lors des quarante-cinq dernières minutes contre le Portugal, et on en attend maintenant confirmation. Elle ne peut être évidemment la seule, et il reste quelques belles places à prendre au sein d'un groupe d'attaquants où Djorkaeff, Pedros, Loko et Dugarry se sont aujourd'hui hissés au-dessus du lot. Mais pour ceux qui espèrent aller en Angleterre, le temps commence à presser sérieusement.

Après la Grèce, que le sélectionneur considère comme un « test de valeur » devant une équipe « vive, accrocheuse, rapide et difficile à manœuvrer », il n'y aura plus qu'un match à Bruxelles le 27 mars pour clarifier la situation et décider des choix. Mais, dès maintenant, les options d'Aimé Jacquet se dessinent de plus en plus clairement, contrairement aux apparences.

Jean-Marie LORANT

Petit : « Je pensais être écarté définitivement »

Photos PRESSE SPORTS

Après une longue parenthèse, qui a laissé des traces, Emmanuel Petit revient en sélection au bon moment. A coup de performances convaincantes, il a su de nouveau séduire le sélectionneur. Et il entend saisir cette nouvelle chance.

« **Vous souvenez-vous de votre dernier maillot bleu ?**

— C'était en mai 1994 lors de la tournée de l'équipe de France au Japon. Mais la cassure avec la sélection remonte quelques mois auparavant lors du calamiteux France-Bulgarie.

— **Ah oui, Kostadinov !**

— Ce soir-là, il jouait ailier droit et moi arrière gauche. Il a marqué les deux buts bulgares et mon cas a été vite réglé.

— **On vous a reproché quelque chose ?**

— Non, et publiquement je n'ai pas subi le même traitement que Ginola. Mais des treize joueurs ayant disputé ce match je suis le seul à n'être plus revenu en équipe de France, si on excepte Sauzée, qui a décidé de lui-même de se retirer.

— **Vous n'avez pas apprécié ?**

— J'ai trouvé ça d'autant plus injuste que sur les deux buts, ce n'est pas moi qui étais au marquage de Kostadinov et que, globalement, je n'ai pas fait un plus mauvais match que les autres. Mais, compte tenu du contexte, il fallait couper des têtes et c'est tombé sur moi.

— **Jusqu'à aujourd'hui, vous n'aviez plus de nouvelles du sélectionneur ?**

— Non. Je pensais même qu'il m'avait complètement oublié et que j'étais définitivement écarté.

— **Pourquoi ?**

— Parce que même quand j'étais bon j'avais l'impression que ça ne servait à rien et que les dés étaient pipés. Après quelques mois de rébellion pendant lesquels mes déclarations ne m'ont sans doute pas aidé, j'ai pour ainsi dire laissé tomber. Je n'avais plus la force de lutter, et j'ai même fini par me demander si j'étais fait pour ce métier.

— **Aujourd'hui, vous revenez très fort. Qu'est-ce qui explique votre métamorphose ?**

— J'ai mûri tout simplement. J'ai vécu quelques épreuves dans ma vie de sportif et ma vie d'homme qui m'ont permis de relativiser, d'accorder aux choses leur exacte valeur. De plus, ces deux ans de purgatoire m'ont fait du bien. Avant je manquais d'humilité, et c'est ma petite personne qui comptait plus que le reste. Quand je me revois à cette époque, j'ai envie de me mettre des claques.

— **Le vrai changement date de quand ?**

— De la fin de la saison dernière. Du premier semestre 1995 pour être plus précis. J'ai décidé de me reprendre en main et je me suis mis à bosser comme un malade physiquement. Le déclic est venu très vite.

— **Le déclic ?**

— Je me souviens d'un match contre Lens en avril que nous avons gagné 6-0. J'ai fait un très bon match, et, de ma position de demi défensif, j'ai donné quatre passes décisives. Ça m'a libéré. Depuis, ça va de mieux en mieux.

— **A quoi attribuez-vous ce retour chez les Bleus ?**

— On peut penser que je bénéficie de circonstances favorables avec certaines absences comme celle de Guérin. Mais je crois surtout que cette sélection récompense une série de performances. Aimé Jacquet m'a vu plusieurs fois à l'œuvre ces derniers temps. Je savais qu'il me suivait et je ne pense pas que ce retour soit immérité.

— **Il semble que Jacquet songe à vous pour tenir le poste d'arrière gauche.**

— Je ne revendique rien. Ni une place sur le terrain ni un poste plutôt qu'un autre. Là où je me sens le mieux, c'est entre la défense et le milieu comme à Monaco. Mais le fait d'avoir occupé plusieurs postes m'a permis d'élargir mon registre, même si cela m'a fait râler. Je ferai ce qu'on me demandera.

— **Le Championnat d'Europe devient-il un objectif ?**

— Avant, je parlais de la Coupe du monde. Mais si je peux aller en Angleterre je ne vais pas me priver. Cela dit, l'Euro, c'est dans quatre mois. Il peut se passer beaucoup de choses, et de nombreux joueurs sont susceptibles d'être retenus. »

Jean-Pierre RIVAÏS, à Monaco

FRANCE - GRÈCE

Le mercredi 21 février, à 20 h 45 à Nîmes, stade des Costières.
Arbitre : M. Philippi (Luxembourg), assisté de MM. Hilger et Poggi.

Les 17 Français

(Maillot bleu, culotte blanche, bas rouges)
Sélectionneur : Aimé Jacquet.

Nom	Prénom	P.	Club	Age	Taille	Poids	Matches D 1	Matches CE	Début sél.	Buts sél.	Total sél.
LAMA	Bernard	G	Paris-SG	32	1,83	75	349	32	1993		24
MARTINI	Bruno	G	Montpellier	34	1,86	77	412	29	1987		30
ANGLOMA	Jocelyn	D	Torino	30	1,79	72	251	13	1990		30
DESAILLY	Marcel	D	Milan AC	27	1,86	80	210	33	1993	1	19
LEBŒUF	Franck	D	Strasbourg	28	1,83	72	151	5	1995	2	6
PETIT	Emmanuel	D	Monaco	25	1,85	79	186	30	1990		14
THURAM	Lilian	D	Monaco	24	1,82	73	144	18	1994		6
DESCHAMPS	Didier	M	Juventus	27	1,74	71	263	36	1989	3	46
KAREMBEU	Christian	M	Sampdoria	25	1,78	73	130	9	1992	1	12
LAIGLE	Pierre	M	Lens	25	1,81	80	137	5			
LAMOUCHI	Sabri	M	Auxerre	24	1,75	72	59	10	1996		1
PEDROS	Reynald	M	Nantes	24	1,71	62	143	13	1993	2	15
ZIDANE	Zinedine	M	Bordeaux	23	1,85	80	189	19	1994	4	9
DJORKAEFF	Youri	A	Paris-SG	27	1,79	72	182	26	1993	10	14
DUGARRY	Christophe	A	Bordeaux	23	1,88	78	151	16	1994	1	8
LOKO	Patrice	A	Paris-SG	26	1,78	74	198	11	1993	2	10
POUGET	Cyrille	A	Metz	23	1,78	72	55		1996		1

P : poste ; D 1 : nombre de matches en D 1 ; CE : nombre de matches européens ; Début : année de la première sélection ; B : buts en France A ; Total : nombre de sélections A.

Les 18 Grecs

(maillot blanc, culotte bleue, bas blancs)
Sélectionneur : Costas Polychroniou.
Gardiens : Michopoulos (PAOK Salonique, 26 ans, 5 sél.), Atmatsidis (AEK Athènes, 26 ans, 16 sél.).
Défenseurs : Apostolakis (Panathinaïkos, 31 ans, 78 sél.), Kasapis (AEK Athènes, 24 ans, 13 sél.), Ouzounidis (Panathinaïkos, 27 ans, 6 sél.), Dabizas (Olympiakos, 22 ans, 14 sél.), Kalitzakis (Panathinaïkos, 30 ans, 49 sél.).
Milieux : Limperopoulos (Kalamata, 20 ans, 1 sél.), Alexandris (Olympiakos, 27 ans, 21 sél.), Kostis (AEK Athènes, 24 ans, 8 sél.), Konstantinidis (OFI Héraklion, 23 ans, 3 sél.), Sakellaridis (Iraklis Salonique, 25 ans, 5 sél.), Tsartas (AEK Athènes, 23 ans, 17 sél.), Zagorakis (PAOK Salonique, 24 ans, 16 sél.).
Attaquants : Donis (Panathinaïkos, 26 ans, 14 sél.), Vryzas (Xanthi-Skoda, 22 ans, 9 sél.), Nikolaidis (Apollon Athènes, 22 ans, 5 sél.), Machlas (OFI Héraklion, 22 ans, 30 sél.).

Les dix derniers matches de la France

13-12-94	(CEN)	France b. *Azerbaïdjan	2-0
18- 1-95		France b. *Pays-Bas	1-0
29- 3-95	(CEN)	*Israël et France	0-0
26- 4-95	(CEN)	*France b. Slovaquie	4-0
22- 7-95		*Norvège et France	0-0
16- 8-95	(CEN)	*France et Pologne	1-1
6- 9-95	(CEN)	*France b. Azerbaïjan	10-0
11-10-95	(CEN)	France b. *Roumanie	3-1
15-11-95	(CEN)	*France b. Israël	2-0
24-01-96		*France b. Portugal	3-2

Bilan pour la France : 7 victoires, 3 nuls ; 26 buts pour, 4 contre.

Les dix derniers matches de la Grèce

8- 3-95		*Grèce et Suisse	1-1
26- 4-95	(CEN)	Russie b. *Grèce	3-0
17- 5-95		*Lituanie b. Grèce	2-1
11- 6-95	(CEN)	*Finlande b. Grèce	2-1
16- 8-95	(CEN)	*Écosse b. Grèce	1-0
6- 9-95	(CEN)	Grèce b. *Saint-Marin	4-0
20- 9-95		Yougoslavie b. *Grèce	2-0
11-10-95	(CEN)	*Russie b. Grèce	2-1
15-11-95	(CEN)	*Grèce b. Feroe	5-0
24- 1-96		*Grèce b. Israël	2-1

Bilan pour la Grèce : 3 victoires, 1 nul, 6 défaites ; 15 buts pour, 14 contre.

Les cinq France - Grèce

1-10-58	(CEN)	*France b. Grèce	7-1
3-12-58	(CEN)	*Grèce et France	1-1
2- 9-72		France b. *Grèce	3-1
8- 9-73		*France b. Grèce	3-1
27- 2-80		*France b. Grèce	5-1

Bilan pour la France : 5 matches, 4 victoires, 1 match nul, 19 buts pour, 5 contre.

Jacquet comme Platini ?

Si l'équipe de France n'est pas battue par la Grèce, Aimé Jacquet n'aura toujours pas perdu une seule des 19 rencontres jouées depuis qu'il est arrivé à la tête de la sélection, au début de 1994.

L'équipe actuelle égalera donc le record de matches sans défaite que détient celle de Michel Platini : 19 matches sans perdre entre 1989 et 1992. Toutefois, il faudra attendre le match suivant contre la Belgique pour éventuellement faire mieux, car le bilan de Platini est meilleur : 16 victoires et 3 nuls, alors que Jacquet en est à 11 victoires et 7 nuls.

Rappel de ces deux séries record :

PLATINI (avril 89-février 92) : Yougoslavie (0-0), *Suède (4-2), *Norvège (1-1), Écosse (3-0), Chypre (2-0), *Koweït (1-0), R.D.A. (3-0), R.F.A. (2-1), *Hongrie (3-1), Pologne (0-0), *Islande (2-1), Tchécoslovaquie (2-1), *Albanie (1-0), Espagne (3-1), Albanie (5-0), *Pologne (5-1), *Tchécoslovaquie (2-1), *Espagne (2-1), Islande (3-1).

JACQUET (février 1994- ?) : *Italie (1-0), Chili (3-1), Australie (1-0), *Japon (4-1), République tchèque (2-2), *Slovaquie (0-0), Roumanie (0-0), *Pologne (0-0), *Azerbaïdjan (2-0), *Pays-Bas (1-0), *Israël (0-0), Slovaquie (4-0), *Norvège (0-0), Pologne (1-1), Azerbaïdjan (10-0), *Roumanie (3-1), Israël (2-0), Portugal (3-2).

Les records précédents dans ce domaine ont été de 5 matches en 1911-1913 (égalé en 1939-1940), 6 matches en 1952, 9 matches en 1954-55, 10 matches en 1977-78 et 15 matches en 1983-85.

Mais, depuis septembre, l'équipe de Jacquet ne se contente plus de ne pas perdre : elle gagne. Elle a ainsi remporté ses quatre dernières rencontres. Si elle bat les Grecs, elle remportera sa cinquième victoire de suite. Le record est encore loin (12 matches gagnés de rang par les champions d'Europe 84... avec sur ce total un seul déplacement au Luxembourg), mais le résultat n'en méritera pas moins une mention, car ce sera seulement la septième fois que la sélection nationale gagnera cinq matches de suite :

HIDALGO puis MICHEL, 12 matches (record) en 1984 : Angleterre (2-0), Autriche (1-0), R.F.A. (1-0), Écosse (2-0), Danemark (1-0), Belgique (5-0), Yougoslavie (3-2), Portugal (3-2), Espagne (2-0), *Luxembourg (4-0), Bulgarie (1-0), R.D.A. (2-0) ;

PLATINI, 9 matches en 1990-91 (voir ci-dessus) ;

PLATINI, 6 matches en 1989-90 (voir ci-dessus) ;

HOULLIER, 6 matches en 1992-93 : Autriche (2-0), Finlande (2-1), *Israël (4-0), *Autriche (1-0), Suède (2-1), Russie (3-1) ;

BARREAU + PIBAROT, 5 matches en 1952 : Portugal (3-0), *Belgique (2-1), R.F.A. (3-1), *Autriche (2-1), Irlande du Nord (3-1) ;

P. NICOLAS + BATTEUX, 5 matches en 1956-57: U.R.S.S. (2-1), Belgique (6-3), *Portugal (1-0), Islande (8-0), *Islande (5-1) ;

HIDALGO, 5 matches en 1979-80 : *États-Unis (6-0), *Suède (3-1), États-Unis (3-0), Tchécoslovaquie (2-1), Grèce (5-1).

Mahlas, au nom du père

La nouvelle vedette du football grec évolue en Crète, où il a pris la succession de son père brillant sujet dans les années 70. A la découverte de Nikos Mahlas, qui rêve d'évasion.

Fils d'un célèbre footballeur, Nikos s'est enfin fait un prénom dans le football grec, qui le considère comme l'une de ses étoiles.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

TOUT a commencé dans l'île de Crète, à l'époque où Papa George était considéré comme l'une des futures vedettes du football grec. « C'était en 1971. Je venais de Hyrodotus. L'AEK me faisait des appels du pied incessants. Mais j'ai préféré accepter la proposition de l'OFI. » L'OFI, c'est la fierté de l'île, et le club met 350 000 drachmes dans la balance pour s'arracher les services de George Mahlas, lequel l'aide dans la foulée à accéder en Première Division.

L'irréparable se produit cinq ans plus tard, au cours d'un match amical face à Coropi. « Il y avait beaucoup d'absents, et moi-même, j'étais malade. Nikos Alefantos a tenu à m'aligner, et je me suis fait une double fracture de la jambe lors d'un choc avec Katsikis. » Une blessure qui sonne le glas d'une belle carrière.

Inévitablement, Papa George transfère toute son attention et sa passion du jeu vers l'un de ses deux fils, Nikos, le plus doué et naturellement porté vers l'attaque. Il gravit une à une les marches de l'académie de football d'OFI, dès son plus jeune âge. Jusqu'à devenir, à son tour, le plus grand espoir crétois.

Débuts en sélection à dix-neuf ans

De ses débuts, à onze ans, chez les jeunes, à la signature de son premier contrat professionnel, six années seulement se sont écoulées. Fidèle aux couleurs de l'île (son contrat à OFI ne prendra fin qu'en été 1997), Nikos rêve cependant d'un prochain départ vers un autre pays, un autre Championnat, à l'instar de George Sideris (Antwerp) ou Nikos Anastopoulos (Avellino) plus récemment. C'est apparemment en Italie qu'il a laissé la meilleure impression, invité par deux fois à disputer à Noël (en 1993 et 1994) le match Milan AC-Christmas Stars.

Lors de sa première apparition, à l'âge de vingt ans, il inscrit deux des trois buts de la sélection internationale victorieuse des Rossoneri, après avoir remplacé l'Espagnol Artega à la 63e minute. C'est aussi apparemment de Série A dont rêve Nikos, amoureux fou — mais transi — du Milan AC : « Il n'y a pas d'autre équipe pour moi dans le monde. »

Tout naturellement, il débute en équipe nationale à l'âge de dix-neuf ans sous la houlette d'Alketas Panagoulias, l'artisan de la qualification à la World Cup 1994, à l'occasion d'un match amical face à l'Austria de Vienne. Depuis, Nikos n'a plus quitté la sélection, avec laquelle il a pris part à la désastreuse campagne aux États-Unis.

Très amer après ce cuisant échec, Nikos rêve désormais d'une nouvelle phase finale de Coupe du monde. En France. A condition de passer sans dommage l'étape qualificative. « La Croatie est sans nul doute la meilleure équipe du groupe, mais je crois que nous avons nos chances contre le Danemark, qui n'a plus rien à voir avec l'équipe de l'Euro 92. »

C'est pourquoi Mahlas attend beaucoup de sa rencontre avec le football français, un test majeur pour la jeune équipe de Grèce : « L'équipe de France, contrairement à nous *(NDLR : La Grèce n'a pas passé le cap de la phase éliminatoire, devancée par la Russie et l'Écosse)*, fait partie des seize qualifiés à l'Euro, et il s'agit de l'une des toutes meilleures du continent. Ce n'est pas un hasard si certains de ses joueurs se distinguent dans les plus grands clubs européens ».

A l'heure où l'équipe de Grèce manque de repères et d'individualités marquantes, Nikos Mahlas a rendu l'espoir à toute une génération. Quand il ne fredonne pas les airs de Stelios Kazantzidis, Nikos se révèle un excellent dribbleur, plutôt adroit devant le but et très influent sur le jeu de son équipe.

Actuellement considéré comme l'un des trois meilleurs joueurs du Championnat grec, on attend désormais de lui qu'il passe un nouveau cap. Qu'il devrait naturellement franchir en exportant ses qualités dans un grand club européen. Au nom de son père...

Correspondance
Manos STARAMOPOULOS

Polychroniou : un sélectionneur en sursis

A L'HEURE où la sélection entame à Nîmes ses préparatifs en vue de la Coupe du monde 1998 (son premier match éliminatoire est fixé le mercredi 24 avril face à la Slovénie), la Fédération (GFA) songe à apporter quelques changements dans le staff de l'équipe nationale. En première ligne, on trouve évidemment Costas Polychroniou, actuel sélectionneur auquel il est reproché d'avoir échoué pour la qualification à l'Euro 96 en Angleterre.

Trois noms circulent pour le moment pour lui succéder : Giorgios Firos, en provenance d'Aris (libre), Stavros Diamantopoulos (libre), qui dirigeait par le passé l'Olympiakos, enfin Vasilis Danili, l'ancien coach de Xanthi. Pour l'heure, rien n'a encore filtré concernant le choix final.

C'est pourquoi Polychroniou sera encore aux commandes de la sélection face à la France. Une équipe sans surprise véritable, habituée à évoluer en 3-5-2, avec Marinos Ouzounidis dans un rôle de libero taillé sur mesure et surtout Mahlas, l'attaquant vedette du pays. Une occasion aussi pour le public français de revoir le « vieux » Apostolakis, recordman national des sélections (77 capes), fidèle à son poste d'arrière latéral.

M.S.

EURO 96

Le programme des seize qualifiés

Entamé depuis le début de ce mois, le marathon des préparatifs à l'Euro 96 va s'intensifier au cours des prochaines semaines, avant l'apothéose en Angleterre, du 8 au 30 juin. Le compte à rebours a commencé...

GROUPE A

● ANGLETERRE
27-3 : Angleterre - Bulgarie (Londres)
24-4 : Angleterre - Croatie (Londres)
18-5 : Angleterre - Hongrie (Londres)

● SUISSE
13-3 : Luxembourg - Suisse (Luxembourg)
27-3 : Autriche - Suisse (Vienne)
24-4 : Suisse - Pays de Galles
1-6 : Suisse - X

● PAYS-BAS
14-2 : Pays-Bas - Belgique (Eindhoven)
24-4 : Pays-Bas - Allemagne (Rotterdam)
29-5 : Pays-Bas - États-Unis * (Eindhoven)

● ÉCOSSE
27-3 : Écosse - Australie (Glasgow)
24-4 : Danemark - Écosse (Copenhague)
26-5 : États-Unis - Écosse

GROUPE B

● ESPAGNE
24-4 : Norvège - Espagne (Oslo)

● BULGARIE
27-3 : Angleterre - Bulgarie (Londres)
24-4 : Slovaquie ou Yougoslavie - Bulgarie *
1-6 : Bulgarie - Macédoine (Sofia)
2-6 : Bulgarie - Émirats arabes unis (Sofia)

● ROUMANIE
13-2 : Roumanie - Finlande (Bangkok)
1-6 : Roumanie - Émirats arabes unis (Bucarest)

● FRANCE
21-2 : France - Grèce (Nîmes)
27-3 : Belgique - France (Bruxelles)
29-5 : France - Finlande (Strasbourg)
1-6 : Allemagne - France (Stuttgart)
5-6 : France - Arménie (Lille)

GROUPE C

● ALLEMAGNE
21-2 : Portugal - Allemagne (Porto)
27-3 : Allemagne - Danemark (Munich)
24-4 : Pays-Bas - Allemagne (Rotterdam)
28-5 : Irlande du Nord - Allemagne (Belfast)
1-6 : Allemagne - France (Stuttgart)

● RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
27-3 : République tchèque - Turquie (Ostrava ou Olomouc)
24-4 : République tchèque - Eire (Prague)
8-5 : République tchèque - Biélorussie
29-5 : Autriche - République tchèque (Salzbourg)
1-6 : Suisse - République tchèque

● ITALIE
1-6 : Hongrie - Italie (Budapest)

● RUSSIE
27-3 : Eire - Russie (Dublin)
24-4 : Belgique - Russie * (Bruxelles)
29-5 : Russie - Yougoslavie *
2-6 : Russie - Pologne (Moscou)

GROUPE D

● DANEMARK
13-2 : Danemark - Thaïlande (Bangkok)
27-3 : Allemagne - Danemark (Munich)
24-4 : Danemark - Écosse (Copenhague)
2-6 : Danemark - Ghana (Copenhague)

● PORTUGAL
21-2 : Portugal - Allemagne (Porto)
27-3 : Portugal - Grèce
2-6 : Pays de Galles - Portugal (Cardiff)

● TURQUIE
14-2 : Turquie - Biélorussie (Izmir)
26-3 : Turquie - République tchèque (Ostrava ou Olomouc)
9-4 : Azerbaïdjan - Turquie (Bakou)
1-5 : Turquie - UKraine (Istanbul)
29-5 : Estonie - Turquie (Tallinn)
2-6 : Finlande - Turquie (Helsinki)

● CROATIE
21-2 : Croatie - Pologne (Rijeka)
27-3 : Croatie - Israël (Zagreb ou Osijek)
16-4 : Croatie - Hongrie
24-4 : Angleterre - Croatie (Londres)
22-5 : Croatie - Bosnie-Herzégovine*
2-6 : Eire - Croatie (Dublin)

(*) Matches à confirmer

Nîmes cherche ses racines

A Nîmes, le football a connu de plus belles heures. Aujourd'hui, la ville n'a plus la tête au ballon rond, et le club est à la recherche d'une identité perdue. Au moment où les Bleus font une halte aux Costières, le point de vue de René Girard, Nîmois de toujours.

LE bûcheron a encore le palpitant à vif : de sa retraite boisée de Clairefontaine, investie quelques jours, la semaine dernière, pour un examen d'entraîneur, l'évocation nîmoise a immédiatement agité le fil du téléphone. « Parler du foot à Nîmes ? O.K. ! pas de problème », répondit-il, s'étonnant presque qu'on ne l'ait pas jeté définitivement aux oubliettes du jeu et de ses « atours ». Et il a parlé, René Girard, avec une neutralité feinte et quelques battements perceptibles, des blessures de son club, des regrets et des craintes que lui inspire le futur si, par malheur, les leçons du passé n'avaient pas été retenues. Dissection.

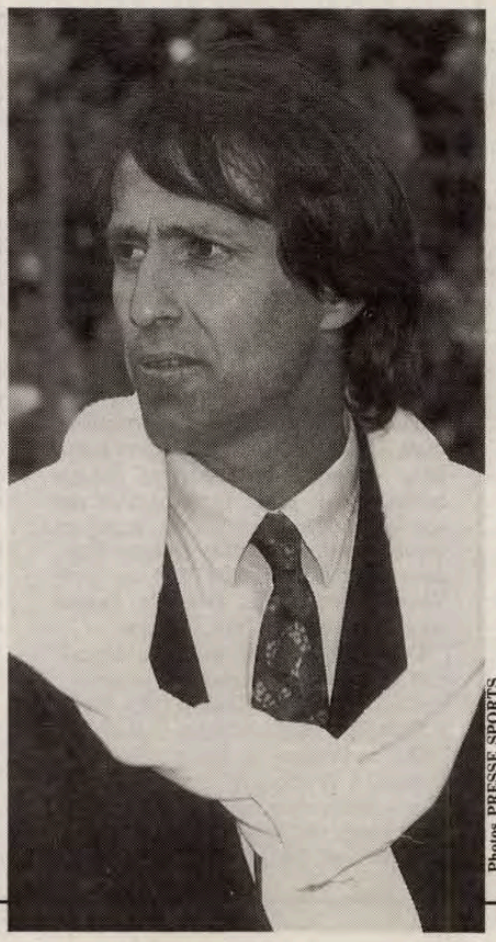
■ L'identité perdue

De son passage dans le Bordelais, René Girard avait prévu de ramener dans ses valises quelques souches de cette « rigueur » qui, semble-t-il, constitue le ciment des grandes équipes. Il voulait faire partager son expérience à ceux qui étaient restés au pays ou l'avaient rejoint durant son absence. Directeur sportif d'abord, entraîneur intérimaire ensuite, ses fonctions l'y prédisposaient tout particulièrement. L'évolution des mentalités n'allant que très rarement de pair avec celle des idées, Girard s'aperçut rapidement que son club d'origine n'avait pas « suivi le progrès ». « A force de se reposer sur les pages glorieuses du passé, sur le palmarès, on oublie d'évoluer, de s'adapter à un environnement qui bouge sans cesse. »

Nîmes, de fait, est vraiment passé à côté du sujet. Longtemps pionniers en matière de formation et de travail physique, les Gardois ont mis la charrue devant les bœufs. S'enferrant dans une politique de recrutement à tout-va et à hauts risques, ils en ont oublié les forces singulières de leur club, fondées sur un fort enracinement local et une vaillance (doux euphémisme !), une solidarité étiquetées à la pointe du crampon.

« C'est à partir de ces données qu'il fallait continuer, dit l'ancien milieu de terrain bordelais. Travailler la culture typique, garder les spécificités et, surtout, les améliorer : parce que disposer d'un stade magnifique et attirer des noms ne suffit pas si on laisse aux vestiaires ses racines. »

René Girard, avec un brin de nostalgie mais « sans rancune », évoque l'identité perdue et ce rapport si particulier qui unissait public et joueurs : « A mon sens, le plus grave se situe là, dans cette rupture affective. Les gens se retrouvaient dans des mecs comme Mézy, Boissier ou Novi. Chacun d'entre eux et moi-même par la suite avons essayé de faire souffler la même envie, la même passion. Mais, par-dessus nos têtes, ça allait trop vite, beaucoup trop vite, et pas dans la bonne direction ! »



Charles-Alfred (ci-dessus) lors d'un Stade Français-Nîmes, en 1960, c'est le Nîmes de la belle époque que René Girard voudrait bien retrouver.

Photos PRESSE SPORTS

■ L'embourgeoisement maudit

Balancés allègrement par-dessus bord, la gestion des hommes, la rénovation des structures et le réalisme indispensable ont coulé le navire nîmois. Nage du fourneau, direct au fond d'un National 1 qui ne lui offre, aujourd'hui, qu'un modeste strapontin dans la deuxième partie du classement.

Sans assurance, évidemment, de remonter rapidement à la surface d'une Division 2 qui se dessine à un horizon bien lointain. Christian Pérez, enfant du quartier, est bien revenu à ses premières amours mais cela suffira-t-il ? Pourra-t-il marquer de son empreinte « ce club aux vertus du terroir » (Girard) situé dans une région ouvrière ? Pas sûr, vu les expériences précédentes de retour à la terre peu enthousiasmantes.

« Les joueurs ne sont pas en cause. Il faut retrouver une sérénité financière et morale, être braves sans être cons. Car ce qui se dit aujourd'hui, en ville, sur le Nîmes Olympique, n'est pas très flatteur. Ici, les gens sont connaisseurs et ne peuvent se satisfaire des résultats actuels. Cela dit, je pense sincèrement qu'une étincelle suffirait pour relancer la machine. D'ailleurs, contre Saint-Étienne en Coupe de France, il y avait six mille spectateurs aux Costières. C'est un signe que le public nîmois peut encore se passionner pour cette équipe. »

Prejet, Ecker, Gros, Ramdane, qui ont tous connu des minutes plus jouissives, partagent à coup sûr le même avis. Ils savent, cependant, que leur club est encore d'une grande fragilité, quelques mois après la catastrophe. La confiance manque depuis un moment. Quelques hommes neufs ont mis leur bonne volonté au service de la cause commune et les compétences semblent respectées à tous les niveaux. D'un embourgeoisement guère naturel, les Crocodiles ont retrouvé, par la force des choses, le chemin de l'humilité. Mais, déjà, des voix s'élèveraient pour envisager une remontée en Division 2 dès la saison prochaine. « Je ne crois pas qu'il soit bon de raisonner ainsi, tempère Girard. Après avoir voulu s'installer dans des fauteuils trop beaux et trop grands, Nîmes doit réapprendre à travailler, recruter les meilleurs jeunes joueurs de la région et les garder. Mais il faut du temps, de la patience et des moyens. J'estime pour ma part que la formation ne coûte pas plus cher qu'un recrutement tapageur. »

■ Les soucis du lendemain

Les cicatrices risquent, malgré tout, de demeurer longtemps gravées dans les esprits et dans les cœurs. Et le porte-monnaie a des chances, lui aussi, de ne pas se remplir si facilement que par le passé. Les cartes municipales ont été redistribuées, et les élus actuels y regarderont à deux fois avant d'ouvrir les vannes. Ville endettée jusqu'au cou, la capitale gardoise a actuellement d'autres chats à fouetter. L'heure est au dégraissement.

Ce qui fait dire à René Girard que le Nîmes Olympique est aujourd'hui un « petit club » (sans signification péjorative). « Je veux dire par là que les références de demain doivent être différentes de celles du passé. Par manque de moyens financiers, Nîmes ne pourra jamais jouer dans la cour des grands. Et comme les vaches à lait vont bientôt disparaître, les exemples à suivre dans l'avenir s'appellent Guingamp ou Metz. » Deux exemples des réussites présentes qui font des émules dans une micro-société où, pendant une dizaine d'années, on a cru pouvoir égaler Bordeaux ou Marseille, étoiles filantes dont l'extinction ne s'est pas produite sans dégâts.

« Je n'ai jamais compris qu'on puisse dissocier réalisme et ambition, souffle René. En le niant Nîmes s'est cassé la gueule, raison suffisante pour intégrer les contraintes locales mais aussi ses atouts. Il faut rebâtir sérieusement les fondations autour des valeurs de solidarité et d'esprit de corps. Si on ne passe pas par là, on ne s'en sortira jamais... »

Un « on » qui se suffit à lui-même pour saisir l'attachement viscéral qui relie René Girard au club de son cœur, de sa vie. Ce n'est pas une garantie de le revoir prochainement sur le banc de touche nîmois, fort bien occupé, actuellement, par Pierre Barlaguet. Ce qui, a contrario, ne l'empêchera pas non plus de prendre place aux Costières pour la venue des Grecs, dans ce stade où il retourne régulièrement voir évoluer son fils et son futur gendre. Comme un fil qui ne se rompt pas. Rouge, évidemment.

Joël SIMON

17 villes de province ont accueilli 45 des 272 matches à domicile des Bleus. Nîmes, avec son stade des Costières (ci-contre), sera la 18e.

Nîmes, la dix-huitième

Avant le chef-lieu du Gard, 17 autres villes de province ont déjà accueilli 45 des 272 matches joués à domicile par l'équipe de France.

L'ÉQUIPE de France disputera demain à Nîmes, où elle ne s'est encore jamais produite, le 535e match de son histoire, commencée le 1er mai 1904. Sur les 534 rencontres disputées par la sélection, 272 se sont déroulées en France et 262 à l'étranger (204 sur terrain adverse et 58 sur terrain neutre). Les Bleus joueront en province pour la quarante-sixième fois, contre 227 matches à Paris ou dans sa banlieue (1).

Nîmes est la dix-huitième ville française qui accueillera l'équipe nationale (2), 18 villes et 23 stades, les Bleus ayant joué dans 2 stades différents à Lille (Victor-Boucquey et Villeneuve-d'Ascq), Nantes (Saupin et la Beaujoire), Bordeaux (Le Bouscat et Lescure), Toulouse (Ponts-Jumeaux et Stadium) et Marseille (Huveaune et Vélodrome). La décentralisation, particulièrement à l'ordre du jour ces derniers temps (pour cause de brouille entre l'équipe nationale et le public parisien), n'est pas une idée nouvelle. Le premier match en province remonte en effet à quatre-vingt-deux ans : le 25 janvier 1914, au stade Victor-Boucquey de Lille, la France accueillit et battit (4-3) la Belgique.

Dans les années 20, les Bleus disputèrent cinq autres matches en province : contre l'Angleterre à Rouen (1920), l'Italie à Marseille (1921), l'Espagne à Bordeaux (1922), la Hongrie au Havre (1924) et le Portugal à Toulouse (1926). Il s'agissait le plus souvent, on le constate, de réduire le déplacement de l'adversaire, alors effectué exclusivement par chemin de fer, en faisant un bout de chemin à sa rencontre. On note ensuite un match à Marseille durant l'Occupation (pour cause de zone libre), puis plus rien jusqu'en 1957. Il faut dire qu'avec Colombes, édifié pour les JO de 1924, et le Parc, rénové une première fois au début des années 30, la capitale était assez bien outillée pour recevoir la sélection.

Depuis une petite quarantaine d'années, les Bleus ont joué épisodiquement en province, avec deux périodes de pointe : les années 1968 à 1972, lorsque le nouveau Parc était en construction et Colombes déjà jugé désuet, puis ces deux dernières saisons, où Paris et l'équipe de France n'avaient plus d'atomes crochus.

Le dernier match au Parc, contre le Portugal, loin de faire le plein malgré la qualification des Bleus pour l'Euro (obtenue en jouant un seul des 5 matches à domicile à Paris) n'a pas vraiment montré que le différend, né des piteux résultats de l'automne 1993, était aplani. Mais, finances obligent, l'équipe de France reviendra au Parc pour ses prochains matches à la maison. Si entre-temps elle a brillé en Angleterre, tout sera oublié !

J.-J. V.

(1) 123 fois au Parc, 82 à Colombes, 8 à Saint-Ouen, 7 à Pershing, 3 à Buffalo, 2 à Gentilly (FGSPF), 1 à Saint-Cloud (Faisanderie) et 1 à Charentonneau (CAP).

(2) Nous avons considéré Villeneuve-d'Ascq, où la France rencontra la Tunisie en 1978, comme faisant partie de l'agglomération de Lille.

COUPE DE FRANCE

HUITIÈMES DE FINALE

Valence (D 2) - Laval (D 2)
Auxerre (D 1) - Paris-SG (D 1)
Lille (D 1) - Monaco (D 1)
Thouars (N 1) - Nîmes (N 1)
Caen (D 2) - Sochaux (D 2)
Niort (D 2) - Strasbourg (D 1)
Toulon (N 1) - Montpellier (D 1)
Blénod (N 3) - Marseille (D 2)

● Ces huitièmes se dérouleront le samedi 24 février sur un seul match et sur le terrain du club premier nommé.

MATCHES EN RETARD SEIZIÈMES DE FINALE

MONTPELLIER - ISTRES : 2-1 (1-0). — 2 573 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage de M. Bonnichon. Buts : Sanchez (15e), Delaye (82e) pour Montpellier ; Edouard (62e) Istres. Avertissements : Baills (83e) à Montpellier ; Oliveira (57e), Trefond (72e), Edouard (82e) à Istres.

MONTPELLIER : Flucklinger — Baills, Der Zakarian, Laurey, S. Blanc — Rizetto (Delaye, 70e), Rouvière, Pavon — Lefèvre, Sanchez. Robert. Entr. : Mézy.

ISTRES : Sintes — Savry (Encelade, 46e), Trefond, Oliveira, Usaï (Angibeaud 63e) — Ferblantier, Tolosano, Scalia, Piselli (Edouard 41e) — Ambrosi, Vaurs. Entr. : Le Lamer.

15e : centre de Baills pour Sanchez aux six mètres qui, de la tête, bat Sintes **(1-0).**

62e : centre de la droite de Vaurs à destination d'Edouard. L'Istréen, d'une tête piquée, trompe Flucklinger **(1-1).**

82e : bonne frappe de Sanchez repoussée par Sintes. Le gardien provençal ne peut capter le ballon qui est repris de la tête par Delaye **(2-1).**

BLÉNOD - LE HAVRE : 1-1 (0-1, 1-1) a.p. — Blénod qualifié 4 t.a.b. à 3. 3 500 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage de M. Auriac. Buts : Schmitt (85e) pour Blénod ; Lagrange (38e) pour Le Havre. Avertissements : Brando (33e) au Havre.

BLÉNOD : This — Zech, Dumont, Schmitt, Bourgatte (Pizzi, 50e) — T. Dorget, Boschetti, Scaccia, Mauffrey — Bouchon, Dolatta. Entr. : G. Dorget.

LE HAVRE : Revault — Debert, Louis-Jean, Pascual, Uvenard — Brando, Dhorasoo, Hénin (Samson, 113e) Huysman (Ba, 85e) — Daury (Caveglia, 78e), Lagrange. Entr. : David.

38e : centre de Huysman de la gauche pour Lagrange démarqué dans la surface. Tranquillement, l'attaquant havrais bat This **(0-1).**

85e : une talonnade très inspirée de Bouchon à l'entrée de la surface pour Schmitt, lequel, d'un tir appuyé, trompe Revault **(1-1).**

● Auxerre réussit bien à Sylvain Wiltord. C'est contre le club bourguignon que le jeune attaquant rennais marqua son premier but il y a un an, et cette année encore c'est lui qui a ouvert la marque en glissant le ballon entre les jambes de Charbonnier.

● Stéphane Santini avoue avoir un faible pour le basket américain, notamment pour Michael Jordan, pour l'Italie et les États-Unis, le rock, et aussi pour Éric Cantona : « Mon rêve serait donc de pouvoir jouer avec ou contre lui un match amical. C'est non seulement un formidable technicien, mais encore un type admirable pour sa solidité mentale. »

● Malgré la température ambiante, assez chaude pour inciter Le Pen à jouer manches retroussées, Jean-Pierre Cyprien porta de gros gants fourrés tout au long du match contre Auxerre.

Décès de Pierre Wagner

Une minute de silence a été observée avant Metz-Martigues, à la mémoire de Pierre Wagner, ancien chef des sports du *Républicain lorrain*, décédé brutalement alors qu'il n'avait que cinquante-sept ans. *F. F.* présente toutes ses condoléances à sa famille.

● Paroles d'Albert Émon à l'issue du match perdu par Nice à Gerland : « Résultat décevant, car mon équipe a fait ce qu'il fallait pour obtenir le match nul ou même la victoire. Malheureusement, nous avons manqué deux belles occasions en fin de match, ce qui n'est pas forcément notre habitude. »

PSG et Canal + unis jusqu'à l'an 2000

Mercredi dernier, la Ville de Paris et Canal+ ont prolongé la convention qui les unit jusqu'à l'an 2000. La chaîne cryptée présidera donc aux destinées du PSG au moins jusqu'à la fin du siècle. Les deux parties n'ont pas attendu que le précédent bail arrive à échéance, en juin 1997, pour voir plus loin. Et affirmer une bonne fois pour toutes que le PSG restera au Parc des Princes. C'est même l'un des points essentiels de la nouvelle convention. Pas question donc de devenir le club résident du Grand Stade.

Durant les prochaines années, le Parc va subir de profondes transformations. Dans un premier temps, des travaux pour un montant de 45 MF vont être engagés dans la perspective de la Coupe du monde. Dans un deuxième temps, le PSG entend moderniser le Parc pour en faire un véritable stade à l'anglaise, moderne, convivial et sûr. Le projet est très ambitieux, et il ne sera pas forcément aisé d'en boucler le financement.

Quant au montant annuel de la subvention municipale, il restera en l'état : 32,780 millions de francs, avec une réévaluation de 3 % par an.

clin d'œil

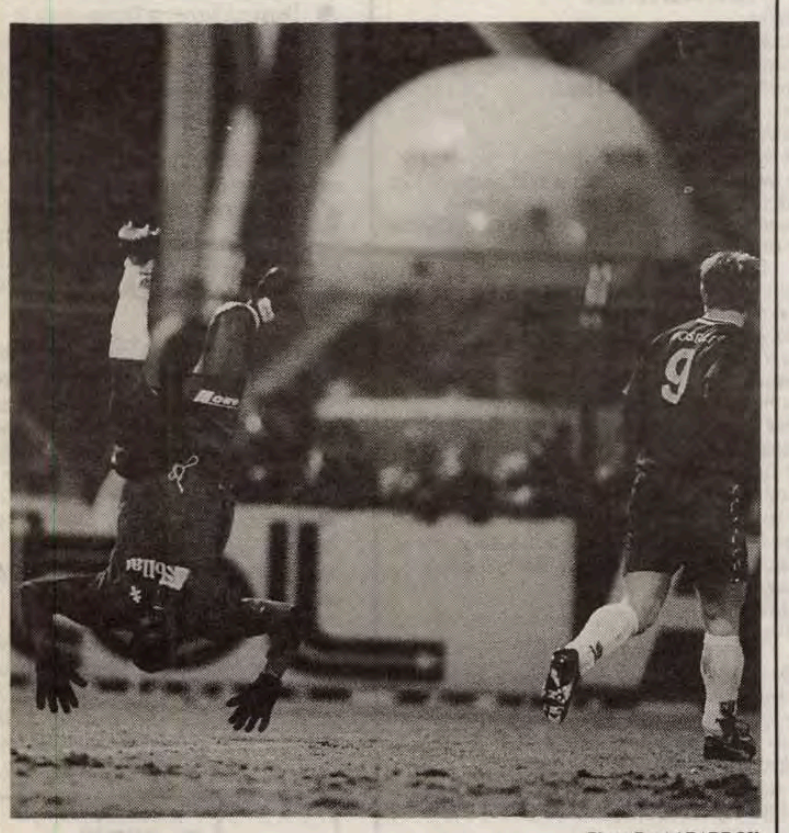


Photo Daniel BARDOU

Une tête renversante

Patrick Mboma ne savait pas trop comment s'y prendre pour fêter son second but face à Martigues. Alors, il s'est lancé dans cette cabriole folle tel un acrobate, tête à l'envers, cette tête avec laquelle il avait déjà trompé le gardien martégal.

● Touché par un deuil familial, Jean-Luc Sassus ne s'est pas entraîné jeudi. Mais dès le lendemain il était à son poste, un supporter de l'OL n'hésitant pas à dire, au regard des performances de Jean-Luc semaine après semaine : « Celui-là, on va finir par lui dresser une statue ! » De fait...

● Guy Stephan n'avait jamais assisté à un match de basket jusque-là. Pour sa première en compagnie de madame, il a choisi la demi-finale de la Coupe Korac, qui opposait la semaine passée l'ASVEL à Milan. Stephan a apprécié le spectacle, en dépit de l'élimination des Villeurbannais.

● Deux joueurs faisaient leur grand retour en Division 1 lors de Cannes - Bastia. Lemasson, côté cannois, écarté des cages azuréennes au profit de Dussuyer (blessé contre Lyon en Coupe de la Ligue), et Vandecasteele dans le camp bastiais, après sept mois de galère suite à une grave blessure au genou.

● Ludovic Giuly a un tel pouvoir d'accélération sur quelques mètres que Jean-Luc Sassus dit de lui : « Il est insaisissable, y compris à l'entraînement. Des comme ça, je n'en ai en tout cas jamais vus ! »

Fernandez contre le carton bleu

Comme Guy Roux, Luis Fernandez décerne un carton rouge au challenge du « carton bleu », qui permet au club classé premier de jouer à domicile en Coupe de France quel que soit l'ordre du tirage au sort. « Je note que le PSG est classé onzième, alors que nous avons disputé deux tours de Coupe de France sans prendre le moindre carton. Ce qui n'est pas le cas de certaines équipes classées devant nous. Mais il paraît que nous avons perdu des points parce que nous avons négligé de payer la collation d'un délégué. Je trouve cela aberrant ! »

● Mohamed Chaouch a raté l'immanquable, en même temps que l'égalisation pour les siens, à deux minutes de la fin du match Lyon - Nice : « Une question d'œil plus que de pied », se lamentait le Marocain de Nice après coup.

● Il ne faisait pas bon être gardien de but visiteur la semaine dernière à Gerland ! Ainsi le Cannois Dussuyer a-t-il dû sortir sur blessure le mardi, en Coupe de la Ligue, avant que le samedi le Niçois Létizi, souffrant des adducteurs, ne doive céder sa place à la mi-temps au jeune Castilla.

● De retour sur les terrains depuis la reprise, Franck Gava en est de nouveau éloigné pour trois ou quatre semaines, à cause d'un claquage à une cuisse endurée mardi dernier devant Cannes. Vous avez dit malédiction ?

● Stupeur dans l'avion qui emmenait les Martégaux à Metz, samedi dernier. Un grand bruit dans un moteur puis une perte de puissance et d'altitude ont rivé tous les passagers à leurs sièges. Renseignements pris, il ne se serait agi que d'une fausse manœuvre.

● Fin de série pour Joël Tiéhi. L'attaquant martégal avait inscrit un but lors des trois dernières rencontres. Samedi soir, à Metz, il est resté muet.

● René Exbrayat, l'entraîneur martégal, a eu quelques difficultés à composer un groupe pour le déplacement à Metz : entre les suspensions et les blessures, six joueurs étaient indisponibles.

● Fred Mendy, qui se plaignait des adducteurs, a longtemps été incertain. Finalement, le défenseur martégal a quand même pu tenir sa place à Metz.

● Face à Nice, Laurent Casanova a marqué — de la tête — son premier but sous les couleurs lyonnaises. « Un vrai plaisir pour moi, qui en inscris trois ou quatre par saison, en principe », a apprécié l'ex-Bastiais, qui s'apprête à disputer le 6 avril sa deuxième finale de suite de la Coupe de la Ligue !

● « Ça fait évidemment très plaisir de rejouer en Division 1 », a remarqué Christophe Dugerville, éloigné des pelouses depuis novembre à cause d'une pubalgie et qui, après avoir joué deux fois en réserve, a donc repris du service au sein de la défense lyonnaise pour la venue de Nice.

● Lionel Létizi a effectué trois superbes parades lors des vingt premières minutes du dernier OL - Nice. Mais, souffrant de l'adducteur droit, le gardien niçois a dû laisser sa place en seconde période au jeune David Castilla, le troisième gardien à la disposition d'Émon derrière Aloisio, lequel jouait pendant ce temps avec la réserve azuréenne.

● C'est parce qu'il n'était pas satisfait du comportement de son milieu de terrain Collet — dont Bracci avait pourtant recommandé de se méfier — qu'Albert Émon a choisi de le remplacer dès la 36e minute de Lyon - Nice par Vannuchi. Du coup, Collet a filé aux vestiaires sans demander son reste.

● Gilles Rousset a assisté à la victoire de l'OL sur Cannes en demi-finale de la Coupe de la Ligue. Accompagné par son entraîneur, l'ex-gardien de Lyon a même amorcé la négociation en vue d'un possible match amical entre Hearts et l'OL à la mi-mars, en Écosse.

● Le Parisien Rai saluera, via un message en brésilien, la présence dans *Nulle part ailleurs*, sur Canal + le mardi 27 février, d'un groupe de hard rock brésilien qu'il apprécie particulièrement.

Les amoureux de Rennes

Pour montrer qu'ils avaient du cœur et qu'ils pensaient à elles, les dirigeants rennais ont accordé des conditions exceptionnelles aux femmes accompagnant leurs amoureux au match Rennes-Auxerre. Et les jeunes du club ont formé sur la pelouse un cœur géant avant le coup d'envoi, pour célébrer la Saint-Valentin.

● Le président bastiais, M. Nicolaï, n'a pas mâché ses mots après la défaite de son équipe à Cannes. « C'est un vol manifeste et si Cannes avait manqué son deuxième penalty je suis sûr que l'arbitre en aurait sifflé un troisième, voire un quatrième... »

● Qualifié pour la finale de la Coupe de la Ligue, le FC Metz envisage la mise sur pied d'un train spécial pour permettre à ses supporters de rallier le Parc des Princes (le 5 ou le 6 avril) en masse.

● Une fois n'est pas coutume : Sylvain Deplace manquait à l'appel dans les rangs lyonnais pour la venue de Nice. A cause d'un coup sur la jambe récolté quatre jours plus tôt devant Cannes, qui lui électrisait les chairs !

● Luis Fernandez semble apprécier un jeune joueur, Nicolas Anelka, du centre de formation. Après l'avoir fait entrer en jeu face à Monaco, le coach parisien a récidivé face à Montpellier, au moment où le PSG prenait l'eau.

Euro : les 20 de nos lecteurs

Les lecteurs de *F. F.* ont choisi leurs 20 joueurs pour le Championnat d'Europe à l'occasion d'une consultation organisée le week-end dernier sur le Minitel 3615 France Foot :

Gardiens : Lama, Barthez (réserve : Martini).

Défenseurs : Angloma, Desailly, Di Meco, Roche, Lizarazu, Lebœuf, Thuram.

Milieu : Djorkaeff, Guérin, Pedros, Deschamps, Zidane, Karembeu, Lamouchi.

Attaquants : Loko, Cantona, Dugarry, Ouédec.

Alain Afflelou privé de banc

La Commission d'appel et de l'éthique réunie jeudi 15 février a sanctionné M. Afflelou, président de Bordeaux, d'un mois d'interdiction de banc de touche et de vestiaires d'arbitre, après son attitude envers l'arbitre de Monaco-Bordeaux, M. Gonon.

● Olivier Dacourt est parisien de naissance, Martin Djetou a grandi dans la capitale. Simple coïncidence ? Les deux espoirs ont en tout cas été les meilleurs Strasbourgeois contre le PSG.

● Les terrains très gras ont fait de drôles de dégâts à Nice. On ne compte plus les Aiglons aux muscles endoloris. Les plus sérieusement touchés sont Calegari (déchirure à la cuisse), Crétier (mollet), Fugen (cuisse), Ipoua (cuisse) et Létizi (adducteurs).

● Festival de couleurs à Monaco : face à Saint-Étienne, Anderson est revenu sur le terrain en deuxième période avec de magnifiques chaussures blanches et, lorsque Madar a fait sa rentrée à la 70e minute, il portait aux pieds des chaussures rouges très remarquées.

● En cours de semaine, Alexandre Mostovoï avait assuré à son président Rolland Weller que Strasbourg l'emporterait sur le PSG : « Sur un coup de pied arrêté », avait précisé le Russe. Bien vu, Alex...

Batta à l'Euro

Dans la liste provisoire des arbitres retenus par l'UEFA pour la phase finale de l'Euro 96 figure le Français Marc Batta. La commission, qui a opéré son choix à Séville dimanche dernier à l'issue d'un stage pour arbitres d'élite, se réserve toutefois le droit de procéder à des changements jusqu'au jour du match d'ouverture, le 8 juin. Cette sélection non définitive comprend donc :
Bernd Heynemann (All.), Helmut Krug (All.), David Elleray (Angl.), Dermot Gallagher (Angl.), Gerd Grabher (Autr.), Guy Goethals (Belg.), Vadim Zhuk (Bélarus), Atanas Ouzounov (Bulg.), Peter Mikkelsen (Dan.), Kim Milton Nielsen (Dan.), Leslie William Mottram (Éc.), Manuel Diaz Vega (Esp.), Antonio J. Lopez Nieto (Esp.), Marc Batta (Fr.), Sandor Puhl (Hongrie), Piero Ceccarini (It.), Pierluigi Pairetto (It.), Mario Van der Ende (PB), Nikolaï Levnikov (Russie), Serge Muhmenthaler (Suisse), Anders Frisk (Suède), Leif Sundell (Suède), Vaclav Krondl (Rép. tch.), Ahmet Cakar (Turq.).
Réserve : Laszlo Vagner (Hongrie), Ryszard Wojcik (Pol.).

● Faute avouée, faute à moitié pardonnée... Avant de quitter la pelouse après le terrible tacle sur Raschke qui lui a valu l'expulsion, Pascal Nouma s'est excusé auprès du Strasbourgeois et lui a serré la main.

● Une minute de silence a été observée au stade Deschaseaux avant le coup d'envoi du match Le Havre - Lille, à la mémoire de Roland Mercier, un restaurateur havrais très connu dans le milieu sportif, ami du président Jean-Pierre Hureau depuis près d'un demi-siècle, et qui fut président du club des supporters du HAC.

● Jean-Pierre Delaunay a foulé pour la première fois la pelouse du stade Deschaseaux depuis avril 1995. Mais le libero havrais, qui en était seulement à son deuxième match de reprise après celui livré à Bordeaux, a avoué que physiquement cela avait été très dur pour lui.

● Guy Roux a rendu un bel hommage au Stade Rennais après sa défaite. Sans cacher sa déception d'avoir perdu, l'entraîneur auxerrois avoua avec une réelle admiration : « Heureusement que ce soir on a été bons, car sans cela on prenait une véritable valise. »

● Avant de regagner la Bourgogne, Guy Roux est venu faire ses adieux aux Rennais. En soulignant avec humour : « Bravo Mimi, et surtout continue à battre les autres. » Paris-Saint-Germain et Metz étant les prochains invités route de Lorient, les encouragements de l'entraîneur bourguignon ont fait rire tout le monde.

● Michel Le Milinaire, qui trouve parfois le public rennais trop sévère, a tenu parole. Il avait promis une fête pour apaiser les esprits chagrins toujours prompts à critiquer ; elle a bien eu lieu. Le public du match Rennes - Auxerre a eu droit à un spectacle éblouissant avec rythme, technique et engagement.

● Le groupe Pinault-Printemps - La Redoute, principal sponsor du Stade Rennais, devrait prolonger son partenariat avec le club breton. Le contrat, qui arrive à échéance à la fin de la saison, a de fortes chances d'être prolongé de quatre ans.

● Guy Roux, qui n'avait pas apprécié certains commentaires d'avant-match sur cette vingt-huitième journée, théoriquement plus douce pour les Auxerrois que pour les Parisiens, s'est empressé de souligner, dès la fin du match : « Il n'était pas plus facile de jouer à Rennes qu'à Strasbourg. Si les Bretons n'ont perdu qu'un seul match en dix-sept rencontres, ce n'est pas un hasard. »

Triple carton rouge

M. Kalt, qui n'a pas été très heureux dans la direction du match Rennes-Auxerre, va passer la fin de l'hiver au chaud avec les costumes que lui a taillés le président Ruello dès la fin du match : « Il mérite un triple carton rouge », a déclaré le président rennais, avant d'ajouter perfidement : « On devrait obliger les arbitres à avoir joué au football avant d'officier. »

● En battant Lille, Le Havre a remporté en Championnat sa première victoire de l'année 1996. Il n'avait en effet plus gagné depuis le 1er décembre, c'était face à Strasbourg.

● M. Gonon, l'arbitre du match Gueugnon-Guingamp, était supervisé par M. Georges Konrath. Compte tenu de ce qui s'est passé sur le terrain, on peut craindre le pire pour la note attribuée au Lyonnais.

● Le Gueugnonnais Claude Dambury, qui s'est blessé en marquant le but égalisateur, a été transporté à l'hôpital de Paray-le-Monial pour y subir des examens. Il souffrait de vertiges.

● Dallet, le virevoltant ailier de Guingamp, a déclaré forfait au dernier moment pour une blessure aux adducteurs. Si bien que l'équipe bretonne n'a aligné que quinze joueurs sur la feuille de match à Gueugnon.

Lyon 2000

Devant Nice, toutes épreuves confondues (y compris les défuntes Coupe Drago et Coupe des Alpes), l'OL a joué son 2 000e match. Avec une victoire à la clé qui replace un peu les Lyonnais dans la course aux places Intertoto, « un challenge que l'on a envisagé avec les joueurs », a assuré le président Aulas, lequel a également l'œil sur la finale de la Coupe de la Ligue.

télévision

MARDI 20 FÉVRIER
9 heures, DSF : *Hattrick International.*
14 h 30, DSF : *Hattrick Tifosi.* Rediffusion à 1 h 25.
20 h 20, DSF : Portugal-Allemagne, moins de 21 ans, en direct. Rediffusion le 21 à 15 h 45 et le 23 à 4 heures.
20 h 30, RTPI : Portugal-Allemagne, moins de 21 ans, en direct. Rediffusion à 4 h 30.

MERCREDI 21 FEVRIER
9 heures, DSF : *Hattrick Espagnol.*
10 h 20, **TMC** : *Football Mondial.*
20 heures, RTBF : *Vous permettez Raymond ?* Rediffusion le 22 à 20 heures.
20 h 15, ZDF : Portugal-Allemagne, amical, en direct de Porto.
20 h 30, RTPI : Portugal-Allemagne, amical, en direct de Porto. Rediffusion à 4 h 30.
20 h 35, **TF 1** : France-Grèce, amical, en direct de Nîmes.
22 h 35, RTBF : quart de finale de la Coupe de Belgique.

JEUDI 22 FÉVRIER
10 h 30, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion à 19 h 50, le 23 à 14 h 30 et à 19 h 50, le 24 à 17 heures, le 25 à 19 h 50.
17 h 30, RTBF : *Foot Mondial.* Rediffusion le 25 à 12 h 50.
21 h 30, TVEI : demi-finale aller de la Coupe d'Espagne : Barcelone-Espanol.

VENDREDI 23 FÉVRIER
22 h 20, SAT 1 : *Ran,* 20e journée de Bundesliga.
23 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion le 24 à 12 heures.

SAMEDI 24 FÉVRIER
13 h 20, Rai Due : *Dribbling.*
14 heures, Rai Due : *Gantacalcio.*
16 h 50, **TF 1** : Auxerre-Paris-SG, 8e de finale de la Coupe de France. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
18 heures, SAT 1 : *Ran.*
19 h 10, ARD : 20e journée de Bundesliga.
20 h 30, DSF : *Hattrick Espagnol.* 28e journée de Liga.
20 h 30, TVEI : Racing Santander-La Corogne, match de la 28e journée de Liga.
20 h 45, RTPI : quart de finale de la Coupe du Portugal (sous réserve).
0 h 35, **TF 1** : *Formumle Foot,* présenté par Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre. 8es de finale de la Coupe de France.

DIMANCHE 25 FÉVRIER
10 h 50, **TF 1** : *Téléfoot.*
11 heures, DSF : les buts de la 20e journée de Bundesliga.
12 heures, RTBF : *Match 1.*
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*
18 h 10, Rai Uno : *90 minuto.*
19 heures, Rai Due : *La Partita* (synthèse d'un match).
19 heures, SAT 1 : *Futball Show.*
19 h 50, Rai Due : *Domenica Sprint.*
20 h 15, DSF : *Hattrick Tifosi.*
20 h 50, Rai Due : *Telegol.*
21 h 30, TVEI : *Solo Goles.*
22 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion le 26 à 10 heures et 15 h 45.
22 h 27, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche,* présenté par Thierry Gilardi.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 55, RTBF : *Vous permettez Raymond ?*
23 h 40, Italia 1 : *Mai Dire Gol.*

LUNDI 26 FÉVRIER
19 h 30, **Eurosport** : *Eurogoals.* Commentaires de Cyril Linette. Rediffusion à 23 heures et le 27 à 12 heures.
19 h 50, DSF : *Hattrick Tifosi.* Juventus - Milan, 23e journée du Calcio.
20 h 15, **Canal +** : Nice - Cannes, 29e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Philippe Bruet et Denis Balbir.
22 h 30, DSF : *Hattrick International.* Rediffusion le 27 à 9 heures.
1 h 45, DSF : *Hattrick Tifosi.* Rediffusion le 29 à 9 heures.

● Le Parisien Daniel Bravo a fêté son anniversaire dans un restaurant de la capitale. Parmi les invités : ses équipiers du PSG mais aussi Luc Borrelli, un ami de longue date, ex-doublure de Lama, gardien titulaire de Caen.

● TF 1 a réalisé un reportage sur le Brésilien Rai qui avait pour cadre le château de Versailles. Le sujet sera diffusé dans *Téléfoot* à l'approche du match Parme - PSG.

● Metz a donc enfin pu jouer sur sa pelouse de Saint-Symphorien, si meurtrie par les intempéries hivernales. Cela est dû pour une large part au travail du service des espaces verts de la ville de Metz, que l'on vit sitôt le coup de sifflet final travailler à la remise en état, car Lyon est annoncé pour vendredi.

● Luis Fernandez a multiplié la semaine dernière les aller et retour entre le Camp des Loges, pour les entraînements du PSG, et Clairefontaine, où il suit son stage de brevet d'entraîneur du second degré. Dans le cadre de cette formation il participera en avril à un stage de haut niveau avant de diriger un stage d'encadrement. Puis ce sera un séjour dans un club étranger.

● Joël Bats s'est rendu le week-end dernier à Parme pour assister à la rencontre Parme - Padoue. L'entraîneur-adjoint du PSG a également supervisé, il y a quelques jours, Parme contre la Fiorentina. Des déplacements en vue de la double confrontation de Coupe d'Europe des 7 et 21 mars.

● Le Havre a remporté contre Lille sa deux centième victoire en D 1. Il l'attendait depuis le 1er décembre. Le bilan du club doyen parmi l'élite est de 696 matches, 200 victoires, 178 nuls, 268 défaites, 814 buts marqués et 993 encaissés.

● La sélection de Pierre Laigle par Aimé Jacquet a évidemment comblé le public de Bollaert, qui attendait un tel événement depuis plus de dix ans. Il n'a pas manqué de chanter son bonheur de voir « Pierrot » en équipe de France.

● Rencontre entre supporters à Lens vendredi, où dans le cadre de la préparation de l'assemblée générale de la Fédération des associations de supporters, M. Richez, président des Lensois, accueillait M. André Lacombe, le président historique de la FASFF. Cette assemblée générale aura lieu à Lens le 22 juin.

● Les Girondins de Bordeaux n'ayant qu'un seul jeu de maillots (grenat), il a fallu aux Montpelliérains s'adapter et se vêtir de leur tunique blanche au lieu de la bleue qu'ils enfilent d'ordinaire.

● Deuxième buteur de l'équipe avant la venue de Bordeaux, Christophe Sanchez a rejoint Fabien Lefèvre dans leur mano à mano avec un dixième but à son actif, inscrit d'une frappe des vingt mètres, ce qui est moins courant pour lui.

● Belle « semaine » pour le club pailladin : succès au Parc des Princes, qualification en Coupe de France contre Istres et en Gambardella aux dépens de Lyon, enfin large victoire en Championnat face à Bordeaux, sans oublier un tirage au sort pas trop défavorable pour le prochain tour de la Coupe.

● « Même si l'on fait un bon parcours et que les places européennes se rapprochent, il faut rester les pieds sur terre. » Des propos empreints de sagesse du côté de Montpellier : pas tout à fait un hasard qu'ils aient été prononcés par Michel Der Zakarian.

● Incertain pour le match de Bordeaux, Jérôme Bonnissel, qui souffrait d'une élongation à la cuisse droite, a préféré s'abstenir après un ultime essai le matin même de la rencontre.

● Avec le fameux total de quarante-trois points évoqué par Louis Nicollin depuis le début de l'année, le Montpellier HSC est désormais tranquille. Avec un match de retard, les Pailladins pourraient même peut-être penser à autre chose...

Les punis

La Commission de discipline, réunie jeudi dernier, a pris les sanctions suivantes :
3 matches de suspension ferme : Lagrange (Le Havre).
2 matches de suspension ferme : Rool (Bastia), Eydelie (Bastia).
1 match ferme plus un avec sursis : Horlaville (Cannes), Fournier (Paris-SG), Dubois (Martigues).
1 match de suspension ferme : Fischer (Bordeaux), Laville (Lyon), Maurice (Lyon), Odet (Martigues), Flachez (Martigues), Ipoua (Nice), Mattio (Nice), Silvestre (Auxerre), Pounewatchy (Gueugnon), Meyrieu (Lens), Foe (Lens), Ziani (Rennes).
Par ailleurs, la Commission a décidé :
— de transmettre le dossier concernant M. Aulas, président de Lyon, pour son attitude envers l'arbitre d'Auxerre-Lyon, à la Commission d'appel et de l'éthique ;
— de convoquer pour le jeudi 22 février le joueur Brando (Le Havre), ainsi que l'arbitre du match de Coupe de la Ligue Cannes-Le Havre (30-1-96), M. Saules.
— de transmettre à la CAE le dossier concernant Guy Lacombe, entraîneur de Cannes, pour propos tenus dans les jours ayant suivi le match Cannes-Bordeaux.

Le Mondial 98 ne fait rien comme les autres

INNOVER, surprendre, telle semble être la volonté constante du Comité français d'organisation du Mondial 98. Ainsi la cérémonie d'ouverture a traditionnellement lieu dans un stade, juste avant le premier match de la phase finale : pour la première fois, en juin 1998, elle se déroulera la veille du match d'ouverture et, surtout, la fête ne se passera pas dans une enceinte sportive.

Autre traduction, plus récente, de ce désir de bousculer les traditions : Michel Platini a annoncé que le tirage au sort de la phase finale, en décembre 1997, aura lieu au Stade Vélodrome de Marseille, « à la mi-temps d'un match qui reste à organiser ».

Pas sûr que quinze minutes suffisent pour organiser le programme des trente-deux équipes qui participeront au tournoi, mais l'ancien numéro 10 est ravi de ce joli contre-pied qui pourrait permettre de réconcilier enfin Marseille et le football : « J'avais besoin de l'accord de la FIFA avant la fin février, car l'organisation de ce tirage au Vélodrome aura quelques incidences sur les travaux de rénovation du stade qui débutent. »

Saint-Denis veut accueillir une « Cité du Sport »

EN plus du Stade de France, où se dérouleront neuf rencontres de la Coupe du monde 1998, dont le match d'ouverture et la finale, la ville de Saint-Denis souhaite accueillir sur son territoire une « « Cité du Sport », qui serait l'équivalent de la Cité des Sciences et de la Cité de la Musique à La Villette.

Le maire de Saint-Denis, Patrick Braouezec, en a exprimé le vœu, vendredi soir, lors de la signature de la convention entre sa ville et le Comité français d'organisation. Pour lui, « le Stade de France ne doit pas seulement être une grande réussite architecturale. Ce doit d'abord être un élément de vie, un cœur d'activités, un point de rencontres quotidien ».

Aussi la municipalité de Saint-Denis a-t-elle « l'ambition de compléter ce prestigieux patrimoine en faisant naître, à la faveur de la construction du Stade de France, une nouvelle cité : la Cité du Sport ».

Cette Cité — dont le montant d'investissement devrait se monter à plusieurs centaines de millions de francs — devrait être « articulée autour de quatre grands axes : l'information, l'initiation, la pratique et la recherche », et « basée beaucoup aussi sur l'image ».

Patrick Braouezec entend aller vite. Aussi souhaite-t-il que dès 1998 « le plus grand magasin de sport du monde » et le « Musée international du football », un projet américain présenté il y a quelques semaines, s'installent à côté du Stade de France.

Saint-Denis étudie également « la création d'un établissement de formation des métiers du sport », l'ouverture d'un « centre de perfectionnement sportif de haut niveau » et la réalisation « d'un pôle médico-sportif ». Enfin, le maire a répété à cette occasion que la viabilité du Stade de France était liée à « l'existence » d'un deuxième club professionnel de haut niveau. Il s'affirme « convaincu qu'il y a en région parisienne la place pour deux grandes équipes jouant dans deux grands stades, comme c'est le cas d'ailleurs dans la plupart des pays européeens ». « N'y aurait-il de vrai public qu'à Lens ou à Guingamp, qui sont capables de réunir dans leurs stades plus de spectateurs qu'il n'y a d'habitants dans la ville ? », s'est-il interrogé.

◆ L'événement, vendredi dernier à Bollaert pour la venue de Nantes, c'était l'inauguration en présence de Claude Simonet de la nouvelle tribune Trannin, qui offre 13 900 places assises et couvertes et qui accueillait par la même ses premiers spectateurs. Mais pas de temps mort dans la préparation à la Coupe du monde 98. La Trannin à peine ouverte au public, c'est la tribune d'en face qu'on a décoiffée pour la livrer dès cette semaine aux démolisseurs.

◆ Le nom du sixième partenaire de France 98 sera annoncé très prochainement. Le Crédit Agricole devrait rejoindre Hewlett Packard, Electronic Data System, La Poste, France Télécom et Sybase.

◆ En participant à un tournoi en salle avec le Variétés à Metz mardi dernier, Michel Platini a été touché au genou dans un choc. Il souffre d'une entorse du genou, et les ligaments internes ont également été touchés. Une blessure assez grave qui va empêcher le président du CFO de jouer pendant quelque temps.

◆ Fixé lors de son adoption initiale en février 1995 à 1,555 milliard de francs, le budget du CFO a été réévalué à 1,670 milliard jeudi dernier lors du comité de direction. Une somme qui prend en compte les prestations en nature des différents contrats de partenariat déjà signés.

Des vestiaires de 1925

Ce n'est pas après l'arbitre mais après les élus politiques que Guy Roux, agacé d'être bousculé dans le vétuste Parc des sports de la Route-de-Lorient, a soulagé sa mauvaise humeur : « Les vestiaires datent de 1925, à une époque où l'on jouait à onze sans le moindre remplaçant. Aujourd'hui, les villes préfèrent construire des auditoriums que des stades ; c'est vraiment malheureux. »

● Souffrant des adducteurs, Stéphane Roche a laissé sa place à Cédric Bardon à la mi-temps de Lyon - Nice. Pas très heureux au demeurant, le jeune attaquant de l'OL, qui, à deux reprises en fin de match, a « offert » des balles d'égalisation aux Niçois. Résultat : à une minute du coup de sifflet final, Guy Stephan a préféré le remplacer par Moulin.

● Michel Le Milinaire ne manquait pas de sujets de satisfaction, samedi, après la belle victoire de son équipe sur Auxerre : l'un des principaux venant de la qualité du groupe, qui sait faire oublier les absences quand il y en a. Et samedi Rennes joua sans Ziani (suspendu), Thomas et Huard (blessés).

Hello ! C'est Blénod...

Après avoir éliminé Bastia puis Le Havre, le cendrillon de la Coupe de France sera opposé à Marseille, comme en 1986. Et si Blénod s'offrait une place en quart de finale ?

IL y en aura pour tous les goûts. En effet, la grille n° 12 sera consacrée aux huitièmes de finale de la Coupe de France et sera complétée par des matches en retard en Division 1 et en Division 2 (Gueugnon - Saint-Étienne, Metz - Lyon et Alès - Mulhouse).

Figurent également sur cette grille Nice - Cannes, match comptant pour la 29e journée de Première Division (mardi 27 février) et avancé au lundi 26, ainsi que Compostelle - Real Madrid, match comptant pour la 28e journée de la Liga.

Avec ce tirage à rallonge, les parieurs devront patienter jusqu'au mardi 27 février pour prendre connaissance des gains et les lecteurs de *France Football* jusqu'au mardi suivant (*FF* boucle en effet le dimanche soir). Dommage !

Revenons à la Coupe de France : après avoir éliminé Nice sur son terrain, au tour précédent, Laval (D 2) espère faire aussi bien qu'en 1993, où il avait été écarté en demi-finale seulement par le Paris-SG, futur vainqueur de l'épreuve. Le trophée 1995 appartient également au PSG, lequel se déplacera à Auxerre, vainqueur, lui, en 1994. Ça promet !

Remarquez que Lille-Monaco constitue également une affiche séduisante. Précisons que ces deux équipes ont obtenu leur billet pour les huitièmes de finale en ayant recours aux tirs au but, respectivement à Nancy et à Nantes.

D'autre part, Thouars (National 1) vise toujours plus haut : après avoir atteint les seizièmes, l'an dernier, pour la première fois de son histoire, le club des Deux-Sèvres s'est offert une place en huitièmes.

Et maintenant ? Et maintenant voici Blénod (N 3) qui écarte tout sur son passage : Bastia puis Le Havre. Samedi prochain, il s'agira, comme en 1986, de la venue de Marseille, futur vainqueur de l'épreuve. Et si le cendrillon participait aux quarts de finale ?...

Dans un autre registre, Caen et Niort (D 2) ont fait sensation en éliminant Metz, sur la patinoire de Saint-Symphorien (seizièmes de finale) et Guingamp en ayant recours aux tirs au but (trente-deuxièmes de finale).

Enfin, Toulon (N 1) voudrait aussi sa part de gâteau en recevant Montpellier. A condition d'avoir le même appétit que contre Bordeaux, éliminé en seizième. Chiche ?

Maurice BROQUET

Ce qu'il faut savoir...

■ Fin de la validation : le vendredi 23 février, à 19 h 30.

■ Pour les résultats des huit matches de Coupe de France (numérotés de 5 à 12), les tirs au but ne seront pas pris en compte. Il faudra donc trouver le score à la fin du temps réglementaire ou de l'éventuelle prolongation.

M. B.

Les Verts en carafe

Battus à Monaco, les Verts, qui comptent deux matches en retard, sont désormais relégables pour la première fois de la saison. Ils n'ont plus gagné un match depuis le 1er décembre 1995 (Bordeaux, 2-0).

Vendredi prochain, Saint-Étienne (18e, 26 points) se déplacera à Gueugnon (19e, 23 points). Émotions garanties.

En revanche, les nouvelles sont plus gaies du côté de Metz, cumulant toutefois trois matches en retard : n'en est-il pas à quatre victoires de suite.

Enfin, en Division 2, Alès, la lanterne rouge, n'a gagné qu'une seule rencontre en 13 jouées à domicile. Déprimant !

Fernandez ou la découverte de la solitude

Photos Alain de MARTIGNAC

Paris a essuyé un troisième revers de suite, à Strasbourg. Malgré le coup de sang de son président et les révisions tactiques de son entraîneur. Au fil des défaites, la marge de manœuvre de Luis Fernandez se rétrécit. Derrière la solidarité de façade, il y a les fissures, pas définitives, mais réelles. Autopsie d'une situation qui ne saurait s'éterniser.

1. Fernandez et Denisot

Drôle de couple, drôle d'histoire. Ils auraient pu se compléter, mais ils ont peu à peu pris leurs distances. Au-delà des sourires de façade et des paroles de circonstance, il y a un mur d'incompréhension. Le tandem, en fait, pédale à contretemps.

A deux reprises, la semaine dernière, Michel Denisot a réaffirmé son soutien à Fernandez. Au lendemain de la débâcle contre Montpellier, d'abord : « Ma confiance à l'égard des joueurs et de l'entraîneur est totale. » Au soir de la défaite à Strasbourg, ensuite : « Il n'y a aucun problème. On est tous solidaires. »

Deux phrases classiques de la part d'un président, destinées à calmer une meute qui a tendance à s'affoler. C'est vite dit, ce n'est pas irrémédiable et ça permet de gagner du temps. Michel Denisot n'est pas l'homme des décisions brutales ou des stratégies à l'emporte-pièce. Il observe, il réfléchit et il tranche. N'empêche que Luis Fernandez est sur la corde raide et qu'il a failli basculer dans le vide à Strasbourg. Une seconde mi-temps aussi désastreuse que la première et son sort était peut-être scellé.

A la Meinau, Paris a encaissé sa troisième défaite d'affilée en Championnat. La glissade devient dangereuse. Elle est aussi totalement inédite depuis que Canal + a pris les commandes du PSG en juin 1991. Jamais l'équipe ne s'était embarquée dans une pareille série noire.

Michel Denisot a tenté la carotte après Monaco : « Il faut gagner les trois prochains matches. » PSG en a déjà perdu deux. Il a sorti le bâton après Montpellier : « A partir d'aujourd'hui, je serai d'une exigence sans complaisance, comme je ne l'ai jamais été. Il y a obligation de résultats. » Enfin, dans les vestiaires de la Meinau, il a eu un discours apaisant et rassembleur : « Vous avez mouillé le maillot. Il faut continuer. Je crois en vous. »

Bref, il a pianoté sur toute la gamme, jusque-là sans effet, ou si peu. Les voies de recours sont épuisées. A la prochaine déconvenue, il ne restera plus guère que l'électrochoc. « On vit au jour le jour », a aussi souligné Denisot. Et si le pire survenait ? « J'ai trente-six ans, répond Luis. C'est dur de me fragiliser. Je saurai rebondir. »

Plus que jamais, Fernandez est seul. Seul avec ses choix, seul avec sa conscience. Mais il peut compter sur un tempérament de battant qui lui a déjà permis dans sa vie de renverser des montagnes. A l'heure actuelle, c'est son plus sûr allié.

2. Fernandez et son contrat

Au début du mois de décembre, Michel Denisot a rencontré Charley Marouani, l'agent de Fernandez. Objet : le renouvellement du contrat de Luis, qui arrive à échéance en juin 1996. Denisot propose un an, Marouani en réclame trois et il semble que l'on puisse transiger à deux. Financièrement, en revanche, il y a un gouffre entre l'offre et la demande. Mais le fond du problème n'est pas là.

Il s'agit de savoir si l'envie de prolonger la collaboration est réciproque. Pour Luis, ça ne fait pas de doute. C'est sa ville, son club. Il a simplement besoin de se sentir désiré, apprécié, entouré. Que l'on reconnaisse la qualité de son travail lorsque ça va bien, quitte à ruer dans les brancards en cas de dérive. Un juste équilibre en somme.

Michel Denisot, lui, n'est plus partisan des contrats de longue durée pour son entraîneur. Artur Jorge avait signé pour trois saisons en juin 1991. Au printemps 1993 il prolongeait pour une année supplémentaire. Il n'a donc jamais travaillé en étant en fin de contrat, ce qui n'a pas empêché les deux parties de se séparer prématurément.

Aujourd'hui, les négociations au sujet du contrat de Luis sont au point mort. Elles devaient reprendre en début d'année, mais les rendez-vous ont été reportés puis annulés. Entre-temps, le nom de Fernandez est apparu sur la liste secrète de Barcelone parmi les possibles successeurs de Cruyff (voir *France Football* du 9 janvier 1996). Luis s'en est réjoui, d'où un agacement perceptible dans les bureaux de Canal +. Là-dessus, quelques détails relatifs aux discussions en cours filtrent dans la presse. Re-agacement. A l'automne, déjà, on avait jugé inopportune une déclaration de Luis qui évoquait la possibilité de « prendre une année sabbatique ». Tout cela a fini par créer un climat de tension.

Il est infiniment peu probable, désormais, que le contrat de Fernandez soit prolongé avant le terme de la saison. Et il n'est pas du tout évident que les résultats, seuls, commanderont. Même si PSG était champion, cela ne suffirait pas forcément. Et si les objectifs définis au départ (titre + Coupe des Coupes) étaient pleinement atteints ? Là, Luis aurait à coup sûr le beau rôle. Le scénario demeure d'ailleurs parfaitement envisageable. Mais en attendant, sa position est fragile... très fragile !

3. Fernandez et les joueurs

Luis ne fait pas l'unanimité, c'est clair. Avec certains, le dialogue est même réduit au strict minimum. Mais quel entraîneur peut se vanter de n'avoir que des partisans ? Oui, il y a des joueurs parisiens qui n'aiment

Du jamais vu depuis 1989

Jamais, depuis que Canal + a pris le contrôle du club en 1991, le PSG n'avait subi trois défaites consécutives. Il ne lui est même arrivé que trois fois, depuis cette date, de perdre deux matches en suivant :

— en 1991 contre Toulon (2-3) et à Caen (0-2) ;

— en 1992 à Nantes (0-1) et contre Marseille (0-1) ;

— en 1995 contre Nantes (0-3) et à Monaco (1-2).

On remarquera qu'en ce qui concerne les deux dernières fois, ces défaites scellèrent l'échec du club dans un Championnat qu'il pouvait prétendre gagner.

Pour trouver trois défaites de rang, il faut remonter à 1989, où le PSG perdit même quatre fois successivement :

— à Caen (0-2) le 4 octobre, à Mulhouse (0-1) le 14 octobre, contre Lyon (0-1) le 21 octobre et à Marseille (1-2) le 27 octobre.

Le record absolu du club est de cinq défaites de suite :

— en 1984-85 (14 décembre au 19 février) et en 1987-88 (2 au 31 octobre).

pas Fernandez, comme il y a des Milanais qui critiquent Capello, des Barcelonais qui s'opposent à Cruyff ou des Bavarois qui ne supportent pas Rehhagel. Peut-on, pour autant, parler de fronde ? Certainement pas.

Lors de la fameuse réunion nocturne au Camp des Loges, le lundi 12 février, Luis n'a essuyé aucune attaque verbale. « On n'est pas là pour parler de l'entraîneur, mais pour faire ce qu'il nous dit de faire. » Tel a été en substance le discours des joueurs, lesquels en cette occasion n'ont pas cherché à fuir leurs responsabilités dans la mauvaise passe actuelle. Ce n'était ni un déballage ni un règlement de comptes, simplement une séance de thérapie de groupe. Michel Denisot a écouté les explications de chacun. Ses propos ont été plus « soft » que devant la presse. Luis a pris la parole à la fin : « La tactique, c'est moi », a-t-il asséné.

Dans ce domaine, il existe effectivement quelques divergences. Plusieurs joueurs plaident pour une plus grande stabilité dans la définition du système de jeu. En ces moments difficiles, ils éprouvent le besoin d'avoir des repères. Certes, le 3-5-2 a fait un malheur jusqu'en décembre, mais le 4-4-2 est jugé plus sécurisant. Ensuite, les résultats sont partis en brioche et Luis a testé plusieurs formules. Le retour de Roche a avivé la concurrence chez les défenseurs. Et l'absence de Guérin a considérablement perturbé la relation milieu-attaque.

Fernandez a compris depuis longtemps qu'il était utopique de vouloir faire « une équipe de copains » comme à Cannes. Les joueurs, eux, sont suffisamment consciencieux pour évacuer les grincements relationnels et accepter son autorité. Le message de Luis peut encore passer, à condition qu'il soit très vite étayé par un résultat positif.

Photo Alain LANDRAIN

A Strasbourg, Luis Fernandez a tranché dans le vif en sortant Youri Djorkaeff à la mi-temps, nouveau signe du malaise parisien.

4. Fernandez et la défaite à Strasbourg

« Il faut un dispositif qui rassure les joueurs », avait annoncé Luis. A la Meinau, il a donc opté pour un 4-4-2 sans surprise, avec Roche et Le Guen en défense centrale, Ngotty et Loko prenant place sur le banc. Hélas ! la première mi-temps fut catastrophique et Strasbourg en profita pour inscrire logiquement ce qui devait être le seul but du match. A la pause, Luis ne fit pas de sentiment : il remplaça Djorkaeff et Fournier par Nouma et Loko. En avant pour un 4-3-3 ! Paris réagit alors plus avec ses tripes qu'avec sa tête. La qualité du jeu n'était pas celle d'un leader du Championnat. Mais enfin, on put relever l'embryon d'une rébellion.

Luis, en tout cas, veut croire que le renouveau est proche. « J'ai vu deux PSG : celui d'avant le repos, fébrile et craignant de prendre des initiatives, et celui de la seconde mi-temps, beaucoup plus cohérent et conquérant. J'ai aimé l'attitude des joueurs. Leur volonté m'a fait plaisir. Il faut persévérer. Jamais deux sans trois, dit-on. J'espère que la série est terminée. »

La courbe des résultats doit absolument s'inverser avant Parme, de préférence dès samedi, à Auxerre, pour le compte des huitièmes de finale de la Coupe de France. En principe, la semaine sera calme. En principe...

Rémy LACOMBE, à Strasbourg

Denisot : « Chez nous, on se serre les coudes »

Après Montpellier, il avait élevé le ton. Après Strasbourg, il a mis la pédale douce. Le président délégué du PSG a trouvé des raisons d'espérer dans la seconde mi-temps de son équipe. Il réclame la solidarité de tous et assure que Fernandez n'est pas menacé.

« MICHEL DENISOT, **comment analysez-vous cette nouvelle défaite du Paris-SG ?**

— Les joueurs ont bien fait leur métier. Ils se sont battus, ils ont mouillé le maillot. On sort d'une mauvaise période et d'une défaite contre Montpellier où on a touché le fond. J'ai trouvé que l'équipe commençait à remonter à la surface. Elle n'a pas été récompensée de ses efforts, mais elle était en bleu de chauffe.

— **Qu'avez-vous dit à vos joueurs ?**

— Qu'il faut rester solidaires. C'est l'essentiel. Je les ai aussi remerciés d'avoir réagi comme ils l'ont fait. Il y a du mieux. Il faut poursuivre sur cette pente ascendante.

— **La première mi-temps n'a pourtant pas dû vous rassurer...**

— Les joueurs étaient fébriles. Ils doutaient, ils manquaient d'audace. La seconde période a été bien meilleure. L'équipe est convalescente, mais c'est une bonne convalescente en laquelle j'ai confiance.

— **Luis Fernandez est-il menacé ?**

— C'est une question que vous êtes les seuls à vous poser. Moi, je ne me la pose pas. La semaine dernière, j'ai affirmé mon soutien à l'ensemble des joueurs et à l'entraîneur. Je n'ai pas l'impression que tout le monde a bien compris. Je l'avais pourtant dit en français. Alors, je répète la même chose : il n'y a aucun problème. On est tous solidaires, tous sur le même bateau. Je fais confiance aux joueurs et à l'entraîneur. Il n'y a aucune faille dans le groupe. Je le dis pour la dernière fois.

— **Comment avez-vous trouvé Luis ces derniers jours ?**

— Bien. J'ai eu des discussions avec lui. On a parlé au téléphone avant d'organiser la réunion de lundi. Il tient bien sa place. La tension est difficile à vivre pour tout le monde.

— **Trois défaites de rang, c'est du jamais vu depuis que vous présidez le club...**

— Euh, je n'avais pas fait les comptes. Comme quoi, il faut toujours être humble dans le football. Nous n'avions pas habitué nos supporters à ça. Mais je leur demande de continuer à nous soutenir. J'ai la chance de présider un club où il y a une bonne intelligence de vie. A cet égard, les joueurs sont assez exemplaires. Entre eux, ils ont pris des initiatives qui m'ont fait plaisir. Même si on ne le souhaite pas, les mauvaises périodes ont du bon. On voit à qui on a à faire. En de telles circonstances, il y a deux attitudes possibles : où le groupe éclate, où il se serre les coudes. Chez nous, on se serre les coudes.

— **Lundi dernier, vous aviez dit que l'objectif était de gagner à Strasbourg...**

— On pouvait espérer autre chose qu'une défaite, effectivement. Mais je ne m'attendais pas à une résurrection subite. Il ne faut pas être trop impatient. L'équipe est sur la bonne voie. Le bloc se reforme. Et j'espère que le renouveau se manifestera le plus vite possible.

— **Quelle sera votre attitude durant la semaine ? Allez-vous organiser une nouvelle réunion, reparler aux joueurs...?**

— Non, il ne faut pas abuser. Dans une certaine mesure, ça a été utile. Mais s'il suffisait de faire des réunions pour gagner des matches, ça se saurait.

— **Qu'est-ce qui justifie, en définitive, votre optimisme ?**

— Je connais cette équipe et je sais ce qu'elle est capable de réaliser.

— **Quel sera le mot d'ordre cette semaine ?**

— Le nez dans le guidon et au travail ! La semaine sera besogneuse.

— **La victoire à Auxerre est-elle indispensable ?**

— On vit au jour le jour. On verra bien samedi prochain. »

R. L.

Michel Denisot a renouvelé sa confiance à son entraîneur. Jusqu'à quand ?

Photos André LECOQ

Champions, ça n'arrive pas qu'aux autres...

On les croyait envieux et enfin ambitieux. On les imaginait champions de l'insolite. Non, non, et non ! Les Auxerrois n'ont besoin de rien, même pas d'un titre qui, au bout de l'aventure, honorerait leurs vertus et leurs mérites. Et s'il faut perdre pour éviter les malentendus...

RIEN n'a changé. Dans les attitudes déjà. Guy Roux agite la même énergie, secoue le voisin qui tarde à charger les équipements dans le car et invite encore Laurent Blanc à se presser. Rien n'a changé encore puisque d'un bon mot à l'autre, le brave Guy lâche : « Mais y a pas de place ici. Comment parler. Tant qu'on ne bâtira pas des stades fonctionnels... Pourtant, on met bien des milliards dans une salle de spectacle ! »

Le couloir est étroit et rennais. Et au bout, bien entendu, la lumière s'est éteinte assombrissant, probablement, l'horizon d'une jeunesse auxerroise aux couleurs pastel quelques heures plus tôt.

Non, mais, sachez-le, rien n'a changé. Dans la forme puisqu'à son habitude, sur le terrain de l'adversaire, les Bourguignons ont attendu d'être menés pour prendre les choses en main. Du sérieux sans fantaisie à l'étincelle qui permet, de temps à autre, de réveiller le feu de l'enthousiasme, l'AJA a donc mené son putsch sans utiliser toutes les armes à sa disposition. Quand Paris mime la crise de nerfs, Auxerre poursuit la leçon de maintien. Style club de province, bien charpenté, propre sur lui et, surtout, pas prétentieux pour deux sous.

Déjà les Girondins de Bordeaux...

Et puis si jamais l'un de nos amis vient à sortir de son image, Roux, alors, mors aux dents et ton très ferme, répondra : « Mais, mon bon monsieur, savez-vous qu'en 83 ou 84, je ne sais plus, on a reçu les Girondins de Bordeaux à l'époque leaders du Championnat alors que nous n'avions que trois points de retard. En cas de victoire, le titre était en vue. Mais Vautrot nous a fait bien des misères ce soir-là. Vous savez le titre, on a déjà été placés. Mais on n'y pense pas. Parce que nous ne sommes qu'en février alors qu'en 1983 ou 1984 le choc avait eu lieu fin avril. »

Sauf qu'en ce temps-là la victoire ne valait que deux points. Sauf qu'aujourd'hui, une victoire à Rennes aurait propulsé l'AJA sur un fauteuil pour deux (avec le PSG) de leader. Avec un match en plus à disputer.

Rien n'a donc changé puisque même Guy Roux se joue de la règle à calcul, s'amusant aussi à lui faire dire quelques contre-vérités. Le personnage est ainsi fait qu'on se demande s'il a peur de devoir assumer.

« Moi, en juillet, je vise le maintien. En général, en février ou mars, je commence à penser à l'Europe. Mais, soyons sérieux, voir plus haut... Il me faudrait beaucoup de mois en plus. »

Tout a changé alors. Soudainement. Comme si Roux, Petit Poucet qui ne sème jamais pour rien, avait su, également, convaincre ses ouailles. Tout a changé, oui, chez les joueurs. Paroles, paroles. De Franck Silvestre : « Le titre ? Ah non. Non, non, je vous assure. Toute la semaine, entre nous, avant de venir ici à Rennes, on n'a jamais évoqué cette éventualité. Le but, c'est simplement de gagner le plus de matches possible. Après, si l'on peut encore talonner Paris... »

Quelques mots vagues sur le terrain de la démagogie. Ou quelques mots soufflés à l'oreille. Avant. De manière à étouffer toute pression venue de l'extérieur. La méthode Roux qui consiste, le plus souvent, à brouiller les pistes. Alors, vous pensez, celle du titre. Un titre. Le premier. Le plus grand. La méthode Roux qui l'incite à se préserver. Parce que ce serait trop gros ?

Cocard stoppé par Carteron, Martins englué dans la défense rennaise, et Auxerre rentre bredouille de Bretagne.

Trop gros ou trop haut ?

Ah ! Si, effectivement, son AJA n'avait pas les moyens techniques de convoiter l'ultime consécration. Seulement voilà dans un Championnat qui marie tous les genres, mélange les ambitions et affirme, surtout cette saison, ses limites, c'est dans l'équilibre qu'un prétendant peut entrevoir le sublime bonheur.

Est-ce trop gros ou trop haut pour Guy Roux ? Est-ce donc un exercice trop délicat à maîtriser pour l'AJA. Réponse de Silvestre. « Ici, on parle d'abord de maintien, vous le savez, non ? » De Laurent Blanc, peut-être un peu moins catégorique. « C'est vrai qu'il faut regarder son propre parcours. Mais, bon, si lors des cinq derniers matches tu arrives bien placé, là tu ne peux plus dissimuler ton objectif. Maintenant, c'est vrai qu'on nous attend un peu plus depuis que Paris piétine. »

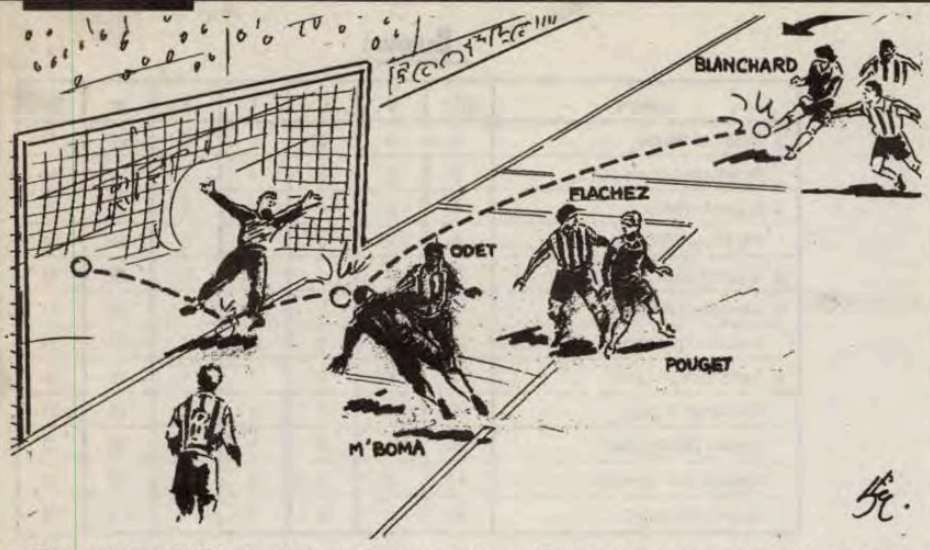
Paris est un tabou à Auxerre. Et l'on aime bien, d'ailleurs, officiellement affirmer « qu'il reste le plus fiable, le plus riche en vue du titre ». Et comme Guy Roux s'amuse des paradoxes, il ajoute « que depuis samedi soir on va davantage parler de l'échec de Paris que de la victoire de Strasbourg ». Et que dans le même ordre d'idées « il convient ce soir, stade de la Route-de-Lorient, d'abord de saluer le succès de Rennes dans une ambiance enthousiaste que la défaite de l'AJA ».

Manieur de mots et adroit politicien, l'effet est encore plus fort lorsqu'il ferme les guillemets : « Moi, si j'ai une fierté, c'est qu'il faut deux bonnes équipes pour faire un grand match, et Auxerre était parmi elles ce soir. »

Mieux vaut perdre alors afin d'éviter tout malentendu. Champions, pourtant, ça n'arrive pas qu'aux autres. Sur le thème, bien évidemment, Guy Roux ne souhaite développer aucune explication. Des fois que...

Laurent MOISSET, à Rennes

28e JOURNÉE — 16 ET 17 FÉVRIER 1996



METZ-MARTIGUES : 2-0. A la 45e minute, Blanchard déborde côté droit et centre pour la tête de Mboma, ouverture du score.

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1	13	9	3	1	15	5	6	4	28	14	9	5	1. Paris-SG	51	31	11	19	14	50	25	+ 25
2	13	9	0	4	14	6	3	5	27	15	3	9	2. Auxerre	48	24	10	20	15	44	25	+ 19
3	12	7	3	2	13	6	5	2	25	13	8	4	3. Metz	47	16	9	10	7	26	16	+ 10
4	15	8	4	3	12	5	3	4	27	13	7	7	4. Monaco	46	18	10	22	17	40	27	+ 13
5	15	7	7	1	13	4	6	3	28	11	13	4	5. Lens	46	18	8	14	13	32	21	+ 11
6	14	8	4	2	13	4	3	6	27	12	7	8	6. Montpellier	43	26	14	14	18	40	32	+ 8
7	14	7	6	1	13	4	4	5	27	11	10	6	7. Guingamp	43	15	4	11	16	26	20	+ 6
8	13	10	2	1	14	1	7	6	27	11	9	7	8. Rennes	42	22	10	11	21	33	31	+ 2
9	14	6	6	2	14	4	4	6	28	10	10	8	9. Nantes	40	20	12	12	19	32	31	+ 1
10	14	9	3	2	14	2	2	10	28	11	5	12	10. Bastia	38	25	11	12	26	37	37	0
11	13	7	4	2	14	2	6	6	27	9	10	8	11. Strasbourg	37	23	10	12	18	35	28	+ 7
12	13	7	2	4	15	2	5	8	28	9	7	12	12. Nice	34	19	14	10	17	29	31	— 2
13	14	5	8	1	13	2	4	7	27	7	12	8	13. Lyon	33	20	13	11	18	31	31	0
14	14	9	2	3	14	0	3	11	28	9	5	14	14. Bordeaux	32	27	13	4	27	31	40	— 9
15	14	6	6	2	14	2	2	10	28	8	8	12	15. Le Havre	32	17	13	9	23	26	36	— 10
16	13	3	6	4	15	3	4	8	28	6	10	12	16. Lille	28	8	11	14	26	22	37	— 15
17	15	6	3	6	12	1	3	8	27	7	6	14	17. Cannes	27	17	17	12	23	29	40	— 11
18	13	4	6	3	13	1	5	7	26	5	11	10	18. Saint-Étienne	26	17	15	10	25	27	40	— 13
19	14	3	6	5	13	1	5	7	27	4	11	12	19. Gueugnon	23	11	13	8	23	19	36	— 17
20	13	4	1	8	15	2	2	11	28	6	3	19	20. Martigues	21	16	23	6	24	22	47	— 25

division 1

STRASBOURG 1 (1) — PARIS-SG 0

Lebœuf (42° s.p.)

STRASBOURG		PARIS-SG	
VENCEL	4	LAMA	4
RASCHKE	4	LLACER	4
RÉGIS	4	A. ROCHE	3
LEBŒUF	4	LE GUEN	3
POULIQUEN	3	COLLETER	4
DJÉTOU	4	L. FOURNIER	3
DACOURT	4	(NOUMA, 46°)	0
SAUZÉE	3	(Expulsé, 79°)	
MOSTOVOÏ	4	MAHÉ	2
BATICLE	3	BRAVO	3
ZITELLI	2	DJORKAEFF	2
(KELLER, 66°)		(LOKO, 46°)	3
		RAI	3
		DELY VALDES	2
Total	39	Total	33
Entr. : Duguépéroux		Entr. : L. Fernandez	

18 690 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 4
Avertissements : Baticle (71°) à Strasbourg ; Rai (73°) au Paris-SG.
Expulsion : Nouma (79°) au Paris-SG.

21° : sur un contre rapidement mené par Fournier, puis Dely Valdes, Rai, en excellente position, échoue devant Vencel, qui dévie le ballon au-dessus de la transversale.
42° : passe de Mostovoï pour Baticle dans la surface. Ce dernier est accroché par Mahé. Penalty ! Lebœuf transforme **(1-0).**
78° : Lama sauve une balle de 2-0 grâce à un bon réflexe devant Keller, qui se présentait seul.

13/20

RENNES 2 (1) — AUXERRE 1 (0)

Wiltord (27°), Grassi (68° s.p.) — Saïb (81°)

RENNES		AUXERRE	
PANDUROVIC	4	CHARBONNIER	4
DALL'OGLIO	4	GOMA	4
DENIS	4	SILVESTRE	4
CYPRIEN	4	L. BLANC	4
CARTERON	4	RABARIVONY	4
LAMBERT	0	VIOLEAU	3
(Expulsé, 87°)		(GUIVARC'H, 74°)	
FUGIER	4	LAMOUCHI	4
LE PEN	4	C. MARTINS	4
(JENSEN, 64°)		COCARD	4
WILTORD	5	LASLANDES	3
GRASSI	5	(SAÏB, 74°)	
P.-Y. ANDRÉ	4	DIOMÈDE	4
(R. LE BRIS, 82°)		(TASFAOUT, 82°)	
Total	42	Total	42
Entr. : Le Milinaire		Entr. : Roux	

16 882 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt 2
Avertissements : Lambert (16°), Dall'Oglio (34°), Fugier (65°), Grassi (81°) à Rennes ; Rabarivony (32°), Cocard (36°) à Auxerre.
Expulsion : Lambert (87°) à Rennes.

27° : contre d'André qui temporise et sert Wiltord d'une longue passe précise. Malgré sa sortie, Charbonnier est battu **(1-0).**
68° : Grassi, qui aurait déjà pu bénéficier d'un penalty peu avant, pousse Silvestre à la faute et se fait justice lui-même **(2-0).**
81° : un coup franc de Guivarc'h s'écrase sur la barre transversale. Le ballon revient sur Saïb, qui le reprend de manière acrobatique **(2-1).**

16/20

METZ 2 (1) — MARTIGUES 0

Mboma (45°, 78°)

METZ		MARTIGUES	
SONGO'O	3	E. DURAND	4
SONG	3	ROMANO	3
PIERRE	3	FLACHEZ	2
KASTENDEUCH	4	F. MENDY	3
GAILLOT	4	PETRUCCI	2
SERREDSZUM	4	ODET	3
BLANCHARD	4	GÉNÉSIO	3
ARPINON	4	ICHOUA	2
(ISAIAS, 82°)		TCHAGNAO	3
PIRES	2	TIÉHI	3
(TERRIER, 88°)		SYLLA	2
POUGET	2	(SOW, 69°)	
(ADAM, 72)			
MBOMA	3		
Total	36	Total	30
Entr. : J. Muller		Entr. : Exbrayat	

9 147 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré 4
Avertissements : Blanchard (46°) à Metz ; Romano (66°) à Martigues.

10° : une-deux Pires-Arpinon, lequel tire dans les bras de Durand.
45° : longue chevauchée de Blanchard sur le côté droit qui efface deux adversaires et centre pour la tête de Mboma **(1-0).**
78° : Mboma laissé libre de tout mouvement adresse un tir que Mendy dévie hors de portée de Durand **(2-0).**

12/20

MONACO 2 (1) — SAINT-ÉTIENNE 0

Ikpeba (6°), Viaud (83°)

MONACO		SAINT-ÉTIENNE	
PORATO	4	COUPET	4
P. BLONDEAU	4	VASSEUR	
THURAM	5	(AULANIER, 13°)	3
DUMAS	4	P. MOREAU	3
DOS SANTOS	3	MANNUCCI	3
E. PETIT	4	HARCHÈCHE	2
(GRIMANDI, 85°)		S. SANTINI	3
VIAUD	4	DESPEYROUX	3
BENARBIA	4	OHREL	2
SCIFO	3	SÉCHET	2
(LEGWINSKI, 59°)		(SANDJAK, 69°)	
IKPEBA	3	BASTOU	3
(MADAR, 70°)		THIMOTHÉE	4
ANDERSON	4		
Total	42	Total	32
Entr. : Tigana		Entr. : Baup	

4 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat 2
Avertissements : Legwinski (89°) à Monaco ; Harchèche (30°), Sandjak (77°) à Saint-Étienne.

6° : corner de Scifo, tête plongeante au deuxième poteau d'Ikpeba **(1-0).**
68° : Anderson essaie de lober Coupet avancé. Au prix d'une belle détente, le gardien stéphanois capte le ballon.
78° : un tir de Blondeau qui prenait la direction de la lucarne est détourné en corner par Coupet.
83° : Anderson centre de la droite pour Viaud, qui, du plat du pied, met hors de portée de Coupet **(2-0).**

13/20

LENS 2 (0) — NANTES 1 (0)

E. Sikora (61°), Vairelles (86°) — Chanelet (83°)

LENS		NANTES	
WARMUZ	3	LOUSSOUARN	4
E. SIKORA	4	CHANELET	4
MAGNIER	3	DECROIX	2
WALLEMME	4	GUYOT	3
DELMOTTE	4	LE DIZET	3
DEHU	4	FERRI	3
LAIGLE	3	MAKELELE	0
ORUMA	3	(Expulsé, 70°)	
(DEBÈVE, 67°)		PEDROS	4
MEYRIEU	4	(GOURVENNEC, 84°)	
CAMARA	3	CAUET	4
VAIRELLES	3	DA ROCHA	2
		(CAROTTI, 59°)	
		KOSECKI	2
Total	38	Total	31
Entr. : Bergues		Entr. : Suaudeau	

26 859 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 3
Avertissements : Laigle (18°), Sikora (57°) à Lens ; Guyot (29°), Makelele (31°, 70°) à Nantes.
Expulsion : Makelele (70°).

27° : centre de la droite de Kosecki, tête de Cauet qui effleure le montant du but de Warmuz.
61° : servi par Delmotte, Sikora, de vingt mètres, lobe Loussouarn avancé **(1-0).**
83° : corner de Pedros et tête décroisée de Chanelet **(1-1).**
86° : frappe lointaine de Meyrieu que Loussouarn repousse sur Vairelles, qui, du pied droit, reprend et marque **(2-1).**

11/20

MONTPELLIER 3 (1) — BORDEAUX 0

Sanchez (42°), Pavon (67°), Delaye (70°)

MONTPELLIER		BORDEAUX	
MARTINI	3	G. HUARD	2
BAILLS	4	GRENET	2
DER ZAKARIAN	3	CROCI	3
LAUREY	3	DOGON	3
S. BLANC	3	TOYES	3
ROUVIÈRE	4	FRIIS-HANSEN	3
DELAYE	4	DUTUEL	3
(REUZEAU, 72°)		(BANCAREL, 69°)	
PAVON	3	Ri. WITSCHGE	4
LEFÈVRE	3	ZIDANE	4
SANCHEZ	4	DUGARRY	3
(V. PETIT, 62°)		(HISTILLOLES, 78°)	
L. ROBERT	4	THOLOT	3
(RIZZETTO, 78°)			
Total	38	Total	33
Entr. : Mézy		Entr. : Rohr	

9 608 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 3
Avertissements : Dogon (44°), Friis-Hansen (88°) à Bordeaux.

42° : Sanchez prend sa chance des vingt mètres. La main du portier bordelais flanche face à la puissance de la frappe, et le ballon termine au fond des filets **(1-0).**
67° : corner de Robert. Pavon surgit au milieu d'un amas de joueurs pour tromper Huard à bout portant **(2-0).**
70° : Delaye se débarrasse de Grenet et de Dogon avant d'ajuster une frappe en pleine lucarne **(3-0).**

12/20

GUEUGNON 2 (1) — GUINGAMP 2 (2)

Traoré (38°), Dambury (90°) — H. Fournier (3°), Gravelaine (42°)

GUEUGNON		GUINGAMP	
BOUMNIJEL	3	HUGHES	3
ACEDO	4	FOULON	3
POUNEWATCHY	0	(CANDELA, 54°)	
(Expulsé, 58°)		MIHALI	4
DAMBURY	3	H. FOURNIER	4
SAFANJON	3	(HOUZE, 61°)	
FANZEL	4	BARET	3
JURIETTI	4	LECOMTE	3
CHANDIOUX		C. MICHEL	4
(EYRAUD, 34°)	4	CORIDON	3
ESCETH-N'ZI	4	CARNOT	4
(CORREIA, 75°)		GRAVELAINE	3
TRAORÉ	3	ROUXEL	3
(LASHAF, 56°)		(CELDRAN, 87°)	
BRUNEL	4		
Total	36	Total	37
Entr. : Gransart		Entr. : Smerecki	

4 100 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gonon 5
Avertissements : Traoré (3°), Pounewatchy (53°), Lashaf (547°), Esceth-N'Zi (66°), Jurietti (71°) à Gueugnon ; C. Michel (24°), Carnot (88°) à Guingamp.
Expulsion : Pounewatchy (58°) à Gueugnon.

3° : Carnot au coup franc pour la tête d'Hubert Fournier au second poteau qui place la balle en pleine lucarne **(0-1).**
38° : corner à la rémoise entre Brunel et Fanzel, le centre de ce dernier est repris de la tête par Traoré **(1-1).**
42° : double une-deux entre Gravelaine et Carnot. L'ex-Parisien s'avance dans l'axe et bat Boumnijel d'un tir puissant **(1-2).**
90° : corner de Brunel et reprise de la tête de Dambury **(2-2).**

13/20

CANNES 1 (0) — BASTIA 0

Horlaville (80° s.p.)

CANNES		BASTIA	
LEMASSON	3	BIANCARELLI	4
JEMMALI	3	DEBU	3
(GRONDIN, 62°)		(B. ALICARTE, 84°)	
HODOUTO	3	MAROSELLI	3
KOOT	3	WILLIAM	3
LAMBOURDE	3	DARRAS	3
ÉTAMÉ	3	D. SANTINI	2
(CHABAUD, 81°)		SWIERCZEWSKI	3
FERHAOUI	4	FAYE	3
CHARVET	3	H. ANZIANI	2
MICOUD	3	(VANDECASTEELE, 60°)	
COMPAN	3	RODRIGUEZ	3
(BEDROSSIAN, 46°)	3	DROBNJAK	3
HORLAVILLE	3		
Total	34	Total	32
Entr. : G. Lacombe		Entr. : Antonetti	

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian 2
Avertissements : Compan (23°), Hodouto (35°), Koot (90°) à Cannes ; D. Santini (19°), H. Anziani (57°), Biancarelli (80°) à Bastia.

32° : Rodriguez décale Drobnjak, dont la frappe des 25 mètres s'écrase sur la transversale de Lemasson.
80° : Étamé prend de vitesse la défense corse. Biancarelli tente de jouer le ballon mais accroche le Cannois. Nouveau penalty. Transformé, cette fois, par Horlaville **(1-0).**

12/20

LYON 1 (0) — NICE 0

L. Casanova (78°)

LYON		NICE	
OLMETA	3	LÉTIZI	4
DEGUERVILLE	3	(CASTILLA, 46°)	3
(LAVILLE, 78°)		MATTIO	3
SASSUS	4	SALIMI	4
MARCELO	4	SAVINI	3
ANSELMINI	4	F. MARTIN	3
ROY	3	DE NEEF	4
L. CASANOVA	4	GNAKO	3
S. ROCHE	4	COLLET	
(BARDON, 46°)	2	(VANNUCHI, 36°)	4
(J.-M. MOULIN, 89°)		NAGBE	3
GIULY	3	MANGIONE	3
ASSADOURIAN	3	DEBBAH	3
MAURICE	3	(CHAOUCH, 71°)	
Total	38	Total	37
Entr. : Stephan		Entr. : Émon	

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon 3
Avertissements : Sassus (17°), Anselmini (38°) à Lyon ; De Neef (21°), Salimi (66°), Mattio (89°) à Nice.

7° : belle envolée de Létizi sur une frappe de Roche qui prenait le chemin de la lucarne.
78° : corner tiré de la gauche par Giuly. Casanova reprend de la tête au premier poteau **(1-0).**
79° : Bardon donne en retrait, Mangione intercepte, évite la sortie d'Olmeta mais tire au-dessus !

10/20

LE HAVRE 4 (3) — LILLE 1 (0)

Huysman (4°), Daury (29°), Caveglia (45°, 90°) — Hitoto (73°)

LE HAVRE		LILLE	
REVAULT	4	AUBRY	3
PASCUAL	4	F. LECLERCQ	0
LOUIS-JEAN	3	(Expulsé, 80°)	
(DEBERT, 74°)		CARREZ	4
DELAUNAY	4	DINDELEUX	3
BA	4	LEVENARD	3
BRANDO	4	DUNCKER	3
DHORASOO	4	HITOTO	4
DAURY	5	COLLOT	4
HUYSMAN	4	SIBIERSKI	4
CAVEGLIA	4	BECANOVIC	3
LAGRANGE	3	(ABED, 63°)	
(UVENARD, 52°)		BOUTOILLE	3
		(SIMBA, 46°)	3
Total	43	Total	34
Entr. : David		Entr. : Cavalli	

7 110 spectateurs. Recette : 253 683 F.
Arbitrage de M. Bonnichon 3
Avertissements : Huysman (21°), Daury (34°) au Havre ; F. Leclercq (43°), Dindeleux (57°), Hitoto (78°) à Lille.
Expulsion : F. Leclercq (80°) à Lille.

4° : Daury pour Huysman, dont le tir à ras de terre trompe Aubry **(1-0).**
29° : Dhorasoo alerte en profondeur Daury, qui bat Aubry **(2-0).**
45° : Daury pour Caveglia, dont la frappe croisée ne laisse aucune chance à Aubry **(3-0).**
73° : Hitoto s'enfonce dans la surface de réparation et expédie un tir terrible en pleine lucarne **(3-1).**
90° : Daury lance Caveglia, qui grille la défense lilloise et s'en va battre Aubry **(4-1).**

14/20

chiffres

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Sylvain est bon

En deux matches, en même temps que le Stade Rennais s'est appliqué à retrouver une place en rapport avec ses ambitions, Sylvain Wiltord s'est offert trois buts et est devenu l'un des attaquants les plus perforants et les plus performants de ce début d'année.

Pourtant, avec sa position excentrée sur le flanc droit de l'attaque rennaise, Wiltord ne dispose pas naturellement du statut de buteur. Son jeu de tête est perfectible et son pied gauche ne fait pas encore la décision. Les chiffres sont là : sur ses quatorze buts en Première Division, Wiltord n'en a inscrit qu'un du gauche (face à Martigues la semaine passée) et aucun de la tête.

Pourtant, Wiltord est un flingueur ; neuf buts du droit cette saison, une frappe sèche et une accélération tonique qui lui procurent de franches occasions. Ajoutons-y le profil du joueur précieux, bon remiseur et passeur à souhait, on comprend mieux alors pourquoi Sylvain Wiltord éclate aujourd'hui.

Sylvain WILTORD (Rennes)
Né le 10 mai 1974 à Neuilly-sur-Marne.
1,73 m ; 72 kg.
Premier match en D 1 : le 29 juillet 1994, Saint-Étienne - Rennes : 1-1.
RENNES
1994-1995 : 25 matches, 5 buts.
1995-1996 : 26 matches, 9 buts.
Total : 51 matches, 14 buts.
Sa saison 1995-96 :
Matches : 26.
Buts : 9 (Montpellier, Strasbourg, Bastia, Lille 2, Montpellier, Martigues 2, Auxerre).
Passe décisives : 2 (Martigues, Auxerre).
Avertissement : 1 (12e journée).

Rendez-vous

MATCHES EN RETARD
Vendredi 23 février à 20 heures
Metz - Lyon (M. Kalt)
Gueugnon - Saint-Étienne (M. Léon)
29e JOURNÉE
Lundi 26 février à 20 h 30
Nice - Cannes (M. Gonon)
Mardi 27 février à 20 heures
Paris-SG - Lens (M. Batta)
Auxerre - Metz (M. Chéron)
Guingamp - Monaco (M. Anton)
Nantes - Gueugnon (M. Leduc)
Bordeaux - Strasbourg (M. Harrel)
Saint-Étienne - Lyon (M. Colombo)
Martigues - Le Havre (M. Sars)
Bastia - Rennes (M. Puyalt)
Lille - Montpellier (M. Kalt)

Flash

● Xavier Gravelaine est le meilleur buteur du Championnat depuis la reprise de janvier, avec quatre buts, inscrits lors des quatre derniers matches de Guingamp face à Saint-Étienne, Bastia, Nantes et Gueugnon.

9

C'est le nombre de victoires à domicile relevées sur l'ensemble de cette 29e journée. Ce total n'avait plus été atteint depuis la 37e journée de la saison 1991-92, disputée le 25 mai 1992.

La question

Le Paris-SG a subi à Strasbourg sa troisième défaite d'affilée. Depuis quand les Parisiens n'avaient-ils plus concédé trois défaites de suite en Championnat ?

Depuis plus de six ans. Retour à l'automne 1989 : le 3 octobre, pour le compte de la 13e journée de Championnat, le Paris-SG d'Ivic, alors quatrième du classement, s'incline 0-2 à Caen. Cette première défaite est doublée d'un autre revers dix jours plus tard à Mulhouse (0-1). Le 21 octobre, la chute libre se poursuit pour les Parisiens, battus cette fois sur leur terrain par Lyon (0-1, penalty de Rémi Garde à la 87e minute). Enfin, le 28 octobre, le Paris-SG concède même une quatrième défaite à Marseille (1-2), qui le fait chuter jusqu'à la huitième place du classement. Les Parisiens ne se reprendront que le 4 novembre, pour la venue au Parc des Princes des Auxerrois, avec lesquels ils feront match nul (1-1).

Buteurs

Joueurs	28e j.	D	G	T	P	M	Tot.
1. Drobnjak (Bastia)	0	6	5	3	2	26	17
2. Dely Valdes (Paris-SG)	0	7	3	4	0	23	14
3. N'Doram (Nantes)	0	5	0	2	6	21	13
Rai (Paris-SG)	0	10	0	3	0	21	13
5. Maurice (Lyon)	0	7	1	1	3	26	12
6. Caveglia (Le Havre)	+2	6	2	1	2	28	11
Anderson (Monaco)	0	6	4	0	1	23	11
8. Laslandes (Auxerre)	0	6	0	3	1	23	10
Rodriguez (Bastia)	0	7	3	0	0	28	10
Lefèvre (Montpellier)	0	4	3	3	0	26	10
Sanchez (Montpellier)	+1	6	1	2	1	26	10
Grassi (Rennes)	+1	2	2	3	3	18	10

13. Wiltord (Rennes), **9.**
14. Camara, Vairelles (Lens), Sibierski (Lille), Madar (Monaco), Debbah, Ipoua (Nice), Djorkaeff (Paris-SG), Keller (Strasbourg), **8.**
22. Horlaville, Kozniku (Cannes), Thimothée (Saint-Étienne), Mostovoï (Strasbourg), **7.**
26. Cocard (Auxerre), Carnot, Rouxel (Guingamp), Pires, Pouget (Metz), Loko (Paris-SG), André (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne), **6.**
34. Martins, Saïb, Tasfaout (Auxerre), Bancarel, Witschge (Bordeaux), Traoré (Gueugnon), Boutoille (Lille), Tiéhi (Lens 1 ; Martigues 4), Viaud (Monaco), Nouma (Paris-SG), Sandjak (Saint-Étienne), Zitelli (Strasbourg), **5.**
46. Diomède, Lamouchi (Auxerre), Laurent (Bastia), Dutuel, Zidane (Bordeaux), Charvet, Micoud (Cannes), Gravelaine (Guingamp), Daury (Le Havre), Meyrieu (Lens), Der Zakarian (Montpellier), Pedros (Nantes), Lebœuf, Sauzée (Strasbourg), **4.**
60. Guivarc'h (Auxerre), Dogon, Tholot (Bordeaux), Friis-Hansen (Lille 1 ; Bordeaux 2), Brunel, Garcia, Trivino (Gueugnon), Bertin, Huysman, Samson (Le Havre), Sikora (Lens), Roche, Roy (Lyon), Mazzoncini, Sylla, Sow (Martigues), Blanchard (Metz), **3.**

Fair-play

28e JOURNÉE
Auxerre : 2 pts. **Bastia :** 6 pts. **Bordeaux :** 2 pts. **Cannes :** néant. **Gueugnon :** 11 pts. **Guingamp :** 2 pts. **Le Havre :** 2 pts. **Lens :** 2 pts. **Lille :** 11 pts. **Lyon :** 2 pts. **Martigues :** 1 pt. **Metz :** 1 pt. **Monaco :** 1 pt. **Montpellier :** néant. **Nantes :** 10 pts. **Nice :** 6 pts. **Paris-SG :** 6 pts. **Rennes :** 12 pts. **Saint-Étienne :** 2 pts. **Strasbourg :** 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Metz, 49 pts ; 2. Strasbourg, 60 pts ; 3. Guingamp, 62 pts ; 4. Auxerre, 65 pts ; 5. Nantes, 76 pts ; 6. Gueugnon, 87 pts ; 7. Le Havre, 94 pts ; 8. Lyon, 97 pts ; 9. Lens, 102 pts ; 10. Montpellier, 106 pts ; 11. Saint-Étienne, 110 pts ; 12. Monaco, 115 pts ; 13. Lille, 121 pts ; 14. Rennes, 123 pts ; 15. Martigues, Paris-SG, 124 pts ; 17. Nice, 137 pts ; 18. Bordeaux, 139 pts ; 19. Bastia, 140 pts ; 20. Cannes, 145 pts.

Passeurs

28e JOURNÉE
Auxerre : néant. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** néant. **Cannes :** néant. **Gueugnon :** Fanzel. **Guingamp :** Coridon. **Le Havre :** Daury (2), Dhorasoo. **Lens :** Delmotte. **Lille :** Collot. **Lyon :** néant. **Martigues :** néant. **Metz :** Blanchard. **Monaco :** Anderson. **Montpellier :** Pavon, Rouvière. **Nantes :** néant. **Nice :** néant. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** Dall'Oglio. **Saint-Étienne :** néant. **Strasbourg :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Saïb (Auxerre), **9.**
2. Baticle (Strasbourg), **8.**
3. Rai (Paris-SG), **7.**
4. Maurice (Lyon), Fournier (Paris-SG), Ziani (Rennes), **6.**
7. Cocard (Auxerre), Carnot (Bordeaux), Rizzetto (Montpellier), Sandjak (Saint-Étienne), **5.**

étoiles

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Thuram fait bonne garde

Le Monégasque, replacé dans un rôle de stoppeur où il est davantage à son aise, est l'un des joueurs en forme du moment. A lui maintenant de démontrer toutes ses qualités avec l'équipe de France...

1. Kastendeuch (Metz), **3,84.**
2. N'Doram (Nantes), **3,71.**
3. H. Fournier (Guingamp), **3,69.**
4. Rai (Paris-SG), **3,67.**
5. Bertin (Le Havre), Anderson (Monaco), **3,64.**
7. Dhorasoo (Le Havre), **3,61.**
8. Guérin (Paris-SG), **3,59.**
9. Silvestre (Auxerre), Thuram (Monaco), **3,58.**
11. Fanzel (Gueugnon), **3,57.**
12. Cauet (Nantes), **3,54.**
13. Bravo, Djorkaeff (Paris-SG), Raschke (Strasbourg), **3,52.**
16. Coridon, C. Michel (Guingamp), Delmotte (Lens), **3,50.**
19. Roy (Lyon), Zidane (Bordeaux), Debbah (Nice), Le Guen (Paris-SG), **3,48.**
23. Lamouchi (Auxerre), Moravcik (Saint-Etienne), **3,46.**
25. Serredszum (Metz), **3,45.**
26. Rodriguez (Bastia), **3,44.**
27. Song (Metz), **3,43.**
28. Wallemme (Lens), Mazzoncini (Martigues), **3,42.**
30. Lefèvre (Montpellier), Lebœuf (Strasbourg), **3,40.**
32. Bonnissel (Montpellier), Mostovoï (Strasbourg), **3,39.**
34. Faye (Bastia), Dogon (Bordeaux), Camara (Lens), Deplace (Lyon), **3,38.**
38. Carnot (Guingamp), **3,37.**
39. Saïb (Auxerre), Caveglia (Le Havre), Pires (Metz), **3,36.**
42. Swierczewski (Bastia), Hitoto (Lille), Dacourt, Keller (Strasbourg), **3,33.**
46. Acédo (Gueugnon), Vairelles (Lens), Flachez (Martigues), Blanchard, Isaias (Metz), **3,32.**
51. Maurice (Lyon), **3,31.**
52. Cocard (Auxerre), **3,30.**
53. Cobos (Paris-SG), Régis (Strasbourg), **3,29.**
55. Ri. Witschge (Bordeaux), Cyprien (Rennes), **3,28.**
57. Drobnjak (Bastia), Sassus (Lyon), **3,27.**
59. Brando (Le Havre), Sibierski (Lille), L. Fournier (Paris-SG), **3,24.**
62. M. Soumah (Bastia), Debève (Lens), Marcelo (Lyon), Di Meco, Scifo (Monaco), Rizzetto (Montpellier), Crétier (Nice), **3,23.**
69. Carteron (Rennes), **3,22.**
70. Laigle (Lens), **3,21.**
71. Sanchez (Montpellier), **3,20.**
72. Maroselli (Bastia), Pedros (Nantes), L. Huard (Rennes), **3,19.**
75. Lagrange (Le Havre), **3,17.**
76. Daury (Le Havre), **3,16.**
77. Mihali (Guingamp), Dehu (Lens), Romano (Martigues), **3,14.**
80. D. Santini (Bastia), Dumas (Monaco), Ohrel (Saint-Étienne), **3,13.**
83. C. Martins (Auxerre), **3,12.**
84. Pounewatchy (Gueugnon), Collot (Lille), **3,10.**
86. Pavon (Montpellier), Colleter (Paris-SG), Mannucci (Saint-Étienne), **3,09.**
89. Jurietti (Gueugnon), **3,08.**
90. Traoré (Gueugnon), **3,05.**

Équipe type

(28e journée)

PANDUROVIC (Rennes, 4 ét.)

ACÉDO (Gueugnon, 4 ét.)	**THURAM** (Monaco, 5 ét.)	**LEBŒUF** (Strasbourg, 4 ét.)	**ANSELMINI** (Lyon, 4 ét.)
DAURY (Le Havre, 5 ét.)	**BLANCHARD** (Metz, 4 ét.)	**WILTORD** (Rennes, 5 ét.)	**MOSTOVOï** (Strasbourg, 4 ét.)
	GRASSI (Rennes, 5 ét.)	**L. ROBERT** (Montpellier, 4 ét.)	

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	3,86	9. E. Durand (Martigues)	3,36
2. Songo'o (Metz)	3,67	10. Lama (Paris-SG)	3,33
3. Hugues (Guingamp)	3,59	11. Pandurovic (Rennes)	3,32
4. Boumnijel (Gueugnon)	3,52	12. Martini (Montpellier)	3,31
5. Warmuz (Lens)	3,50	13. Coupet (Saint-Étienne)	3,17
Létizi (Nice)	3,50	14. Olmeta (Lyon)	3,12
7. Valencony (Bastia)	3,42	15. G. Huard (Bordeaux)	3,00
8. Vencel (Strasbourg)	3,41		

Télescope

Ce petit Robert deviendra grand

Ce garçon est en train de devenir le symbole de cette jeune équipe montpelliéraine : auteur du troisième but face au Paris-SG, la semaine dernière, sa joie sur le coup résuma assez bien l'ambiance qui règne actuellement dans ce groupe.

Samedi, c'est Bordeaux qui en a fait les frais, débordé par le rythme et la vitesse des hommes de Michel Mézy. Sur son côté gauche, Laurent Robert a été une nouvelle fois un véritable poison. Rapide, il allie des qualités de détente et de puissance assez exceptionnelles.

Doté de plus d'une remarquable frappe du gauche, il représente un danger constant pour les défenses adverses. Originaire de la Réunion, il s'est bien adapté à la vie en métropole et a apparemment bien assimilé les exigences du football professionnel. Si bien qu'il peut espérer mener une belle carrière.

En tout cas, du côté de Montpellier Louis Nicollin et Michel Mézy peuvent se frotter les mains de posséder un tel joueur. Car à travers lui c'est tout le travail de formation mené par le club héraultais depuis quelques saisons qui est récompensé.

Laurent ROBERT (Montpellier).
Né le 21 mai 1975 à Saint-Benoît (La Réunion).
1,76 m, 69 kg.
Attaquant.
Détail :
4 étoiles : Metz, Nice, Bordeaux.

Photo TEMPSPORT

Tout le Championnat sur la télé à péage!

A partir de septembre, tous les matches de D1 seront disponibles, en direct et en intégralité, sur Canal Satellite, grâce à la révolution de la télévision numérique. Une première en Europe!

Rien ne sera plus comme avant : les deux présidents, Noël Le Graët et Pierre Lescure, viennent d'annoncer la retransmission de tous les matches de D 1 sur Canal + numérique.

CANAL+ a choisi de garder le secret jusqu'au dernier moment. « Ici, on n'aime pas les effets d'annonce, explique-t-on dans les couloirs du grand vaisseau blanc arrimé en bord de Seine, quai André-Citroën, dans le XV[e] arrondissement. On préfère publier une information claire lorsque tout est ficelé. »

Si rien n'a filtré sur ce nouveau contrat entre la chaîne codée et le football professionnel, c'est aussi pour éviter de froisser la susceptibilité des membres du conseil d'administration de la Ligue nationale qui, officiellement, devaient entériner cet accord vendredi matin, boulevard de Courcelles.

Respectant à la lettre l'embargo médiatique imposé par son riche partenaire (1), le gouvernement du foot professionnel, après trois heures d'une réunion sans vagues, quitte donc sans mot dire le premier étage du siège de la LNF. Un bus attend devant l'immeuble. Un déjeuner-buffet a été préparé au cinquième étage de Canal, juste à côté de la salle de projection où tout sera dévoilé, tout à l'heure...

En milieu de matinée, un communiqué lapidaire a été expédié par fax à toutes les rédactions parisiennes : conférence de presse Le Graët - Lescure à 14 h 30. Le motif n'est pas dévoilé, si bien que le reporter aguerri d'une radio périphérique arrive en salivant, persuadé que les présidents de la Ligue et de Canal vont annoncer la constitution du fameux second grand club parisien, que le Stade de France, avant même d'être achevé, rêve déjà d'accueillir.

Raté ! C'est de télévision numérique qu'il s'agit. Noël Le Graët révèle l'instauration sur Canal Satellite (filiale de Canal+), à partir de la première journée de Championnat de septembre 1996 et pour cinq ans, d'un service « pay per view » pour toutes les rencontres de Première Division (dans un deuxième temps, la Division 2 sera elle aussi concernée par ce nouveau service), sauf celles qui sont déjà décalées pour être retransmises sur Canal+.

Un service de « pay per quoi » ! ? « Pépère vieux », a cru comprendre un auditeur somnolent. « Péage à la consommation », traduit Pierre Lescure. « Péage à la séance », précise Thierry Gilardi dans un petit film explicatif. « Championnat à la carte », traduit un prospectus maison.

Droit d'occultation pour les présidents de club

« Notre cible principale, explique Charles Biétry, chef des sports de la chaîne codée, c'est le supporter qui va au stade lorsque son équipe joue à domicile. Nous lui offrons la possibilité de suivre en intégralité les matches à l'extérieur de sa formation favorite. »

Une petite parabole (600 francs), un abonnement à Canal Satellite (à partir de 100 francs) et il suffit alors de choisir un, deux ou encore tous les matches de la soirée. On paie en glissant une carte de crédit dans le terminal qui fait aussi décodeur. Prix d'un match : 50 francs. Prix des neuf rencontres ? « Un forfait à déterminer ! »

« Certains prétendent que c'est bientôt la fin des Championnats nationaux. J'ai souhaité au contraire que notre football national ait cinq belles années devant lui, au moins... », souligne le président de la Ligue nationale, fier de son dernier rejeton, qui tombe à point nommé pour répliquer sans en avoir l'air au numéro 1 de la Fédération, Claude Simonet, qui rappelait quelques jours plus tôt : « Le patron du football français, c'est moi ! » Devant son conseil d'administration, un Noël Le Graët rasséréné s'est offert une envolée magnanime : « Claude, nous n'allons pas nous livrer à des

querelles insipides. Tu as toute mon amitié et la Ligue est derrière toi. »

Ce nouveau service de paiement à la séance offert aux téléspectateurs ne risque-t-il pas de vider les stades ? « Le public reste une priorité, répond le numéro 1 de la LNF. C'est pourquoi tout président de club a la possibilité de demander l'occultation de sa région pour une rencontre qu'il désire protéger. »

Des profits après 1998

Techniquement, rien de plus simple : l'ordinateur triera les abonnés en fonction de leur code postal. Mais en pratique on apprendra, au fil des discours, que c'est la Ligue qui prendra les décisions d'occultation, qu'il « paraît difficile de priver toute l'Ile-de-France d'un match du PSG » ou encore qu'il serait « compliqué » de commencer ces savants charcutages dès la saison prochaine...

Tout le Championnat sur la télé à péage!

Avec diplomatie, Pierre Lescure insiste lui aussi sur le « droit éditorial que doit conserver le producteur », autrement dit le président de club. « C'est comme pour le cinéma, où il faut qu'il y ait du monde dans les salles. Pour que le spectacle soit bon, il faut qu'il y ait du public dans les stades. »

Même s'ils ont donné leur accord quelques heures plus tôt pour la mise en place de cette nouveauté technologique, tous les membres du conseil d'administration de la Ligue ne semblent pas encore maîtriser totalement le « paiement pour voir ». Le Havrais Jean-Pierre Hureau demande : « Le terminal de Canal Satellite fera-t-il aussi office de décodeur pour Canal + ? » Réponse : oui. L'Auxerrois Jean-Claude Hamel lève le doigt à son tour : « Un club pourra-t-il demander l'occultation pour un autre match que celui auquel participe son équipe ? » Réponse : on verra.

Tout semble un peu plus clair en ce qui concerne en revanche la répartition des revenus : « Un tiers des recettes brutes ira à la Ligue nationale, note Charles Biétry, un tiers à Canal Satellite et les bénéfices du troisième tiers seront partagés entre la Ligue et la chaîne. »

Noël Le Graët ne se fait guère d'illusions sur la grosseur de ce pactole, qu'il répartira équitablement entre les clubs de D 1 et, à un niveau moindre, de D 2 : « On part de zéro. Il faudra attendre deux ans au moins pour obtenir des revenus conséquents. Cela deviendra vraiment important au-delà de 100 000 abonnés. Après 1998, ce peut être très intéressant ! »

En préambule, le président de la LNF avait souligné : « Nous sommes mariés avec Canal + depuis douze ans, à la grande satisfaction des deux partenaires... » Les heureux époux sont désormais unis jusqu'en 2001, le précédent contrat Ligue - Canal, qui devait s'achever en l'an 2000, ayant été prolongé d'une année. Quelle odyssée !

Dominique COURDIER

(1) Il faut savoir à ce sujet que TF 1, autre partenaire privilégié de la Ligue en matière de télévision, n'a été informé de l'existence de cet accord sur le « pay per view » que jeudi dans la soirée. Autant pour une question de forme que pour un problème de fond, le PDG de la chaîne, Patrick Le Lay, est semble-t-il entré dans une colère noire. Il a d'ailleurs tenu à faire connaître son courroux immédiatement au président de la Fédération, Claude Simonet, lequel, sur le sujet, a plutôt l'air de marcher sur des œufs...

A L'ÉTRANGER

Le Calcio lui aussi en numérique

En Italie, le « pay per view » est en marche. Il devrait entrer en fonction à la rentrée prochaine dans le cadre d'un nouveau contrat global qui rapportera 1 millard de francs au football italien !

A l'image de Canal +, sa consœur française, la télévision italienne s'apprête à tourner une page décisive de son histoire.

Jeudi 29 février, l'assemblée générale de la Lega Calcio (la Ligue italienne de football) devrait en effet opérer une redistribution des droits télévisuels pour une période de trois ans, de 1996 à 1999. Une opération qui va lui permettre d'officialiser l'arrivée du numérique sur les écrans italiens avec l'introduction du système « pay per view » (la télévision à la carte : on ne paie que ce que l'on regarde) à partir de la prochaine saison 1996-97. Système identique, en réalité, à celui proposé par Canal + et la LNF. Les droits pour la retransmission en « pay per view » seront attribués en même temps que ceux relatifs à la télévision cryptée, à la couverture radiophonique des rencontres, aux retransmissions en différé et à l'étranger, aux extraits de matches et aux interviews en direct des Championnats de Série A et B, sans oublier la Coupe et la Supercoupe d'Italie. Au total, douze « enveloppes » pour un contrat qui s'annonce volumineux et... particulièrement juteux.

Six sur les rangs

Comme il se doit, la Ligue italienne a procédé à un appel d'offres qui a pris fin jeudi dernier.

Mais, en ce milieu de semaine, elle pourrait cependant décider, sous la pression de la RAI et des présidents des deux clubs romains, la Roma et la Lazio, de réouvrir la consultation jusqu'au mercredi 28 février.

Six groupes ont d'ores et déjà répondu à cet appel d'offres :

- L'Abaco Elettronico (qui regroupe une quarantaine de radios indépendantes).
- La Cecchi Gori Communication (elle appartient au président de la Fiorentina et s'intéresse à l'ensemble des droits télévisuels : retransmission en clair, crypté et « pay per view »).
- Le groupe californien Direct TV Internationale (crypté et « pay per view »).
- La RTI de Silvio Berlusconi (en clair).
- La Europa TV (Tele + 2 : crypté et « pay per view »).
- La RAI (deux certitudes : la radio et les retransmissions en clair).

Selon les estimations, avec le nouveau contrat la Ligue devrait enregistrer des bénéfices estimés à près de 300 milliards de lires par saison (1 milliard de francs). Le précédent contrat triennal, valable jusqu'au 30 juin, lui avait rapporté une somme globale de 571 milliards de lires. Signé avec la RAI (pour les retransmissions en clair) et Telepiù (crypté), il devait être « réajusté » financièrement et reconduit pour les trois prochaines saisons lors de l'assemblée de la Ligue du 16 novembre dernier. Mais la virulente opposition des présidents Cecchi Gori (Fiorentina), Cragnotti (Lazio) et Sensi (Roma) avait finalement conduit la Lega Calcio à remettre sur le marché un contrat pour lequel une sacrée bagarre est en cours.

Roberto NOTARIANNI

Les matches à la carte, mode d'emploi

Dès septembre prochain, il sera possible de suivre les neuf rencontres de D 1 dans son fauteuil. Par le petit jeu d'un « question-réponse », mode d'emploi d'un système révolutionnaire.

« En quoi consiste le nouveau service proposé par Canal + et la Ligue nationale ?

— Le « pay per view », ou paiement à la carte, concerne les neuf matches de Première Division lors de chaque journée de Championnat. Selon un principe : on ne paie que si on regarde.

— **Quand entrera-t-il en application ?**

— Dès le mois de septembre 1996, pour une durée de cinq ans. Soit jusqu'en 2001.

— **L'actuel décodeur de Canal + sera-t-il suffisant pour recevoir les images ?**

— Non. Le système actuellement en vigueur est analogique. L'abonnement à Canal Satellite numérique sera nécessaire.

— **Qu'est-ce que le numérique ?**

— C'est la compression des images, des sons et des données, qui permet de multiplier les canaux de diffusion.

— **Les abonnés de Canal + devront-ils modifier leur installation ?**

— Oui.

— **Et ceux de Canal Satellite ?**

— Aussi. Ils devront changer de parabole qui sera grande d'une cinquantaine de centimètres, mais n'est pas encore disponible sur le marché.

— **Comment bénéficier de ce service ?**

— Vous devrez être abonné à un réseau câblé ou à Canal Satellite.

— **Quel en sera le coût ?**

— La parabole coûtera environ 600 francs sans l'installation. L'abonnement mensuel à Canal Satellite sera de 100 francs. Vous pourrez disposer sur ce réseau de toutes les autres chaînes du câble, comme Eurosport, Canal J, LCI, Ciné Cinéma... Plus le prix des matches, fixé à 50 francs « l'unité », avec possibilité de voir les neuf matches en Multiplex à un tarif forfaitaire qui reste à déterminer.

— **Un nouveau décodeur sera-t-il nécessaire ?**

— Oui. Mais il cumulera également la fonction actuelle de Canal +.

— **Comment sélectionner un ou plusieurs matches ?**

— A l'aide de la télécommande, vous pourrez effectuer avant le coup d'envoi votre sélection en suivant les différentes étapes indiquées sur l'écran.

— **Comment payer ?**

— A l'aide de votre Carte Bleue. Vous l'insérerez dans le terminal numérique et vous serez débité automatiquement.

— **Est-ce l'assurance de voir jouer votre équipe à l'extérieur ?**

— Oui.

— **Est-ce l'assurance de voir jouer votre équipe à domicile ?**

— Non. Le président de chaque club peut demander à la Ligue (qui transmettra à Canal) l'occultation de sa région pour la diffusion de la rencontre en cas, par exemple, de taux de remplissage insuffisant de son stade.

— **Pourrez-vous enregistrer le match ?**

— Oui de la même façon qu'actuellement. »

Nathalie VOLANTE

A la conquête d'un nouveau marché

Dans sa volonté « d'optimiser le potentiel du football » et d'accroître sa surface financière, dont l'accord avec Canal + n'est qu'une illustration, la Ligue ne veut plus perdre de temps. D'où la création d'une commission marketing au sein de laquelle Jean-Claude Darmon a été « oublié ».

DANS le cadre d'un conseil d'administration de la Ligue essentiellement préoccupé, vendredi dernier, par la conclusion de l'accord avec Canal+ pour l'introduction, dès septembre prochain, du « Championnat à la carte », la création d'une commission marketing, présidée par Jean-Pierre Hureau, est quelque peu passée inaperçue. Il faut reconnaître qu'elle n'a pas donné lieu à d'amples développements, encore moins à un débat fructueux, tout juste à une communication du président du Havre soucieux de présenter à ses collègues les grandes orientations qu'il se promet de mettre en œuvre. Il les a informés de la présence de Bernard Brochand (Paris-SG) et de Guy Scherrer (Nantes) pour le compte de la D 1, de Pascal Pouillot (Amiens) et de Patrick Trotignon (Châteauroux) pour la D 2 au sein de la commission, qui devrait recevoir le renfort de quatre personnalités (dont une issue du monde de la publicité et un spécialiste des affaires juridiques) et se réunir pour la première fois le jeudi 14 mars.

Par cette démarche, la Ligue entend « optimiser le potentiel du football », selon une formule en vogue, ces jours-ci, du côté du boulevard de Courcelles. Autrement dit, elle souhaite profiter d'une période qu'elle juge plutôt favorable (assainissement des finances et des mœurs du secteur professionnel) pour se lancer dans une vaste opération de développement. Son analyse repose sur un constat : sport n° 1 du pays, le football met en scène des joueurs connus et reconnus, produit les meilleures audiences TV, dispose d'une couverture médiatique étendue, assure un vaste business qui va des entrées au stade à l'industrie de produits dits dérivés. Un immense potentiel qui, à l'évidence, n'est pas exploité à cent pour cent de ses possibilités. Son ambition ? « Créer un vrai marché » dont la commission va donc être chargée de cerner les contours. Et d'évaluer le gisement.

A l'image de la NBA aux États-Unis

Principale direction suivie : à partir du logo de la Ligue récemment créé, décliner une « griffe » immédiatement identifiable, reproduite dans tous les secteurs où la Ligue intervient ou apparaît. Dans l'esprit, elle renvoie à une pratique qui, de longue date, touche le sport professionnel aux États-Unis. Plus qu'un sigle, la NBA, par exemple, est le symbole d'une culture et... d'une gamme de produits qui génèrent un chiffre d'affaires considérable. Il n'est pas question, évidemment, de rêver aux centaines de millions de dollars que brasse chaque saison la NBA sur le territoire américain et dans le monde entier. Mais, adaptée aux normes françaises et à ses réalités, la LNF a une belle carte à jouer. « En France, explique Jean-Pierre Hureau, nous ne sommes pas plus bêtes qu'ailleurs. Mais nous avons besoin de temps pour tout mettre en place. » Noël Le Graët, toujours désireux d'aller de l'avant, et le plus vite possible, parle de l'échéance de mars-avril pour « finaliser les objectifs de la commission ».

L'idée consiste, dans un premier temps (et pour la saison prochaine), à imposer le port du sigle LNF sur les maillots de tous les clubs afin « d'unifier » un produit à vocation nationale. Avec, à la clé, un double souci. Commercial avec la vente de produits textiles sous licence. Indiquons rapidement, à ce sujet, qu'en Angleterre le marché en produits clubs (maillots et dérivés) est estimé à près d'un milliard de francs. La France ne peut certainement pas prétendre à un tel niveau de performance, mais il est clair, par exemple, que PSG, dont le chiffre d'affaires dans ce secteur représente 8 millions de francs par an, a une marge de progression très importante si l'on met ce chiffre presque dérisoire en rapport avec les 180 millions de francs récoltés par un club comme Manchester United.

Souci commercial donc, mais aussi souci d'image. Dans le cadre d'un cahier des charges global, le projet vise à mettre le logo toujours au même endroit, quel que soit le club concerné, à obtenir l'inscription du nom des joueurs dans le dos (comme cela se pratique depuis cette saison en Italie, depuis bien plus longtemps en Angleterre) et à déterminer, pour chacun d'eux, un numéro fixe à l'année. Un effort essentiel pour permettre au public de mieux s'y retrouver. Et se repérer. A l'avenir, il n'est d'ailleurs pas interdit de penser que la Ligue cherchera à débarrasser les maillots des trois ou quatre sponsors qui, parfois, les polluent (et s'annulent d'ailleurs mutuellement) au profit d'un seul et unique annonceur présent de Lille à Bastia, de Guingamp à Strasbourg en passant par Paris. Avec le côté secret qu'il affectionne, Noël Le Graët parle de « la nécessité de trouver un code d'ensemble à tous les clubs ». « Il faudra étudier, tient-il à avertir, comment les contrats nationaux pourront être appliqués localement. » L'épisode malheureux de l'entente Ligue-Adidas, en fin de saison dernière, l'incite en effet à une plus grande prudence.

« Sept ou huit grands partenaires »

N'en doutons pas un instant : une large partie du travail de réflexion de la commission marketing tiendra dans ce challenge. Assurer la prospérité par « le haut » tout en respectant les réalités « d'en bas ». Et établir un contrat type « juridiquement blindé » qui pourrait être proposé aux « sept ou huit grands partenaires, pas davantage » que la Ligue cherche à attirer. Elle envisage, par exemple, de passer un accord national avec une marque de boissons réputée qui fera une dotation gratuite à chaque club et déposera une importante somme d'argent dans un pot commun. Mais, pour le conclure, encore faut-il qu'aucun club ne jouisse déjà d'un accord particulier avec une marque concurrente. Dans le même ordre d'idée, la Ligue pense négocier un contrat avec un groupe hôtelier sachant que par le jeu du mouvement permanent de ses équipes, elle représente des milliers de nuités par an. Soit, là encore, un bon pactole.

Ligue, le sigle d'une ère nouvelle. Photo PRESSE SPORTS

Reste à savoir si, dès à présent, la Ligue est équipée pour s'engager dans la conclusion d'un tel projet. Si elle dispose des structures et des ressources humaines pour l'appliquer. Première surprise : Jean-Claude Darmon, dont les états de service auraient pu lui valoir une place au sein de la commission, n'y figure pas. Ni aujourd'hui ni, probablement, demain. « J'attends, dit-il, de connaître avec précision les vrais objectifs de la commission. Et la position exacte qu'on m'assigne. » Certes, il compte bien « être utile » dans ce nouveau paysage, mais, visiblement, il n'est sûr de rien. A ce sujet, Noël Le Graët observe que « Darmon a un savoir-faire dont la Ligue ne saurait se passer. » Mais il affirme aussitôt : « La Ligue souhaite avoir une vision globale et développer son action dans l'intérêt général. » Chacun à sa place donc. Sous le refrain connu de : « Nous, c'est nous ; lui, c'est lui ! » On entend beaucoup dire, en ce moment, qu'il faudra éviter de lui déclencher la guerre et tenter, plutôt, de négocier. Des parts de marché ? Des services ? Personne ne sait au juste !

« La Ligue comme une centrale d'achats »

Sur le fond, la Ligue ne semble pas intégrer Jean-Claude Darmon dans son dispositif. Elle créera, sans nul doute, un poste de directeur du marketing avec une petite équipe installée à ses côtés. « Pas besoin d'un service étoffé, explique Le Graët. Bien sûr, le chiffre d'affaires des Anglais me fait rêver, mais ils ont une organisation chargée en frais de fonctionnement. Mon principe est le suivant : la Ligue conçue comme une centrale d'achats, avec peu de monde, pas de stock et des actions menées directement par les fabricants à travers leur réseau. » Imaginons que la Ligue veuille décliner sa griffe sur des tasses en porcelaine : elle passera un accord avec une société en charge de ce secteur qui proposera les produits à son propre réseau de distribution. Il serait facile de multiplier les exemples.

Derrière ce vaste chantier qui va s'étendre dans les prochains mois se cache donc un vrai gisement pour le football français. Il contribuera à assurer sa prospérité économique dans une période où il subira, obligatoirement, le contrecoup de la disparition progressive mais inéluctable de toutes formes de subventions, en particulier municipales. Il lui permettra, aussi, d'entretenir son train de vie par ses propres moyens sans toujours passer par la case télévision qui, on l'a vu, vient de conclure un accord de portée historique.

Denis CHAUMIER

CA LIGUE

Le conseil d'administration de la Ligue a pris les décisions suivantes :

■ Séminaire sur l'arrêt Bosman. La Ligue nationale, l'UCPF (syndicat des présidents de clubs) et l'UNFP (syndicat des joueurs) se réuniront le vendredi 5 avril à Paris pour évoquer les conséquences de l'arrêt Bosman (marché des transferts et quotas d'étrangers) et les mesures (peut-être) prises entre-temps par l'UEFA. Le football français est favorable à une période transitoire de deux ans et il souhaite une rencontre entre l'UEFA et le président de la Commission européenne.

■ Réforme des Coupes d'Europe : « Le bon sens l'a emporté », affirme avec optimisme Jean-Louis Campora, président de l'AS Monaco, à propos de la nécessité, rappelée par la LNF, de fonder les admissions en C 1 sur des critères sportifs. L'UCPF va plus loin en s'élevant contre des critères « qui ne prendraient pas seulement en compte les résultats (...) de l'année précédente ».

■ Impresarios surveillés : sur proposition de l'UCPF, la Ligue nationale exigera désormais que les agents de joueurs déposent la liste des footballeurs pour lesquels chacun d'entre eux est mandaté.

■ La Commission marketing au travail : promouvoir la Ligue nationale aux niveaux français et international, telle est la mission qu'a reçue la Commission marketing, que préside le patron du HAC, Jean-Pierre Hureau, et à laquelle appartiennent déjà Bernard Brochand (PSG), Guy Scherrer (Nantes), Pascal Pouillot (Amiens) et Patrick Trotignon (Châteauroux). Première réunion, le 14 mars.

■ L'OM et Poitiers changent de statuts : ces deux clubs de D 2 sont devenus des sociétés d'économie mixte (SEM).

Sous les yeux de 40 000 spectateurs et des grandes gloires olympiennes, dont les pieds resteront à jamais gravés dans la pierre du Stade-Vélodrome, les farouches joueurs de Gérard Gili ont étouffé Caen. La manière, celle de leurs illustres aînés, n'y est pas encore tout à fait, mais l'esprit est là. Désormais, la victoire finale n'est plus très loin. Et voilà l'OM reparti pour de nouvelles aventures...

Photos Bruno FABLET

L'empreinte des

DROIT au but ! Plus que jamais, l'Olympique de Marseille reste fidèle à sa célèbre devise. Droit au but sur le terrain, où vieux et jeunes joueurs ne s'embarrassent pas spécialement de fioritures. Droit au but, l'objectif fixé, rêvé, à savoir une accession, définitive, en Première Division qu'hier toute la ville célébrait déjà. Marseille a battu Caen, péniblement, mais ça ils s'en fichent les gens du coin : « Ici, il n'y a que la gagne qui compte », dit Gérard Gili avec raison.

La gagne, oui. Cet esprit de conquête qui a toujours soufflé sur le Stade-Vélodrome. Dimanche, comme un symbole, bon nombre de ceux qui ont fait de ce club un club unique, à part dans le patrimoine du football français, étaient présents pour la grande fête. Et ces vieilles gloires *(voir page 26)* ont souri en regardant leurs successeurs mouiller le maillot, animés d'une rage de vaincre incroyable, une rage qui fait peur autant qu'elle réjouit.

Alain Giresse, dont les petits pieds magiques sont désormais scellés dans la pierre de cette magnifique enceinte, qui sera encore plus belle quand les travaux seront terminés, avouait en observateur avisé, l'air pensif : « Caen joue mieux au football. Toulouse aussi. Mais nous, nous n'avons pas cette force, cet engagement. Eux, ils font la différence à ce niveau. Et c'est assez impressionnant... »

Sûr, le jeu pratiqué par l'équipe de Gérard Gili n'a pas le brillant des années Skoblar-Magnusson, ni l'équilibre des récentes saisons fastes. Il est direct, simple, simpliste même, mais il est d'abord et surtout efficace. Du moins, à ce niveau de compétition. Cet OM-là est dur, usant, pour l'adversaire. Et lorsque les gradins débordent d'une foi immense comme c'était le cas face à Caen, le spectacle ne manque pas d'émotions.

Dib effaçant Glonek (ci-dessus), Libbra se frayant un chemin au milieu de la défense caennaise et Marquet (ci-dessous) intraitable derrière, c'est l'OM qui pointe déjà son nez en D 1.

« On faisait pitié... »

« C'était beau, hein... », Marcel Dib en est d'ailleurs tout retourné. Lui, le vieux guerrier, encore une fois admirable, en frissonne encore. « A l'intérieur, c'est pire... » Ça l'a pris aux tripes et ça ne l'a pas lâché alors qu'il quitte le stade, le regard plein de bonheur. « Des soirées comme celle-là, c'est tellement fort. Il y avait tout pour qu'on s'éclate. » Et il s'est éclaté. « Oui. Parce qu'on a pris trois points et qu'on est maintenant premiers... »

En tête. A quatorze journées de l'arrivée. Il y a quatre mois, Caen caracolait avec 13 points d'avance. « On ne parlait plus vraiment d'accession, se souvient le capitaine. On était au fond. On faisait pitié, on se moquait de nous. Et puis, Gérard Gili est arrivé. Et depuis... » Depuis, Marseille rafle la mise presque à tout coup. « On ne pense qu'à la victoire. C'est un état d'esprit. Tout le monde se bat et tire dans le même sens. On envoie le ballon loin devant et on ne laisse pas respirer nos adversaires. C'est tout simple. » Et Marcel d'ajouter : « On a fait un grand pas. Il ne faut plus lâcher. On ne lâchera pas ! »

On imagine mal, en effet, les Olympiens ne pas obtenir leur billet pour la D 1. « Je pense qu'on a pris un certain ascendant psychologique sur nos principaux rivaux. Notez que cela ne changera pas grand-chose, on sera attendu partout comme d'habitude. Mais il ne faut pas dire que c'est dans la poche. » Avec les autres anciens, il veille : « Nous, on a envie de terminer sur une belle note. Moi, je donne l'exemple, je donne tout... » Tout ce qu'il lui reste et c'est encore énorme. Dans quelques mois, il passera à son tour le relais. « L'OM aura retrouvé sa place. Celle qu'il n'aurait jamais dû quitter. » Dib se consacrera alors à la tâche de directeur sportif, un poste vacant.

Des « pointures » annoncées

Mais cela n'empêche pas les dirigeants marseillais de préparer l'avenir. « Un avenir dégagé grâce à cette victoire, dit Jean-Michel Roussier qui ne veut pas entrer dans les détails. Parce qu'il n'y a rien de concret. » Juste des rencontres et les inévitables rumeurs qui les suivent. Et les écrits qui les accompagnent. « Mon seul tort, balance Roussier, c'est de ne pas avoir parlé de Barrabé, de Dedebant et de Priou au restaurant avec Courbis. Au moins, on aurait pu dire que le vrai Marseille est de retour ! » L'information l'a fâché. Comme elle a froissé Gérard Gili. « Oui, et il a de quoi être légitimement froissé », réplique Roussier.

géants

Elle a surtout remué le groupe, notamment les plus jeunes qui n'ont pas forcément été ravis d'apprendre qu'ils seraient remplacés dans quelques mois. « C'est sûr, ce n'était pas le meilleur moment. Mais on a su en faire abstraction, reprend Marcel Dib, disponible et bavard. C'est évident, il va falloir se renforcer. Recruter beaucoup de joueurs si on veut bien figurer. »

Sept, huit, neuf. Des bonnes pointures, joueurs libres de préférence. On parle de Madar, de Bravo, d'un gardien qui serait Coupet ou Revault, d'un grand attaquant étranger, évidemment. On parle et on n'est pas prêt de s'arrêter. Ça ne fait même que commencer. On va en raconter et lire des histoires marseillaises dans les semaines à venir. Normal. L'OM fascine autant, heureusement.

Le directeur général s'en félicite probablement mais, en attendant, préfère calmer l'ambiance. « Nous avons des raisons d'être sereins. On ne va donc pas faire les choses dans la précipitation. Sachez qu'on travaille, tous ensemble, pour permettre à Marseille d'être dignement représenté en Première Division. Pour le moment, nous définissons les moyens de dégager un budget qui nous le permettrait. J'ai bon espoir, oui. Il y a effectivement de nouveaux partenaires en vue. Je vous le répète, on envisage la suite des événements de façon sereine. »

Tant mieux !

Vincent MACHENAUD, à Marseille

Malherbe ne rougit pas

Plongés dans la fournaise marseillaise, les Caennais ont su garder la tête droite et l'esprit (presque) clair. Ils ne sont plus leaders, certes, mais cela ne semble pas les inquiéter.

LES dangers étaient prévus en vol, et c'est finalement à terre que les Caennais se sont fait piéger. Au sol, oui, par le pied de ce maudit Irlandais (Cascarino) qui fait régner sa loi partout où il passe. « Il fallait les tuer », dira Marquet. C'est ce qui a été fait, rapidement, même si les Normands ont posé, après ce but trop vite venu pour eux, de gros problèmes aux Marseillais.

Des regrets, les hommes de Mankowski pouvaient en nourrir légitimement au vu des occasions qu'ils se sont offertes en seconde période, principalement par Priou revenu humer l'air de sa terre natale. Par deux fois, en effet, l'attaquant caennais aurait pu (dû ?) transformer Alonzo en homme de paille.

Des regrets, les Normands pouvaient aussi en avoir quand, au début de cette nuit méditerranéenne, ils se sont retrouvés privés de Dedebant, sévèrement taclé juste avant la mi-temps et victime d'une grosse entorse à la cheville. Quand, ensuite, le Lièvre (excellent jusque-là) s'est transformé en loup, style d'animal que M. Tellène, l'homme en noir, n'a pas vocation à apprécier, du moins sur le rectangle vert.

Regrets, encore, parce que, même réduite à dix, la troupe caennaise n'a pas baissé pavillon, relançant inlassablement le jeu dans le bon sens. Calmement. « Nous n'avions pas à tomber dans leur jeu. On a su répondre à l'agressivité des Marseillais par un jeu plus technique. C'était prévu comme ça et on s'y est tenus. C'est bien » (Mankowski).

Sur RTL, la veille au soir, lors de *Mégafoot*, Manko avait déjà délimité son terrain, estimant que « gagner ou perdre contre l'OM ne changerait pas la face de ce Championnat. L'important est et restera de terminer parmi les trois premiers. » Discours tenu régulièrement par un homme qui sait exactement quel contrat il doit remplir. D'ailleurs, lorsqu'on lui dit, de manière un peu flatteuse, que son équipe a toutes les chances de décrocher le précieux sésame au mois de mai, l'ancien Havrais se contente de répondre qu'il « espère simplement que les gens ne se trompent pas ».

Le sourire en coin, Pierre Mankowski a bien évidemment noté que le contexte particulier de ce match au Vélodrome devant 40 000 spectateurs n'avait pas filé la chair de poule à ses joueurs. Même si certains, comme le malheureux Stéphane Dedebant, avait trouvé ça « beau, tout simplement ».

La scène, si belle fût-elle, ne sert pourtant pas à alimenter le compte courant. Dedebant le sait, Mankowski aussi. Bis repetita. « De toute façon, ce n'est pas sur un match qu'on lève les inconnues d'une compétition. Pour nous, ce résultat ne change rien. Nous ne sommes plus premiers, c'est vrai, mais je vous rappelle que nous avons un match en retard. L'essentiel, ce sera d'être présent moralement et physiquement lorsque nous évoluerons sur des terrains moins réputés. »

L'entraîneur malherbiste semblait avoir déjà tiré un trait sur « l'événement ». La prochaine sortie s'effectuera dans les chasses privées de Dame Coupe (contre Sochaux), et il espère bien, à cette occasion, compter sur les forces vives de Moreau, Héréson ou Gallas. Claude Barrabé verra, lui, le bout de son intérim se profiler. Mais, au moins, il aura eu la chance de retrouver l'ambiance des chaudes soirées qu'il affectionne tant. « Je préfère être doublure à Caen que délaissé ailleurs. » Cela a été dit, ça aussi, sans rougir.

J.S.

Gili : « Je sais qu'on va monter »

Secoué par une fin de semaine où les rumeurs de transferts ont commencé à fleurir sur la Canebière, l'entraîneur marseillais a réussi à recadrer tout son monde à temps. Après les doutes, voici venu le temps des certitudes.

« LORSQUE vous êtes arrivé en septembre et que le navire faisait eau de toutes parts, pensiez-vous, cinq mois plus tard, en être à ce point ?

— Pas vraiment, non. Au soir de Nancy, quand tout le monde avait le nez dans les chaussures, on ne faisait pas les fiers. Il n'y avait plus d'effectif, plus rien. Depuis, la roue a beaucoup tourné et si, aujourd'hui, on en est là, c'est parce que les joueurs ont su se comporter en vrais mecs, responsables.

— **Vous avez pourtant tout repris de zéro.**

— Tout, oui. Mais, avant de venir, j'avais pris mes précautions. J'avais contacté quelques pièces essentielles de l'équipe qui étaient démobilisées. Je leur ai demandé s'ils souhaitaient que je succède à Stambouli. Ils m'ont dit : "Si c'est toi, c'est OK. On va se défoncer pour bien finir notre carrière." Ils ne m'ont pas déçu.

— **C'est-à-dire ?**

— Le plus extraordinaire, c'est d'être parvenu à inciter les plus anciens à se mettre en quatre pour ce club. Tu te rends compte, des gars comme Dib, Durand, Casoni, des internationaux, d'autres champions d'Europe... Jamais ils ne renaclent, jamais ils ne lâchent un ballon. Depuis mon arrivée, l'agressivité a toujours été notre point fort. Et si on bat Caen, c'est surtout grâce à ça.

— **C'est vrai que, pour le reste, la qualité du jeu, par exemple, il y a pas mal de choses à redire...**

— On est bien obligés de jouer sur nos points forts. Et quels sont-ils ? Cascarino, dans les seize mètres. Voilà. Si on n'a pas compris que notre force, c'est de tout faire pour mettre ce type-là dans les meilleures conditions pour marquer, c'est qu'on n'a rien compris.

— **Un joueur, ça ne fait quand même pas une équipe ?**

— Ça dépend. Il faut être conscient de ses lacunes et de ses points forts. Ne jamais oublier que cette saison est l'occasion pour les anciens de bien achever leur carrière et, pour les jeunes, de bien l'entamer.

— **En sont-ils tous conscients ?**

— Absolument. Depuis qu'on a pris le temps de se parler individuellement. On a cadré le travail, distribué les rôles et adapté la psychologie à ce groupe un peu hétéroclite. La meilleure preuve que ça fonctionne, c'est qu'aujourd'hui tout le monde se sent bien, à l'aise dans ses fonctions. Et plus personne ne veut en changer.

— **Après le pire, vous seriez donc en train de connaître le meilleur ?**

— Sur le terrain, on n'en est pas loin, effectivement. De toute façon, on n'avait pas le choix. Soit on redressait la tête, soit on finissait comme Nîmes. Au fond du trou.

— **Désormais placés au-dessus de la mêlée, l'euphorie menace ?**

— Pas vraiment, non. Pour l'instant, personne ne s'enflamme. On est solides.

— **En coulisse, ça commence sérieusement à s'agiter, semble-t-il. La rumeur fait état de...**

— *(Il coupe.)* Je ne veux pas parler de l'avenir. Ni des rumeurs. Je connais Marseille. A huit ans, j'étais le premier à colporter les ragots aux portes du Vélodrome. Alors, bon, ça va....

— **Il faut bien, quand même, que vous vous occupiez de prévoir le futur.**

— Je souhaite juste, et les joueurs aussi, ne pas être déstabilisé *(il repète la phrase trois fois).*

— **C'est possible ?**

— Oui, c'est possible. D'autant que j'ai maintenant acquis la certitude que nous allons monter.

— **C'est nouveau comme discours.**

— C'est un discours d'actualité. J'ai la conviction profonde que la sauce a parfaitement pris. Chacun des éléments du groupe s'exprime dans un registre précis, qu'il a compris et auquel il adhère à fond. A partir de là, je suis absolument confiant. Surtout que, depuis, quatre mois, on a toujours joué pour marquer et pour gagner.

— **Le retour d'un public fervent, ça compte aussi ?**

— Ça compte surtout. D'ailleurs, l'aspect positif de la soirée de dimanche, il est là. Avec 40 000 spectateurs derrière nous, le Vélodrome se transforme en un gigantesque ring de boxe, une valeur inestimable. »

Joël SIMON, à Marseille

▲ Le match Marseille-Caen s'est joué à guichets fermés, dimanche soir, au Stade-Vélodrome. Cela n'était plus arrivé en Division 2 à Marseille depuis un certain OM-Toulouse de 1961.

▲ Marseille-Caen, c'était le dernier match de l'OM au Stade-Vélodrome dans sa configuration actuelle. Dès hier lundi, la tribune Jean-Bouin a été fermée, et le stade résonne déjà des premiers coups de pioche pour sa rénovation.

▲ Marcel Dib a retrouvé une seconde jeunesse à Marseille : « Les frissons que je ressens aujourd'hui pour la montée, c'est comme si je disputais une Coupe d'Europe. »

▲ Quand les bons résultats s'enchaînent, l'infirmerie se vide. C'est le cas à l'OM où Tatarian grippé, Ferrer (coup au dos) et Ferreri (entorse à la cheville) ont repris le travail collectif.

▲ Marquet, Durand et d'autres Olympiens ont suivi avec attention l'Open 13 de tennis. Tout comme Jacques Bailly, le kiné de l'OM qui a retrouvé à cette occasion sa seconde « famille » : Noah, Leconte et Forget, qui a remporté l'épreuve face à Pioline.

▲ Les Lorientais ont eu une mauvaise surprise, mercredi dernier, en rentrant de l'entraînement. Un rat de vestiaire s'est introduit dans leur local pourtant fermé à clé. Montres, argent liquide et chaussures ont été dérobés en même temps que le pantalon d'Hervé Guégan.

▲ Le FC Lorient avait envisagé d'installer deux tribunes de 1 500 places derrière les buts pour la venue de Marseille. L'opération aurait rapporté 150 000 francs au club. La commission de sécurité a opposé son veto.

▲ A Nancy, on n'envisageait pas d'un œil serein l'idée que, mercredi dernier, le stade Marcel-Picot serve de terrain de repli pour le match de Coupe de France Blénod-Le Havre. En effet, le refroidissement prévu par la météo pouvait avoir des conséquences désastreuses sur une aire de jeu déjà foulée en plein dégel. Et la rencontre Nancy-Mulhouse, disputée trois jours plus tard, aurait été compromise.

▲ Le temps que durera la reconstruction du stade Bauer (entre 20 et 24 mois), le Red Star 93 jouera au Parc interdépartemental des sports de La Courneuve, proche de Saint-Ouen. La date du déménagement reste à déterminer. Ce terrain de repli étant un ancien cynodrome, une dérogation sera nécessaire pour pouvoir y installer une enceinte provisoire. Les travaux d'aménagement devraient durer quatre mois.

▲ Victime d'une fracture du cinquième métatarse, le Sochalien Bouafia est absent des terrains depuis plus d'un mois. Il a, aujourd'hui, recommencé à trottiner normalement. Et son retour à la compétition est prévu pour le début du mois prochain.

▲ Henk Vos, l'ex-attaquant de Sochaux, est en train de réussir pleinement à Feyenoord. Non seulement il marque des buts, mais il a aussi inscrit le but de la qualification de son club pour les huitièmes de finale de la Coupe des Pays-Bas.

▲ Lionel Prat, qui a disputé 180 matches sous le maillot du FC Sochaux, n'a finalement marqué que 28 buts. Cela représente une moyenne de 0,15 but par rencontre.

▲ La première tranche des travaux relatifs à la réfection du stade Bonal à Sochaux ne débutera sans doute pas avant la fin de l'année.

▲ Sochaux affrontera donc l'équipe de Caen en huitième de finale de la Coupe de France. Ce tirage n'a pas vraiment satisfait les joueurs et dirigeants sochaliens, d'autant que, depuis le début de la compétition, les Francs-Comtois, pour la cinquième fois, vont devoir jouer en déplacement.

▲ Soigné par un ostéopathe de Laval, l'attaquant sochalien Gunnlaugsson s'apprêtait à reprendre du service. Mais, jeudi dernier, il a ressenti lors de l'entraînement une vive douleur au tendon d'Achille. Son retour au sein de l'équipe est donc remis à plus tard.

▲ A l'occasion de la réception de Amiens, William Quévédo, très affûté actuellement, a été contraint de sortir peu avant la pause. Le Valentinois a, en effet, ressenti un point derrière la cuisse et a préféré renoncer.

▲ Initialement programmé samedi prochain, le huitième de finale de la Coupe de France qui opposera Valence à Laval a été avancé de vingt-quatre heures à la demande des deux formations. Le coup d'envoi de cette rencontre sera donc donné vendredi 23 février à 20 heures au stade Georges-Pompidou.

▲ Voici plus de quatre mois que les Valentinois courent désespérément après le succès en Championnat. Leur dernière victoire remonte, en effet, au 14 novembre, date à laquelle les coéquipiers de Manu Nogueira avaient battu Alès (1-0).

▲ Et de seize matches sans défaite en Championnat pour Nancy ! Mais la série nancéienne n'a tenu qu'à quelques secondes. En effet, lors de la venue de Mulhouse, Hadji n'a égalisé qu'à la 93e minute.

▲ Rabesandratana, qui souffre d'un hématome sérieux au mollet, conséquence d'un coup reçu à Toulouse, n'a pas réalisé un grand match contre Mulhouse. Il devra, en outre, subir une incision qui l'empêchera de jouer à Laval. Mais, heureuse coïncidence, il était suspendu pour ce match.

▲ Franck Dumas, venu de la Principauté toute proche, était présent dimanche dans les tribunes du Stade-Vélodrome. Avec le désir affiché d'encourager le SM Caen, le Monégasque étant resté caennais de cœur.

▲ Franco Vignola sera bientôt de retour ! Vignola, parti en rééducation à Capbreton au centre sportif de haut niveau, revient à Marseille et devrait, en effet, reprendre l'entraînement collectif dès cette semaine.

clin d'œil

Le passé recomposé

Profitant du choc OM-Caen, les dirigeants marseillais et leur sponsor en équipements, Mizuno, avaient eu la bonne idée de réunir tous les joueurs qui ont fait la grande histoire du club olympien de 1937 à aujourd'hui. Il y avait donc du beau monde.

Rassemblés dans un hôtel du bord de mer, ils sont arrivés à l'heure du déjeuner, certains se faisant un peu attendre. On eut ainsi le plaisir de croiser au détour des tables les grandes figures de l'OM.

De Mario Zatelli à Chris Waddle, en passant par Roger Magnusson, Josip Skoblar, Bernard Bosquier, Georges Carnus, Jean Djorkaeff et son fils Micha, Alain Giresse, Karl-Heinz Förster, Klaus Allofs, Bruno Germain, Jean-Pierre Papin, visiblement heureux de se retrouver comme au bon vieux temps. Plus tard les ont rejoint sur la pelouse du Stade-Vélodrome pour un tour d'honneur émouvant William Ayache, Franck Sauzée, Pascal Olmeta, Jean Tigana, Fabien Barthez et Eric Di Meco.

Un après-midi chargé de souvenirs et qui restera à jamais gravé dans le béton. Tous ces joueurs ont, en effet, posé l'empreinte de leurs pieds sur une dalle qui sera installée ultérieurement sous le péristyle d'un Vélodrome où les travaux de reconstruction en vue de la Coupe du monde débuteront cette semaine. Ce ne seront plus alors 40 000 Marseillais qui envahiront l'enceinte phocéenne mais 60 000. En espérant que l'OM ait d'ici là rejoint l'élite.

▲ Au cours du dernier conseil municipal, on a appris qu'un contribuable lorientais avait déposé une requête auprès du tribunal administratif pour que soit annulée une délibération des élus en date du 28 septembre concernant le versement de la subvention municipale au FC Lorient 56. Le plaignant conteste le fait qu'une commune donne de l'argent à un club professionnel. La mairie, qui se défendra devant le tribunal, a souligné que l'interdiction de verser ce genre de subvention ne sera appliquée en France qu'en 1999.

Cangioni démissionne

Pierre Cangioni a démissionné de la présidence de l'OM-Association. Il sera remplacé par Didier Girard. Journaliste de formation et ancien patron des sports sur la Cinq, Pierre Cangioni avait succédé à Bernard Tapie à la tête de l'OM-Association le 11 décembre 1994. Fin décembre, lors d'une assemblée générale, il avait fait part de son intention de se retirer « à partir du moment où une candidature sérieuse se ferait jour ». Sous sa présidence, l'Olympique de Marseille avait remporté le titre de champion de France de D 2 1994-95, accédant parallèlement aux demi-finales de la Coupe de France. Chargée notamment de la section amateur de football et d'athlétisme, l'OM-Association est également dépositaire du sigle « OM » auprès de la FFF.

▲ L'état-major des Merlus a pris les devants avant la venue, le 23 mars, de Marseille, en ouvrant la réservation samedi dernier. Les 10 411 places disponibles ont été rapidement vendues.

▲ Les jeunes et sympathiques Merlus Ultras, club de supporters lorientais, ont désigné leur lauréat pour leur trophée du fair-play (poule aller). Le choix s'est porté sur Philippe Brinquin.

▲ Les Lorientais Delétang et Le Bert seront aptes à reprendre du service pour le déplacement à Alès. L'entraîneur Christian Gourcuff s'en réjouit : « C'est fort bien avisé. Il va y avoir de la concurrence au sein du groupe. »

▲ Le Nancéien Mustapha Hadji est toujours heureux d'être appelé en sélection du Maroc. Mais il est un peu agacé de voir la presse marocaine écorcher son nom et l'orthographier Hajji, sans obtenir la correction. Il faut dire que Hajji signifie en arabe « l'homme qui est allé à La Mecque ». Ce que le Nancéien n'a pas encore accompli.

▲ Les cadres techniques de l'AS Nancy-Lorraine auraient aimé encourager Blénod contre Le Havre. Mais, ce jour-là, Jean-François Jodar est venu superviser et noter le centre de formation du club. Les lois de l'hospitalité leur imposaient donc de ne pas planter sèchement leur visiteur.

▲ Gérard Parentin, le président nancéien, perd rarement son optimisme. Et, à un officiel qui lui faisait observer que la soirée s'était bien passée, évoquant sûrement l'organisation, le patron de l'ASNL répondit joyeusement à la suite du résultat nul (1-1) de son équipe devant Mulhouse : « Elle s'est surtout bien terminée. »

▲ En raison de leur proche confrontation (le 27 février) avec Dunkerque, les dirigeants niortais ont proposé à leurs homologues strasbourgeois de jouer vendredi, et non samedi, le huitième de finale de Coupe de France. Les Alsaciens ont refusé.

▲ Quoi de mieux que de fêter un anniversaire par une victoire ? C'est ce qu'a réalisé Perpignan en venant s'imposer à Niort le jour des cinquante-trois ans de son entraîneur Jean-Pierre Carayon ! Le marqueur ? Peuget, qui trente secondes auparavant, dernier à rentrer des six remplaçants, faisait vérifier ses crampons par M. Faye sur le bord de touche.

▲ Pas moins de dix cartons jaunes ont été distribués par M. Ruffray lors du match Red-Star-Dunkerque.

▲ Le libero du Red Star, David Giraudo, a été laissé au repos par Pierre Repellini. Il a néanmoins suivi le match disputé par ses coéquipiers contre Dunkerque debout aux côtés de son entraîneur.

▲ En déplacement au stade Bauer, Christophe Baïocco, le portier dunkerquois, a été expulsé en fin de match contre le Red Star. La décision de M. Ruffray l'ayant excédé, il a fallu que ses partenaires le retiennent alors qu'il s'apprêtait à invectiver l'arbitre.

▲ Une chaîne de télévision coréenne viendra le 22 février au stade Bauer filmer le Red Star 93.

▲ La veille de la venue de Dunkerque, une classe du lycée de Montreuil (Seine-Saint-Denis) est venue au Red Star 93 faire connaissance avec le club et assister à la séance d'entraînement.

Dieu soit avec Nancy

Alors que Hadji a égalisé dans les arrêts de jeu (1-1) devant Mulhouse, le président de l'ASNL s'est laissé aller à une envolée un tantinet mystique : « Ce soir, le bon Dieu était avec nous. Nous jouons mal et nous ne perdons pas. C'est bon signe pour l'avenir. Rien ne peut nous arriver de mauvais. » Quand on vous dit que Gérard Parentin est un optimiste...

Alex Dupont coupeur de têtes

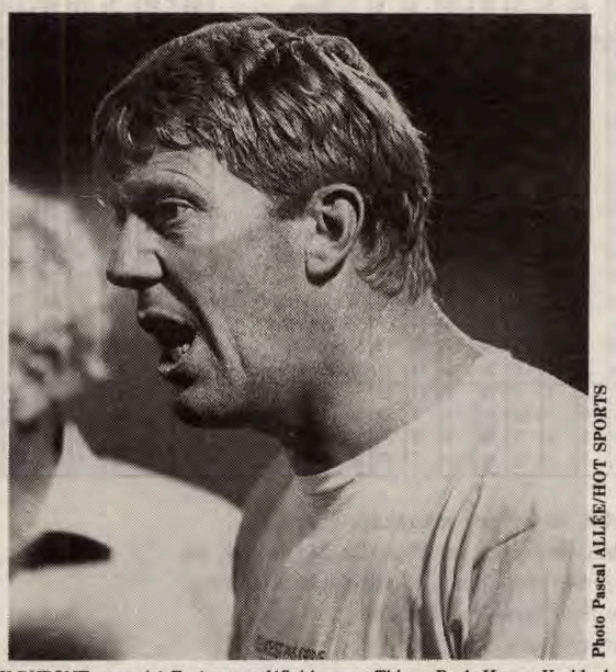


Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

ALEX DUPONT a tranché. En écartant définitivement Thierry Pauk, Hassan Kachloul, Patrice Sauvaget et Gilbert Massock du groupe professionnel, l'entraîneur dunkerquois a pris une décision d'autant plus lourde qu'il ne l'a pas justifiée auprès des intéressés : « Je l'ai prise seul, et je l'assumerai jusqu'au bout. Les quatre joueurs s'entraîneront et joueront avec l'équipe de National 3 jusqu'à la fin de la saison. Je n'ai pas à expliquer mes choix, mais sachez que cette sanction n'a pas d'autre but que de servir le club. Aujourd'hui, seule une trente-deuxième saison de l'USLD en Division 2 m'intéresse. Le terrain me dira s'il s'agissait de la bonne solution, mais il fallait faire quelque chose. Il était temps de déclencher une opération commando. Il est préférable d'être quatorze ou quinze plutôt que vingt pour la mener. »

Les joueurs sanctionnés, eux, tombent évidemment de haut. Ils avaient bien senti qu'ils ne bénéficiaient pas « de la totale confiance de l'entraîneur », mais n'imaginaient pas une telle issue : « Nous aimerions savoir au moins ce que l'on nous reproche. C'est vrai que nous n'avons pas toujours été performants sur le terrain, mais nous n'avons pas fait de fautes professionnelles, nous n'avons pas mis le bordel dans le groupe, et notre esprit a toujours été irréprochable. Cette sanction est totalement incompréhensible et démesurée », estime Patrice Sauvaget.

Le son de cloche est identique chez Hassan Kachloul et Thierry Pauk, titularisés respectivement 22 et 17 fois depuis le début de la saison : « Pourquoi avons-nous participé à la majorité des matches pour être évincés ensuite ? Cela prouve que les choix de l'entraîneur ne tiennent pas debout. Il lui sera désormais plus facile d'avoir un minimum de joueurs à l'entraînement afin de ne pas avoir de concurrence. Cette décision montre ses limites pédagogiques. Le plus grave à mes yeux pourtant, c'est qu'il manque de respect au footballeur et à l'homme », accuse le Marocain.

Réduits à s'entraîner avec le centre de formation, les quatre joueurs ont saisi la commission juridique de la Ligue. Elle devrait se prononcer mardi sur l'affaire qui secoue un doyen de la Division 2 décidément bien malade.

▲ Chérif Oudjani devra patienter encore un peu avant de passer le cap des 100 buts en Championnat (Division 1 et Division 2 confondues). Un syndrome qu'ont bien connu il y a quelque temps Philippe Vercruysse et Bruno Roux, pour ne parler que des derniers joueurs à avoir atteint ce coquet total.

▲ Décidément, Charleville rencontre quelques difficultés avec ses capitaines. Miguel Andry avait, déjà en cours de saison, décidé de passer son brassard. Stéphane Grosselin en hérita. Samedi, le même Grosselin laissant sa place à la mi-temps, c'est finalement Farid Fouzari, qui devint capitaine. Le point commun de ces trois joueurs ? Ils sont tous ardennais.

▲ Le président du SM Caen, Serge Viard, a eu la bonne idée d'inviter tous les membres du staff administratif du club pour le déplacement à Marseille. Une première.

▲ Claude Barrabé était titulaire dans le but caennais dimanche soir. Mais il s'agira sans doute de l'une des dernières rencontres de Barrabé dans la cage normande. Même s'il rentre dans les intentions de Pierre Mankowski de continuer à confier le poste de gardien du SMC à l'ancien Montpelliérain pour la Coupe de France. L'an passé au PSG, Luc Borrelli s'était vu, lui aussi, confier les rencontres de Coupe de la Ligue, un trophée que les Parisiens avaient d'ailleurs emporté.

▲ Auteur d'un seul but lors des seize dernières rencontres, l'attaquant berrichon Bruno Roux a, samedi lors de la venue d'Alès, en partie rectifié le tir en ouvrant le score face aux Cévenols.

▲ Régis Dziéciol a disputé les vingt-huit matches au complet. Nanti de 2 520 minutes de jeu, il demeure le Carolo le plus sollicité. Suit Grosselin avec 2 440 minutes.

Les punis

La Commission de discipline, après avoir procédé à un nouvel examen de certains dossiers jugés, a décidé de modifier certaines sanctions :

■ La suspension d'un match ferme à l'encontre de Pickeu (Amiens) est supprimée.

■ La sanction d'un match ferme plus un match avec sursis infligée à Strelczak (Laval) est ramenée à un match ferme.

M. Castejon, directeur administratif du Red Star, et le joueur Girard ont, d'autre part, été convoqués pour le jeudi 22 février tandis que Didier Notheaux, l'entraîneur de Sochaux, s'est vu infliger un match avec sursis d'interdiction de terrain.

Par ailleurs, voici la liste des sanctions :

■ Deux matches de suspension ferme : Soppo-Din (Angers).

■ Un match ferme plus un avec sursis : Patalin (Dunkerque), Strzelczak (Laval).

■ Un match ferme : Gastien (Châteauroux), Bouzaiene (Châteauroux), Masson (Angers), Pickeu (Amiens), Raymond (Amiens), Marlet (Red Star), Bonnafous (Louhans-Cuiseaux), Rabesandratana (Nancy), Durand (Perpignan), Pédemas (Le Mans).

■ De plus, Baïocco (Dunkerque), B. Clément (Laval), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), expulsés lors de la 28e journée seront, en outre, automatiquement suspendus pour le prochain match.

La Commission d'appel et de l'éthique a, quant à elle, pris les décisions suivantes :

■ Elle condamne le club de Dunkerque à payer les sommes dues au joueur Rodrigues, et, à défaut, l'USL Dunkerque sera sanctionnée d'une amende de 30 000 francs et de deux matches de suspension de terrain, si le règlement n'est pas effectué sous quinzaine.

■ Elle met en demeure M. Duriez, président de Louhans-Cuiseaux, de payer les congés du joueur Vandenbergue sous quinzaine, sous peine d'une amende de 20 000 francs.

▲ Le feu d'artifice, tiré à la suite du match Le Mans-Auxerre en Coupe, a donné des idées aux dirigeants manceaux. Ce dernier renouvellera probablement l'opération lors de la venue de Caen pour le match au sommet de la phase retour. Le tandem Rocton-Lamazerolles sera encore aux commandes pour un superbe bouquet final.

▲ Claqué contre Lisieux en Coupe de France, Aziz El Ouali avait été appelé sur le banc du Mans en dernière minute contre Châteauroux. Il a, de nouveau, endossé ce même rôle à Épinal. Mais, cette fois, après avoir remplacé Darbelet, il a joué une bonne demi-heure. Soit le temps suffisant pour inscrire un but qui devait se révéler décisif (1-0).

▲ Christian Penaud est un peu fatigué actuellement. Son entraîneur Thierry Froger avait donc décidé de rappeler Thierry Saxemard lors de la venue d'Épinal. Mais « Kiki » fut néanmoins appelé dès le repos pour pallier la blessure de Senoussi.

Gili poète

Très décontracté, Gérard Gili, l'entraîneur marseillais, a inventé une nouvelle manière de diriger ses joueurs. Et surtout un nouveau langage éminemment imagé. Extraits de ce riche lexique : « Tu as les pieds en pâte à modeler ! » ou « C'est un tir de kangourou, on dirait un bourrinos ! ».

▲ Le gardien alésien, Pascal Gomès, s'était blessé au petit doigt de la main gauche lors d'un entraînement. La pose d'attelles avait été nécessaire. Celles-ci lui ont été retirées en fin de semaine. Et il a conservé sa place dans le but cévenol à Châteauroux.

▲ Conséquence des intempéries, l'Olympique d'Alès compte deux matches de retard. L'entraîneur José Pasqualetti, craignant un manque de compétition, éprouvait le besoin d'assurer une revue d'effectif complète. Aussi, a-t-il réuni tous ses joueurs répartis en deux équipes pour disputer un match complet. Cela lui a permis de procéder à quelques essais ou changements à la veille de la venue de Mulhouse au stade Pierre-Pibarot.

▲ Georges Dorget, l'entraîneur de Blénod, l'étonnant cendrillon de la Coupe de France (National 3), était satisfait à l'issue du tirage au sort des huitièmes : « Nous souhaitions de nouveau rencontrer une équipe de Première Division. Nous allons jouer contre Marseille, pour nous c'est pareil. L'essentiel était de jouer à domicile pour pouvoir continuer la fête. »

▲ Les joueurs de Blénod (National 3), qui ont éliminé Le Havre en seizième de finale de la Coupe de France, sont tous amateurs. Le matin même de la rencontre, ils avaient tous travaillé. Avant de rencontrer Marseille, au prochain tour, ils ne changeront pas leurs habitudes.

▲ Georges Dorget, l'entraîneur blédonien, se souvient qu'il y a dix ans son équipe avait rencontré l'OM en Coupe de France. Il était, à l'époque, déjà l'entraîneur.

▲ Avant le match de dimanche soir, la balance des rencontres entre Marseille et Caen était largement en faveur des Phocéens : avec neuf succès, deux matches nuls et deux défaites.

▲ L'enthousiasme s'est voulu énorme en Normandie pour le déplacement de Caen à Marseille. Les responsables caennais ont, en effet, notamment affrété deux avions, l'un de 94 places et l'autre de 46 places. Soit un engouement supérieur à celui du match de Coupe d'Europe Saragosse-Caen, en 1992.

▲ Seul Marseillais de l'effectif caennais, Luc Borrelli a bien entendu effectué le déplacement dans la cité phocéenne. Borrelli, après avoir été blessé à la mâchoire, devrait d'ailleurs reprendre du service dans le but caennais ces prochaines semaines.

▲ Devant Louhans-Cuiseaux, l'entraîneur de Charleville, Moussa Bezaz, s'est vite aperçu que la tâche serait ardue. Il n'a donc pas hésité à modifier son dispositif tactique en lançant, dans l'entrejeu, Samuel Meilley dès la 18e minute. En vain.

▲ Une semaine après avoir gagné à Angers, Charleville s'est fait piéger à domicile contre Louhans-Cuiseaux. L'entraîneur Moussa Bezaz ne cachait pas sa déception, « d'autant qu'on avait pratiquement tout pour réussir ce soir en étant à onze contre dix. Mais on a tout fait pour leur donner le bâton pour nous battre. On leur fait un cadeau, et Louhans se regroupe. Ensuite, nous sommes trop imprécis dans la dernière passe pour les contourner... Décidément, il reste quatorze matches, ce sera quatorze combats ! »

▲ L'infirmerie reste bien remplie à Charleville. Christophe Avril souffre d'une bursite au niveau du tendon d'Achille. Un changement de chaussures et des terrains durcis par le gel en sont sans doute la cause. Quant à Régis Szulc, toujours blessé au genou (entorse), il devrait passer cette semaine des examens complémentaires.

▲ Avec 1 308 spectateurs, Charleville a enregistré devant Louhans-Cuiseaux sa plus faible affluence. Il est vrai que, pour la première fois de la saison, le voisin sedanais, qui recevait Aubervilliers, jouait à domicile à la même heure. Bien qu'évoluant en National 1, Sedan a, en effet, drainé pas moins de 2 647 spectateurs...

▲ Le week-end a été chargé pour Victor Zvunka. Après le match de sa formation face à Alès samedi, l'entraîneur de Châteauroux a pris, dimanche, la direction de Marseille. Invité du club olympien à l'occasion de la dernière rencontre disputée au Stade-Vélodrome avant le début des travaux, Zvunka a été le spectateur attentif de Marseille-Caen.

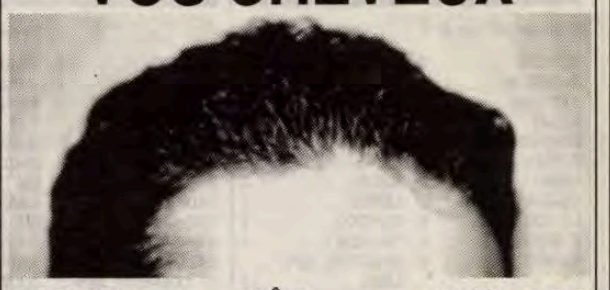
▲ Depuis quelques jours, le défenseur de l'Olympique d'Alès, Laurent Vachet, est l'heureux papa d'un futur footballeur prénommé Julien.

▲ Le Monégasque Jean-Luc Ettori assistait, samedi soir, à la rencontre Châteauroux-Alès. Dans l'après-midi, il avait été le spectateur très intéressé du match de cadets opposant Châteauroux à Tours. Après Dominique Bijotat, un autre Berrichon, voilà une vingtaine d'années, prendra-t-il prochainement la direction du centre de formation monégasque ?

CALVITIE :

Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement

VOS CHEVEUX



RAPIDE • SÛR • INDOLORE
EFFICACE • DÉFINITIF • ABORDABLE

Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :

(1) 40 72 89 10

Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).

A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris

NOM : .....

ADRESSE : .....

28e JOURNÉE — 17 ET 18 FÉVRIER 1996

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
15	11	4	0	13	4	3	6	28	15	7	6	1. Marseille	52	33	5	12	17	45	22	+ 23
13	11	1	1	14	4	5	5	27	15	6	6	2. Caen	51	26	7	13	17	39	24	+ 15
14	9	5	0	14	3	6	5	28	12	11	5	3. Le Mans	47	17	6	11	16	28	22	+ 6
15	7	7	1	13	5	3	5	28	12	10	6	4. Red Star	46	22	9	18	16	40	25	+ 15
15	10	3	2	13	2	7	4	28	12	10	6	5. Châteauroux	46	23	7	7	9	30	16	+ 14
14	7	5	2	13	4	7	2	27	11	12	4	6. Nancy	45	24	8	11	8	35	16	+ 19
14	9	5	0	13	3	4	6	27	12	9	6	7. Sochaux	45	28	9	8	11	36	20	+ 16
13	8	4	1	14	4	3	7	27	12	7	8	8. Laval	43	20	11	12	20	32	31	+ 1
13	7	3	3	15	5	4	6	28	12	7	9	9. Perpignan	43	15	11	16	26	31	37	— 6
14	6	3	5	14	5	4	5	28	11	7	10	10. Toulouse	40	13	9	12	13	25	22	+ 3
13	8	1	4	15	3	4	8	28	11	5	12	11. Louhans-C.	38	24	16	12	19	36	35	+ 1
15	6	4	5	13	4	3	6	28	10	7	11	12. Lorient	37	17	15	11	16	28	31	— 3
15	7	4	4	13	1	7	5	28	8	11	9	13. Poitiers	35	22	15	5	15	27	30	— 3
13	4	2	7	15	5	4	6	28	9	6	13	14. Amiens	33	12	18	17	20	29	38	— 9
14	5	7	2	13	1	6	6	27	6	13	8	15. Valence	31	12	8	8	16	20	24	— 4
11	5	5	1	15	1	7	7	26	6	12	8	16. Epinal	30	20	11	6	19	26	30	— 4
15	5	5	5	13	2	3	8	28	7	8	13	17. Niort	29	14	13	14	24	28	37	— 9
13	4	4	5	15	2	7	6	28	6	11	11	18. Dunkerque	29	11	11	12	21	23	32	— 9
14	3	7	4	14	3	4	7	28	6	11	11	19. Charleville	29	10	13	12	24	22	37	— 15
14	6	6	2	13	0	3	10	27	6	9	12	20. Mulhouse	27	20	10	7	22	27	32	— 5
13	1	7	5	15	2	5	8	28	3	12	13	21. Angers	21	9	14	8	21	17	35	— 18
13	1	7	5	13	1	0	12	26	2	7	17	22. Alès	13	8	11	5	30	13	41	— 28

Emerick Darbelet, le buteur manceau, prend le meilleur sur Alan Petitjean, et c'est Le Mans qui, en s'imposant 1 à 0 devant Épinal, s'octroie la troisième place synonyme de Première Division.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

MARSEILLE 1 (1) CAEN 0

Cascarino (6')

ALONZO	3	BARRABÉ	3
JAMBAY	3	SOMMEIL	4
HERNANDEZ	3	LEBOURGEOIS	3
GALTIER	3	GLONEK	4
MARQUET	3	LIÈVRE (Expulsé, 73')	0
DIB	4		
ECHOUAFNI	3	GUERREIRO	3
J.-Ph. DURAND	4	PÉRON (LEMARCHAND, 71')	3
FERRER	4	RIVAL	3
CASCARINO	3	DEDEBANT	4
LIBBRA (FERRERI, 89')	3	(DUBOSCQ, 46')	3
		PRIOU	3
		VAHIRUA	2
Total	36	Total	32

Entr. : Gili — Entr. : Mankowski

39 408 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Echouafni (42'), Libbra (68'), à Marseille ; Vahirua (18'), Priou (33'), Lièvre (53'), à Caen.
Expulsion : Lièvre (73'), à Caen.

6' : mésentente dans la défense centrale de Caen. Cascarino en profite et glisse, du pied droit, le ballon entre les jambes de Barrabé (1-0).
56' : reprise de volée au second poteau de Priou, lequel enlève trop sa frappe.
76' : Priou échappe à la défense marseillaise mais tire au-dessus.
79' : somptueuse reprise de volée de Ferrer que Barrabé sort en corner.

LE MANS 1 (1) ÉPINAL 0

Darbelet (14')

PÉDEMAS	4	BRANGER	3
BOLIVARD	4	CECCUTTI	3
BEUNARDEAU	3	PHILIPPON	4
ARNAUD	4	FRIIO	4
SAXEMARD	3	COLLIN	3
SÉNOUSSI	3	ROUANI (BÉNIER, 76')	3
(PENAUD, 46')	3		
DEBORD	4	ENGEL	4
GARCIN	3	CICCHIRILLO	3
J.-L. GAUTIER	3	(BOULANGER, 71')	
VAN KETS	3	F. WEBER	3
DARBELET	4	SIMON (TISSOT, 51')	3
(EL OUALI, 63')		PETITJEAN	3
Total	38	Total	36

Entr. : Froger — Entr. : P. Maurice

2 700 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Bolivard (33'), au Mans ; Cicchirillo (11'), à Épinal.

14' : Debord pénètre dans la surface. Son centre est exploité d'une belle tête plongeante par Darbelet (1-0).
18' : Pédemas sort bien devant Ceccutti.
48' : Gautier centre pour Van Kets, qui place sa volée à côté.
50' : Penaud lance Van Kets, mais Branger sauve.
80' : sortie décisive du gardien spinalien devant Debord.

RED STAR 93 0 DUNKERQUE 0

FORÊT	4	BAÏOCCO (Expulsé, 88')	0
AGASSON	3	MARTIN	3
GUNIA	3	PIERRE-FANFAN	3
FIATTE	4	HÉBERT	3
MÉDAILLON (MAURICIO, 14')	3	C. GAUTIER	3
VALÉRI	3	DEBROSSE	3
MERMET	3	HADDADOU	3
(VASQUEZ-GARCIA, 63')		PABOIS	3
GIRARD	3	GOUROULI	4
DORIZON	3	(DEVULDER, 79')	
(FELLAHI, 72')		RINÇON	4
MARLET	4	MAUFROY	3
BOUTAL	4		
Total	37	Total	32

Entr. : Repellini — Entr. : Dupont

1 351 spectateurs. Recette : 28 174 F.
Arbitrage de M. Ruffray.
Avertissements : Valéri (22'), Mermet (37'), Marlet (63'), Fiatte (85'), au Red Star 93 ; Pierre-Fanfan (13'), Hébert (35'), Haddadou (56'), Maufroy (66'), Baïocco (83'), à Dunkerque.
Expulsion : Baïocco (88'), à Dunkerque.

9' : centre de Marlet. Tête de Boutal peu appuyée.
24' : Boutal centre pour Mauricio, dont le tir est trop mou.
34' : coup franc de Gourouli. Forêt se détend et bloque le ballon.
61' : seul devant le but, Marlet expédie dans les nuages une balle de match.
82' : tête de Marlet au ras de la transversale.

CHÂTEAUROUX 2 (1) ALÈS 0

B. Roux (23')
N. Weber (63')

GUÉGUEN	3	GOMES	3
ALGÉRINO (GUILLOU, 65')	4	BAUDOUIN	3
		CINTAS	3
TRIKI	4	F. MOULIN	3
UKKONEN	4	SOULAS	3
N. WEBER	4	LEDUC	3
GASTIEN	3	(DIAF, 66')	
LE FRAPPER	3	V. PEREZ	3
BOSSIS	3	ALIDRA	3
BOUZAÏENE	3	(CALATRABA, 66')	
MARTEL	3	DJORKAEFF	3
(MURATI, 82')		TARARE	3
B. ROUX	4	TRAORÉ	4
Total	38	Total	34

Entr. : Zvunka — Entr. : Pasqualetti

3 366 spectateurs. Recette : 169 073 F.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Alidra (59'), Leduc (60'), Soulas (76'), à Alès.

4' : corner rentrant au deuxième poteau d'Ukkonen. Gomes dégage difficilement au poing.
23' : ouverture d'Algérino à destination de Roux, qui se joue de deux adversaires en pleine surface avant de battre Gomes (1-0).
63' : nouvelle transversale d'Algérino à destination, cette fois, de Weber. Ce dernier profite d'une bonne remise de Bouzaïene pour tromper Gomes de près (2-0).

NANCY 1 (0) MULHOUSE 1 (0)

Hadji (90')
L. David (78')

WIMBÉE	3	GALLOU	3
BIANCALANI (COMBE, 81')	3	SZKLAREK (RICHTER, 65')	3
LÉCLUSE	3	SIRVENT	4
HOGNON	3	TABORDA	3
FISCHER	4	GUION	3
AVENET	3	MILAZZO	4
RABESANDRATANA	3	AMZINE	3
KONWLO (OUADAH, 50')	3	(HORACE, 60')	
		COLLING	3
HADJI	4	L. DAVID	3
BONORA	3	(MILLEREAU, 79')	
RAMBO	3	VAREILLE	3
(CORREA, 55')		GRANON	4
Total	35	Total	36

Entr. : Bölöni — Entr. : Sarramagna

4 242 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Hognon (57'), à Nancy ; Granon (44'), à Mulhouse.

32' : tir de 25 mètres de David. Au-dessus.
44' : tir au ras du poteau de Hadji.
63' : Colling supplée Gallou sur un tir de Bonora.
78' : longue balle dans l'axe de Horace. David se lance et, du bout du pied, la dévie hors de portée de Wimbée (0-1).
87' : Bonora, dans la surface, tire en pivot au ras du poteau.
90' : Hadji, de volée, trouve la lucarne (1-1).

SOCHAUX 4 (1) ANGERS 1 (0)

É. Mendy (5' s.p., 50')
Ol. Baudry (65')
Maraval (78')
Garcia (52')

CASSARD	4	N. SACHY	3
CUERVO	4	RABOUAN	3
PITON	4	DORADO	4
CHAINTREUIL	4	(SANDOÏ, 74')	
DIRINGER	3	POULARD	3
SZEWCZYK	2	TAMBOURET	3
SCHREINER	3	REY	3
PRAT	3	GARCIA	3
(CROCE, 63')		DELAMONTAGNE	4
Ol. BAUDRY	5	DENIAUD	3
MARAVAL	4	(GILBERT, 81')	
MENDY	4	TESTA (MASSON, 39')	3
		MOUYÉMÉ	4
Total	40	Total	36

Entr. : Notheaux — Entr. : Guesdon

2 424 spectateurs. Recette : 79 237 F.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissement : Szewczyk (70'), à Sochaux.

5' : Mendy est accroché par Sachy et transforme lui-même le penalty (1-0).
50' : centre de Chaintreuil. Mendy exécute l'amorti parfait et marque en coin (2-0).
52' : Cassard repousse un premier tir de Mouyémé, mais Garcia, à la réception, marque de près (2-1).
65' : faute de Rey sur Prat. Coup franc de Cuervo, et Baudry reprend de la tête (3-1).
78' : centre de Mendy. Maraval exécute un joli geste technique avant de tromper Sachy d'une reprise de volée (4-1).

LORIENT 2 (1) LAVAL 0

B. Bouger (17' s.p., 63')

SCHUTH	3	L. PEREZ	4
BRINQUIN	4	B. CLÉMENT	0
KERHUIEL	3	(Expulsé, 61')	
BLINO	4	B. MAURICE	3
FALQUERO	3	FERRON	3
RIPOLL	4	HAISE	3
TRINITA	3	NALIS	3
GUÉGAN	5	LEROY	3
LE ROUX	4	TAPOKO	3
B. BOUGER	4	PÉDRON	3
DJUKIC	4	(MARTINS, 69')	
		LOBÉ	3
		(SOUVIGNÉ, 73')	
		LIMA	3
Total	41	Total	31

Entr. : Gourcuff — Entr. : Troch

2 114 spectateurs. Recette : 85 105 F.
Arbitrage de M. S. Moulin.
Avertissement : Falquero (87'), à Lorient.
Expulsion : B. Clément (61'), à Laval.

3' : parade de Perez, suite à un tir de Djukic dans un angle fermé.
15' : long dégagement de Schuth, ponctué par une frappe croisée de Le Roux. Perez détourne du bout du pied.
17' : Perez déséquilibre Djukic. Bernard Bouger transforme le penalty (1-0).
63' : Djukic élimine deux défenseurs mayennais et sert Bernard Bouger (2-0).
77' : Djukic, seul devant le but, enlève trop son tir.

NIORT 0 PERPIGNAN 1 (0)

Peuget (84')

MALICKI	3	GARDIÉ	5
BEAUMET	3	DANIELOU	3
COURTIN	3	MONBRUN	3
(GLIHA, 72')		P.-Y. DAVID	4
GAUVIN	4	DANGBETO	4
BROCHARD	4	J.-Cl. DURAND	3
BRIDONNEAU	3	MAZZUCHETTI	3
FAURE	3	CAMADINI	3
BROUARD	4	(PEUGET, 83')	
(FRADIN, 58')		CASTRO	4
AZZOPARDI	5	(DUPLAN, 81')	
(E. CLÉMENT, 80')		DJURJEVIC	3
MOTA	4	(DIABATÉ, 70')	
FERREIRA	3	CRUCET	4
Total	39	Total	39

Entr. : Rust — Entr. : Carayon

2 175 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Brouard (24'), Azzopardi (32'), à Niort ; Gardié (76'), à Perpignan.

6' : tir de Mota du gauche, repoussé par Gardié.
36' : superbe reprise de Brochard, que Gardié repousse d'une claquette.
65' : Azzopardi met en retrait pour Mota, qui n'appuie pas assez une reprise idéalement placée.
67' : Mota est accroché dans la surface par Monbrun. M. Anton reste muet.
84' : centre de Crucet, de la gauche. Mazzuchetti se fourvoie et Peuget, juste rentré, dévie la balle dans les filets de Malicki (0-1).

POITIERS 1 (1) TOULOUSE 1 (1)

Lagnaoui (32')
Battles (22')

KARWAT	3	MONTANIER	3
DEMAY	4	PAVIOT	3
COLY	3	MANAC'H	2
FRAPOLI	3	SÉNAC	2
CANOSI	4	BATTLES	4
CROSNIER	3	(OBAFEMI, 52')	
MANCINI	3	GUIRAUD	4
LALANNE	4	SEBWE	4
BRANLARD	2	MONTERO	4
(GARRAULT, 74')		T. MOREAU	4
LAGNAOUI	3	CALDERARO	2
BILLAC	4	L. SACHY	2
Total	36	Total	34

Entr. : Devaux — Entr. : Giresse

2 821 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Lalanne (35'), Frapoli (54'), à Poitiers ; Montero (35'), Sénac (40'), à Toulouse.

22' : une-deux entre Battles et Montero. Le défenseur toulousain trompe Karwat malgré l'intervention de Coly (0-1).
32' : Lalanne ouvre pour Lagnaoui. Manac'h rate l'intervention, et l'attaquant poitevin bat Montanier d'une balle piquée (1-1).
45' : coup franc de Battles pour Manac'h, dont la reprise de la tête décroisée frappe le poteau.

CHARLEVILLE 0 LOUHANS-C. 1 (0)

Boniface (71')

GRANGE	3	FERRAND	4
DZIÈCIOL	4	SERGI	3
FOUZARI	4	DUFOURNET	4
PFRUNNER	4	BONNAFOUS	4
BLAMART	3	GAS	3
WOLFF	3	BORBICONI	4
GROSSELIN	3	SOLOY	4
(M. MAURICE, 46')	3	BONIFACE	4
ANDRY	3	C. ROBERT	5
DYMANT	3	FIAWOO (Expulsé, 37')	0
GABZDYL (MEILLEY, 18')	3	HOCHART (FRANÇOIS, 82')	4
OUDJANI	3		
Total	36	Total	39

Entr. : Bezaz — Entr. : Michel

1 308 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : Fiawoo (31'), Bonnafous (63'), à Louhans-Cuiseaux.
Expulsion : Fiawoo (37'), à Louhans-Cuiseaux.

16' : superbe coup franc enveloppé de Robert, qui échoue sur le montant.
50' : servi par Meilley, Oudjani croise trop sa reprise, gêné par la sortie de Ferrand.
71' : frappe de Boniface. Grange stoppe le ballon avant de le relâcher dans... son but (0-1).
85' : tête piquée d'Oudjani sur un coup franc de Wolff.
90' : percée puis frappe de François que Grange détourne sur son poteau.

VALENCE 0 AMIENS 0

YAZMADJIAN	3	POIL	4
S. RONDELAÈRE	3	VISEUX	3
VALOUR	3	ABALO	3
LECLERC	3	RICHARD	4
MONNIER	3	RAYMOND	3
NOGUEIRA	4	GEREZ	3
CHABERT	3	HAMOU-MAMAR	3
DI FRAYA	3	LOKULI	2
P. N'DIEFI	4	(TAINE, 74')	
QUEVEDO (MOUTARD, 42')	3	ADJALI (ROSSET, 65')	2
LUKUNKU	4	PICKEU	3
		CHAGNAUD	3
Total	36	Total	33

Entr. : Lavagne — Entr. : Dos Santos

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : Gerez (18'), Raymond (30'), Abalo (49'), Adjali (53'), à Amiens.

14' : longue transversale que Quevedo reprend instantanément de volée. Poil est à la parade.
32' : parfaitement alerté par Rondelaère, Quevedo grille la politesse à la défense picarde mais bute sur Poil, opportunément sorti à sa rencontre.
46' : Raymond adresse une bonne frappe du gauche, qui ne surprend pas Yazmadjian.
63' : bénéficiant d'une judicieuse ouverture de Nogueira, Pius N'Diefi prend le meilleur sur la défense amiénoise mais échoue sur Poil, auteur d'un arrêt-réflexe déterminant.

Un Crucet pétillant

A la faveur d'une jolie prestation dans les Deux-Sèvres, le meilleur buteur du Perpignan FC s'installe au huitième rang. Difficile de contenir l'ardeur de l'attaquant catalan !

1. Garcin (Le Mans), **111.**
2. Richard (Amiens), **108.**
3. Dib (Marseille), **107.**
4. Soloy (Louhans-Cuiseaux), **105.**
5. Le Roux (Lorient), **101.**
6. Mazzuchetti (Perpignan), **100.**
7. Boniface (Louhans-Cuiseaux), **99.**
8. Tapoko (Laval), Crucet (Perpignan), Boutal (Red Star 93), **98.**
11. Dziéciol (Charleville), **97.**
12. Andry (Charleville), T. Moreau (Toulouse), **96.**
14. Philippon (Épinal), Rabesandratana (Nancy), Coly (Poitiers), Nogueira (Valence), **95.**
18. P.-Y. David (Perpignan), **94.**
19. Ferron et Nalis (Laval), Van Kets (Le Mans), Hadji (Nancy), **93.**
23. Glonek (Caen), Bossis (Châteauroux), Valour (Valence), **92.**
26. Beunardeau (Le Mans), Bonnafous (Louhans-Cuiseaux), Gauvin (Niort), Piton (Sochaux), **91.**
30. Dedebant (Caen), Grosselin (Charleville), Algérino et N. Weber (Châteauroux), Pédron (Laval), Daniélou (Perpignan), **90.**
36. Debrosse (Dunkerque), Leroy (Laval), Penaud (Le Mans), **89.**
39. Gastien (Châteauroux), B. Bouger (Lorient), **88.**
41. Marlet (Red Star 93), **87.**
42. Martel (Châteauroux), Lobé (Laval), Delétang (Lorient), Avenet (Nancy), Diringer (Sochaux), **86.**
47. Delamontagne (Angers), Y. Bouger (Lorient), Agasson (Red Star 93), Ol. Baudry (Sochaux), **85.**
51. Ripoll (Lorient), Robert (Louhans-Cuiseaux), Fischer (Nancy), Girard (Red Star 93), **84.**
55. Le Frapper (Châteauroux), Rouani (Épinal), Blino (Lorient), Canosi (Poitiers), P. N'Diefi (Valence), **83.**
60. Rinçon (Dunkerque), Friio (Épinal), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Bonora et Hognon (Nancy), **82.**
65. Chagnaud (Amiens), Manac'h (Toulouse), **81.**
67. Brochard (Niort), Henry (Toulouse), Leclerc (Valence), **80.**
70. Priou (Caen), B. Roux (Châteauroux), Engel (Épinal), Casoni (Marseille), Amzine (Mulhouse), **79.**
75. Pickeu (Amiens), Rival (Caen), Wolff (Charleville), Fradin et Mota (Niort), Frapoli (Poitiers), Bazdarevic et Bouafia (Sochaux), **78.**

Classement des gardiens

1.	Karwat (Poitiers)	116	
2.	Cassard (Sochaux)	106	
3.	Gardié (Perpignan)	104	
4.	L. Perez (Laval)	102	
5.	Pédemas (Le Mans)	100	
6.	Alonzo (Marseille)	98	
	Forêt (Red Star 93)	98	
8.	Gomes (Alès)	97	
9.	Ramé (Angers)	94	
	Schuth (Lorient)	94	
11.	Grange (Charleville)	92	
12.	Wimbée (Nancy)	91	
	Yazmadjian (Valence)	91	
14.	Baïocco (Dunkerque)	84	
15.	Borrelli (Caen)	83	
16.	Chaumin (Mulhouse)	78	
17.	Debenest (Niort)	73	
18.	Branger (Épinal)	71	
	Ferrand (Louhans-Cuis.)	71	
20.	Montanier (Toulouse)	64	
21.	Guéguen (Châteauroux)	61	
22.	Poil (Amiens)	50	
23.	Wantz (Amiens)	48	
24.	Fernandez (Châteaur.)	39	
25.	Gouaméné (Toulouse)	33	
26.	Margueritte (Louh.-Cuis.)	25	
27.	Ferry (Épinal)	21	
28.	Malicki (Niort)	19	
29.	Gallou (Mulhouse)	15	
30.	N. Sachy (Angers)	14	
31.	Barrabé (Caen)	13	
32.	Descamp (Dunkerque)	8	
	F. Roux (Nancy)	8	
34.	Régnault (Charleville)	6	
35.	Moullac (Lorient)	3	
	Noël (Red Star 93)	3	

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **19.**
2. Priou (Caen), **17.**
3. Van Kets (Le Mans), **15.**
4. Crucet (Perpignan), É. Mendy (Sochaux), **12.**
6. Michel (Caen), Oudjani (Charleville), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Mota (Niort), **11.**
10. Pickeu (Amiens), Lobé (Laval), B. Bouger (Lorient), Rabesandratana (Nancy), Marlet (Red Star 93), **10.**
15. Bossis et B. Roux (Châteauroux), Hadji (Nancy), **9.**
18. Revelles (Louhans-Cuiseaux), Libbra (Marseille), Calderaro (Toulouse), **8.**
21. Brouard (Niort), Agasson et Boutal (Red Star 93), P. N'Diefi (Valence), **7.**
25. P. Moulin et Tissot (Épinal), François (Louhans-Cuiseaux), Ferrer (Marseille), Authié (Red Star 93), **6.**
30. Chagnaud (Amiens), Rinçon (Dunkerque), Lima et Pédron (Laval), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Garny (Mulhouse), Correa (Nancy), Camadini (Perpignan), Billac (Poitiers), Vos (Sochaux), **5.**
40. Traoré (Alès), Lokuli (Amiens), Kachloul et Maufroy (Dunkerque), Delétang (Lorient), Robert (Louhans-Cuiseaux), L. David et Vareille (Mulhouse), Mazzuchetti (Perpignan), Branlard et Lagnaoui (Poitiers), Bouafia (Sochaux), Chanlot (Toulouse), **4.**
53. Adjali et Hamou-Mamar (Amiens), Masson (Angers), Algérino et Martel (Châteauroux), Martin (Dunkerque), Engel et Friio (Épinal), Leroy et Martins (Laval), Poisson (Le Mans), Djukic, Le Roux et Watier (Lorient), Echouafni (Marseille), Bonora (Nancy), Gliha et Tébily (Niort), Garrault et Mounadi (Poitiers), Girard (Red Star 93), Ol. Baudry et Chaintreuil (Sochaux), T. Moreau et L. Sachy (Toulouse), Quevedo (Valence), **3.**
79. Cassèse et Seatelli (Alès), Taine (Amiens), Bonnot, Gilbert, Mouyémé et Sandoï (Angers), Dedebant, Rival et Vahirua (Caen), Wolff (Charleville), Bouzaïene (Châteauroux), Debrosse et Haddadou (Dunkerque), Philippon et F. Weber (Épinal), B. Clément et Nalis (Laval), Darbelet, Debord, J.-L. Gautier et Penaud (Le Mans), Asuar, Dib et F. Moreau (Marseille), Amzine, O. Baudry, Granon et Richter (Mulhouse), Capiaux (Nancy), Daniélou, Duplan et Vital (Perpignan), Coly (Poitiers), Fellahi (Red Star 93), Gunnlaugsson, Maraval et Prat (Sochaux), Battles et Sebwe (Toulouse), Ferez, Lukunku et Weiss (Valence), **2.**

Ont marqué contre leur camp : Algérino (Châteauroux, pour Mulhouse), Avenet (Nancy, pour Sochaux), Avril (Charleville, pour Châteauroux), Gas (Louhans-Cuiseaux, pour Red Star 93), Glonek (Caen, pour Épinal), Soulas (Alès, pour Épinal), Strzelczak (Laval, pour Marseille), Szewczyk (Sochaux, pour Laval), **1.**

Flashes

▲ Sus aux récidivistes ! Expulsés à Saint-Ouen, à Lorient et à Marseille, Baïocco, Clément et Lièvre avaient déjà écopé de cartons rouges : un au Mans (13e j.) pour le Dunkerquois, deux au Mans (17e j.) et à Caen (23e j.) pour le Lavallois, et un à Saint-Ouen (9e j.) pour le Caennais.

▲ Avant de s'imposer à Charleville, Louhans-Cuiseaux comptait déjà deux victoires hors de ses bases : à Amiens (14e j.) et à Toulouse (18e j.).

▲ Quatrième match à l'extérieur sans défaite pour Amiens ! Après de fructueux déplacements à Lorient (1-1), à Poitiers (3-1) et au Red Star 93 (4-1), les Picards ont résisté vaillamment dans la Drôme.

Rendez-vous

MATCH REMIS (26e journée)
Vendredi 23 février, à 20 heures
Alès - Mulhouse
29e JOURNÉE
Mardi 27 février, à 20 heures
Caen - Red Star 93
Toulouse - Marseille
Mulhouse - Poitiers
Dunkerque - Niort
Laval - Nancy
Perpignan - Valence
Alès - Lorient
Amiens - Charleville
Louhans-Cuiseaux - Sochaux
Angers - Le Mans
Épinal - Châteauroux

La question

Une nouvelle fois, Niort a trébuché sur sa pelouse en Championnat. Depuis quand les Chamois ne se sont plus imposés au stade René-Gaillard ?
Le dernier succès à domicile des protégés d'Albert Rust date du 14 octobre 1995 : la visite de Lorient s'était soldée par un court succès niortais (1-0, but de Mota).

Télescope

Le flair de Darbelet

Il l'attendait depuis longtemps, ce but, Emerick. Car les rares qu'il parvient à inscrire en Championnat rapportent leur lot de points. Son premier, cette saison, avait permis au Mans de ramener de Perpignan un précieux succès (1-0). Contre Épinal, dans une rencontre où les occasions de conclure ont manqué, Darbelet a surpris tout son monde en exploitant un centre de Debord d'une magnifique tête plongeante. Sa réussite a suffi pour propulser l'équipe sarthoise en troisième position. Pour ceux qui suivent de près la progression du MUC, rien d'étonnant à cela. Les Manceaux n'ont plus perdu depuis le 18 novembre dernier, à Nancy. Soient huit matches sans défaite.

Emerick a souvent participé à la fête par intermittence ; remplaçant de luxe, oui, mais toujours apte à déstabiliser l'adversaire. Formé au Matra Racing — et après un passage à Rennes —, l'homme a trouvé au Mans un cadre propice à son épanouissement. Ce joueur de rupture, adroit devant le but et bon technicien, sent parfaitement les coups. Un peu plus de régularité dans les performances lui offrirait la place de titulaire qu'il revendique...

Emerick DARBELET
Né le 4 août 1973, à Moulins.
1,72 m, 70 kg.
Club : Le Mans. Attaquant.
Matches : 24. Buts : 2.
Avertissements : 3. Expulsion : néant.
4 étoiles : Louhans-Cuiseaux, Amiens, Perpignan, Toulouse, Charleville, Châteauroux, Épinal.

Équipe type

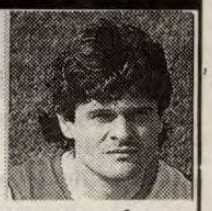
(28e journée)

GARDIÉ (Perpignan, 5 ét.)

SIRVENT (Mulhouse, 4 ét.)		RICHARD (Amiens, 4 ét.)		BATTLES (Toulouse, 4 ét.)
AZZOPARDI (Niort, 5 ét.)	OL. BAUDRY (Sochaux, 5 ét.)	DIB (Marseille, 4 ét.)	GUÉGAN (Lorient, 5 ét.)	ROBERT (L.-Cuiseaux, 5 ét.)
B. ROUX (Châteauroux, 4 ét.)			DARBELET (Le Mans, 4 ét.)	

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA ASSURANCES
LEROY MERLIN
SNICKERS
WAIKIKI
EUROPA-PARK
Sodexho
DOMAINES & CHATEAUX
E.LECLERC ERSTEIN
TV CABLE
NOSTALGIE

STAGES DIDIER SIX
Tél : 88.74.85.85 Fax : 88.74.83.54
- Pâques - Juillet / Août
- Entraînements spécial gardiens
- 7/17 ans licencié(e) ou non
- Nombreuses récompenses
- Meilleur joueur de la semaine gagne un stage



Réalise ton rêve à l'école des champions

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en envoyant votre coupon réponse à
FOOT'SIX 2, route de Rhinau 67860 BOOFZHEIM
Nom : .....Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : .....Ville : .....

Thouars au quart de tour

En tirant Nîmes, une autre équipe de National 1, en huitième de la Coupe de France, les Cheminots thouarsais se prennent à rêver de quarts de finale. Exempt le week-end dernier, Thouars en a profité pour affûter ses armes. Quoi qu'il arrive, le petit club des Deux-Sèvres aura vécu une saison exceptionnelle.

LE stade du Grand-Bournais s'apprête, samedi prochain, à tourner une nouvelle page de son histoire. Depuis l'élimination de Martigues au tour précédent, le lieu, au cadre champêtre donnant sur une plaine qui s'étend à perte de vue, est entré dans la mémoire collective. Plus motivé que jamais, le public reconduira donc son pèlerinage en masse pour pousser ses Cheminots sur la ligne menant au paradis.

Bref, à Thouars, tout le monde vibre en pensant à l'exploit, d'autant plus que depuis cette qualification les Rouge et Noir ont enchaîné sur une probante victoire contre Sedan, un des ténors professionnels de leur groupe A.

L'idéal serait donc de réaliser la passe de trois face à des Nîmois solides et expérimentés. « Il faut conserver notre sérénité, explique le capitaine Laurent Cadu. Nous avons l'énorme avantage de jouer à domicile. Maintenant, à nous de rester concentrés sur le match sans penser à une éventuelle qualification. »

A Thouars, ce nouvel épisode de la Coupe sera marqué par l'absence du milieu de terrain Josip Bellanger. Brillant contre les Martégaux, il vivra cette prochaine rencontre en spectateur en raison d'une douloureuse suspension. Pour le reste de la formation thouarsaise, la distribution devrait rester sensiblement la même. Les Cheminots, exempts ce week-end à cause du forfait général de Roubaix, ont bénéficié de deux jours de repos après avoir atomisé La Rochelle (9-1) en match amical. Aussi, pendant que ses joueurs prenaient du bon temps, Bertrand Marchand, l'entraîneur local, était en repérage. Samedi matin, il s'envolait en effet pour le Gard afin d'assister à la rencontre Nîmes-L'Ile-Rousse (1-2). « Avant les seizièmes, nous avions, à l'aide de cassettes vidéo, bien étudié la tactique de Martigues, avoue l'ancien pro rennais. Un match de cette dimension se joue bien souvent sur des petits riens. Le fait de voir jouer la formation nîmoise est un avantage incontestable sur eux puisqu'ils n'auront pas l'opportunité de nous observer. Ils n'obtiendront que des renseignements par personnes interposées. De plus, j'en ai profité pour voir Marseille-Caen. Les deux équipes sont encore en course. J'ai pris de l'avance en prévision des quarts ! »

Toutefois, Bertrand Marchand, pierre angulaire dans l'ascension du club, ne tire pas de plan sur la comète. « L'approche du match contre Nîmes est un peu différente de Martigues, poursuit-il. A mon avis, cette rencontre sera partagée et plus disputée. Actuellement, Nîmes refait surface. Avec le passé nîmois en Coupe de France, nous serons dans la peau du challenger. Nous ne changerons absolument rien à nos habitudes. Cependant, je vais m'employer à faire baisser la pression de façon à aborder cette rencontre dans les meilleures conditions possibles. »

En tout cas, les footballeurs thouarsais sont en train de transformer la petite commune des Deux-Sèvres. Jeudi dernier, à l'occasion du tirage au sort retransmis sur TF 1, la population avait les yeux rivés sur le petit écran. Pour eux, c'était un peu comme si la Saint-Valentin avait joué les prolongations. Tous les amoureux du groupe thouarsais attendaient le tirage avec impatience, et, malgré l'espoir déçu d'un gros morceau à la maison, la boule nîmoise a offert d'autres perspectives d'avenir. « Nîmes à domicile, c'est bien. Et surtout, c'est jouable ! » pouvait-on ainsi entendre dans les rues de la cité.

Alors, d'un coup, on s'est remis à rêver. La pression est remontée, et, même si l'affiche aurait pu être plus séduisante, le stade du Grand-Bournais ne pourra sans doute pas recevoir tous les supporters du club cheminot. Dès vendredi, toutes les places assises étaient déjà réservées. Le Thouars à Grande Vitesse est désormais lancé. Où va-t-il s'arrêter ?

Correspondance Philippe GEAY

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

L'entraîneur thouarsais, Bertrand Marchand, indique la voie à suivre ; vers les quarts de finale de la Coupe de France ?

Buteurs

GROUPE A

1. Le Saux (Saint-Brieuc), **14**.
2. Monczuk (Saint-Brieuc), **12**.
3. Malm (Fécamp), **10**.
4. Kharchaoui, Thiam (Aubervilliers), Pagis (Châtellerault), Boulila (Noisy-le-Sec), **9**.
5. Vuko (Avranches), Cuvier (Troyes), Lau. Leroy (Valenciennes), **8**.
11. Rioust (Sedan), **7**.
12. Allais (Châtellerault), Collomb (Sedan), Maufay (Troyes), **6**.

GROUPE B

1. Alexandre (Brive), Constantinian (Grenoble), **10**.
2. Girardot (Besançon), Fuckala (Créteil), **9**.
5. Diakhaby (Ajaccio), Casino (Rodez), **8**.
7. Lempereur (Beauvais), Sène (Sète), Cabezas (Toulon), **7**.
10. Rodrigues (Ajaccio), Piselli (Istres), Cazemages (Rodez), Rouve (Sète), Moses (Toulon), Bellières, Valadié (Trélissac), **6**.

Étoiles

GROUPE A

1. Boulila (Noisy-le-Sec), **7**.
2. Thiam (Aubervilliers), Soares (Avranches), Allais (Châtellerault), **6**.
5. Didaux (Haguenau), D'Amore (La Roche-sur-Yon), **5**.
7. Bououden, Kharchaoui (Aubervilliers), Mate (Brest), Asencio (Châtellerault), Ruys (Évry), Malm (Fécamp), Aibeche (Haguenau), Périer (La Roche-sur-Yon), Robert (Noisy-le-Sec), François (Quimper), Lima, Thiam (Saint-Leu), Courtet, Mazzéo (Sedan), Zéoula (Thouars), Cuvier (Troyes), Lau. Leroy (Valenciennes), **4**.

GROUPE B

1. Frotey (Créteil), **9**.
2. Bourgeois (Dijon), **8**.
3. Godoy (Grenoble), Villalonga (Rodez), **7**.
5. Giguel (Ajaccio), Stéphan (Angoulême), Poameno (L'Ile-Rousse), Rouve (Sète), **6**.
9. R. Clapson (Fréjus), Piselli (Istres), Metge (Muret), Poitrinal (Paris FC), **5**.
13. Sylla (Ajaccio), Forest (Angoulême), Dura, N'Dioro (Besançon), Alexandre, Borie, Weldin (Brive), Faye (Fréjus), Sintes (Istres), Kibuey, Sentein (Muret), Sence (Nîmes), Darmon (Sète), Bellières, Henneuse (Trélissac), **4**.

Rendez-vous

22e JOURNÉE
(Samedi 2 mars 1996)

GROUPE A
Avranches - Thouars
Quimper - Fécamp
Troyes - Sedan
Saint-Brieuc - Noisy-le-Sec
Saint-Leu - Châtellerault
Valenciennes - La Roche/Yon
Evry - Haguenau
Wasquehal - Brest

GROUPE B
Fréjus - Brive
Ajaccio - Créteil
Grenoble - Besançon
Beauvais - Toulon
Paris FC - Rodez
Trélissac - Angoulême
Muret - Nîmes
Dijon - Istres
L'Ile-Rousse - Sète

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	41	20	11	8	1	37	13
2. Troyes	36	19	10	6	3	27	11
3. Sedan	33	18	9	6	3	28	19
4. Valenciennes	31	20	7	10	3	22	13
5. Thouars	29	19	8	5	6	15	15
6. Châtellerault	27	20	6	9	5	21	20
7. Fécamp	26	18	6	8	4	22	17
8. Noisy-le-Sec	26	20	6	8	6	21	20
9. Saint-Leu	26	20	6	8	6	16	18
10. Aubervilliers	24	19	7	3	9	25	23
11. Quimper	24	18	7	3	8	14	28
12. Evry	22	20	5	7	8	14	24
13. Wasquehal	21	20	4	9	7	20	22
14. La Roche/Yon	19	20	5	4	11	16	25
15. Brest	19	20	4	7	9	11	20
16. Avranches	17	19	4	5	10	13	21
17. Haguenau	14	16	4	2	10	13	26

***SAINT-BRIEUC et VALENCIENNES : 0-0.** — Spectateurs : 2 391. Recette : n.c. Arbitre : M. Lalu. Avertissements : Bray (29e) à Saint-Brieuc ; El'Khébir (23e) à Valenciennes.

SAINT-BRIEUC : Mantaux — Satorra, Druon, Hervé, Braud — ***DASOVIC**, Bray, Nallet, Le Saux — Éouzan, Monczuk. Entr. : Collat.

VALENCIENNES : Weber — Cygan, Scrimenti, Lalisse, Tourenne — Monchau, El'Khébir, Monier, Dufresne — ***L. LEROY**, Remy. Entr. : Dewilder.

TROYES b. *CHÂTELLERAULT : 3-1 (0-0). — Spectateurs : 581. Recette : n.c. Arbitre : M. Vileo. Buts : Pagis (75e) pour Châtellerault ; Cuvier (55e s.p.), Maufay (60e), Bouchemla (66e) pour Troyes. Avertissements : Pagis (21e), Asencio (36e), Lamouche (78e), Pénoty (81e), Levrault (89e) à Châtellerault ; Forge (35e), Bradja (37e) à Troyes. Expulsion : Pénoty (90e) à Châtellerault.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Pénoty, Asencio, Asdrubal, Bonin — Lagaronne, Lamouche, Moulin (Abdelhak, 64e), Pagis (Badji, 89e) — Achakour (Levrault, 69e), ***ALLAIS**. Entr. : Herbet.

TROYES : Dehon — Legaz, Jezierski, Bradja, Forge — Pinho, Le Grix (Louis-Marie, 77e), Camara, ***CUVIER** — Maufay (Kovrlija, 69e), Bouchemla. Entr. : Perrin.

***SEDAN b. AUBERVILLIERS : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 2 647. Recette : n.c. Arbitre : M. Merlot. But : Collomb (61e). Avertissements : Vermandel (63e), Lestrade (82e) à Sedan ; Bououden (56e) à Aubervilliers.

SEDAN : Rodolphe — Vermandel, ***DIALLO**, Di Bernardo, Guery — Lestrade, Dieng, Mazzéo (Ekollo, 77e), Thèze (Soumano, 55e) — Courtet, Collomb. Entr. : Metsu.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Bououden, Célestine, Sidibe — Afonso, Belkebla, Gonzalve, Etot (Cornet, 64e) — Kharchaoui, ***THIAM**. Entr. : Kar. Belkebla.

***FÉCAMP b. AVRANCHES : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Galio. Buts : Pacreu (61e), Malm (66e) pour Fécamp ; Vuko (80e s.p.) pour Avranches. Avertissement : Jolivet (18e) à Avranches.

FÉCAMP : Sibille — Mercier, Boucher, ***VINCENT**, Zurita — Le Bohec, Joly (Ernst, 75e), Pacreu, Malm — Tanchot (Laperdrix, 90e), Ebongue (Spleit, 50e). Entr. : Colinet.

AVRANCHES : ***ROYER** — Menard, Jolivet, Daniel, Touze — Lerand, Soares, Guemas, Le Joly (Le Guen, 58e) — Vuko, Martin. Entr. : Maccio.

ÉVRY b. *NOISY-LE-SEC : 3-2 (2-0). — Spectateurs : 220. Recette : n.c. Arbitre : M. Derrien. Buts : Benakli (86e), Nicolaï (89e) pour Noisy-le-Sec ; M'Bole (16e), Méyère (23e, 70e) pour Évry. Avertissements : Bouchemal (52e), Berthe (72e), Tran (90e) à Noisy-le-Sec ; Charpentier (65e) à Évry.

NOISY-LE-SEC : Chauray — Doukha (Nicolaï, 46e), Ba, Marhoum, Mourine (Bouchemal, 27e) — Berthe, L. Sandjak (Tayamoutou, 60e), ***TRAN**, Benakli — Boulila, Robert. Entr. : N. Sandjak.

ÉVRY : Trognon — Piffre, Ruys, Hunou, Liévin (Hardiagon, 69e) — Felix, Lenfant, ***MEYERE**, Dos Santos (Charpentier, 58e) — Mer, M'Bole. Entr. : Vendrely.

***BREST et SAINT-LEU VO 95 : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizon. Buts : Guerlesquin (80e) pour Brest ; Lima (23e) pour Saint-Leu. Avertissements : Tréguer (72e), N'Donga (83e), Buzaré (88e) à Brest ; Lavechin (54e) à Saint-Leu.

BREST : Mate — Boulouard, Kerriou (Sergent, 46e), ***N'DONGA**, Guerlesquin — Fall, Anjou, Riou — Le Buzullier, Buzaré, Lamoureux (Piette, 53e ; Trégüer, 69e). Entr. : Goavec.

SAINT-LEU : ***CADO** — Roselia, Le Grevès, Lavechin, Chartier — Escaffre, Reghem (Sadik, 55e), Fa. Vandeputte, Boucemaine — Guyonnot (Ahmiene, 64e), Lima. Entr. : Jean.

HAGUENAU - QUIMPER : remis.

***LA ROCHE-SUR-YON b. WASQUEHAL : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 115. Recette : 3 506 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Suire (75e), Huberdeau (89e). Avertissements : Savary (9e), D'Amore (60e) à La Roche-sur-Yon ; Roussel (25e), Antunes (26e), Clément-Demange (65e) à Wasquehal.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Denis, Souchet, Guitton, Savary — Parrot, Joly (Pubert, 55e), Suire, Huberdeau — ***PERIER** (Limousin, 73e), D'Amore. Entr. : Dupont.

WASQUEHAL : Magniez — Mirailles, Antunes, Persoon, Desportes — ***CISSOKHO**, Leroy, Debaets (Darnault, 76e), Roussel (Dabe, 80e) — Rohart, Clément-Demange. Entr. : Docquiert.

Exempt : Thouars.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	40	21	11	7	3	30	12
2. Toulon	39	21	12	3	6	33	17
3. Istres	36	21	9	9	3	26	17
4. Angoulême	36	21	9	9	3	26	18
5. Ajaccio	34	20	9	7	4	24	18
6. Beauvais	33	21	9	6	6	26	16
7. Grenoble	32	19	8	8	3	23	17
8. Besançon	30	21	8	6	7	17	19
9. Fréjus	28	21	8	4	9	24	30
10. Rodez	27	21	8	3	10	22	30
11. L'Ile-Rousse	24	21	5	9	7	25	31
12. Paris FC	24	20	6	6	8	16	25
13. Nîmes	22	19	5	7	7	23	18
14. Sète	21	20	5	6	9	21	24
15. Brive	20	20	5	5	10	26	34
16. Trélissac	18	21	1	15	5	20	26
17. Dijon	14	19	2	8	9	22	29
18. Muret	12	21	2	6	13	17	40

CRÉTEIL b. *BRIVE : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Buts : Fuckala (56e), Sylla (66e). Avertissements : Mateu (6e), Dechaumet (25e) à Brive ; Haon (6e) à Créteil.

BRIVE : ***BORIE** — Dechaumet, Tronche, Santos (Weldin, 73e), Gaonac'h — Bouachri, Mateu (Rodor, 73e), Richard (Boucherie, 46e), Bouroumi — Alexandre, Lagarde. Entr. : Zajakowski.

CRÉTEIL : Rousseau — Huet, ***CASTETS**, Haon, Séguy — Clemenceau, Calabuig (Thèret, 80e), Sylla, Frotey (Mikart, 85e) — Fuckala (Netala, 65e), Cadiou. Entr. : Buigues.

***TOULON b. FRÉJUS : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Medam. Buts : Cabon (10e), Cabezas (70e), Rabat (89e). Avertissements : Rebecq (13e), Rabat (28e), Cabon (51e) à Toulon ; Soler (3e), Poirier (13e), Bekrar (80e) à Fréjus.

TOULON : Zingaro — Coulbault, Rebecq, Carvalho, Mouka — Maresu (Schroeder, 88e), Bonadéi, Rabat, Boissier — Cabezas, ***CABON** (Zanotti, 70e). Entr. : Alfano.

FRÉJUS : Farina — Pardou, Poirier, Levasseur (Lefeuvre, 67e), Soler — Deslandes (Faye, 70e), ***R. CLAPSON**, Fadhli — Ardisson, Bekrar, Couriol. Entr. : Pilorget.

***ISTRES b. GRENOBLE : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Champet. Buts : Ferblantier (44e), Tréfond (55e). Avertissements : Vaurs (42e), Tréfond (56e), Angibeaud (58e) à Istres ; Villa (21e), Grandjean (23e), Barry (75e), Meilhac (84e) à Grenoble.

ISTRES : Sintes — Scalia, Usai, Tréfond, Oliveira — Ferblantier, Adjaoud, Tolosano, ***VAURS** — Édouard, Angibeaud. Entr. : Le Lamer.

GRENOBLE : Genty — Lafranceschina, Nang-Mindja (Barry, 63e), Grandjean, Villa — Bouazama (Negro, 61e), Makor, Meilhac, Géraldès — Constantinian (Bounouare, 73e), ***GODOY**. Entr. : Huck.

***ANGOULÊME et BEAUVAIS : 0-0.** — Spectateurs : 1 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. Avertissements : Chauvel (64e), Bernard (86e) à Angoulême ; M'Bvoumin (23e), Rhinan (50e), Santos (57e) à Beauvais.

ANGOULÊME : Prévost — Bernard, ***FOREST**, Maurin, Jouault — Chauvel, Bonnet, Hébras (Schoufl, 2e), Fluck (Perron, 74e) — Stéphan, Bastère. Entr. : Latapie.

BEAUVAIS : Go — Popovic, Santos, Pinot, M'Bvoumin — Hagard, Rhinan (Dobrzynski, 63e), Ferrere (Sarr, 71e), Garcia — Lempereur, ***BROCARD** (Yahia, 87e). Entr. : Rémy.

***BESANÇON et AJACCIO : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Perozziello. Buts : Girardot (40e s.p.) pour Besançon ; Anziani (10e) pour Ajaccio. Avertissements : Palumbo (4e), Durieu (30e) à Besançon ; Nativi (34e) à Ajaccio. Expulsions : Mamouni (36e), Nativi (63e) à Ajaccio.

BESANÇON : Dura — Renou (Perche, 65e), Rosier, ***N'DIORO**, Palumbo — Durieu, Elie (Metivier, 80e), Girardot, Isabey — Djebaïli, Klieber. Entr. : Rabier.

AJACCIO : Sylva — Segondi, Luciani, Mamouni, ***GORI** — Ferri, Giguel, Nativi, Soudani — Anziani (Léandri, 56e), Galiardi. Entr. : Orsatti.

***RODEZ b. DIJON : 2-1 (2-0).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Calvel (14e), Villalonga (44e) pour Rodez ; Droesch (62e) pour Dijon. Avertissements : Billong (31e), Calvel (63e), Gbizie (80e), Bobek (86e) à Rodez ; Corian (17e), Schwartz (19e), Girard (68e) à Dijon.

RODEZ : Labarre — Billong, Gbizie, Pasturel, Dupuy — Bobek, Sibra (Mazras, 46e), Llort, ***VILLALONGA** — Calvel (Habib, 85e), Cazemages. Entr. : Novi.

DIJON : Bourgeois — Corian, Girard, Jobard, Schwartz (Richard, 67e) — Bax, Contat, ***DROESCH**, Gaboriaud — Basile (Cottet, 70e), Boniface. Entr. : Laurier.

MURET b. *PARIS FC : 3-1 (1-0). — Spectateurs : 66. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Gauchet (78e) pour le Paris FC ; Metge (15e s.p., 60e), Sentein (76e) pour Muret. Avertissements : Comby (50e), Benemmou (75e) au Paris FC ; Brun (18e) à Muret.

PARIS FC : Pithon — Montavit, Combe, Benemmou, Comby — Galloula, M'Bock (Gauchet, 70e), Aboulaye (***AITEUR, 59e**), Malheiro — Preira (Monachino, 46e), Quenot. Entr. : Velud.

MURET : Moriette — Dinis, Garcia, Brun, Tartas — Komalski (Luchin, 79e), ***METGE**, Abadie, Poisson (Levilly, 64e) — Sentein, Kibuey (Caumont, 84e). Entr. : Rabier.

L'ILE-ROUSSE b. *NÎMES : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 1 041. Recette : n.c. Arbitre : M. Picirillo. Buts : Bochu (30e s.p.) pour Nîmes ; Romieu (6e), Poameno (47e) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Vosalho (36e) à Nîmes ; Romieu (15e), Antonelli (58e), Atcher (78e), Trenel (88e), Pietrucci (89e) à L'Ile-Rousse. Expulsions : Touron (8e) à Nîmes ; Romieu (21e) à L'Ile-Rousse.

NÎMES : Allibert — Touron, Dyduch, Bochu, Vosalho — Préjet, Belbey, Gervais (Gros, 76e), Perez — ***RAMDANE** (Fadat, 89e), Dalmao (Marx, 76e). Entr. : Barlaguet.

L'ILE-ROUSSE : ***OUDET** — Prouvent, Filippi, Trenet, Antonelli — Atcher (N'Tazamri, 80e), Romieu, Mamouret, Bastiani (Pietrucci, 46e) — Poameno (Sandroni, 72e), Alcocer. Entr. : Félix.

***SÈTE et TRÉLISSAC : 0-0.** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Darmon (55e), Sahud (78e) à Sète ; Keserovic (35e), Élisor (41e), X. Sanchez (81e) à Trélissac.

SÈTE : Potel — Javégny, Boyer, Darmon, Gimenez — Ye, Maaroufi, Catarina (Archimbeau, 85e), ***SAHUD** — Rouve, Sene (Dadi, 69e). Entr. : Calabuig.

TRÉLISSAC : Henneuse — Philippe, G. Sanchez, Keserovic, Lanceplaine — Élisor (Laville, 71e), Daboir (X. Sanchez, 76e), ***GEORGELIN**, Boskovic — Valadie, Slijepcevic (Bonneval, 83e). Entr. : Slijepcevic.

Matches en retard

Après les grosses intempéries qui ont empêché le bon déroulement du National 1, il est temps de commencer à remettre les deux groupes à jour. Ainsi le match Haguenau - Sedan a été fixé au mercredi 21 février à 16 heures. Par ailleurs, Nîmes accueillera Dijon le mercredi 28 février à 20 heures. La date du second match en retard des Gardois, à Grenoble, reporté le 20 janvier à la suite de leur participation aux seizièmes de finale de la Coupe de France, n'a pas encore été fixée. Les deux clubs ont toutefois proposé le 10 mars. Quant à la rencontre Grenoble - Brive, elle aura lieu le 23 février.

★ En ouvrant la marque à l'amorce du dernier quart d'heure, Christophe Suire a mis un terme à 438 minutes de jeu sans le moindre but au crédit de La Roche-sur-Yon.

★ Nouveau coup dur pour Rodez : après Féougier, absent des terrains depuis septembre, l'ex-Châtelleraudais Frédéric Huvelle, en délicatesse avec ses ligaments du genou, vient de subir une opération. Sa saison est donc d'ores et déjà terminée.

★ Pas de chance pour les Dijonnais : l'avion qui, samedi après-midi, devait déposer à Rodez leur libero, retenu le matin par des examens, n'a pu décoller en raison des conditions climatiques.

★ Mécontent de la défaite subie à Thouars, qui mettait un terme à une série de dix matches sans défaite, Bruno Metsu, l'entraîneur sedanais, avait convoqué ses joueurs à l'entraînement dimanche dernier dans l'après-midi.

Istres tape le carton

Avant sa rencontre de Coupe de France à Montpellier (2-1), Istres, par l'intermédiaire de son capitaine Régis Sintès, a porté des réserves sur le carton bleu mis en pratique cette saison par la FFF. Estimant que l'article 8 alinea 4 du règlement de la Coupe de France, qui stipule qu'en cas de différence hiérarchique de deux échelons le club le moins bien classé doit recevoir, n'était pas appliqué, les Provençaux ont donc porté réclamation. Les Istréens affirment, à juste raison, que le fameux carton bleu n'avait pas été voté à la date de leur seizième de finale et donc était illégal.
Dans ce sens, ils pensent que c'était à eux de recevoir. La confirmation de la réclamation a été adressée par lettre recommandée à la Fédération accompagnée du chèque de 300 francs, montant du droit d'appel. Par ailleurs Benoît Bertrand, le directeur général du club, et Jean-Marc Pellissier, le manager général, se sont préoccupés de porter l'affaire devant le Comité national olympique et sportif français. De plus, sur la recette du match Montpellier - Istres, s'élevant à 114 426 francs, les Istréens, en dehors des remboursements d'usage (déplacement, séjour), n'ont perçu que 2 653 francs. On peut penser que si le match avait eu lieu au stade Bardin, outre l'intérêt sportif, il aurait pu faire le plein et engendrer des retombées financières autrement intéressantes.

★ Les Corses de L'Ile Rousse ont réussi une première en dominant logiquement Nîmes sur sa pelouse des Costières (1-2). Depuis le début de saison, ils ne s'étaient en effet jamais imposés hors de leurs bases, ramenant six défaites et quatre nuls de leurs précédents déplacements.

★ En transformant un penalty consécutif à une faute sur Ramdane, le capitaine nîmois Olivier Bouchu a inscrit devant L'Ile-Rousse son premier but de la saison. C'est le troisième penalty marqué par les Nîmois cette saison après ceux réussis par Dalmao et Gros.

★ Le libero et capitaine Amirat, suspendu deux mois suite à une expulsion contre Fécamp, le stoppeur Hassan Maatit en convalescence, Noisy-le-Sec était privé de sa charnière centrale contre Évry. Pour les remplacer, Nasser Sandjak, l'entraîneur noiséen, avait choisi Abass Ba et Farid Mahroum.

★ L'intégration par le sport, c'est aussi un des aspects positifs de l'Olympique Noisy-le-Sec. Les caméras de France 3 étaient présentes lors de la rencontre Noisy - Évry (2-3) afin d'effectuer un reportage pour l'émission de Jean-Marie Cavada *La Marche du siècle*, dont le prochain sommaire sera consacré au malaise des banlieues.

★ Pour la première fois depuis le début de la saison, l'effectif d'Angoulême était au complet pour la réception de Beauvais (0-0). En revanche, c'est l'entraîneur Guy Latapie et deux dirigeants attachés à l'équipe qui ont passé la semaine sur le flanc, vaincus par la grippe. Éric Guérit, l'adjoint de Latapie, a donc dû diriger seul quelques séances d'entraînement.

★ « On ne prendra plus l'avion. Cela nous fait plus de mal que de bien. » Jean-Pierre Dugousset, le président d'Angoulême, ne jurait plus que par le bus après le petit match nul ramené par son équipe de L'Ile-Rousse la semaine passée. En effet, en trois voyages par la voie des airs, Angoulême a ramené deux défaites et un nul.

★ La réforme des statuts des clubs de National 1 ne changerait pas grand-chose à Angoulême : sur les seize joueurs de l'effectif, dix sont professionnels dans les faits. Un seul travaille, le libero Claude Maurin, salarié dans une entreprise de construction de pavillons. Les autres sont encore étudiants.

★ Sedan est en deuil. Son ancien président, Lucien Laurant, est décédé jeudi dans les Ardennes à l'âge de soixante-quinze ans. Avec son frère Maurice, « l'homme à la pipe » avait intégré les instances dirigeantes du club ardennais en 1946, pour ne quitter la présidence qu'en 1975. *FF* présente toutes ses condoléances à ses proches.

★ Nicolas Rodor a fait sa réapparition dans l'équipe briviste après quatre mois d'absence. Malheureusement, quand l'ex-Toulousain est rentré, à un quart d'heure de la fin du match, la messe était déjà dite (0-2).

★ Face à Brive, le Cristolien Pierre Haon, par ailleurs excellent, a manqué un penalty. Suite à une faute litigieuse sur Sylla, l'ancien Stéphanois a envoyé le ballon dans les nuages. Cependant, ce loupé n'a pas influé sur le score de la partie (0-2) et les Brivistes ont ainsi concédé leur première défaite sur leur nouveau stade.

★ Un but encaissé au bout de six minutes suivi, 120 secondes plus tard, de l'expulsion de Franck Touron, Nîmes a vécu un scénario catastrophe en début de rencontre face à L'Ile-Rousse (1-2). Ce revers constitue la troisième défaite enregistrée aux Costières par les Gardois depuis le début de la saison.

Rio fait son carnaval

Initialement prévu comme remplaçant dans le groupe de Valenciennes, le Briochin Michel Rio n'était pas présent au stade Fred-Aubert samedi dernier. En colère, le milieu de terrain de Saint-Brieuc - Côtes-d'Armor n'a pas admis de découvrir sa non-titularisation au moment de la collation en fin d'après-midi. « Et de ne pas recevoir d'explications de la part de mon entraîneur. A partir de là, j'ai considéré que je n'avais pas à rester là. Rien ne laissait supposer cet état de fait. Je suis très déçu de la décision prise par mon entraîneur. Le problème doit être réglé à l'intérieur du club. C'est une histoire de famille », a expliqué l'ancien Havrais.
De son côté Marc Collat, l'entraîneur breton, ne souhaite pas s'étendre outre mesure sur cette affaire, d'autant plus que son équipe connaît en ce moment une période creuse malgré un solide fauteuil de leader. « Nous nous trouvons actuellement dans une situation difficile, estime-t-il. Il est simplement regrettable que tout le monde n'ait pas conscience que nous devons demeurer un groupe. »
Quant au président Serge Rouxel, il affirmait à l'issue du match : « Le comportement de Michel Rio n'est pas digne de celui d'un joueur professionnel, ni par rapport à son club, ni par rapport à son équipe et à son public. » Il est probable qu'une amende sera infligée à Rio. Le comité directeur de Saint-Brieuc - Côtes-d'Armor se réunira en début de semaine pour se prononcer sur l'étendue de la peine.

Remous à Brest

« Je ne sais pas si je peux avoir le sourire. » Michel Jestin se force en tout cas à l'avoir : les finances du Stade Brestois, qu'il préside depuis près de trois ans, sont bonnes, Denis Goavec, l'entraîneur qu'il a fait venir de Saint-Brieuc en début de saison, recueille tous les suffrages, mais les résultats ne suivent pas. Et le bas de tableau se confirme chaque samedi. Face à Saint-Leu, Brest est encore passé tout près de la catastrophe devant une poignée d'irréductibles. Après la déroute essuyée à Aubervilliers (0-4), la semaine avait été agitée. Thérapie de groupe le mardi, mise au point présidentielle le lendemain, personne n'avait été épargné, surtout pas les attaquants qui, à cinq, n'ont inscrit que quatre buts depuis le début de la saison.
« Je veux désormais des hommes forts psychologiquement et prêts à relever le défi », avait prévenu Denis Goavec. Karim Boukraa et Simon Kaldjob, deux recrues, en ont fait les frais. Face aux Saint-Loupiens, c'est Gildas Guerlesquin, un défenseur, qui a encore égalisé, devenant du même coup avec Anthony Anjou, un demi défensif, le meilleur buteur breton avec trois buts ! Ce but, « celui de l'espoir » pour le président, est le premier depuis le 5 novembre et 690 minutes de disette. Avec onze buts à son actif, le Stade Brestois 29 est la plus mauvaise attaque du National 1.

★ Le Sedanais Fabien Brandes, qui a été soumis à une IRM en fin de semaine dernière à Reims, a obtenu l'autorisation de réintégrer progressivement le groupe professionnel. Par ailleurs Rioust, qui avait seulement repris en fin de semaine, a joué avec la réserve à Béthune en National 3, tout comme Jacquier et Gombert.

★ Avant le choc du 2 mars à Troyes, les supporters d'Allez Sedan mobilisent déjà pour effectuer un déplacement en grand nombre vers l'Aube. Vingt points de vente disséminés dans le département des Ardennes s'activent pour faire de cette opération de soutien au CSSA une grande réussite. L'objectif est d'affréter plusieurs dizaines de cars.

★ Pour la première fois cette saison, Sedan (National 1) et Charleville (Division 2) jouaient à domicile le même jour à la même heure. Cela n'a pas empêché les Sedanais d'être soutenus par 2 647 spectateurs (1 308 au Petit-Bois). Il est vrai que les supporters du CSSA n'avaient pas vu évoluer leurs favoris à domicile depuis... 69 jours.

Noble initiative

Rodez, en association avec le Rotary Club, va organiser début juin un match amical qui l'opposera à une sélection d'anciens Ruthénois composée de Bancarel, Mota, Hantz, Brouard, Sachy, Poisson et Pédémas notamment. Cette rencontre a pour but de financer la préparation des sportifs handicapés locaux aux Jeux Paraolympiques d'Atlanta. Beau geste des Ruthénois.

★ La rencontre entre Sedan et Aubervilliers a été marquée par le retour au sein de la défense ardennaise de l'international guinéen Drissa Diallo, lequel, en raison de blessures et de suspension, n'avait disputé jusqu'alors que cinq rencontres avec son club.

★ Les pilotes américains des avions furtifs stationnés sur la base d'Istres ont assisté au match Istres-Grenoble (2-0).

★ Madji Adjaoud, le milieu d'Istres arrivé cette saison en Provence, ne peut s'entraîner que le matin. En effet, il travaille dans le cadre d'un contrat emploi solidarité l'après-midi dans un organisme s'occupant de la reconversion des handicapés.

★ Le Nîmois Franck Touron n'a pas de chance : suspendu pour la réception de Saint-Étienne en seizième de finale de Coupe de France, il manquera pour la même raison le déplacement à Thouars en raison d'un carton rouge reçu contre L'Ile-Rousse. Egalement sous le coup d'une suspension, Ecker et Jeunechamp seront absents pour ce déplacement dans les Deux-Sèvres.

★ Les Istréens, qui jouaient mercredi dernier en Coupe de France à Montpellier, avaient demandé le report du match les opposant à Grenoble au dimanche 18 heures pour bénéficier de vingt-quatre heures supplémentaires de repos. Les Grenoblois, prétextant qu'ils sont amateurs, ont refusé de même que la Fédération.

★ « Ce soir, nous sommes dans l'inconnu », disaient avant la rencontre contre Istres les dirigeants grenoblois. Il est vrai qu'avec plusieurs semaines de repos ils n'étaient pas très bien physiquement.

★ Prévu dans le groupe après quelques semaines d'absence, Stéphane Hervouet, meilleur buteur de La Roche-sur-Yon avec cinq réalisations, a dû déclarer forfait contre Wasquehal en raison d'une nouvelle blessure.

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

12 ANS DE SUCCÈS

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

AU PAYS BASQUE, DURANT L'ÉTÉ 96
DEUX CENTRES D'ENTRAÎNEMENT MER ET MONTAGNE

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Programme de haute qualité, terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Findus CROUSTIBAT Coca-Cola SNICKERS Cheerios adidas

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription

NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....

ADRESSE: .....

VILLE: ..... CODE POSTAL: .....

ÂGE AU 1-07-96: ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TÉL.(1) 30.80.44.41.

Cherbourg à l'heure des choix

Pour la première fois battus à domicile par une excellente réserve bordelaise (0-3), les Cherbourgeois profitent des défaites de leurs rivaux, Bourges et Pontivy, pour se maintenir dans le duo de tête du groupe D. La montée reste donc plus que jamais d'actualité bien que la prochaine refonte des Championnats oblige Cherbourg à des choix fondamentaux.

LE président, Gérard Gohel, n'a pas attendu l'annonce officielle de la réforme des Championnats fédéraux pour réfléchir à la question de la crédibilité du National 1 et à se forger son opinion. « La preuve est enfin faite que le N 1 n'était pas viable pour beaucoup de clubs, argumente le Cherbourgeois. J'étais donc favorable à la création d'une sorte de super N 1. Cela permet de clarifier les choses. Seuls, les clubs bien sructurés, avec des finances saines, pourront accéder à cette nouvelle compétition. Pour nous, les choix sont clairs. Soit nous parvenons à ce Championnat "Open", soit nous régressons de plusieurs échelons. Il y aura, en effet, une coupure entre cette nouvelle épreuve et les étages inférieurs. De ce fait, il ne sera plus possible de continuer à faire des efforts pour rassembler 3 millions de budget simplement pour jouer devant 500 spectateurs. »

Aussi, on peut se demander si un club comme Cherbourg peut se permettre d'évoluer à un tel niveau et surtout réunir un budget conséquent. « Le premier point est que nos finances sont saines, poursuit le président. A partir de là, le risque peut être calculé. On nous parle d'un budget nécessaire de 10 millions. Mais on peut aussi faire le raisonnement inverse. Certains clubs avec un budget de 12 millions ne tiennent pas en N 1 actuellement. Alors. Nous sommes à 3 millions actuellement. Avec 3 millions de plus, je crois que le challenge peut être relevé. »

Les principaux rivaux à domicile

En pariant de la sorte sur l'avenir de son club, le dirigeant cherbourgeois dévoile les ambitions de son équipe. D'ailleurs, il a déjà bien balisé le chemin pour les concrétiser. « D'abord, il faut monter cette saison. J'ai toujours gardé une certaine amertume de n'être pas restés dans ce Championnat lors de son lancement. Nous avons voulu respecter les règles en refusant l'aventure financière et nous sommes descendus. D'autres se sont maintenus artificiellement grâce à des promesses diverses qui se sont révélées à terme comme de faux prétextes. Or, ces clubs se sont ensuite cassé la figure. »

Être en N 1 l'an prochain ne suffira pourtant pas à se qualifier pour la compétition à naître en 1997. Il faudra également terminer dans les sept premiers, ce qui suppose une montée sensible du niveau de l'équipe. « Si nous montons l'année prochaine, nous pourrons consacrer l'aide de 400 000 francs octroyée par la Fédération plus les autres aides éventuelles au recrutement », prévoit encore le président.

Ce programme bien établi renforce donc la pression sur les joueurs et donne à l'entraîneur une responsabilité précise dans la dernière ligne droite de ce Championnat. « Dès le début, je pensais que la tâche ne serait pas facile, explique Jacques Largouet. Le groupe était nouveau et plein d'incertitudes. Et puis nous connaissions la valeur de certaines formations comme Bourges, Tours, Libourne ou Limoges. C'est pourquoi notre position actuelle est satisfaisante. Mais Bourges et Pontivy ne lâchent pas. »

Reste que Cherbourg a quelques atouts dans sa manche. « D'abord, notre maîtrise collective nous permet une certaine régularité, prolonge le coach. Les joueurs évoluent ensemble depuis longtemps. Ils se connaissent bien et se font confiance. Nous savons aussi exploiter notre potentiel offensif. J'étais inquiet après le départ de Christine à Lens, mais finalement ce fut une chance pour David Laye qui s'est transformé en buteur. En revanche, nous souffrons d'une certaine faiblesse dans le jeu aérien. »

Contre Bordeaux, les défauts ont ainsi pris le pas sur les qualités. Toutefois, Cherbourg compte bien profiter au maximum de la visite prochaine de ses deux rivaux, avant la fin mars, pour retourner la situation et s'assurer un avantage précieux. Désormais, toutes ces ambitions doivent être confirmées sur le terrain. L'heure des choix a sonné.

Correspondance Alain BENOIST

Après avoir échoué de peu pour la montée lors du dernier exercice, les Cherbourgeois semblent bien partis pour enfin concrétiser leurs ambitions à l'image de l'attaquant David Laye, l'un des meilleurs buteurs du groupe D (9 buts).

Photo Pascal ALLÉE/ HOT SPORTS

★ Pendant de nombreux mois, le Libournais Garnier s'est battu face à une grave maladie qu'il a courageusement vaincue pour enfin retrouver sa place en équipe fanion. Cette ultime récompense est venue face à Saint-Malo.

★ Thierry Bocquet a retrouvé le stade Auguste-Delaune de Reims, où il débuta sa carrière pro. Autant dire que de bons souvenirs ont resurgi de la mémoire de l'entraîneur de Poissy au moment d'entrer sur le terrain occupé aujourd'hui par Sainte-Anne.

★ Pour donner du punch à son attaque, Jean-Parage, l'entraîneur rémois, a demandé à John Songné de jouer avant-centre. L'ex-Sedanais, arrivé à Sainte-Anne en fin d'année dernière, a livré son meilleur match avec le numéro 9 sur le dos.

★ Alexis N'Dombol rattrape le temps perdu. L'ex-Rouennais, privé de la première moitié de Championnat, est en vue depuis la nouvelle année au sein du groupe de Sainte-Anne-de-Reims. Non seulement il a ouvert le score pour son nouveau club contre Poissy, mais il a également expédié deux fois le ballon sur le montant.

★ La subvention annuelle allouée au FC Rouen par le Conseil général était de 4,5 MF. Celle qui sera donnée au FC Grand-Rouen ne sera que de 300 000 F cette saison. Le nouveau président Claude Batel risque de connaître quelques soucis financiers dans son budget.

★ C'est une équipe inédite du Vannes FC qui s'est imposée devant Ancenis samedi soir. Bégot, Provost et Le Dorze manquaient à l'appel au sein du Vannes FC pour cause de suspension.

★ Un Calaisien était en terre connue samedi à Viry. En effet, Ladislas Lozano y est né, y a joué avant de partir pour une carrière pro à Santander en Espagne. Cela valait bien un hommage du speaker local.

Trois points pour Viry

L'équipe de Viry-Châtillon a remporté par pénalité (3-0) le match en retard de la 14e journée (9-12-1995) qui devait l'opposer à Château-Thierry.

★ Bourges, en dépit de sa défaite inattendue contre Saint-Lô, est toujours candidat à l'accession directe. Toutefois, l'entraîneur Bobby Brown s'inquiète sur le silence radio actuel en ce qui concerne la politique footballistique de la municipalité berruyère.

★ En reconduisant la même équipe qui était passée complètement au travers à Vaulx-en-Velin, Dominique Sanchez, l'entraîneur de Villefranche, avait misé sur l'orgueil de ses troupes. Bien lui en prit, car les Caladois se sont bien rachetés contre Thonon.

★ Suspensions et blessures avaient contraint Eddie Hudanski à donner un sérieux coup de jeune à sa formation. Ainsi, Limoges alignait face à Vitré une équipe de vingt ans de moyenne d'âge avec notamment Claveau, Defaye, Laylavoix, Bourbon, tous fraîchement sortis des rangs des moins de quinze ans.

★ Thierry Fernier, le capitaine de Limoges, a réussi face à Vitré son troisième doublé de la saison portant son total à 9 buts.

★ L'INSEE du Limousin vient de publier une récente étude sur le sports dans la région. Le football, avec 31,76 % de licenciés, occupe la première place devant le tennis et... la pétanque.

★ Limoges est en passe de battre un triste record au sein du groupe D. Il a enregistré face à Vitré sa septième expulsion depuis le début de la saison.

Tombeur de stars

A domicile, Toulouse-Fontaines semble avoir trouvé la bonne formule face aux réserves professionnelles. Avant l'OM ce week-end, c'est Montpellier, Nice et Bastia qui avaient été battues en Haute-Garonne. Seul Monaco a pris un point.

★ Le Véloce vannetais, deuxième club de la préfecture morbihannaise qui évolue en DH, organise le week-end prochain et pour la dixième année consécutive son "Mini-Bercy", épreuve réservée aux jeunes de moins de treize ans. Cette belle initiative réunira toutes les pépinières des grands clubs bretons sous le parrainage du Nantais Jocelyn Gourvennec.

★ Eugène Ékéké, la récente recrue de Maubeuge, a retrouvé avec plaisir le stade de Colombes : « Cela fait plus d'une dizaine d'années que j'ai quitté le Racing, mais c'est un club qui m'est cher. Et un jour, pourquoi pas, j'aimerai devenir entraîneur d'une des équipes de jeunes. »

★ Les supporters du Racing CF 92 ont décerné un trophée au joueur le plus régulier des matches aller. C'est Guillaume Izquierdo, le milieu de terrain longtemps blessé la saison dernière, qui a été récompensé.

★ Le Racing CF 92 était privé de Tabti, Akiana et Péquignot, tous trois suspendus, ainsi que de Lelong, victime d'une contracture derrière la cuisse. Est-ce la seule explication à la défaite parisienne ?

★ Bourges, Cherbourg, Pontivy battus, Bobby Brown, l'entraîneur de Bourges, pense que cela fait désormais le jeu de Tours, dont l'effectif est beaucoup plus riche et surtout beaucoup plus expérimenté que celui du FC Bourges.

★ Explication de Bernard David, l'entraîneur de Saint-Priest, sur le nul concédé par son équipe face à Clermont (0-0) : « Trois semaines sans compétition, cinq titulaires absents... Et une bonne équipe de Clermont. »

★ L'entraîneur bastiais n'a pas été heureux à Saint-Raphaël, où il était privé de pas moins de cinq éléments importants de son effectif (Bensaala, Pins, Anziani, N'Daye, Frangini). En effet, il eut la malchance de jouer à dix à partir de la 65e, Zambernardi blessé ayant dû sortir alors que cinq minutes plus tôt Bastia avait effectué ses remplacements.

★ Rogerio Moreira, la recrue brésilienne du FC Grand-Rouen, sera indisponible jusqu'au début du mois d'avril en raison d'une grave entorse à la cheville.

★ Après trois défaites consécutives en Championnat contre Caen, Guingamp et Pontivy, le Vannes FC, sous la houlette depuis le 1er janvier d'Yves Brécheteau, a réussi à vaincre le signe indien. Une première pour l'entraîneur vannetais.

★ Petite frayeur à l'échauffement pour Toulouse-Fontaines lorsque Stéphane Trévisan s'est donné une légère entorse. Mais plus de peur que de mal puisque le gardien a pu finalement tenir sa place.

Lons dégraisse

En proie à de graves difficultés financières, les dirigeants du RC Lons-le-Saunier, au bord de la crise, viennent de remercier leur entraîneur, Pierre Mauron. Il a été remplacé par Ladwig, qui officiera comme entraîneur-joueur. De plus, le club jurassien en a profité pour réduire sa masse salariale de manière conséquente en revoyant à la baisse de nombreuses indemnités.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	38	19	11	5	3	28	17
2. Saint-Maur	37	19	10	7	2	26	10
3. Le Touquet	36	19	10	6	3	29	15
4. Paris-SG	32	18	9	5	4	32	22
5. Poissy	31	19	8	7	4	31	18
6. Viry-Châtillon	31	18	9	4	5	18	12
7. Calais	30	19	8	6	5	19	20
8. Lens	27	19	6	9	4	25	16
9. Maubeuge	24	19	6	6	7	25	28
10. Rouen	23	19	6	5	8	17	24
11. Racing CF 92	22	18	6	4	8	19	20
12. Le Havre	21	18	6	3	9	17	20
13. Boulogne	20	19	4	8	7	25	30
14. Lille	20	19	5	5	9	17	23
15. Château-Thierry	18	17	5	3	9	27	32
16. Reims Ste-A.	17	19	4	5	10	14	26
17. Fontainebleau	16	19	4	4	11	17	36
18. Epernay	11	19	1	8	10	15	32

***BOULOGNE et SAINT-OMER : 0-0.** — 710 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Souillart. Avertissements : Delver (14°), Gomel (46°) à Boulogne ; Verreman (45°), Buchot (60°), Denquin (63°), Huray (85°) à Saint-Omer.
BOULOGNE : Millet — Gomez, Abauzit, Jacob, Delver — Darty, Ibenge, Dufossé, ***SOMVILLE,** Dekerf. Entr : Langlois.
SAINT-OMER : Devos — Hogard (Cousin, 46°), Deheunynck, Mecquignon, ***SAMYN** — Krawczyk, Verreman (Merlant, 68°), Huray, Denquin — Buchot, Bendjaballah. Entr. : Broggini.

***SAINT-MAUR et EPERNAY : 1-1 (1-0).** — 199 spect. Recette : 7 960 F. Arbitre : M. Glochon. Buts : Guegan (44°) pour Saint-Maur ; Quint (76°) pour Epernay. Avertissements : Do Carmo (40°), Kovac (47°), Louis (63°), Gresils (87°), Abdellaoui (89°) à Epernay.
SAINT-MAUR : N'Selomo — Alonzi, C. Moreira, Martineau, De Castro — Sousa, Chanut, A. Moreira (Dos Santos, 38°), Guegan — ***PLACIDO,** Davezac. Entr. : Broche.
EPERNAY : ***CHASSAING** — Charpentier (Abdellaoui, 80°), Poittevin (Boucquemont, 84°), Do Carmo, Laluc — Diakite, Kovac, Louis, Quint — Gresils, Gauditiabois. Entr. : Buisset.

***LILLE b. LE TOUQUET : 3-0 (3-0) :** 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Pépin. Buts : Machado (18°, 36°), Denquin (29°).
LILLE : Legrand — Stephanopoli, Sanz, Turpin, Cygan — Raguel, Meszoly, Coulibaly, Denquin — ***MACHADO,** Lanorin (Guetetfa, 67°). Entr. : Gauthier.
LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Barde, Gressier, Nemiche, ***BISSON,** Duchaussoy, Elliott, Dionnet (Boudinel, 82°) — Bouzin, Picoreau (Lyczak, 63°). Entr. : Dupuis.

PARIS SG b. *ROUEN : 4-1 (1-0) : 518 spect. Recette : 10 310 F. Arbitre : M. Broissain. Buts : P. Sampil (59°) pour Rouen ; Dioubate (34°, 53°), P. Sampil (32°), Diallo (32°) à Rouen ; Domi (31°), Allou (75°), Anelka (79°) au Paris SG.
ROUEN : Mialon — M. Sampil, Dolignon, Diallo, Bes — Garbay, Bol (Pierre, 78°), Kane, ***P. SAMPIL** — Monteilh (Morili, 48°), Algarra (Le Refait, 68°). Entr. : Roussey.
PARIS SG : Miriel — Seghiri, Paisley, Kelban, Ode — Domi (Bosca, 83°), Belmadi, Allou, Anelka — ***DIOUBATE,** El Hamrouni (H. Tagro, 75°). Entr. : Le Clercq.

***REIMS SAINTE-ANNE et POISSY : 1-1 (1-1) :** 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : N'Dombol (10°) pour Reims Sainte-Anne ; M. Bruno (45° au p.) pour Poissy. Avertissements : Donny (30°), Isel (45°) à Reims Sainte-Anne ; Heruby (60°), Oulmoudene (80°) à Poissy.
REIMS SAINTE-ANNE : Isel — Magrez, Papavero, Poulet, Donny — ***NOURI,** Koeberle, El Quardaoui — Ginard, Songne, N'Dombol. Entr. : Parage.
POISSY : Lafon — Haffiane, Oulmoudene, Gomis, Lucas (Lambert, 76°) — Ghiat, N'Goundo, Heruby — M. Bruno, D. Bruno, T. Meunier (***BELLISSAOUI,** 8°). Entr. : Bocquet.

***VIRY-CHATILLON b. CALAIS : 1-0 (0-0) :** 99 spect. Recette : 3 100 F. Arbitre : M. Chaudre. Buts : Cavalier (71°). Avertissements : Pollet (11°), Lesur (36°), Mickael (42°), Canu (73°) à Calais ; Frochot (60°), De Macedo (66°) à Viry-Chatillon.
VIRY-CHATILLON : Merigot — Bilamba, Coustillet, Kouakoua, Anelka — Delhelle, ***CAVALIER** (Napon, 84°), Frochot, Robard (Coppin, 74°) — De Macedo (Penchemel, 84°), Coadour. Entr. : Desbouillons.
CALAIS : Duquesnoy — Lesur, N'Timbanze (Moulin, 53°), Lamrand, Baynoughe (Lefèvre, 40°) — ***CANU,** Gace, Boulanger, Denizart — Mickael, Pollet (Vasseur, 68°). Entr. : Lozano.

***LENS b. FONTAINEBLEAU : 2-0 (0-0) :** 80 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Cross. Buts : Boli (48°), Dablemont (77°). Avertissements : Poirier (16°), Renard (61°) à Fontainebleau.
LENS : Arphexad — Vernier, ***LACHOR,** Durpes, Merid — Jasica (Haudry, 71°), Dablemont, Arsène, Dias — Colinet, Boli. Entr. : Tournay.
FONTAINEBLEAU : Parize — Kernoua, Marmet (Alcaide, 66°), L. Monteillet, Diagne — Poirier, ***NAILE** (Nacer, 60°), Renard, Tshibangu (Komonski, 75°) — Becque, A. Monteillet. Entr. : Rubio.

MAUBEUGE b. *RACING 92 : 3-1 (2-1) : 78 spectateurs. Recette : 2 650 F. Arbitre : M. Papillier. Buts : Fariad (25°) pour le Racing 92 ; H. Lachaab (5°, 68° s. p.), Chocu (21°) pour Maubeuge. Avertissements : Hageman (71°), Abderhimini (86°) au Racing 92 ; Taquet (88°) à Maubeuge.
RACING 92 : Da Silva — Diene, Treutenaere, Suire, Ody — Boucenna (Bourroum, 74°), ***HAGEMAN,** Izquierdo, Fariad — Domenges, Abderhimini. Entr. : Lawniczak.
MAUBEUGE : Guinot — Roget (Bouleau, 87°), Vion, ***KONTE** — Taquet, Carbel (L. Lachaab, 89°), Ekéké, Loiseleux — Zazi (Ply, 46°), Chocu, H. Lachaab. Entr. : Varnier.

***LE HAVRE - CHATEAU-THIERRY :** Remis.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONT-DE-M.	39	19	10	9	0	29	12
2. Montpellier	37	19	11	4	4	35	15
3. Vitrolles	37	19	11	4	4	31	13
4. Marseille	32	19	9	5	5	20	17
5. Toulouse-Font.	30	19	8	6	5	25	18
6. Monaco	30	19	8	6	5	24	22
7. Aurillac	29	19	8	5	6	29	28
8. Pau	28	19	7	7	5	32	22
9. Cannes	28	19	7	7	5	24	23
10. Toulouse	27	19	6	9	4	17	11
11. Bergerac	21	19	4	9	6	22	21
12. Nice	21	18	6	3	9	19	20
13. Saint-Raphaël	21	19	5	6	8	17	26
14. Bastia	20	18	4	8	6	20	25
15. Martigues	17	19	4	5	10	22	36
16. Blagnac	16	19	3	7	9	13	24
17. Vallauris	11	19	2	5	12	9	38
18. Agde	9	19	0	9	10	2	19

***VALLAURIS et MONTPELLIER : 0-0.** — 55 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Avertissements : Selvini (77°) à Vallauris ; Bathie (34°), Bulinges (68°) à Montpellier.
VALLAURIS : Lévy — Sintes, Selvini, Golle, ***CHAUVET** — Renard, Amrane, Bourakma, Marcialis — Baudoin, Seitour. Entr. : Herrera.
MONTPELLIER : Coffy — Chavrondier, Bulinges, Alicarte, Bathie — Fournel, Homon, Rossi, Revault (Dief, 46°) — ***BAKAYOKO,** Barbezier. Entr. : Ouattara.

MONT-DE-MARSAN b. *BERGERAC : 1-0 (0-0). — 200 spectateurs. Recette : n.c. But : Hiri (52°). Arbitre : M. Delacoste. Avertissements : Paquignon (22°) à Bergerac ; Chiarello (20°) à Mont-de-Marsan.
BERGERAC : Holod — Bara, Donda, Paquignon (Eynard, 80°), Parrel — Marlot (Lavaud, 65°), Vergne, Roumazeilles, ***GUICHETEAU** — Allosse, Tihy. Entr. : Tihy.
MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Gimenez, Perrocheau (Clave, 46°), Chiarello — Gay, ***HIRI,** Gaucher, Becas (Miguel, 76°) — Huvret, Pottier (Marquet, 80°). Entr. : Letord.

VITROLLES b. *NICE : 2-1 (2-0). — 100 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Rigaux (51°) pour Nice ; Stavridis (7°), Klimowicz (15°) pour Vitrolles. Arbitre : M. Tournier.
NICE : Aloisio — Bermon, Stefano, Miechamp, Doucende — ***SCOTTO,** Barbieri, Gallo, Mandiang (Gagnier, 79°) — Sylla, Gennarielli (Rigaux, 49°). Entr. : Desmenez.
VITROLLES : Del Giovane — Malek, Braun (Ballot, 46°), Lippini, Vecchioni — Monpays, Puggioni, Morel, ***STRAVRIDIS** — Dietrich, Klimowicz (Malagouen, 66°). Entr. : Dalger.

***TOULOUSE-FONTAINES b. MARSEILLE : 1-0 (1-0).** — 100 spectateurs. Recette : n.c. But : Dupuys (45°). Arbitre : M. Somps. Avertissements : Martin (37°), Moins (46°) à Toulouse-Fontaines ; Issa (13°), Tatarian (26°), Deso (35°) à Marseille.
TOULOUSE-FONTAINES : S. Trèvisan — ***MARTIN,** Causse, Moins, Jean — T. Trèvisan, Andrade, Baudin (Chelle, 77°) — Dupuy (Ouaknine, 67°), Gautidier, Imbert. Entr. : Brunet.
MARSEILLE : Videau — Tatarian, Balde, Issa, Wacouboué — Deso, ***REVILLET** (Blanc, 67°), Moreau, Mazzolini — Mellіouh (Arbardowado, 57°), Deschamps. Entr. : Prost.

***AURILLAC b. MONACO : 3-0 (1-0).** — 160 spectateurs. Recette : 56 020 F. Buts : Del Maroneo (39°), Oleksiak (59°), Fayaro (77°). Arbitre : M. Salza. Avertissements : Oleksiak (78°) à Aurillac ; Edouard (29°) à Monaco.
AURILLAC : Ferreira — Adams, Fabre, Besson, Oleksiak — Lejean, Fayaro, Roques, ***NEGRE** — Dischant, Del Maroneo (Jannière, 72°). Entr. : Oleksiak.
MONACO : Giacomini — Edouard, Camara, Revelli, Balogon — Dordevic, Clotaire (Monteiro, 60°), ***TAMAZOUT** — Wreh, Courtois, Henry. Entr. : L. Banide.

***PAU et TOULOUSE : 0-0.** — 300 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Malige. Avertissements : Tastet (40°), Noblet (59°), Jaureguiberry (68°) à Pau ; Ramade (15°), Chanlot (74°) à Toulouse. Explusion : Ramade (44°) à Toulouse.
PAU : Limantour — Jaureguiberry, ***FERNANDEZ,** Radovanovic, Da Silva — Demuru (Noblet, 44°), Sallaberry, Tastet (Rodriguez, 77°), Basque (Sykora, 73°) — Bricard, Sanchez. Entr. : Père-Escamps.
TOULOUSE : ***RICHERT** — Ramade, Fernandes, Gouaze, Arribagé — Cuesta, Reynaud (Baussillon, 77°), Ipharraguerre, Chanlot — Petit, Andraud (Giorgi, 46°). Entr. : Ruty.

***AGDE et CANNES : 0-0.** — 100 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. Avertissements : Augeix (75°) à Agde ; Marsiglia (73°), Luccin (84°) à Cannes.
AGDE : Sagnes — Fourier, Narcisse, Polak, Augeix — Dupin, Trouillet (Mussard, 89°), Villa, Baba — Delmas (Oltra, 83°), ***GOGOUA.** Entr. : Couronne.
CANNES : Chabbert — Luccin, Opinel (Calmont, 83°), Jeannel, Hindmarch — ***MEIRELLES,** Boutobba (Senaya, 62°), Muller, Capoue — Mouret, Marsiglia. Entr. : Larguet.

***SAINT-RAPHAËL b. BASTIA : 3-0 (1-0).** — 350 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Psro (30°), Leclerc (49°), Téoro (77°). Arbitre : M. Taoumi. Avertissements : Achouri (82°) à Saint-Raphaël ; Ferrari (83°) à Bastia.
SAINT-RAPHAËL : Clément — Landi, Talerico (Malassenet, 16°), Boucher, Laclef — Nozaïque (Arhab, 78°), ***LECLERC,** Achouri — Jean-Alphonse (Téoro, 70°), Psro, Dikoume. Entr. : Pignolet.
BASTIA : Franchi — Pérard (Simoni, 47°), Zambernardi, Padovani, Calendini — Cafarel, Mille (Palandri, 60°), ***S. AIELLO,** Ekakanga — Doumbouya, F. Aiello (Ferrari, 60°). Entr. : Delmas.

***BLAGNAC b. MARTIGUES : 3-0 (1-0).** — 150 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Julia (6°), Bretagne (46°), Larriau (76° s.p.). Arbitre : M. Lefèbvre. Avertissements : Larrieu (9°), N'Goma (34°), Delplace (49°) à Blagnac ; Vandevoorde (28°), Dumas (39°), Olive (78°) à Martigues.
BLAGNAC : Descaves — Pagnan, Bouvier, Julia, Taylor (Bretagne, 32°) — Delpace, Larrieu, Cantagrel, ***JEHANNO** — N'Goma, El Khallouki. Entr. : Lestage.
MARTIGUES : ***RAVIOT** — Olive, Artes (Ropert, 22°), Dumas, Martinelli — Saïd, Lecour, Pillon, Vandevoorde — Djellal, Roussel. Entr. : Marchioni.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	48	19	15	3	1	36	8
2. Lyon	37	19	10	7	2	32	11
3. St-Priest	35	17	10	5	2	32	8
4. Clermont Foot	35	19	10	5	4	29	15
5. Nancy	35	18	10	5	3	27	16
6. Villefranche	25	19	6	7	6	20	20
7. Lyon-Duch.	25	19	7	4	8	22	24
8. Strasbourg	24	19	6	6	7	18	21
9. Metz	23	18	7	2	9	26	23
10. Schiltigheim	23	18	6	5	7	18	23
11. Montluçon	22	19	5	7	7	17	21
12. St-Etienne	21	18	5	6	7	19	20
13. Sens	18	19	4	6	9	15	28
14. Thonon	18	17	5	3	9	12	27
15. Lons-le-S.	17	18	4	5	9	19	30
16. Sochaux	16	17	4	4	9	20	33
17. Vaulx-en-V.	15	19	4	3	12	21	34
18. Forbach	15	18	4	3	11	13	34

AUXERRE b. *SAINT-ÉTIENNE : 1-0 (0-0). — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. Buts : Moureaux (65°). Avertissements : Chedli (68°) à Saint-Étienne ; Periatambee (82°) à Auxerre.
SAINT-ÉTIENNE : Janot — Mettomo, Maire (Kortchaguine, 83°), Camara, Sahnoun — Flauto (Duveau, 78°), Billong, Saar, Four — ***CHEDLI,** Guichard (Basson, 78°). Entr. : Larieppe.
AUXERRE : Le Crom — Radet, Recorbet, West, Danjou — Jaurès, Lachuer, André, ***MOUREAUX** — Periatambee, Lepaul. Entr. : Rolland.

***LYON b. SCHILTIGHEIM : 3-1 (0-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernadet. Buts : Fouret (47°), Chavrondier (55°, 56°) pour Lyon ; Fancello (86°) pour Schiltingheim. avertissements : Rognard (60°), Fiorèse (71°) à Lyon. Lazarus (61°), P. Farschon (72°) à Schiltigheim.
LYON : Breton — Bassinat, Bellisi, Morestin, Bak — Patouillard, Fouret, Linares — ***CHAVRONDIER,** Rognard (Charpenet, 62°), Fiorèse (Kanoute, 75°). Entr. : Broissart.
SCHILTIGHEIM : Debes — Klee (P. Farschon, 65°), Eschabach, Demuth, Lazarus — Martinez, Guerra (Boehrer, 42°), Ernwein — ***FANCELLO,** C. Farschon.

***SAINT-PRIEST et CLERMONT-FOOT : 0-0.** — 200 spect. Recette : 7 100 F. Arbitre : M. Tritz. Avertissements : Fernandez (14°), Peaud (22°), Kada (23°), Sevcenko (80°) à Saint-Priest. Aguad (19°), Besnaci (36°) à Clermont-Foot.
SAINT-PRIEST : Payre — Peaud, Gailhot, Rodier, L. Scheiwe — Kada, ***BENSAADIA,** Fernandez — C. Scheiwe, Sevcenko, Noubia. Entr. : David.
CLERMONT-FOOT : ***ENJOLRAS** — Barbosa, Besnaci, Aguad, Bessaque — Lestrade, Vigourmy, Le Bellec — Cohade, Riberol (Bellime, 79°), Chastang (Vial, 84°). Entr. : Ollier.

NANCY b. *VAULX-EN-VELIN : 2-1 (0-1). — Spect. : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Zyla. Buts : Couilloud (18°) pour Vaulx-en-Velin ; Éloi (60°, 74°) pour Nancy. Avertissements : Duflot (28°), Moujetsky (35°), Couilloud (47°), Pedreiro (58°), Da Silva (63°) à Vaulx-en-Velin ; Lion (10°), Moustaïd (77°) à Nancy.
VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Couilloud, Bounouara, Da Silva, Vittorelli — ***PEDREIRO,** Bouquet, Moujetsky, El Yahiaoui (Rhaima, 79°) — Benmansour, Duflot. Entr. : Giuly.
NANCY : ***ROUX** — Aubry, Codoni (Moustaïd, 46°), Maillard, Meniri — Lion, Giuranna, Savine (Jacquet, 57°), Biancalani (Bellamy, 26°) — Éloi, Bastien.

***VILLEFRANCHE b. THONON : 2-0 (2-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Buts : Belarbi (16°), Beasse (40°). Avertissements : Xavier (54°), Bouloun (87°) à Villefranche.
VILLEFRANCHE : ***BATTIN** — Latta, Xavier, Chabert, Bourdillon — Salhi, Viot, Beasse, Boulon — Scheiwe, Belarbi. Entr. : Sanchez.
THONON : Fillon — Meynet (Mocellin, 34°), Gascon, Chabot, Lupianez — Gauthier, ***BURQUIER,** Bigotto, Hafid (Trincat, 60°) — Denis, Boulenc. Entr. : Matteos.

LYON-DUCHÈRE b. *LONS-LE-SAUNIER : 4-1 (1-0). — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Tison. Buts : Vichet (85°) pour Lons-le-Saunier ; Valois (38°, 51°), Tora (48°), Ouadah (76°) pour Lyon-Duchère. Avertissements : Santus (61°), Têtu (68°) à Lons-le-Saunier ; Tora (5°), Laudet (33°), Soussi (42°), Guichard (59°) à Lyon-Duchère. Expul. : Terret (82°) à Lyon-Duchère.
LONS-LE-SAUNIER : Santus — Darras, Ladwig, Deloumeau, Vichet — Têtu, ***MOISSONIER,** Roche, Bubalovic — Mathie, Olbinski. Entr. : Ladwig.
LYON-DUCHÈRE : Terret, Remondin, Laudet, Billong, Guichard — Camandona, Ouadah, Soussi, Tora — Sidoit, **VALOIS.** Entr. : Guichard.

***STRASBOURG et METZ : 0-0.** — 60 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. Avertissements : Rott (38°), Ismaël (66°) à Strasbourg ; Deyrignac (15°), Clément (27°), Pujade (88°) à Metz.
STRASBOURG : Klein — Bernhardt, Vogel, ***THYS,** Rott — F. Keller, Koutenay, Ismaël — Gohel, Frankowski, Dutitre. Entr. : Kuntz.
METZ : Eggimann — Caillet, Clément (Jager, 75°), Strasser, Heumann — Meyrignac, Laurent, Lang, ***N'DIAYE** — Pujade, Saha (Nadhamou, 70°).

***SENS b. MONTLUÇON : 2-0 (2-0).** — 183 spect. Recette : 6 330 F. Arbitre : M. Feillen. Buts : Lenoir (27°, s.p.), Chretiennot (42°). Avertissements : Desgeorges (37°) à Sens ; Debaut (51°), Spadiny (81°) à Montluçon. Expulsion : Caddéo (81°) à Sens.
SENS : Charrieau — Dantas, Lenoir, El Fares, Rota — Branger, ***CHRETIENNOT** (Vallet, 78°), Bah, Desgeorges (Caddéo, 74°) — Zivkovic (Virat, 60°), Métro. Entr. : Pien.
MONTLUÇON : Genestoux — Dalby, M'Bondi (Ake, 46°), Debaut, Dostanic — Berthelier, Mathiaud (Gomis, 46°), Carneiro, Harret — ***SPADINY,** Sicard.

***SOCHAUX b. FORBACH : 2-0 (1-0).** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Alton. Buts : Sacksteder (23°, c.s.c.), Delaquintinie (65°). Avertissements : Peteyrens (40°), Licina (78°) à Sochaux ; Sacksteder (21°), Braligliano (56°), Ustaritz (88°) à Forbach. Expulsion : Boumediene (81°) à Sochaux.
SOCHAUX : Peteyrens — Rauaux, Bertone, ***LICINA,** Dailly — Sirufo, Delaquintinie, Bazdarevil — Palasti, Duarte (Ibrahim, 81°), Faivre. Entr. : Bruder.
FORBACH : Dos Santos — Morton, Sacksteder, Bekhada, Boumediene — Braligliano, Fantauzzo (Casanova, 68°), ***MARCHANDE,** Benachour (Khaled, 72°) — Niesser (Mahgione, 57°), Ustaritz. Entr. : Hesse.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	33	19	8	9	2	28	12
2. Cherbourg	33	19	9	6	4	25	11
3. Bordeaux	33	19	9	6	4	23	14
4. Rennes	32	19	8	8	3	28	22
5. Pontivy	32	19	9	5	5	26	20
6. Nantes	31	19	7	10	2	23	11
7. Tours	28	19	8	4	7	26	22
8. Saint-Malo	28	19	8	4	7	21	24
9. Caen	26	18	7	5	6	30	28
10. Guingamp	24	19	6	6	7	23	31
11. Libourne	23	19	6	5	8	30	30
12. Vannes	22	18	6	4	8	21	25
13. Limoges	21	18	6	3	9	22	30
14. Segré	20	18	5	5	8	20	28
15. Saint-Lô	20	18	5	5	8	14	23
16. Ancenis	18	19	4	6	9	14	23
17. Romorantin	15	19	2	9	8	10	20
18. Vitré	13	18	3	4	11	20	30

SAINT-LO b. *BOURGES : 2-1 (0-1). – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Brion. Buts : J. Sutter (40°), pour Bourges ; Guela (58°, 65°) pour Saint-Lô. Avertissements : Zerdoux (20°), B. Sutter (27°), Thibaudat (59°), Moreau (68°) à Bourges ; Belas (35°) à Saint-Lô.
BOURGES : Dupuis – Chabot, B. Sutter, Moreau, Neves – Champaux (rodriguez, 67°), ***ZERDOUX,** Pastini (Boucher, 46°) – J. Sutter, Chavanon, Thibaudat. Entr. : Brown.
SAINT-LÔ : **BEAUREPAIRE** – V. Belas, Martin (Davenet, 71°), Guillet, Hivin – Lebreuilly, Letellier, Russeau, B. Belas, Requier, Guela (Restout, 87°).

BORDEAUX b. *CHERBOURG : 3-0 (2-0). – Spectateurs : 511. Recette : n.c. Arbitre : M. Gérard. Buts : Ferreira (4°), Diawara (14°, 87°). Avertissements : J. Baudry (79°) à Cherbourg ; Josèphine (40°), Da Rocha (73°) à Bordeaux.
CHERBOURG : Pasquier – Bourguet, M'Bemba, A. Baudry, Bretot – Potet (Birette, 78°), ***BACHER** (Sauvey, 85°), Iwanicki – Laye, Rosario (Kallco, 71°), J. Baudry). Entr. : Largouet.
BORDEAUX : Quesnel – Berthet, Josephine, Afanon, Philippe – Camacho, Castant, Da Rocha – N'Diaye (Salviat, 83°), Ferreira (Estellet, 88°), ***DIAWARA**. Entr. : Muslin.

***RENNES et ROMORANTIN : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 42. Recette : 1 200 F. Arbitre : M. LLewellyn. Buts : Darcheville (79°) pour Rennes ; Desgeorges (77°) pour Romorantin. Avertissements : Dabo (25°), Corbin (45°), Eemeran (69°) à Rennes ; Raflin (69°), Chuet (72°), Thenier (74°) à Romorantin.
RENNES : Le Garrec – Emeran, Paviot, ***SYLVESTRE**, Voisin (Sofianos, 84°) – DABO, Atta, Corbin, B. Lebris (Bigne 73°) – Merdy, Darcheville.
ROMORANTIN : Ardeois – Beaudoin, Chuet, Clotaire, Pouret – Thenier (Marty 75°), Raflin, Lidon, Maillard (Drubay 61°) – ***LOPES**, Desgeorges.

***TOURS b. PONTIVY : 5-1 (2-0).** – Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Chat. Buts : Batista (11°), Levy (22°, 73°), Discolle (63°, 68°) pour Tours ; Ghenania (62°) pour Pontivy. Avertissements : Caron (35°), Levy (53°), Medjahed (59°) à Tours ; Hado (30°), Ghenania (61°) à Pontivy.
TOURS : Chatrefoux – Richer, Falette, Pean, Medjahed (Pinto 77°) – Gouge, Caron, Batista (Duchesne 74°), Bertucci (Berrefas 68°) – ***LEVY**, Discolle. Entr. : Letard.
PONTIVY : Maillot – Hado, Jacques, Legourrierec, Baud (Perrichot 77°) – Monnier, Sero, Mignon, ***GHENANIA** (Pustoch 84°) – Le Maux, Gillet (Sampil 70°).

***NANTES b. CAEN : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 19. Recette : 694 F. Arbitre : M. Runavot. Buts : Renou (44°), Carcion (55°). Avertissements : Sovi (8°) à Nantes ; Chesnel (26°) à Caen.
NANTES : Marraud – Lemasson, Sovi, Savinago, Garciau (Fraboulet 68°) – Leroy, Peyrelade, Garcion, ***CARRIERE** – Renou, Le Paih. Entr. : Denoueix.
CAEN : Duchesne – Chesnel, Rothen, (Perrette 81°), Viel (Thebaut 79°), Lecour – Sitruck (Cloarec 61°), ***NEE**, S. Tanguy – Suignard, A. Tanguy, Dufour.

***LIBOURNE et SAINT-MALO : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Audinet. Buts : Sandres (51°) pour Libourne ; Lefebvre (53°) pour Saint-Malo. Avertissements : Lafon (50°), Favreau (66°), Meudic (82°), Kopogo (84°) à Libourne ; Loas (45°), Delaire (69°) à Saint-Malo.
LIBOURNE : ***JULIAN** – Bessout, Garnier, Douence, Lafon – Murcia (Marniessé 72°), Favreau, Sandres, Boufrizi – Meudic, Abribat (Kopogo, 57°).
SAINT-MALO : Le Maux – Lebaillif, Fauvel, Loas, 37°), Delalande, ***MUSET** – Colas, Ledenat, Delaire, Amorin – Lefebvre, Rodriguez. Entr. : Brender.

***SEGRÉ b. GUINGAMP : 4-1 (1-0).** – Spectateurs : 235. Recette : 7 050 F. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Neveu (4°, 89°), Sollier (68° s.p., 93° s.p.) pour Segré ; Hervé (90°) pour Guingamp. Avertissements : A. Filnambu (26°) à Segré ; Tieffy (31°), Hervé (60°), Cloarec (95°) à Guingamp. Expulsions : Tieffy (60°), Herve (94°), Paignac (96°), à Guingamp.
SEGRÉ : Courtin – El Wahidi, Pons, Foin, A. Filnambu (Metivier, 92°) – O. Trottier (Chatelain, 7°), Bourgeais, Sollier, ***NEVEU** – Fardeau, Cadeau.
GUINGAMP : Chrismousse – Tieffy, Paignac, ***GOREGUES**, Davaï – Giuliano, Hervé, Bekhti, Molinier – Cloarec, Guilloux (Toutain, 74°).

***VANNES b. ANCENIS : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 206. Recette : 4 615 F. Arbitre : M. Martin. Buts : Dupuis (8°). Avertissements : Hays (60°), Loric (68°) à Vannes ; Patouiller (35°), Gyimessi (67°) à Ancenis.
VANNES : Calcagno – Guillouche (Gigou, 86°), Cartron, Porcher, Le Meur – Hays, Loric, Adjanohoun, Désiré (Le Roux, 64°) – Kherif, ***DUPUIS**.
ANCENIS : Perchard – Gasseau, Guiheneuf, Ratami, Patouiller – Tjock, Gyimessi, Le Dillaut (Perrocheau, 61°) – Bourgeais, ***ZAHANA-ONI**, Gebelle (Marchand – Karl, 42°). Entr. : Bizot.

***LIMOGES b. VITRÉ : 3-1 (2-0).** – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Launay. Buts : Fernier (26°, 88°), Blanchard (35°) pour Limoges ; Dudoit (84°) pour Vitré. Avertissements : Fernier (62°) à Limoges. Expulsion : Blanchard (82°) à Limoges.
LIMOGES : Blanchet – Claveau (Laylavoix, 76°), ***FAURE**, Parverie, Faucher – Achbakou, Bourbon (Defaye, 69°), Martin, Fernier – Roussy, Blanchard.
VITRÉ : Saulais – Peprier (Geidrot, 71°), Leguyader, Coupeau, Bregu – Mainguy, Girard (Guegou, 58°), ***GOMEZ**, Portier – Dudoit, Potel (Lalleman, 58°). Entr. : Marsac.

national 2

Buteurs

GROUPE A
1. D. Bruno (Poissy), **14**.
2. Machado (Lille), **12**.
3. Mionnet (Le Touquet), H. Lachaab (Maubeuge), M. Bruno (Poissy), **10**.
6. Akiana (Racing 92), **9**.
7. Mionnet (Boulogne), Orts (Château-Thierry), **8**.
9. Lassale (Boulogne), Gérard (Calais), Jacquesson (Château-Thierry), Davezac (Saint-Maur), Robard (Viry-Châtillon), **7**.

GROUPE B
1. Sanchez (Pau), **13**.
2. Petit (Montpellier), Dietrich (Vitrolles), **10**.
4. Pottier (Mont-de-Marsan), **9**.
5. Fayard, Negre (Aurillac), **8**.
7. Bakayoko (Montpellier), **7**.

GROUPE C
1. Chastang (Clermont), **11**.
2. Noubia (Saint-Priest), **10**.
3. Moureaux (Auxerre), Sevcenko (Saint-Priest), **8**.
5. Fouret (Lyon), Valois (Lyon-Duchère), **7**.
7. Deloumeaux (Lons-le-Saunier), Bardon, Chavrondier (Lyon), Otta (Nancy), Koudou (Sochaux), Duflot (Vaulx-en-Velin), Mysliewiez (Villefranche), **6**.
14. Deniaud, Guivarc'h (Auxerre), Chartier (Clermont), Tumba (Metz), Ringot (Montluçon), Helion (Sochaux), **5**.

GROUPE D
1. Molinier (Guingamp), **11**.
2. Lefevre (Saint-Malo), Thibault (Vitré), **10**.
4. Laye (Cherbourg), Boufrizi (Libourne), Fernier (Limoges), Merdy (Rennes), **9**.
8. Chavanon (Bourges), Née (Caen), Makélélé (Pontivy), Discolle, Levy (Tours), **8**.
13. David (Pontivy), Darcheville (Rennes), Le Dorze (Vannes), **7**.
6. Ohron (Ancenis), Diawara (Bordeaux), Abribat (Libourne), Khèrif (Vannes), **6**.

Étoiles

GROUPE A
1. Belissaoui (Poissy), Davezac (Saint-Maur), **7**.
3. Diagne (Fontainebleau), **6**.
4. Cantrel (Château-Thierry), Mionnet (Le Touquet), Machado (Lille), H. Lachaab (Maubeuge), Guikoune (Rouen), **5**.
9. Mionnet, Somville (Boulogne), Bourabaa (Épernay), Becque (Fontainebleau), Doumbouya, Zouaoui (Le Havre), Dias (Lens), Ode (Paris-SG), Izquierdo (Racing 92), El Quardaoui, Kouyate (Saint-Anne-de-Reims), Placido (Saint-Maur), **4**.

GROUPE B
1. Fayard (Aurillac), Pottier (Mont-de-Marsan), **6**.
3. Revillet (Marseille), Lecour (Martigues), Psro (Saint-Raphaël), Cuesta (Toulouse), Lippini (Vitrolles), Chauvet (Vallauris), **5**.
9. Sagnes (Agde), Dischant, Negre (Aurillac), Anziani, Ekakanea (Bastia), Alosse (Bergerac), Chabbert (Cannes), Sanchez (Pau), Dietrich (Vitrolles), **4**.

GROUPE C
1. Roux (Thonon), **8**.
2. Benstiti (Lyon-Duchère), **7**.
3. Fouret (Lyon), Spadiny (Montluçon), **6**.
5. Enjolras (Clermont), Savine (Nancy), Fancello (Schiltigheim), Mètro (Sens), Thys (Strasbourg), **5**.
10. Lepaul (Auxerre), Chavrondier (Lyon), Ringot, Saar (Saint-Étienne), Fernandez, Sevcenko (Saint-Priest), Debes (Schiltigheim), Benmansour, Bouquet, Duflot (Vaulx-en-Velin), **4**.

GROUPE D
1. Née (Caen), **7**.
2. Lucas (Cherbourg), A. Filnanbu (Segré), Saulais (Vitré), **6**.
5. Fall (Ancenis), Laye (Cherbourg), Hervé (Guingamp), Vergnet (Limoges), Barre, Beaurepaire (Saint-Lô), Gouge, Lévy (Tours), Begot (Vannes), **5**.
14. Castant, Quesnel (Bordeaux), Boufrizi, Meudic (Libourne), Ghenania (Pontivy), Lefevre (Saint-Malo), **4**.
20. Chavanon, Dupuis, Moreau, Thibaudat (Bourges), A. Tanguy (Caen), Iwanicki (Cherbourg), Hervé, Guilloux (Guingamp), Julian, Kapogo (Libourne), Layec (Pontivy), Yonnet (Saint-Lô), Muset (Saint-Malo), Gomez (Vitré), **3**.

Rendez-vous

20e JOURNÉE
(Samedi 24 et dimanche 25 février 1996)

GROUPE A
Château-Thierry - Boulogne
Maubeuge - Lens
Fontainebleau - Le Havre
Epernay - Saint-Omer
Poissy - Racing CF 92
Paris-SG - Lille
Reims Ste-A. - Rouen
Le Touquet - Viry-Châtillon
Calais - Saint-Maur

GROUPE B
Monaco - Agde
Marseille - Blagnac
Martigues - Aurillac
Montpellier - Cannes
Bastia - Toulouse-Font.
Toulouse - Bergerac
Saint-Raphaël - Pau
Mont-de-M. - Nice
Vitrolles - Vallauris

GROUPE C
Forbach - Lyon
Clermont Foot - Sens
Montluçon - Sochaux
Metz - Schiltigheim
Thonon - St-Priest
Lyon-Duch. - St-Etienne
Villefranche - Lons-le-S.
Auxerre - Nancy
Vaulx-en-V. - Strasbourg

GROUPE D
Guingamp - Nantes
Romorantin - Cherbourg
Bordeaux - Segré
Pontivy - Caen
Vitré - Rennes
Saint-Malo - Vannes
Limoges - Libourne
Ancenis - Bourges
Saint-Lô - Tours

national 3

16e JOURNÉE

GROUPE A

Cambrai - Charleville 2-2
Armentières - Troyes 2-0
Calais - Bruay-Labuis. 0-1
Béthune - Sedan 3-1
St-Dizier - Gravelines 0-0
Dunkerque - Reims St. Champ. remis
Bar-le-Duc - St-Quentin 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BÉTHUNE	30	16	9	3	4	30	22
2. Armentières	29	16	8	5	3	30	16
3. St-Quentin	28	15	8	4	3	22	12
4. Cambrai	27	16	7	6	3	24	24
5. Dunkerque	26	14	7	5	2	21	12
6. Reims St. Ch.	23	14	5	8	1	17	11
7. Charleville	23	13	6	5	2	18	13
8. Bruay-Labuis.	17	16	4	5	7	14	23
9. Troyes	16	15	4	4	7	19	22
10. St-Dizier	15	15	4	3	8	12	24
11. Calais	14	15	3	5	7	11	17
12. Bar-le-Duc	13	16	3	4	9	16	20
13. Sedan	13	15	4	1	10	17	25
14. Gravelines	12	16	2	6	8	10	20

GROUPE B

Amiens - Paris-SG 5-1
Pacy-sur-Eure - Versailles 2-1
Senlis - Lisieux 0-0
Le Havre Tre. - Red Star 0-0
Friville-Esc. - Argentan 3-2
Evreux - Beauvais 2-0
Levallois - Mondeville 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AMIENS	36	15	11	3	1	38	16
2. Pacy-sur-Eure	32	16	9	5	2	28	13
3. Red Star	29	15	9	2	4	33	18
4. Levallois	27	15	8	3	4	25	13
5. Versailles	26	15	8	2	5	17	14
6. Beauvais	25	15	8	1	6	20	17
7. Argentan	25	15	7	4	4	21	20
8. Evreux	23	16	7	2	7	23	26
9. Mondeville	18	16	5	3	8	23	22
10. Senlis	16	15	4	4	7	15	21
11. Paris-SG	14	15	3	5	7	12	26
12. Friville-Esc.	11	16	3	2	11	13	25
13. Lisieux	11	16	2	5	9	5	22
14. Le Havre Tre.	9	16	2	3	11	12	32

GROUPE C

Mulhouse - Yutz 1-0
Thionville - Blénod 0-1
Dole-Tavaux - FCKS Strasb. 06 2-1
Baume-Isle - Wittelsheim 2-0
Sarrebourg - Florange 5-0
Vermondans - Vesoul 1-2
Raon-l'Etape - Biesheim 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BIESHEIM	38	16	12	2	2	26	14
2. Mulhouse	30	15	9	3	3	24	19
3. Raon-l'Etape	28	15	8	4	3	25	12
4. Dole-Tavaux	26	15	7	5	3	24	13
5. Sarrebourg	21	15	5	6	4	27	15
6. Baume-Isle	20	16	6	2	8	18	20
7. Vesoul	19	14	5	4	5	17	20
8. Wittelsheim	19	14	5	4	5	17	21
9. Blénod	17	14	4	5	5	18	17
10. Thionville	15	14	4	3	7	14	16
11. Vermondans	15	15	4	3	8	10	23
12. Florange	13	15	2	7	6	15	21
13. FCKS Strasb.	12	14	2	6	6	13	21
14. Yutz	7	14	1	4	9	10	26

GROUPE D

Granville - Rennes 0-0
Lorient - Plabennec 1-0
Laval FA - Carquefou 1-1
Concarneau - Cholet 2-2
Saint-Sébastien - Nantes 0-2
Laval - Montagnarde 0-0
Angers - La Flèche 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	32	16	9	5	2	32	8
2. Granville	29	16	7	8	1	28	19
3. Cholet	27	16	7	6	3	28	18
4. La Flèche	24	16	7	3	6	21	16
5. Plabennec	23	16	7	2	7	24	25
6. Rennes	21	16	5	6	5	23	17
7. Angers	21	16	5	6	5	22	21
8. Lorient	20	16	5	5	6	20	24
9. St-Sébastien	20	16	6	2	8	13	23
10. Carquefou	19	16	5	4	7	19	20
11. Laval FA	18	16	4	6	6	19	27
12. Nantes	18	16	5	3	8	20	29
13. Montagnarde	17	16	4	5	7	27	30
14. Concarneau	14	16	3	5	8	15	34

GROUPE E

Châteaubriant - Lucé 2-1
US Ecommoy - Salbris 0-1
Auxerre - Gien 4-0
US Orléans - Châteauroux 1-2
Châteaudun - Guéret Ent. 1-3
FC Dijon - Joué-lès-Tours 3-0
Les Lilas - Le Mans 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC DIJON	35	16	11	2	3	36	19
2. Châteauroux	31	15	9	4	2	22	12
3. Lucé	27	16	7	6	3	23	16
4. Auxerre	26	15	7	5	3	35	17
5. Joué-lès-Tours	23	16	6	5	5	20	15
6. Salbris	23	16	7	2	7	21	18
7. Châteaudun	19	16	4	7	5	19	23
8. US Orléans	18	15	4	6	5	16	17
9. Les Lilas	18	15	4	6	5	15	21
10. Le Mans	17	15	4	5	6	17	18
11. Gien	16	16	3	7	6	11	22
12. Guéret Ent.	14	15	3	5	7	20	27
13. US Ecommoy	14	16	3	5	8	16	34
14. Châteaubriant	12	16	3	3	10	13	25

GROUPE F

Rumilly - Beaune 0-0
E. Nord Lozère - Norc. Grenoble 1-2
Gueugnon - O. Ajaccio 6-1
AC Ajaccio - US Charnay 2-0
Vénissieux - Cluses-Scionzier 1-0
Saint-Georges - Ambert remis
Bourg-Péronnas - Valence 1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AC AJACCIO	34	16	11	1	4	37	15
2. Bourg-Péron.	29	15	8	5	2	26	16
3. E. Nord Lozère	27	16	8	3	5	23	14
4. Norc. Grenoble	26	15	8	2	5	23	21
5. US Charnay	26	15	8	2	5	18	16
6. Valence	24	16	7	3	6	27	23
7. O. Ajaccio	21	16	5	6	5	20	24
8. Gueugnon	20	15	6	2	7	23	21
9. Saint-Georges	16	15	3	7	5	12	15
10. Beaune	16	15	3	7	5	17	24
11. Cluses-Scionz.	15	15	4	3	8	19	26
12. Rumilly	14	15	2	8	5	14	17
13. Vénissieux	13	16	3	4	9	13	24
14. Ambert	11	14	2	5	7	14	30

GROUPE G

Carcassonne - Luçon 1-1
Béziers-Devèze - Villenave 0-1
Fontenay LCVF - Mérignac 1-1
Cognac - Tarbes 3-3
Auch - Niort 0-1
Langon- Castet - Saintes 1-2
Montauban - Lavaur 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTAUBAN	29	16	8	5	3	23	14
2. Carcassonne	27	16	7	6	3	29	16
3. Lavaur	27	16	7	6	3	20	14
4. Niort	24	16	6	6	4	18	14
5. Luçon	24	16	6	6	4	23	22
6. Fontenay LCVF	24	16	7	3	6	20	23
7. Villenave	23	16	5	8	3	16	15
8. Tarbes	22	16	5	7	4	18	14
9. Langon- Castet	19	16	5	4	7	21	22
10. Cognac	18	15	4	6	5	20	16
11. Béz.-Devèze	16	15	5	1	9	14	15
12. Mérignac	16	16	3	7	6	9	16
13. Auch	14	16	3	5	8	10	22
14. Saintes	12	16	2	6	8	15	33

GROUPE H

Montélimar - Endoume 1-2
Istres - Bagnols-sur-Cèze 3-0
Avignon - Nîmes 1-1
Hyères - Antibes 2-0
Pont-St-Esprit - Arles 1-1
Cannes - Calvi 0-0
Beaucaire - Porto-Vecchio 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUCAIRE	37	16	11	4	1	26	9
2. Hyères	32	16	10	2	4	32	15
3. Istres	26	16	7	5	4	24	17
4. Arles	25	16	7	4	5	11	13
5. Bagnols/Cèze	24	16	6	6	4	23	20
6. Cannes	23	16	7	2	7	16	12
7. Endoume	23	16	6	5	5	23	23
8. Montélimar	19	16	4	7	5	17	15
9. Antibes	18	15	4	6	5	15	23
10. Porto-Vecchio	17	16	5	2	9	17	22
11. Calvi	15	15	4	3	8	13	21
12. Nîmes	15	15	3	6	6	18	27
13. Pont-St-Esprit	13	16	3	4	9	15	27
14. Avignon	12	15	2	6	7	14	20

jeunes

16e JOURNÉE

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Dunkerque - Paris-SG remis
Valenciennes - Lille 4-0
Racing 92 - Lens 0-2
INF - Créteil US 0-0
Wasquehal - Amiens 0-4
Paris FC - Red Star 93 2-6

Class. : 1. Lens, 39 pts ; 2. Red Star 93, 31 pts ; 3. Paris-SG, 28 pts ; 4. Valenciennes, 26 pts ; 5. Amiens, 24 pts ; 6. Lille, 22 pts ; 7. INF, 16 pts ; 8. Racing 92, Créteil US, 15 pts ; 10. Dunkerque, Wasquehal, 13 pts ; 12. Paris FC, 10 pts.

GROUPE B

Magny - Nancy remis
Sedan - Épinal remis
Charleville - Metz remis
St-Quentin - Strasbourg 3-1
Troyes AC - Auxerre 1-2
Mulhouse - Sens remis

Class. : 1. Auxerre, 36 pts ; 2. Metz, 34 pts ; 3. Nancy, 23 pts ; 4. Strasbourg, 22 pts ; 5. Épinal, 20 pts ; 6. St-Quentin, 19 pts ; 7. Troyes AC, 18 pts ; 8. Sedan, 17 pts ; 9. Mulhouse, Magny, 14 pts ; 11. Sens, 10 pts ; 12. Charleville, 6 pts.

GROUPE C

Champagnole - Louhans-Cuiseaux remis
St-Étienne - Gueugnon remis
Lyon - Besançon 4-0
Dijon Cercle - Sochaux remis
Valence - Bourges 2-1
Le Creusot JO - Montferrand A 0-3

Class. : 1. Lyon, 41 pts ; 2. St-Étienne, 35 pts ; 3. Louhans-Cuiseaux, 28 pts ; 4. Valence, 26 pts ; 5. Sochaux, 25 pts ; 6. Gueugnon, 20 pts ; 7. Montferrand A, 19 pts ; 8. Besançon, 16 pts ; 9. Bourges, 15 pts ; 10. Champagnole, 13 pts ; 11. Dijon Cercle, 10 pts ; 12. Le Creusot JO, 4 pts.

GROUPE D

Avignon Sp. - Marseille 2-0
Montpellier - Istres 2-0
Martigues - Bastia 0-0
Alès - Nice 1-1
Nîmes - Aix-en-Pr. 1-1
Cannes - Monaco 0-0

Class. : 1. Cannes, 38 pts ; 2. Monaco, 34 pts ; 3. Marseille, 27 pts ; 4. Montpellier, 25 pts ; 5. Nice, 24 pts ; 6. Avignon Sp., 21 pts ; 7. Martigues, 17 pts ; 8. Istres, 16 pts ; 9. Alès, 15 pts ; 10. Bastia, 14 pts ; 11. Nîmes, 13 pts ; 12. Aix-en-Pr., 9 pts.

GROUPE E
(Match en retard)

Colomiers - Mt-de-Marsan 2-1
Bordeaux - Muret 1-2
Rodez - Colomiers 2-0
Niort - SBUC Bordeaux 0-0
Aurillac - Toulouse 1-1
Sète - Angoulême 0-3
Mt-de-Marsan - Perpignan 1-0

Class. : 1. Toulouse, 42 pts ; 2. Bordeaux, 32 pts ; 3. Niort, Colomiers, 28 pts ; 5. Rodez, 24 pts ; 6. Perpignan, Angoulême, Mt-de-Marsan, 19 pts ; 9. Aurillac, 15 pts ; 10. Muret, 14 pts ; 11. SBUC Bordeaux, Sète, 13 pts.

GROUPE F

Fontenay LCVF - La Roche-s-Yon 1-1
Poitiers - La Rochelle 0-0
Sablé - Guingamp 1-5
Cholet - Rennes 1-0
St-Brieuc - Brest 1-1
Laval - Nantes 0-3

Class. : 1. Nantes, 42 pts ; 2. Guingamp, 33 pts ; 3. Rennes, 31 pts ; 4. St-Brieuc, 26 pts ; 5. Laval, 22 pts ; 6. Poitiers, 21 pts ; 7. La Rochelle, 19 pts ; 8. La Roche-s-Yon, 18 pts ; 9. Cholet, 17 pts ; 10. Brest, 15 pts ; 11. Fontenay LCVF, Sablé, 6 pts.

GROUPE G

Avranches - Le Havre remis
Lisieux - Fécamp 3-3
St-J.-Ruelle - Le Mans 2-0
Caen - Tours 0-1
Viry-Châtillon - Caen PTT remis
Boulogne-B. AC - Rouen remis

Class. : 1. Caen, 38 pts ; 2. Le Havre, 35 pts ; 3. Tours, 29 pts ; 4. St-J.-Ruelle, 28 pts ; 5. Le Mans, 25 pts ; 6. Viry-Châtillon, 22 pts ; 7. Caen PTT, 19 pts ; 8. Rouen, 17 pts ; 9. Boulogne-B. AC, 15 pts ; 10. Fécamp, 11 pts ; 11. Lisieux, Avranches, 6 pts.

JUNIORS A 1
(moins de 18 ans)

Tournoi aux Canaries

Le 29-1-1996 à Maspalomas,
FRANCE b. DANEMARK : 3-2 (1-1). — Buts : Anelka (35e, 58e), Jaurès (68e).
FRANCE : Chabbert — Rodrigues, Gallas, Domi, Silvestre — Bigne, Clotaire, Jaurès (Morisot, 70e), Gonzales — Mouret (Leroy, 78e), Anelka. Entr. : Daminano.

Le 31-1-1996 à Vecindario,
FRANCE b. CANARIES 4-2 (1-1). — Buts : Anelka (44e s.p, 60e), Trézéguet (47e, 62e).
FRANCE : Janot — Desnoyers, Desnoyers Domi (Gallas 45e), Silvestre, Morisot — Agboh, Moure, Bigne (Flauto, 74e) — Trézéguet, Anelka. Entr. : Damiano.

Le 2-2-1996 à Las Palmas,
FRANCE et ESPAGNE 1-1 (0-1). — But : Anelka (75e).
FRANCE : Chabbert — Rodrigues (Sylvestre, 65e), Desnoyers, Gallas (Domi, 65e), Jaurès — Clotaire (Leroy, Morisot, 45e), Bigne (Gonzales, 45e, Mouret, 65e) — Trézéguet (Anelka). Entr. : Damiano.
■ **La France a remporté le tournoi.**

GAMBARDELLA

32es de finale
(Matches en retard)

Rennes-Angers 3-1
Le Mans-Paris SG 0-2
Auxerre-Sedan 2-0
Nancy-Epinal 3-0
Château-Thierry - Haguenau 0-0
(Château-Thierry qualifié 5 t.a.b à 4)
Montpellier-Lyon a.p. 2-1
Bastia-Cannes a.p. 2-0
Toulon-Monaco 0-1

3615
FRANCE FOOTBALL
L'INFO FOOT EN DIRECT
TOUS LES ... FRANÇAIS ET ETRANGERS, L'ACTUALITE LA PLUS CHAUDE DU FOOTBALL NATIONAL ET INTERNATIONAL
Mot clé : DER
3615 FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Amiens - Wasquehal 1-0
Douai - Dunkerque 1-5
Lille - Valenciennes 4-0
Lens - Les Lilas 3-0
Saint-Leu - Beauvais 1-6
Maubeuge - Boulogne remis

(Match en retard)

Dunkerque - Wasquehal 3-1

Class. : 1. Amiens, 45 pts ; 2. Lens, 40 pts ; 3. Lille, 33 pts ; 4. Saint-Leu, 26 pts ; 5. Valenciennes, 24 pts ; 6. Dunkerque, 23 pts ; 7. Wasquehal, 18 pts ; 8. Les Lilas, 16 pts ; 9. Douai, 15 pts ; 10. Boulogne, 11 pts ; 11. Beauvais, 10 pts ; 12. Maubeuge, 6 pts.

GROUPE B

Tinqueux SC - Chantilly 2-1
Creil - Montrouge 0-2
Versailles - Sedan 3-1
Poissy - Racing CF 92 1-4
Créteil US - Reims St. Champ. 4-0
Red Star 93 - Paris FC 6-1

Class. : 1. Red Star 93, 39 pts ; 2. Racing CF 92, 38 pts ; 3. Créteil US, 36 pts ; 4. Paris FC, 28 pts ; 5. Versailles, Poissy, 25 pts ; 7. Reims St. Champ., 23 pts ; 8. Montrouge, 15 pts ; 9. Chantilly, 14 pts ; 10. Tinqueux SC, 12 pts ; 11. Sedan, 7 pts ; 12. Creil, 1 pts.

GROUPE C

Colmar - Vandœuvre remis
Nancy - Magny 6-1
St-Avold RS - Vauban-Strasbourg remis
Metz - Thionville FC remis
Strasbourg - Haguenau remis
Schiltigheim - Mulhouse remis

Class. : 1. Metz, 35 pts ; 2. Nancy, 33 pts ; 3. Strasbourg, 32 pts ; 4. Mulhouse, 24 pts ; 5. Schiltigheim, 22 pts ; 6. Magny, 21 pts ; 7. Haguenau, 20 pts ; 8. Vandœuvre, 15 pts ; 9. St-Avold RS, 9 pts ; 10. Vauban-Strasbourg, 7 pts ; 11. Thionville FC, 6 pts ; 12. Colmar, 5 pts.

GROUPE D

Auxerre - Troyes AC 3-0
Louhans-Cuiseaux - Besançon PS 9-0
Gueugnon - Villefranche 1-0
Besançon - Châtenoy LR 2-3
Sochaux - Dijon 2-0
Lons-le-Saunier - Audincourt AS 1-0

Class. : 1. Auxerre, 48 pts ; 2. Sochaux, 33 pts ; 3. Villefranche, 30 pts ; 4. Louhans-Cuiseaux, 26 pts ; 5. Troyes AC, 24 pts ; 6. Gueugnon, 20 pts ; 7. Dijon, 20 pts ; 8. Besançon, 17 pts ; 9. Besançon PS, 15 pts ; 10. Audincourt AS, 11 pts ; 11. Châtenoy LR, 9 pts ; 12. Lons-le-Saunier, 6 pts.

GROUPE E

Grenoble IO - Valence 1-1
Lyon PTT - Annecy/Vieux 1-2
Cournon - Saint-Étienne 0-5
Clermont Foot - Lyon 1-3
Oullins CASC - Grenoble Norcap 1-1
Saint-Étienne O. - USF Le Puy 3-2

Class. : 1. Saint-Étienne, 41 pts ; 2. Lyon, 34 pts ; 3. Valence, 30 pts ; 4. Annecy/Vieux, 28 pts ; 5. Grenoble IO, 27 pts ; 6. Saint-Étienne O., 19 pts ; 7. Grenoble Norcap, Oullins CASC, 17 pts ; 9. USF Le Puy, 14 pts ; 10. Clermont Foot, 12 pts ; 11. Cournon, 10 pts ; 12. Lyon PTT, 7 pts.

GROUPE F

Burel-Marseille - Nîmes 1-0
Marseille - Caillols-Marseille 2-0
Toulon - Montpellier 0-0
Mont. Bon. Mars. - Martigues 2-3
Nice - Alès 3-0
Nice Cavigal - Cannes 0-1

Class. : 1. Cannes, 38 pts ; 2. Martigues, 35 pts ; 3. Montpellier, 34 pts ; 4. Nice, 33 pts ; 5. Caillols-Marseille, 22 pts ; 6. Marseille, 20 pts ; 7. Nîmes, 17 pts ; 8. Burel-Marseille, 14 pts ; 9. Alès, Toulon, 10 pts ; 11. Nice Cavigal, 9 pts ; 12. Mont. Bon. Mars., 6 pts.

GROUPE G

Aurillac - Toulouse 0-3
Castel. Lecrez - Cugnaux 0-0
St-Paul Sport - Perpignan 1-3
Tarbes - Bordeaux 0-6
Colomiers - Rodez 0-3
Pau - Toulouse-Font. 1-1

(Matches en retard)

Toulouse - Bordeaux 2-1
Perpignan - Aurillac 0-1

Class. : 1. Toulouse, 45 pts ; 2. Bordeaux, 42 pts ; 3. Castel. Lecrez, 26 pts ; 4. Toulouse-Font., 25 pts ; 5. Cugnaux, 23 pts ; 6. Colomiers, 21 pts ; 7. Aurillac, 20 pts ; 8. Rodez, 19 pts ; 9. Perpignan, 14 pts ; 10. Pau, 10 pts ; 11. St-Paul Sport, 8 pts ; 12. Tarbes, 6 pts.

GROUPE H

Angoulême - Saintes 1-2
La Roche-s-Yon - Trélissac 7-1
Brive - Poitiers 0-1
SBUC-Bordeaux - Niort 3-1
Limoges F. 87 - Cholet 3-1
Châtellerault - Châteauroux 1-0

Class. : 1. Limoges F. 87, 31 pts ; 2. Châteauroux, 29 pts ; 3. Poitiers, 28 pts ; 4. Cholet, 26 pts ; 5. SBUC-Bordeaux, 24 pts ; 6. Trélissac, 23 pts ; 7. Châtellerault, Saintes, 21 pts ; 9. La Roche-s-Yon, 20 pts ; 10. Brive, 18 pts ; 11. Niort, 17 pts ; 12. Angoulême, 4 pts.

GROUPE I

Laval - Nantes 1-1
Saint-Brieuc - Brest 0-1
Quimper - Carquefou JA 0-2
Morlaix Gas. - Vannes FC 4-1
Lorient - Saint-Nazaire FC 0-1
Rennes - Angers 2-0

Class. : 1. Nantes, 40 pts ; 2. Angers, 35 pts ; 3. Brest, 33 pts ; 4. Rennes, 32 pts ; 5. Saint-Brieuc, 29 pts ; 6. Carquefou JA, 21 pts ; 7. Morlaix Gas., Laval, 16 pts ; 9. Vannes FC, 15 pts ; 10. Saint-Nazaire FC, 12 pts ; 11. Lorient, 11 pts ; 12. Quimper, 4 pts.

GROUPE J

Caen PTT - Sotteville 6-2
Le Havre - Cherbourg 6-0
Fécamp - Lisieux 2-0
Le Mans - Coulaines 5-0
Mondeville - Caen 1-0
Rouen - Évreux 1-4

Class. : 1. Le Havre, 42 pts ; 2. Le Mans, 38 pts ; 3. Caen PTT, 32 pts ; 4. Rouen, 28 pts ; 5. Évreux, 27 pts ; 6. Mondeville, 24 pts ; 7. Caen, 23 pts ; 8. Sotteville, 17 pts ; 9. Fécamp, 15 pts ; 10. Coulaines, 12 pts ; 11. Lisieux, 7 pts ; 12. Cherbourg, 6 pts.

GROUPE K

Bourges - Viry-Châtillon arrêté
Paris-SG - Blois US 3-0
Brétigny CSF - Moissy-Cramay. 2-0
Boulogne-B. AC - St-J.-Ruelle remis
Tours - J3 SP Amilly 2-2
Lucé - Chartres FC 0-2

Class. : 1. Paris-SG, 42 pts ; 2. Brétigny CSF, 37 pts ; 3. St-J.-Ruelle, 32 pts ; 4. Viry-Châtillon, 29 pts ; 5. Moissy-Cramay., 24 pts ; 6. Chartres FC, 20 pts ; 7. Bourges, Tours, 19 pts ; 9. Boulogne-B. AC, 16 pts ; 10. J3 SP Amilly, 14 pts ; 11. Blois US, 6 pts ; 12. Lucé, 2 pts.

régionaux

ANTILLES
(13e journée)

Red Star - Club Franciscain 2-2
Solidarité - US Marinoise 5-0
Club Colonial - CS Moulien 1-4
Siroco - Aiglon 1-1
RCR Pilote - Etoile 0-0
US Robert - Arsenal 1-1

Class. : 1. Club Franciscain, 27 pts ; 2. Aiglon, 25 pts ; 3. Red Star, 24 pts ; 4. Solidarité, 23 pts ; 5. Siroco, 19 pts ; 6. Etoile, 17 pts ; 7. US Robert, 16 pts ; 8. Arsenal, 15 pts ; 9. RCR Pilote, 14 pts ; 10. US Marinoise, 10 pts ; 11. CS Moulien, 9 pts ; 12. Club Colonial, 6 pts.

AQUITAINE
(15e journée)

Orthez EB - Pau Bourbaki 0-0
Stade Montois - Arin Luzien 3-1
Arsac US - Sarlat FC 3-1
SBUC - Arcachon FC 0-0
Lormont US - St-Symphorien 2-1
St-Médard-Jal. - Bordeaux RC 1-0

Exempt : Pau FC
Class. : 1. Arcachon FC, 39 pts ; 2. St-Médard-Jal., 38 pts ; 3. Arsac US, 37 pts ; 4. SBUC, 36 pts ; 5. Pau FC, Arin Luzien, 34 pts ; 7. Stade Montois, Lormont US, 33 pts ; 9. St-Symphorien, 27 pts ; 10. Orthez EB, 25 pts ; 11. Sarlat FC, Pau Bourbaki, 24 pts ; 13. Bordeaux RC, 23 pts.

ATLANTIQUE
(16e journée)

Croisic S. - Herbiers ES 1-1
Roche/Yon ESO - Cholet SO 0-0
Nantes ASPTT - Sables TV 0-0
Ancenis RC - Nozay OS 3-1
Angers SCO - St-Nazaire 4-0
Roche/Yon Ven. - Trélazé Foyer 5-1
Angers Intr. - Doué-Fontaine 0-1

Class. : 1. Roche/Yon Ven., 53 pts ; 2. Angers Intr., 47 pts ; 3. Herbiers ES, Trélazé Foyer, 46 pts ; 5. Nantes ASPTT, 45 pts ; 6. Roche/Yon ESO, 38 pts ; 7. Nozay OS, Croisic S., 35 pts ; 9. Sables TV, Angers SCO, 34 pts ; 11. Cholet SO, 33 pts ; 12. Ancenis RC, 30 pts ; 13. St-Nazaire, 28 pts ; 14. Doué-Fontaine, 27 pts.

AUVERGNE
(Match en retard)

Le Puy USF - Clermont ASM 2-3

(15e journée)

Besse Als - Lapalisse AA remis
St-Julien Cha. - Riom FC remis
Brioude US - Le Puy USF 0-4
Gannat SC - Arpajon CS 1-1
Montluçon EDS - Clermont Foot 0-3
Cournon FA - Moulins AS 1-0
Clerm. ASM - Beaumont US 1-2

Class. : 1. Cournon FA, 55 pts ; 2. Arpajon CS, 45 pts ; 3. Clermont Foot, 41 pts ; 4. Le Puy USF, 40 pts ; 5. Moulins AS, Clerm. ASM, 36 pts ; 7. Besse Als, 35 pts ; 8. St-Julien Cha., 32 pts ; 9. Montluçon EDS, 31 pts ; 10. Lapalisse AA, Riom FC, 30 pts ; 12. Gannat SC, 27 pts ; 13. Beaumont US, 23 pts ; 14. Brioude US, 21 pts.

BOURGOGNE
(Match en retard)

Talant FC - Louhans-Cuis. 71 0-0
Le Puy USF - Clermont ASM 2-3

(15e journée)
(14e journée)

Chalon FC - La Machine 3-0
Decize AS - Le Creusot 1-1
Auxerre AJ - Auxerre Stade 3-0
Dijon Cercle - Longvic 1-0
Beaune AS - Chevigny ST 3-3
Talant FC - Louhans-Cuis. 71 0-0
Dijon PTT - Montceau FC 1-0

Class. : 1. Decize AS, Chalon FC, 47 pts ; 3. Louhans-Cuis. 71, 46 pts ; 4. Auxerre AJ, 41 pts ; 5. Montceau FC, 37 pts ; 6. Dijon Cercle, 34 pts ; 7. Talant FC, 31 pts ; 8. Le Creusot, 30 pts ; 9. Longvic, 29 pts ; 10. Dijon PTT, 26 pts ; 11. Beaune AS, 25 pts ; 12. Chevigny ST, 24 pts ; 13. Auxerre Stade, 23 pts ; 14. La Machine, 18 pts.

BRETAGNE
(17e journée)

Baud Ent. - Lannion US 1-0
Lanester AS - Saint-Pol SLK 4-2
Brest St. 29 - Lamballe Stade 1-3
Plumelec MEL - Saint-Brieuc St. 0-2
Vannes Véloce - Pontivy Stade 1-1
Ploërmel LEOP - Locminé St. CO 2-0
Lehon ASC - Plouvorn AG 1-1

Class. : 1. Lamballe Stade, 50 pts ; 2. Vannes Véloce, 46 pts ; 3. Saint-Brieuc St., Lanester AS, 45 pts ; 5. Plumelec MEL, 41 pts ; 6. Lannion US, Baud Ent., 39 pts ; 8. Locminé St. CO, 37 pts ; 9. Pontivy Stade, 36 pts ; 10. Ploërmel LEOP, 34 pts ; 11. Lehon ASC, Plouvorn AG, 32 pts ; 13. Saint-Pol SLK, 26 pts ; 14. Brest St. 29, 23 pts.

CENTRE
(16e journée)

Vierzon Stade - Chinon US 1-1
Joué-lès-Tours - St-Pierre-Corps 4-1
St-Amand AS - St-Jean FCO 0-1
Sully-sur-Loire - Issoudun SA 2-2
Tours FC - Blois AAJ remis
Chât.-St-Christ. - Chartres FC 1-1
Pithiviers CA - Bourges FC 2-1

Class. : 1. Chartres FC, Issoudun SA, 46 pts ; 3. Blois AAJ, 43 pts ; 4. Chât.-St-Christ., St-Jean FCO, 37 pts ; 6. Joué-lès-Tours, Bourges FC, 36 pts ; 8. Tours FC, St-Amand AS, 35 pts ; 10. Sully-sur-Loire, 33 pts ; 11. Pithiviers CA, 32 pts ; 12. St-Pierre-Corps, 31 pts ; 13. Chinon US, 25 pts ; 14. Vierzon Stade, 21 pts.

CENTRE-OUEST
(Match en retard)

Bressuire FC - Gond. P. Gallia 1-0

Class. : 1. Thouars CSC, 49 pts ; 2. La Rochelle ES, 48 pts ; 3. Bressuire FC, 43 pts ; 4. Poitiers CEP, St-Liguaire-O., Brive ESA, Niort Chamois, 36 pts ; 8. Tulle EC PTT, Soyaux AS, 34 pts ; 10. Niort St-Flo., 32 pts ; 11. Gond. P. Gallia, 32 pts ; 12. Poitiers PEP, St-Jean-d'Y., 27 pts ; 14. Châtellerault, 22 pts.

CORSE
(12e journée)

AS P. Folelli - CA Propriano 0-3
EF Bastia - FCCC 0-0
AJ Biguglia - CABGL 1-0
EO Cervione - GFC Ajaccio 1-1
US Corte - Borgo FC 1-1
UJO Sartène - AS Furiani-AG 3-1

Class. : 1. CA Propriano, 33 pts ; 2. AJ Biguglia, EF Bastia, 32 pts ; 4. FCCC, 30 pts ; 5. Borgo FC, 29 pts ; 6. GFC Ajaccio, EO Cervione, 26 pts ; 8. CABGL, AS Furiani-AG, 25 pts ; 10. UJO Sartène, 24 pts ; 11. US Corte, 23 pts ; 12. AS P. Folelli, 18 pts.

GUADELOUPE
(12e journée)

Jeunesse Trois Rivières - Gauloise 4-0
CS Bouillante - AS Gosier 1-0
US Anse - JS Abyme 2-0
Rapid Club - Rex Idéal 1-2
Juventus - Ol. Morne-à-L'eau 0-1
Racing Club - Stade Lamentin arrêté

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(13e journée)

Mende Éveil - Lunel GC 0-0
Frontignan AS - Narbonne FU 2-0
Alès OL - Le Grau-du-Roi 2-2
Perpignan FC - Sète 34 FC 3-0
Castel.-Le Crès - Marvejols S. 1-1
Vergèze EP - Uzès ESGC 0-0

Class. : 1. Perpignan FC, 31 pts ; 2. Frontignan AS, Mende Éveil, 30 pts ; 4. Castel.-Le Crès, Alès OL, Narbonne FU, Le Grau-du-Roi, 26 pts ; 8. Uzès ESGC, 23 pts ; 9. Lunel GC, 22 pts ; 10. Vergèze EP, 21 pts ; 11. Marvejols S., Sète 34 FC, 18 pts.

LORRAINE
(17e journée)

Epinal SAS - Saint-Avold RS 3-0
Hagondange FC - Nancy ASNL remis
Vandœuvre US - Forbach-Marie remis
Metz FC - Amnéville CSO remis
L'Hôpital - Blainville AC remis
Merlebach SO - Homécourt CS remis
Toul FC - Verdun Bellev. 1-2

Class. : 1. L'Hôpital, 31 pts ; 2. Vandœuvre US, 24 pts ; 3. Epinal SAS, Hagondange FC, 23 pts ; 5. Verdun Bellev., 19 pts ; 6. Nancy ASNL, Toul FC, Blainville AC, 18 pts ; 9. Forbach-Marie, 16 pts ; 10. Metz FC, 14 pts ; 11. Homécourt CS, 13 pts ; 12. Amnéville CSO, Merlebach SO, 11 pts ; 14. Saint-Avold RS, 4 pts.

MAINE
(17e journée)

St-Berthevin - Mayenne CA 1-1
Allonnes JS - Changé US 53 0-1
Le Mans UC 72 - Mamers SA remis
Ernée - Coulaines JS 1-4
Sablé FC - Laval Stade 3-1
La Ferté VS - Guécélard US 10-0

Exempt : Château-G. Anc.
Class. : 1. Château-G. Anc., 47 pts ; 2. Coulaines JS, 44 pts ; 3. Sablé FC, 43 pts ; 4. Mayenne CA, 40 pts ; 5. Changé US 53, 34 pts ; 6. Allonnes JS, Mamers SA, 33 pts ; 8. La Ferté VS, Le Mans UC 72, 32 pts ; 10. St-Berthevin, 30 pts ; 11. Ernée, 27 pts ; 12. Laval Stade, 26 pts ; 13. Guécélard US, 23 pts.

MÉDITERRANÉE
(14e journée)

Cagnes US - Montr.-Bonnev. 4-0
Cassis St. - Orange SC 3-0
Marseille Ol. - Gap FC 2-2
Grasse RC - Toulon Var SC 1-1
Marignane - Draguignan SC 0-0
St-Cyr SC - La Ciotat ES 2-1

Class. : 1. Draguignan SC, Cassis St., 42 pts ; 3. Toulon Var SC, 40 pts ; 4. Gap FC, 36 pts ; 5. Marignane, Cagnes US, 34 pts ; 7. Grasse RC, 32 pts ; 8. La Ciotat ES, 31 pts ; 9. Orange SC, Marseille Ol., 25 pts ; 11. Montr.-Bonnev., 24 pts ; 12. St-Cyr SC, 21 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(18e journée)

Balma SC - Blagnac FC 1-0
St-Gaudens US - Labège Innop. 0-0
Muret AS - L'Union AS 0-1
Cugnaux JS - Rodez AF 1-1
Albi US - Fleurance AS 2-0
Millau SO - St-Alban OM 3-2

Exempt : Toulouse-Font.
Class. : 1. Albi US, Balma SC, 36 pts ; 3. Millau SO, 29 pts ; 4. L'Union AS, 27 pts ; 5. Muret AS, 26 pts ; 6. Toulouse-Font., 22 pts ; 7. Cugnaux JS, 21 pts ; 8. St-Alban OM, 19 pts ; 9. Labège Innop., 15 pts ; 10. Rodez AF, Blagnac FC, 14 pts ; 12. Fleurance AS, 12 pts ; 13. St-Gaudens US, 9 pts.

PARIS ILE-DE-FRANCE
(Matches en retard)

Melun - Créteil 1-1
Ivry - St-Leu 0-1

Class. : 1. Moissy-Cramayel, 38 pts ; 2. Ivry US, 33 pts ; 3. Meaux CS, 32 pts ; 4. Villemomble, 28 pts ; 5. Arménienne AS, Le Mée Sports, 27 pts ; 7. Créteil US, Corbeil AS, 24 pts ; 9. St-Leu VO, 23 pts ; 10. Melun FC, 22 pts ; 11. Paris FC 98, 20 pts ; 12. Savigny CO, 19 pts.

PICARDIE
(18e journée)

Crépy-en-Valois - Gamaches 3-3
Noyon - Prémontré 2-2
Beauvais AS - Amiens SC 5-0
St-Quentin - St-Just 0-1
Abbeville - Laon US 3-1
Chantilly - Château-Thierry 2-1
Pont-Ste-Maxence - Hirson 1-0

Class. : 1. Abbeville, 51 pts ; 2. Chantilly, 46 pts ; 3. Pont-Ste-Maxence, 43 pts ; 4. Laon US, 42 pts ; 5. Noyon, 41 pts ; 6. Amiens SC, 40 pts ; 7. Crépy-en-Valois, 39 pts ; 8. Beauvais AS, Château-Thierry, 37 pts ; 10. Hirson, 36 pts ; 11. Prémontré, 34 pts ; 12. Gamaches, 33 pts ; 13. St-Just, 32 pts ; 14. St-Quentin, 25 pts

féminines

(15e journée)

Hénin-B. FCF - Strasbourg PT 1-2
Le Mans US - St-Maur 0-0
Soyaux - Lyon FC 2-0
Juvisy FC Fém. - St-Memmie 2-0
St-Brieuc CS - Poissy JSF 1-1
Caluire SC - Toulouse OAC 1-3

Class. : 1. Juvisy FC Fém., 35 pts ; 2. Soyaux, 34 pts ; 3. St-Brieuc CS, 27 pts ; 4. Toulouse OAC, 26 pts ; 5. Lyon FC, 21 pts ; 6. St-Maur, 19 pts ; 7. Le Mans US, 17 pts ; 8. Hénin-B. FCF, Caluire SC, 16 pts ; 10. St-Memmie, 14 pts ; 11. Strasbourg PT, 13 pts ; 12. Poissy JSF, 5 pts.

Photos PRESSE SPORTS

DEMI-FINALES

***LYON b. CANNES : 1-0 (1-0).** — 17 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Sars. But : Giuly (8e). Avertissements : Laville (79e) à Lyon ; Hodouto (30e), Grondin (57e), Jemmali (89e) à Cannes.

LYON : Olmeta — Sassus, Marcelo, Laville, Anselmini — Casanova (Devaux, 86e), Roy, Deplace, Giuly — Bardon (S. Roche, 63e), Gava (Assadourian, 73e). Entr. : Stephan.

CANNES : Dussuyer (Renaud, 18e) — Jemmali, Lambourde, Koot (Marquet, 59e), Hodouto — Grondin, Micoud, Ferhaoui, Étamé (Mouret, 78e), Charvet — Compan. Entr. : G. Lacombe.

8e : passe de Bardon pour Gava lancé dans l'axe. L'attaquant lyonnais bute sur Dussuyer bien sorti dans ses pieds. Toutefois, le gardien cannois ne peut se saisir du ballon dont hérite Giuly. Le jeune meneur de jeu se décale sur la droite et, dans un angle pratiquement impossible, frappe dans le but cannois déserté **(1-0)**.

METZ b. *GUINGAMP : 2-1 (1-1). — 8 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Leduc. Buts : Gravelaine (41e) pour Guingamp ; Pires (33e), Pouget (83e) pour Metz. Avertissements : Carnot (32e), Baret (45e), Lecomte (73e) à Guingamp ; Arpinon (34e) à Metz.

GUINGAMP : Hugues — Foulon, H. Fournier, Lecomte, Candela (Houzé, 72e) — C. Michel, Baret, Carnot, Coridon — Gravelaine, Dallet (Rouxel, 79e). Entr. : Smerecki.

METZ : Songo'o — Song, Kastendeuch, Pierre, Gaillot — Serredszum, Arpinon (Adam, 82e), Blanchard, Pires — Pouget (Meyrignac, 86e), M'Boma. Entr. : J. Muller.

33e : coup franc rapidement joué par Kastendeuch pour Pires. L'attaquant lorrain s'enferme sur la droite du but guingampais et, dans un angle très fermé, trompe Hugues surpris **(0-1)**.

41e : servi par Michel dans l'axe, Gravelaine se débarrasse de Pierre et d'une frappe du droit bat Songo'o **(1-1)**.

83e : Pouget, à proximité de la surface de réparation, hérite d'un corner de Pires mal dégagé par la défense bretonne. D'une frappe pure, il fusille Hugues **(1-2)**.

Pires-Maurice, les frères ennemis

Compagnons de route sur le chemin d'Atlanta, Robert Pires et Florian Maurice vont se retrouver, le 5 ou 6 avril, en finale de la Coupe de la Ligue au Parc des Princes. Entre intérêt général et cas particulier, la fin de saison s'annonce palpitante pour les deux espoirs aux ambitions désormais internationales. Le chassé-croisé est lancé.

« MAURICE-PIRES, ça va à la fois être un duel et un duo de fin de saison.

Florian Maurice. — C'est vrai que l'on va souvent se croiser. Celui qui remportera la Coupe de la Ligue aura pris l'ascendant sur l'autre. Dès le 6 avril, il sera européen et affichera sur sa carte de visite son premier titre. Toutefois, ce que nous vivons à notre âge est extraordinaire. On a la chance de pouvoir courir plusieurs lièvres à la fois. Cette situation ne peut être que bénéfique pour la suite de notre carrière.

Robert Pires. — Pour moi, s'il existe un duel entre nous, il ne se limite pas seulement à cette finale. Avant, il y a un match en retard entre Lyon et Metz. Pour nos équipes, c'est aussi un rendez-vous important. Avec Flo, c'est davantage un duel par clubs interposés. On s'entend très bien en Espoirs.

■ Comment avez-vous vécu vos demi-finales respectives en Coupe de la Ligue ?

F. M. — Difficilement ! J'étais dans les tribunes à cause de ce carton rouge immérité contre Auxerre. Enfin... Mais que Robert se rassure, je serai là contre lui ! Je me rattraperai en finale.

R. P. — Après quinze jours de coupure, on avait faim de ballons. Cette victoire démontre que Metz revient bien. Ce n'était pas évident de gagner à Guingamp. Depuis un mois, on bataille pour jouer et même pour s'entraîner. Maintenant, nous sommes lancés.

■ Robert, vous êtes actuellement dans une position plus confortable que Florian.

R. P. — C'est vrai. Pour Florian et Lyon, cette Coupe de la Ligue représente leur dernière chance d'accrocher l'Europe. Chez nous, c'est un challenge motivant, mais qui ne nous démobilisera pas en Championnat. On jouera tout à fond, match par match. Il ne faut pas griller les étapes. En cas de mésaventure le 6 avril, ce serait toujours bien d'être dans le coup en Championnat. Je n'ai pas oublié que, la saison passée, nous avons manqué l'Europe d'un petit point.

F. M. — On a inversé les rôles. L'année dernière, Lyon luttait pour le titre et Metz un moment pour le maintien. Désormais, mon objectif est de rafler le titre de meilleur buteur français et, pourquoi pas, de revenir sur les premiers du classement. Je pense que je peux encore dépasser mes 15 buts de la saison passée. Ce challenge va, entre autres, me motiver.

■ Parce qu'il y a également les Espoirs.

F. M. — Atlanta est mon second objectif. Les Espoirs, c'est plus personnel, affectif. Si nous sommes retenus avec Robert contre l'Allemagne, on va se chambrer un peu plus que d'habitude. Cependant, ces deux rendez-vous sont différents. En plus, il faudra que je me tienne à carreau. Raymond Domenech m'aura à l'œil.

R. P. — Là, on ne devra penser qu'à notre quart de finale. On n'est pas encore à Atlanta et, afin de réaliser cet autre rêve, il faut battre les Allemands. Nous vivrons à cent pour cent pour cette rencontre. Personnellement, je ne privilégie aucune compétition. Je veux la Ligue, le Championnat et les JO. Cette variété renforce mon ambition tant messine que personnelle. Il ne faut rien sacrifier.

■ Aujourd'hui, vos regards dépassent les frontières.

R. P. — Après avoir pris l'apéritif en Intertoto, j'ai bien évidemment envie de goûter à la véritable Coupe d'Europe. Néanmoins, contrairement à certains, je ne regrette pas d'avoir participé à l'Intertoto. Elle nous a mis l'eau à la bouche. De plus, elle nous a permis de trouver rapidement nos marques et de bien enchaîner sur le Championnat. Maintenant, on aimerait faire nos preuves dans le grand bain européen. Metz le mérite.

F. M. — Quand je me remémore Farense mais surtout la Lazio et Nottingham, bien sûr que j'ai envie de replonger ! Même si je suis encore suspendu *(NDLR : exclu face aux Anglais, Florian a écopé de trois matches de suspension)*, je me battrai pour que Lyon revive ces moments inoubliables. C'est pour toutes ces raisons qu'une victoire en Coupe de la Ligue est primordiale.

■ Pires-Maurice réunis un jour dans le même club, est-ce possible ?

F. M. — Je n'y suis pas du tout opposé, au contraire ! C'est un super complément pour moi. Je lui dois pas mal de buts en Espoirs. En club, notre entente serait déjà scellée. D'ici là, après un bout en Espoirs, j'aimerais aussi qu'on se côtoie de nouveau en A.

R. P. — Pourquoi pas ? J'apprécie son jeu. Avec lui, je ne suis pas perdu. Son style se rapproche énormément de celui de Cyrille Pouget. Il est toujours là au bon moment. Le problème est que j'ai resigné jusqu'en l'an 2000 avec Metz. J'espère que, par la suite, on aura l'occasion de se retrouver en Bleu. Pour l'instant, chaque chose en son temps. »

François VERDENET

La finale au Parc

Initialement prévue à Caen, la finale de la Coupe de la Ligue aura finalement pour cadre le Parc des Princes. C'est ce qu'a décidé la Ligue lors de la dernière réunion de son conseil d'administration, le 16 février. Si l'heure du coup d'envoi (20 h 45) et la retransmission sur TF 1 sont acquises, subsiste une petite incertitude sur la date de cette rencontre. Ce Metz - Lyon aura lieu le vendredi 5 avril, sauf si le Paris-SG devait, la veille, disputer à domicile une demi-finale aller de Coupe des Coupes. La finale de la Coupe de la Ligue serait alors retardée de vingt-quatre heures et programmée (comme prévu au départ) le samedi 6 avril.

Aulas a commandé sa Coupe

« Dès le premier tour face à Angers, le président a été clair. Il nous a dit qu'il fallait aller au bout dans cette compétition. » Sylvain Deplace et ses coéquipiers ont visiblement bien retenu le message. A un match près, ils sont en passe, malgré un Championnat médiocre, de tenir le cahier des charges fixé par Jean-Michel Aulas en début de saison. En atteignant les huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA, les joueurs de Guy Stephan ont réalisé le premier objectif : passer deux tours en Coupe d'Europe. Le second, une deuxième qualification de suite de l'OL pour l'Europe, un fait unique dans l'histoire du club, les gones lyonnais sont à une finale de l'obtenir. Autant dire que le large sourire qui envahissait le facies du président rhodanien après la victoire contre Cannes (1-0) n'avait rien d'artificiel. « Je leur ai mis la pression d'entrée, avoue Jean-Michel Aulas. Ce match, comme la finale, était une rencontre sur commande. Dans cette compétition, contrairement à mon habitude, je me suis toujours avancé sur notre destinée. Cette Coupe de la Ligue est désormais fondamentale pour l'OL. »

Dans sa quête de pérennité, Lyon a en effet tablé sur une nouvelle participation continentale. Prochainement doté d'un stade rénové en vue du Mondial 1998, l'OL compte sur l'Europe pour conserver une trajectoire ambitieuse capable de l'installer parmi les valeurs sûres du gotha hexagonal. En cas de coup de frein brusque sur l'autoroute européenne nouvellement tracée par cette Coupe de la Ligue, outre le fait que le président lyonnais subirait une grosse désillusion, il s'exposerait vraisemblablement à un choix délicat quant à la gestion de son effectif. « Sans être catastrophique, un échec pourrait nous poser un réel problème. Ce serait un contre-temps dans la ligne que nous avons tracé pour l'avenir du club mais aussi un souci pour conserver tous nos jeunes joueurs. »

Bien qu'ayant des contrats longue durée, Maurice, Roy et à un degré moindre Gava ou Deplace pourraient en effet être sensible aux sirènes venues d'ailleurs.

F. V., à Lyon

Il s'appelait Bob Paisley...

Le légendaire entraîneur des Reds de Liverpool, de 1974 à 1983, est décédé mercredi dernier des suites de la maladie d'Alzheimer, à l'âge de soixante-dix-sept ans. Avec lui, disparaît l'une des figures les plus populaires du football européen contemporain, et une personnalité hors norme...

Photo PRESSE SPORTS

« IL était un gentleman, qui ne marchera jamais seul. » C'est par ces mots simples, et un clin d'œil sympathique à l'hymne de Liverpool (« Tu ne marcheras jamais seul »), que sir Bobby Charlton a rendu hommage à Bob Paisley, le plus grand manager qu'ait connu Liverpool, disparu mercredi dernier. Venu de Newcastle, sa ville natale, à l'âge de vingt ans, Paisley a consacré cinquante-trois années de son existence à l'édification et à la gestion du club. Son heure de gloire devait sonner en 1974, lorsque lui fut confiée la direction de l'équipe, en remplacement de Bill Shankly dont il était l'assistant. En une dizaine de saisons, l'ancien joueur des Reds remporta une quinzaine de trophées majeurs à la tête du club, dont trois Coupes d'Europe des champions, une Coupe de l'UEFA et six Championnats. Sacré six fois « Manager de l'année » entre 1976 et 1983, son seul regret fut de ne jamais avoir pu offrir la FA Cup à Liverpool.

Parmi ses anciens joueurs, les plus peinés étaient sans doute Alan Hansen, Kenny Dalglish — qu'il contribua à faire venir d'Écosse — et Kevin Keegan. « Bob était plein d'humilité, c'était un homme avec une touche de génie, qui possède le plus beau palmarès de son époque », a déclaré l'entraîneur de Newcastle. Dalglish, lui, a rendu hommage au seul homme-orchestre qu'il ait connu : « Joueur, physiothérapeute, entraîneur, manager, il a tout donné au club. »

Mike Ellis, le chroniqueur du *Sun* qui le côtoya longtemps et lui attribua même une colonne régulière, a sans doute trouvé l'une des plus belles formules pour définir l'action et l'aura qui étaient celles de Paisley : « Il n'était pas du genre à rechercher la gloire. Non. C'est juste elle qui l'accompagnait... » Lorsque Paisley se retira des affaires du terrain, en 1983, pour céder son poste à Joe Fagan, il ne souhaitait plus qu'une chose : ne pas être reconnu lorsqu'il marcherait dans la rue. Plus qu'un technicien doté de rares qualités de gestion de groupe et d'un sens de la psychologie aiguisé, Paisley était devenu de son vivant — suprême honneur — une légende et une référence à laquelle n'ont cessé d'être comparés ses successeurs. Y compris ses « héritiers » directs, les joueurs qu'il dirigea, tels que Dalglish, Souness ou encore Keegan.

Sa philosophie : « Gagnons d'abord, et l'on s'occupera de la manière après », a marqué bon nombre de ses élèves, parmi lesquels Alan Hansen, qui se rappelle tout autant des silences significatifs de son entraîneur que de ses précieux conseils, d'où ressortait une connaissance unique et imagée du football.

Emlyn Hughes, qui portait le brassard lors de la finale européenne victorieuse de 1977, a tenu également à révéler quelques traits méconnus du public : « Bob était aussi quelqu'un de très drôle, et il nous est souvent arrivé de piquer des fous rires dans les vestiaires avec lui. On s'est aussi beaucoup engueulés lui et moi, mais une fois la dispute oubliée, on redevenait les meilleurs amis du monde. » Tel était « l'oncle Bob », à la fois familier avec ses joueurs et terriblement professionnel dans son approche des matches. Dimanche dernier, une minute de silence a été observée sur l'ensemble des stades, avant les matches de Coupe et de Championnat, en sa mémoire. Un hommage unanime du football anglais à son rejeton le plus titré.

Frank SIMON

Bryan Robson en disgrâce

Rien ne va plus au Riverside Stadium pour Middlesbrough et son jeune entraîneur-joueur, Bryan Robson. Quatrième voici deux mois, le promu a vu ces dernières semaines ses chances de jouer une Coupe d'Europe fondre comme neige au soleil. Au point de glisser jusqu'à la quatorzième place du classement, suite à sa défaite à domicile (1-4) samedi dernier dans le match des promus contre Bolton. Une huitième défaite d'affilée d'ailleurs en Championnat qui vaut à Robson de passer des heures difficiles, même s'il s'en défend. « La pensée d'être relégué n'a jamais traversé l'esprit. Je cherche maintenant à ce que mes joueurs retrouvent la forme qui étaient la leur en début de saison. C'est vrai aussi que face, à Bolton, on a commis des erreurs d'écoliers... » Pour l'heure, « Captain Marvel » — c'est son surnom — demeure privé de son meneur brésilien, Juninho, réquisitionné par les Olympiques lors des trois prochaines semaines pour disputer les éliminatoires sud-américains des JO d'Atlanta. Quant à Branco, l'autre Brésilien attendu pour renforcer la défense, le champion du monde n'a pas encore obtenu son permis de travail et n'est donc pas qualifié pour disputer la Premier League. Une fois ses deux renforts intégrés, restera-t-il suffisamment de temps à Boro pour éviter une descente aux enfers ?
En tout cas, Bryan Robson, lui, aura perdu en peu de temps les faveurs de ceux qui voyaient en lui un successeur naturel à Terry Venables, le sélectionneur anglais, qui cèdera son poste au lendemain de la phase finale de l'Euro 96, en juin...

F. S.

27e JOURNÉE
(17 février 1996)

NEWCASTLE - SOUTHAMPTON : reporté.
MANCHESTER UTD - EVERTON : reporté.
LIVERPOOL - WIMBLEDON : reporté.
ASTON VILLA - BLACKBURN ROVERS : reporté.
LEEDS UTD - TOTTENHAM : reporté.
ARSENAL - MANCHESTER CITY : reporté.
NOTTINGHAM FOREST - COVENTRY CITY : reporté.

A Londres (Stamford Bridge),
WEST HAM b. CHELSEA : 2-1 (0-1). — 25 252 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : Peacock (9e) pour Chelsea ; Dicks (62e), Williamson (72e) pour West Ham.
CHELSEA : Hitchcock — Petrescu, S. Clarke, Lee, Duberry, T. Phelan — Gullit, Newton (Sinclair, 9e), Wise — Peacock, Furlong. Entr. : Hoddle.
WEST HAM : Miklosko — Potts, Bilic, Rieper, Dicks — Hughes, Bishop, Williamson, Rowland — Dani (Cottee, 68e), Dowie. Entr. : H. Redknapp.

A Middlesbrough (Riverside stadium),
BOLTON WANDERERS b. MIDDLESBROUGH : 4-1 (2-1). — 29 354 spectateurs. Arbitre : M. Danson. Buts : Pollock (36e) pour Middlesbrough ; Blake (12e), Coleman (42e), De Freitas (62e), Lee (73e) pour Bolton.
MIDDLESBROUGH : Walsh — Cox, Pearson, Vickers, Morris — Hignett, Whelan, Pollock, O'Halloran — Barmby, Fjörtoft. Entr. : Br. Robson.
BOLTON : Branagan — Green, Fairclough, Coleman, Phillips — Lee, Curcic, Thompson, Sellars — Blake, De Freitas. Entr. : McFarland.

A Sheffield (Hillsborough),
QUEEN'S PARK RANGERS b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 3-1 (1-1). — 22 442 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Hyde (22e) pour Sheffield ; Barker (33e, 67e), Goodridge (87e) pour QPR.
SHEFFIELD : Pressman — Nolan, Atherton, Nicol, Walker — Waddle, Stefanovic, Hyde (Bright, 76e), Degryse — Whittingham, Kovacevic. Entr. : Pleat.
QPR : Sommer — Yates, Maddix, Bardsley, Brevett — Barker, Quashie, Sinclair, Holloway — Impey (Goodridge, 80e), Gallen (Allen, 85e). Entr. : Wilkins.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle Utd	60	25	19	3	3	49	20
2. Manchester Utd	51	26	15	6	5	47	29
3. Liverpool FC	49	26	14	7	5	50	22
4. Aston Villa	45	25	13	6	6	34	18
5. Tottenham	42	26	11	9	6	33	25
6. Blackburn Rovers	41	26	12	5	9	40	28
7. Arsenal	41	26	11	8	7	34	25
8. Everton	40	26	11	7	8	39	28
9. Nott. Forest	40	26	10	10	6	35	35
10. Chelsea	39	27	10	9	8	31	28
11. Leeds Utd	35	25	10	5	10	31	36
12. West Ham	35	26	10	5	11	29	36
13. Middlesbrough	33	27	9	6	12	28	37
14. Sheffield Wed.	29	26	7	8	11	36	42
15. Southampton	25	25	5	10	10	25	36
16. Wimbledon	24	26	6	6	14	36	52
17. Coventry	24	26	5	9	12	32	49
18. Manch. City	24	26	6	6	14	16	36
19. Queen's P.R.	21	27	6	3	18	22	41
20. Bolton Wanderers	16	27	4	4	19	28	52

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn), **24.**
2. Fowler (Liverpool), **22.**
3. Ferdinand (Newcastle), **21.**
4. Sheringham (Tottenham), **14.**
5. Blake (Bolton), Dublin (Coventry), **13.**
7. Yorke (Aston Villa), **12.**
8. I. Wright (Arsenal), Hirst (Sheffield Wednesday), 11.
10. Yeboah (Leeds), **10.**
11. Bergkamp (Arsenal), Stuart (Everton), Armstrong (Tottenham), Holdsworth (Wimbledon), **8.**
15. Scholes (Manchester Utd), **7.**

RENDEZ-VOUS

Matches en retard
(Mercredi 21 février 1996)
West Ham-Newcastle
Manchester Utd-Everton

28e JOURNEE
(Samedi 24 février 1996)
Blackburn-Liverpool
Coventry-Middlesbrough
Everton-Nottingham Forest
Manchester City-Newcastle
Southampton-Chelsea
Tottenham-Sheffield Wednesday
West Ham-Arsenal
Wimbledon-Aston Villa
(Dimanche 25 février 1996)
Bolton-Manchester Utd

UMBRO®
The heart and soul of football. Le cœur et l'âme du football.
SPONSOR OFFICIEL DE L'EURO 96

Juve, le bonheur est ailleurs

La victoire à Naples n'y changera rien : largement distancés par le Milan AC, les Bianconeri ne possèdent qu'une infime chance de conserver le Scudetto. Du coup, ils reportent toutes leurs ambitions sur l'Europe.

ROBERTO BETTEGA n'abdique pas. Onze points séparent les Bianconeri de la tête du classement. L'écart accusé par les tenants du titre sur le Milan AC de George Weah — encore une fois décisif, dimanche, face à Bari : le Libérien a inscrit dans les dernières minutes le but de la victoire, son troisième en trois matches — ne laisse pourtant pas beaucoup d'espoirs. Mais pour le vice-président de la Juve, ces onze points ne représentent pas un obstacle insurmontable. « Avec la victoire à trois points, tout est possible. Et il n'est pas dit qu'à la fin du mois de mars nous affronterons les Rossoneri sans la moindre prétention. »

La victoire (1-0) de la Juventus à Naples se veut un signal en ce sens. A San Paolo, les Turinois se sont longuement contentés d'endiguer les offensives napolitaines. Après l'heure de jeu, Marcello Lippi a redistribué les cartes : il a remplacé Alessandro Del Piero — très moyen dimanche — par Fabrizio Ravanelli et la rencontre a basculé du côté de la Juventus. C'est d'abord Gianluca Vialli qui créait à plusieurs reprises le danger devant le but de Taglialatela. Puis, à dix minutes de la fin, le Ravanelli en question portait l'estocade, en deux temps. Une remise de Paulo Sousa, un tir de 30 mètres, de toute beauté, qui s'écrase sur le poteau gauche du gardien napolitain : Fabrizio fut le plus prompt à catapulter le ballon au fond des filets.

La Juventus remporte ainsi son troisième succès à l'extérieur en vingt-deux journées. Un chiffre fort significatif : l'an dernier, à pareille époque, les Piémontais comptaient huit victoires hors de leurs bases. Toute la différence est là ! N'en déplaise à Bettega... En 1994-95, Lippi disposait d'une quinzaine de joueurs au maximum de leur condition physique et de leur réussite. Un groupe qui avait bénéficié du travail très efficace de Giampiero Ventrone, le préparateur physique. Ce Ventrone que l'on accuse aujourd'hui d'avoir usé prématurément les Bianconeri. Allez savoir...

Le facteur chance n'a pas non plus joué en faveur de la Juve. Il suffit de constater qu'Attilio Lombardo et Vladimir Jugovic, les deux principales recrues de l'intersaison, ont passé le plus clair de leur temps à l'infirmerie. Alors que Paulo Sousa, le « moteur » de la Juve de Lippi, est aux prises avec une pubalgie chronique. Dans ces conditions, il ne peut bien évidemment pas porter tout le poids du milieu de terrain sur ses épaules.

Pour leur part, les dirigeants bianconeri ont peut être cru un peu trop vite qu'Alessandro Del Piero allait faire oublier Roberto Baggio. Ce dernier a probablement été éclipsé par Alessandro dans la conquête du Scudetto. Mais le Ballon d'Or 1993 de *FF* ne venait-il pas de disputer une World Cup éreintante ? Et puis, Del Piero a beau être « plus attaquant » que Baggio, il ne possède toutefois pas l'exceptionnelle efficacité du « Divin'Codino ». Pas plus que la vision de jeu et les qualités de remiseur. Ou du moins, pas encore. Del Piero n'a, il est vrai, que vingt et un ans.

Au-delà des déclarations très optimistes de Bettega, les Bianconeri ne se font pas trop d'illusions pour le Scudetto. « Le Championnat n'échappera pas au Milan AC », avoue Gianluca Vialli. Le véritable objectif de la Juve est ailleurs. En Europe. « Nous allons atteindre la finale de Ligue des champions », pronostique le capitaine bianconero. Pour cela, les Turinois devront se débarrasser du Real Madrid, le mois prochain. Un challenge difficile, face à un adversaire qui se retrouve dans les mêmes conditions que la Juve. Ne serait-ce que parce que les Espagnols ont aussi dû mettre une croix sur leur Championnat.

Rendez-vous en mars, donc. Pour continuer l'aventure européenne. Mais aissi pour commencer à dessiner l'équipe de demain. Dans les tribunes du stade des Alpes, deux noms circulent avec insistance : Nicola Amoruso, vingt et un ans, attaquant de Padoue, et Emam Hazem, vingt ans, ailier droit du Zamalek Le Caire et de la sélection égyptienne. Quant à Finidi, le Nigérian de l'Ajax, son arrivée à Turin ne semble plus d'actualité. La priorité de Bettega reste cependant Gianluca Vialli. Le contrat du capitaine bianconero expire en juin prochain : à Turin, on ne souhaite pas qu'il connaisse la même fin que Roberto Baggio...

Roberto NOTARIANNI et Antonio FELICI

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

A Naples, Fabrizio Ravanelli n'a joué qu'une petite vingtaine de minutes. Un laps de temps suffisant pour que l'attaquant de la Juventus marque le match de son empreinte.

Le Trap se rend

Pour la première fois de sa carrière, Giovanni Trapattoni ne va pas terminer la saison avec l'équipe dont il avait la charge. Mardi dernier, le Trap a démissionné de son poste d'entraîneur de Cagliari. Cette décision est intervenue après la lourde défaite (4-1) des Sardes sur le terrain de la Juventus. Cette même Juve qu'il a dirigée de 1976 à 1986 et de 1991 à 1994, remportant des titres à la pelle.

Après une saison au Bayern, Trapattoni avait reçu un accueil triomphal à son arrivée en Sardaigne. Massimo Cellino, le président de Cagliari, n'avait pas hésité à axer la campagne d'abonnement sur le nom du prestigieux entraîneur. Par la suite, Cellino n'a malheureusement pas apporté tout le soutient nécessaire au Trap. Aux prises avec un groupe sans personnalité, ce dernier n'est pas parvenu à faire sortir l'équipe de la médiocrité.

Giovanni Trapattoni quitte Cagliari dans une certaine confusion. En effet, président et joueurs du club se rejettent mutuellement la responsabilité de son départ. Cellino a choisi Bruno Giorgi pour remplacer le Trap. Un choix qui satisfait les tifosi : sous sa conduite, Cagliari avait atteint les demi-finales de Coupe de l'UEFA en 1993-94. Le club sarde est la quatrième équipe de l'élite à changer d'entraîneur depuis le début de la saison, après l'Inter (Bianchi remplacé par Suarez puis Hodgson), Bari (Materazzi par Fascetti) et le Torino (Sonetti par Scoglio). Trapattoni passe désormais ses journées dans la fabrique de pots d'échappement qu'il possède, associé à un ami, dans la banlieue milanaise. Les premiers coups de fil de présidents de Série A (Lazio ? Roma ?) ne devraient pas tarder...

L'ouragan Batigol

La Fiorentina a un pied en finale de Coupe d'Italie. Grâce à son capitaine et buteur, Gabriel Omar Batistuta. Jeudi soir, l'attaquant argentin a marqué les trois buts de son équipe, face à un Inter qui n'a pu répondre que par le seul Maurizio Ganz. Trois buts (superbes) sur quatre occasions. Du coup, Batigol dépasse la barre des 100 buts sous le maillot florentin, toutes compétitions confondues. Avec 101 réalisations à son actif l'idole du stade Artemio-Franchi est le deuxième buteur de l'histoire du club derrière le Suédois Hamrin (182 buts). Il devance largement Montuori (79) et Antognoni (72). Loin, bien loin, Roberto Baggio avec 55 buts.

R. N.

22e JOURNÉE (18 février 1996)

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
MILAN AC b. BARI : 3-2 (2-1). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Simone (7e, 29e s.p.), Weah (88e) pour Milan ; Pedone (21e), Sala (49e) pour Bari. Avertissements : Albertini, Savicevic, Eranio, Ambrosini à Milan ; Mangone, Manighetti, Protti, Montanari à Bari.
MILAN : S. Rossi — Eranio, Costacurta, Baresi, Maldini — Albertini, Donadoni (Di Canio, 87e), Desailly — Weah (Ambrosini, 90e), Savicevic (Locatelli, 73e), Simone. Entr. : Capello.
BARI : A. Fontana — Mangone (Ricci, 46e), Sala, Montanari, Manighetti (P. Annoni, 69e) — Gerson, Gautieri, Pedone, Ingesson — K. Andersson, Protti (Parente, 58e). Entr. : Fascetti.

A Crémone (stade Giovanni Zini),
CREMONESE et FIORENTINA : 0-0. — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Avertissements : Giandebiaggi, Florijancic, De Agostini à la Cremonese ; Padalino, Sottil, Schwarz, Bigica à la Fiorentina. Expulsion : Petrachi (88e) à la Cremonese.
CREMONESE : Turci — Garzya (Gualco, 29e ; Ferraroni, 77e), Dall'Igna, Verdelli (Cristiani, 87e), Giandebiaggi — De Agostini, Perovic, Maspero — Petrachi, Florijancic, A. Tentoni. Entr. : Simoni.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, L. Amoruso, Padalino, M. Serena — Bettoni (Malusci, 92e), Bigica, Schwarz, Rui Costa (Sottil, 74e) — Banchelli (Robbiati, 64e), Baiano. Entr. : Ranieri.

A Parme (stade Ennio Tardini),
PARME b. PADOUE : 2-1 (1-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Borriello. Buts : Melli (11e), Benarrivo (57e) pour Parme ; Kreek (89e) pour Padoue. Avertissements : Brambilla, Cannavaro à Parme ; Rosa à Padoue.
PARME : Bucci — Mussi, Minotti, Cannavaro, Apolloni, Benarrivo — Brambilla (Pin, 75e), D. Baggio (Crippa, 46e), Sensini — Melli, Zola (Stoïchkov, 7e). Entr. : Scala.
PADOUE : Bonaiuti — Coppola (Fiore, 47e), Cuicchi, Nava, Rosa, Gabrieli — Kreek, Nunziata, Longhi — N. Amoruso (Van Utrecht, 74e), Vlaovic. Entr. : Sandreani.

A Naples (stade San Paolo),
JUVENTUS TURIN b. NAPLES : 1-0 (0-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. But : Ravanelli (80e). Avertissements : Pizzi à Naples ; Paulo Sousa, Jugovic à la Juventus.
NAPLES : Taglialatela — Bordin, Ayala, André Cruz, Baldini, Tarantino — Buso (Longo, 77e), Pizzi, Pecchia — Imbriani, Di Napoli. Entr. : Boskov.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Vierchowod, Carrera, Pessotto — Paulo Sousa, A. Conte, Deschamps — Vialli, Lombardo (Jugovic, 69e), Del Piero (Ravanelli, 69e). Entr. : Lippi.

A Rome (stade Olympique),
LAZIO ROME b. AS ROMA : 1-0 (0-0). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. But : Signori (84e s.p.). Avertissements : Favalli, Signori à la Lazio ; Lanna, Totti à la Roma. Expulsion : Signori (85e) à la Lazio.
LAZIO : Marchegiani — Gottardi, Bergodi (Grandini, 70e), Chamot, Favalli (Piovanelli, 90e) — Fuser, Di Matteo, Winter — Boksic (Rambaudi, 40e), Casiraghi, Signori. Entr. : Zeman.
ROMA : Cervone — Aldair, Lanna, Petruzzi, A. Carboni — Thern, Cappioli (Moriero, 78e), Statuto — Totti (Di Biagio, 83e), Balbo, Delvecchio (Fonseca, 75e). Entr. : Mazzone.

A Turin (stade des Alpes),
INTER MILAN b. TORINO : 1-0 (1-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. But : Branca (15e). Avertissements : Cristallini, Rizzitelli au Torino ; Festa à l'Inter.
TORINO : Caniato — Falcone, Maltagliati, Cravero, Bacci — Cristallini, Angloma, Bernardini (Dionigi, 61e), Milanese — Rizzitelli, Karic (Bernardi, 77e). Entr. : Scoglio.
INTER : Pagliuca — Bergomi, M. Paganin, Festa, Pistone — Fresi, Zanetti, Ince, B. Carbone (Bianchi, 78e) — Branca (Fontolan, 83e), Ganz (Dell'Anno, 88e). Entr. : Ardemagni et Hodgson.

A Vicence (stade Romeo Menti),
UDINESE b. VICENCE : 1-0 (0-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. But : Helveg (85e). Avertissements : Maini, Pittara, Ambrosetti à Vicenza ; Ametrano, Bia à l'Udinese.
VICENZA : Mondini — Mendez, Bjorklund, Lopez, Grossi — M. Rossi, Ambrosetti (Pittara, 83e), Lombardini (Amerini, 69e), Viviani, Maini — Murgita. Entr. : Guidolin.
UDINESE : Gregori — Helveg, Calori, Bia, Bertotto — Ametrano (Matrecano, 83e), Rossitto, Desideri, Stroppa — Bierhoff, Poggi. Entr. : Zaccheroni.

A Cagliari (stade Sant'Elia),
CAGLIARI b. SAMPDORIA GENES : 3-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Napoli (37e), Oliveira (70e), Bisoli (86e). Avertissements : O'Neill à Cagliari ; Sacchetti, Mannini à la Sampdoria.
CAGLIARI : Abate — Pancaro, Villa, Napoli, Firicano, Pusceddu — Bisoli (Lantignotti, 88e), Sanna, O'Neill (Venturin, 71e) — Dario Silva (Muzzi, 67e), Oliveira. Entr. : Giorgi.
SAMPDORIA : Pagotto — Balleri, Mihajlovic, Sacchetti, Mannini, Evani (Maniero, 50e) — Invernizzi (Salsano, 75e), Karembeu, R. Mancini — Seedorf, Chiesa. Entr. : Eriksson.

A Piacenza (stade Galleana),
PIACENZA et ATALANTA BERGAME : 2-2 (1-1). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. Buts : Caccia (31e), Piovani (61e) pour Piacenza ; Vieri (17e), Pisani (67e) pour l'Atalanta. Avertissements : Turrini, A. Carbone à Piacenza ; Herrera, Ferron, Fortunato à l'Atalanta. Expulsion : Vieri (54e) à l'Atalanta.
PIACENZA : Taibi — Polonia (Moretti, 70e), Maccoppi (Cappellini, 28e ; Trapella, 80e), Lucci, Rossini — Di Francesco, Corini, A. Carbone — Turrini, Caccia, Piovani. Entr. : Cagni.
ATALANTA : Ferron — Herrera, Valentini (Boselli, 33e), Montero, A. Paganin — Salvatori, Sgro (Rotella, 67e), Gallo, Fortunato (Luppi, 46e) — Vieri, Pisani. Entr. : Mondonico.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	49	22	14	7	1	36	15
2. Fiorentina	42	22	12	6	4	35	20
3. Parme	41	22	11	8	3	33	19
4. Juventus Turin	38	22	11	5	6	35	22
5. Lazio Rome	36	22	10	6	6	42	25
6. Inter Milan	32	22	8	8	6	29	18
7. AS Roma	31	22	8	7	7	28	22
8. Udinese	30	22	8	6	8	26	29
9. Vicence	29	22	7	8	7	22	22
10. Naples	29	22	7	8	7	22	26
11. Sampdoria Gênes	28	22	7	7	8	30	33
12. Cagliari	27	22	8	3	11	21	33
13. Atalanta Bergame	26	22	7	5	10	25	35
14. Piacenza	24	22	6	6	10	23	38
15. Padoue	21	22	6	3	13	26	37
16. Torino	21	22	4	9	9	21	33
17. Bari	18	22	4	6	12	32	47
18. Cremonese	14	22	2	8	12	23	35

BUTEURS

1. Protti (Bari), **16**.
2. Batistuta (Fiorentina), Signori (Lazio), **14**.
4. Branca (Inter), **12**.
5. Ravanelli (Juventus), Bierhoff (Udinese), Caccia (Piacenza), **11**.
8. Balbo (AS Roma), Chiesa (Sampdoria), **10**.
10. Weah (Milan AC), Vialli (Juventus), Casiraghi (Lazio), Ganz (Inter), Oliveira (Cagliari), **9**.
15. Baiano (Fiorentina), Otero (Vicenza), Rizzitelli (Torino), Vlaovic (Padoue), **8**.
19. Zola (Parme), Morfeo (Atalanta), Piovani (Piacenza), Andersson (Bari), N. Amoruso (Padoue), **7**.

RENDEZ-VOUS

23e JOURNÉE (25 février 1996)

Bari - Vicence
Cremonese - Cagliari
Fiorentina - Naples
Inter - Atalanta
Juventus - Milan AC
Padoue - Lazio
AS Roma - Torino
Sampdoria - Piacenza
Udinese - Parme

L'Atletico Madrid sur tous les fronts

Vainqueur sur le terrain de l'Espanol (2-0) dans ce qui était un déplacement très difficile, l'Atletico Madrid poursuit sa course en tête. Tout en s'accrochant à la Coupe avec, ce mercredi, une demi-finale contre Valence.

L'ATLETICO MADRID est décidément en grande forme. Ce week-end s'annonçait comme un test important pour le club de Jesus Gil y Gil. La défaite concédée l'autre dimanche face à Séville avait en effet permis à Barcelone de s'approcher (à huit longueurs tout de même). Et le déplacement chez l'Espanol, à Barcelone, avait toute l'apparence d'un piège. D'autant que le FC Barcelone, qui jouait deux heures plus tôt, avait réussi un exploit devenu rare pour l'équipe de Johan Cruyff : gagner en déplacement, en l'occurrence sur le terrain d'Oviedo (2-1). Une victoire méritée qui plaçait l'équipe catalane, provisoirement, à 5 points de la première place...

Mais l'Atletico a fort bien assumé sa condition. Il ne s'en est pas laissé conter dans l'antre de Sarria, où son gardien Molina a fait des merveilles avant que Quico, d'un coup de tête, donne l'avantage au leader à deux minutes de la pause. Un but qui a fait très mal à l'Espanol, confronté à partir de là à une équipe rusée, usant de tous les artifices pour garder l'avantage... avec la complicité de l'arbitre. En fin de match, un superbe coup franc de Pantic trouvait le montant, mais Penev, en embuscade, donnait à l'Atletico un avantage définitif (2-0).

Jesus Gil y Gil peut bien rêver au titre. Il ne s'en prive d'ailleurs pas puisque, à en croire le journal *Marca*, il organise une fête extraordinaire du 27 au 29 mai. Au programme, un défilé de majorettes (choisies personnellement par le président) dans les rues de Madrid, suivies de chevaux, singes, lions et éléphants. Et pour finir, un grand spectacle avec feux d'artifice animé par Jean-Michel Jarre et Julio Iglesias. Quant aux joueurs, ils pourront jouir de vacances de rêve à Marbella, ville dont le maire n'est autre que Jesus Gil. Ils y auront à leur disposition une flottille de Rolls Royce et autres voitures de luxe, et même un avion privé pour faire des promenades en Afrique...

Mais l'année de l'Atletico pourrait encore réserver d'autres surprises, puisque le club rouge et blanc est toujours en course en Coupe d'Espagne. Le leader n'aura pas la tâche facile, mercredi à Valence, mais l'autre demi-finale est tout aussi explosive, avec un derby Barcelone-Espanol. Un superbe programme pour une Coupe dont le carré final comprend les quatre clubs phares du Championnat en cours. Il n'y manque que Compostelle, vainqueur dimanche du Rayo Vallecano et toujours en course pour une place européenne. Quelle aventure pour Franck Passi, dont il est de plus en plus question d'un renouvellement de contrat...

Correspondance Paco AGUILAR

Raul jusqu'en 2005 !

Grande révélation de la saison, Raul Gonzalez est en train de devenir l'un des joueurs les plus enviés de la Liga. A dix-huit ans, le bambin promu l'année dernière par Jorge Valdano vient en effet de signer le plus long contrat de l'histoire du Real Madrid. Le président Lorenzo Sanz a fini par céder, après avoir pourtant jugé ses exigences extravagantes. Raul touchera jusqu'en 2005 8 millions de francs par an, soit 60 millions d'ici là. Pour l'engager, un autre club devra verser au Real Madrid la somme de 84 millions de francs...

Ce contrat extraordinaire peut surprendre quand on connaît l'ampleur de la dette du club madrilène. Mais le président Lorenzo Sanz n'a rien pu faire contre sa volonté, conscient que le départ du joueur (convoité notamment par la Roma) aurait très certainement entraîné aussi le sien...

P. A.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Auteur d'un but plein d'opportunisme, Lubos Penev a définitivement fait plier l'Espanol sur ses terres. Et l'Atletico fait, lui, un grand pas vers le titre et... la grande fête promise par son président Gil y Gil !

La révolte des clubs

La Ligue professionnelle espagnole a connu la semaine dernière deux révoltes dont elle ne sortira pas indemne. Ça a commencé jeudi, avec « le sommet de Tolède ». Le leader de ce mouvement n'est autre que Cesar Augusto Lendoiro, le président du Deportivo La Corogne. Avec, pour principaux alliés, Paco Roig, le remuant président du FC Valence, et José Maria Caneda, de Compostelle. Objet du litige ? La répartition des droits télé et des recettes du Loto sportif espagnol, connu sous le nom de « Quiniela ».

« C'est un scandale, peste Lendoiro. L'Etat ne reverse aux clubs que 1 % des sommes énormes qu'il recueille par ce biais, en se servant des noms de nos institutions. Ce n'est qu'un pourboire indigne. » Les révoltés de Tolède ont même évoqué, quoique vaguement, l'idée d'une grève. Le gouvernement, par l'intermédiaire du secrétaire d'Etat aux Sports, n'a pas mis longtemps avant de contre-attaquer, reprochant aux clubs de gaspiller l'argent qui leur est versé au titre de la « Quiniela ». Et Rafael Cortes Elvira d'accuser Cesar Lendoiro de « mener une action politique contre le gouvernement ». Il est vrai que le président de La Corogne est un dirigeant du Partido Popular, le principal parti d'opposition (droite), donné favori aux prochaines élections législatives du 3 mars...

Pour ne rien arranger, ce week-end, plusieurs clubs ont à leur tour engagé une offensive contre la Ligue, mais aussi contre les révoltés de Tolède. Il s'agit de : Barcelone, Espanol, Saragosse, Real Sociedad et Athletic Bilbao. Mécontents de la gestion de la Ligue, ces clubs sont aussi furieux du discours de Tolède, qu'ils estiment destiné à nuire aux grands clubs. Et ces nouveaux rebelles de menacer, ni plus ni moins, de créer une nouvelle ligue.

Tous ces mouvements interviennent, ce n'est pas un hasard, alors qu'il ne reste qu'un an avant la fin de l'accord qui permet à la Ligue de gérer les contrats télé et de distribuer l'argent aux clubs au prorata de leur diffusion. La plupart des clubs ne veulent pas que la Ligue continue à négocier les contrats en leur nom. Ainsi, Paco Roig, le président de Valence, affirme avoir reçu des offres mirobolantes. Quant à Caneda, il est allé jusqu'à traiter Jesus Gil y Gil, le président de l'Atletico Madrid, qui soutient, lui, la Ligue, de « tas de viande ».

Quelle sera la suite de la crise ? Nul ne peut le dire. Mais une chose semble certaine. Le football espagnol ne sortira pas indemne du « sommet de Tolède »...

A. V.

27e JOURNÉE (17 et 18 février 1996)

A Barcelone (Sarria),
ATLETICO MADRID b. ESPANOL BARCELONE : 2-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Quico (43e); Penev (75e). Expulsion : Santi (80e) à l'Atletico.
ESPANOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Lardin, Francisco (Alex, 67e), Brnovic, Arteaga — Urzaiz (Raducioiu, 61e), Benitez (Javi, 46e). Entr. : Camacho.
ATLETICO : Molina — Toni, Santi, Solozabal, Lopez — Simeone, Pantic (Roberto, 80e), Vizcaino, Caminero — Penev (Biagini, 86e), Quico (Tomas, 83e). Entr. : Antic.

A Oviedo (Carlos Tartiere),
FC BARCELONE b. REAL OVIEDO : 2-1 (1-1). — 22 500 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Baquero (1re), Amor (81e) pour Barcelone ; Oli (37e) pour Oviedo.
OVIEDO : Mora — Pedro Alberto (Carlos, 82e), Cesar (Andres, 46e), Jerkan, Stojkovski — Berto, Onopko, Suarez, Manel — Christiansen (Losada, 79e), Oli. Entr. : Brzic.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Abelardo (Amor, 73e), Popescu, Sergi — Guardiola, Baquero, Nadal, De la Pena (Roger, 66e) — Figo, Kodro. Entr. : Cruyff.

A Madrid (Vallecas),
COMPOSTELLE b. RAYO VALLECANO : 1-0 (1-0). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracias Redondo. But : Fabiano (43e).
RAYO VALLECANO : Abel — Cota, De Quintana, Baroja, Palacios (Calderon, 62e) — Cortijo (Ruano, 74e), Ezequiel Castillo, Barla (Onesimo, 46e), Alcazar — Aquino, Guilherme. Entr. : Alonso.

COMPOSTELLE : Falagan — Mauro, Tocornal, Bellido, Tono Castro, Nacho — Passi (Virgilio, 86e), Fabiano, José Ramon — Christensen (Paniagua, 69e), Erana. Entr. : Vasquez.

A Madrid (Santiago Bernabeu),
REAL MADRID et FC VALENCE : 0-0. — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Menjuto Gonzalez.
REAL : Buyo — Chendo, Sanchis, Hierro, Quique Flores — Milla, Redondo, Luis Enrique, Laudrup (Rincon, 61e) — Raul, Zamorano. Entr. : Arsenio.
VALENCE : Zubizarreta — Mendieta (Escurza, 58e), Otero, Engonga, Camarasa — Romero, Mazinho, Poyatos, Fernando — Mijatovic (Arroyo, 79e), Galvez (Viola, 46e). Entr. : Luis.

A Bilbao (San Mames),
BETIS SÉVILLE b. ATHLETIC BILBAO : 1-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. But : Jarni (79e). Expulsions : Goicoechea (50e) à Bilbao ; Jaime (34e) au Betis.
ATHLETIC : Aizcorreta — Andrinua (Valverde, 84e), Larrainzar, Caranca — Oscar Vales, Urrutia, Carlos Garcia (Mendiguren, 84e), Larrazabal — Goicoechea, Echeverria, Bolo (Ziganda, 64e). Entr. 2: Stepanovic.
BETIS : Jaro — Jaime, Merino, Olias, Josete — Marquez (Sanchez Jara, 80e), Alexis, José Mari, Canas, Jarni — Alfonso (Sabas, 88e). Entr. : Serra Ferré.

A Merida (Municipal),
MERIDA b. TENERIFE : 2-0 (2-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Japon Sevilla. Buts : Prieto (34e, 42e).
MERIDA : Leal — Toribio, Sierra, Monparlet, Monreal — Sinval (Guerrero, 67e), Correa, Vucevic, Pirri (Urbano, 75e) — Quique Martin, Prieto (Lluis, 82e). Entr. : Kresic.
TENERIFE : Ojeda — Llorente, Ballesteros, Cesar Gomez, Hapal — Felipe, Jokanovic (Vivar Dorado, 58e), Conte, Chano (Aguilera, 46e) — Pinilla, Robaina (Pizzi, 58e). Entr. : Heynckes.

A La Corogne (Riazor),
DEPORTIVO LA COROGNE et REAL SOCIEDAD : 1-1 (0-1). — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso. Buts : David (65e) pour le Deportivo ; Luis Perez (30e) pour la Sociedad.
DEPORTIVO : Liano — Nando (David, 46e), Lopez Recarte, Paco (Beguiristain, 69e), Djukic, Ribera — Viqueira, Manjarin, Fran — Radtchenko (Milovanovic, 56e), Bebeto. Entr. : Toshack.
SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Picabea, Ramirez, Albistegui, Aranzabal — Imaz, Uria, Karpine (De Pedro, 90e) — De Paula (Idiaquez, 61e), Luis Perez (Purk, 72e). Entr. : Irureta.

A Vigo (Balaidos),
CELTA VIGO et RACING SANTANDER : 0-0. — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Expulsion : Merino (75e) à Celta Vigo.
CELTA VIGO : Prats — Alejo, Salinas, Berges — Gil (Desio, 78e), Merino, Carlos (Eusebio, 46e), Ratkovic, Aguirrechu — Milojevic (Michel, 76e), Gudelj. Entr. : Santos.
RACING : Ceballos — Roncal, Merino, Pablo, Luis Fernandez — Txema, Esteban Torre (Inaqui), Mutiu, Billabona, Popov (Faizouline, 87e) — Alberto (Alvaro, 85e). Entr. : Yosu.

A Saragosse (Romareda),
SARAGOSSE et SALAMANQUE : 1-1 (1-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Aguado (45e) pour Saragosse ; Stinga (23e) pour Salamanque.
SARAGOSSE : Belman — Belsué, Aguado, Caceres, Paqui — Nayim, Aragon (Dani, 57e), Oscar, G. Lopez (Pardeza, 70e) — Higuera, Rambert. Entr. : Fernandez.
SALAMANQUE : Aizpurua — Sito, Luis Miguel, Torrecilla, Iturrino — Medina, Del Solar, Stinga (Sucunza, 90e), Barbara (Latorre, 70e) — Vellisca, Claudio (Quiroga, 81e). Entr. : Lillo.

A Séville (Sanchez Pizjuan),
FC SÉVILLE b. SPORTING GIJON : 2-0 (0-0). — 33 222 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. Buts : Moya (48e), Marcos (85e). Expulsion : Avelino (45e) au Sporting.
SEVILLE : Monchi — Prieto, Juanito, Martagon, Jimenez, Ferreras — Pepelu, Marcos, Petkovic (Pineda, 66e) — Moya (Carlos, 88e), Estebaranz (Monchu, 80e). Entr. : Esparrago.
SPORTING : Ablanedo — Tino, Bango, Muniz, Pablo — Ivan Iglesias (Hugo Perez, 58e), Avelino, Tomas, David Cano — David Bouzas (José Manuel, 58e), Yekini (Eloy, 46e). Entr. : Novoa.

A Valladolid (José Zorrilla),
VALLADOLID b. ALBACETE : 3-0 (1-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Raul (6e), Peternac (47e), Fernando (86e).
VALLADOLID : Cesar — Vara (Juan Carlos, 46e), Antia, Pena, Sandy, Marcos — Benjamin (Soto, 68e), Quevedo, Fernando (Baraja, 86e) — Raul, Peternac. Entr. : Cantatore.
ALBACETE : Balaguer — Ortega (Riesco, 25e), Coco (Vasiljevic, 9e), Tomas, Alejandro — Manolo, Zalazar, Josico (Escaich, 64e), Jesus — Luna, Bjelica. Entr. : Floro.

RENDEZ-VOUS

28e JOURNÉE
(24 février 1996)
Racing Santander-Dep. La Corogne
(25 février 1996)
FC Barcelone-Betis Séville
FC Valence-Oviedo
Compostelle-Real Madrid
Salamanque-Rayo Vallecano
Tenerife-Saragosse
Albacete-Merida
Real Sociedad-Valladolid
Atletico Madrid-Celta Vigo
Sporting Gijon-Espanol
FC Séville-Athletic Bilbao

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Madrid	61	27	19	4	4	49	14
2. FC Barcelone	53	27	15	8	4	50	22
3. St-J.-de-Compostelle	52	27	16	4	7	37	30
4. FC Valence	49	27	15	4	8	49	34
5. Esp. Barcelone	48	27	13	9	5	36	21
6. Betis Séville	44	27	11	11	5	38	30
7. Real Madrid	43	27	12	7	8	49	37
8. Tenerife	42	27	11	9	7	41	40
9. Dep. La Corogne	40	27	11	7	9	44	23
10. Real Sociedad	38	27	10	8	9	35	36
11. Celta Vigo	33	27	8	9	10	27	32
12. Athl. Bilbao	32	27	8	8	11	29	38
13. Real Saragosse	30	27	7	9	11	30	38
14. Real Oviedo	29	27	7	8	12	28	39
15. FC Séville	29	27	7	8	12	25	38
16. Sporting Gijon	28	27	8	4	15	33	39
17. Racing Santander	28	27	6	10	11	27	44
18. Merida	27	27	5	12	10	23	36
19. Albacete	27	27	6	9	12	37	52
20. Rayo Vallecano	25	27	6	7	14	27	46
21. Salamanque	24	27	5	9	13	36	47
22. Valladolid	23	27	5	8	14	33	47

BUTEURS

1. Bebeto (La Corogne), **19**.
2. Mijatovic (Valence), **18**.
3. Pizzi (Tenerife), **17**.
4. Penev (Atletico Madrid), **15**.
5. Raul (Real Madrid), Pier (Betis), **12**.
7. Julio Salinas (Gijon), Galvez (Valence), Barbara (Salamanque), **11**.
10. Ohen (Compostelle), **10**.

Portugal

Porto qui rit, Queiros qui pleure

Les derbies se suivent et ne se ressemblent pas. Après celui, superbe, de Porto, vendredi (1-1), les Portugais ont eu droit samedi à un choc insipide entre Benfica et Sporting (0-0). Avec, à l'arrivée, le limogeage de Carlos Queiros...

C'ETAIT le week-end des derbies. Vendredi soir, Boavista et le FC Porto ont montré, une fois de plus, que le meilleur football se joue désormais au nord du pays : un choc qui a passionné la ville de Porto à en perdre haleine, joué à un rythme supersonique. Boavista prit l'avantage grâce à un but merveilleux d'Erwin « Platini » Sanchez. Le Bolivien dribbla trois adversaires avant de surprendre Vitor Baia...

Mais le FC Porto ne baissa pas les bras. Il prit le contrôle du match et le Hongrois Lipcsei trouva enfin la faille, à une minute de la fin, en lobant le gardien adverse d'une tête parfaitement dosée. Un but qui prolonge l'invincibilité du leader, qui en est désormais à cinquante matches sans défaite !

Samedi soir, c'était aux deux grands clubs de la capitale de se livrer à leur duel. Mais le Sporting et Benfica n'ont pas offert un spectacle digne de ce nom et le match nul qui scella la rencontre fut, cette fois, vraiment nul. Les deux équipes semblaient tétanisées par la peur de perdre, sans imagination, sans rythme. Dans un stade de la Luz pratiquement vide (15 000 spectateurs), l'émotion n'était pas au rendez-vous. Figurez-vous qu'il n'y eut qu'une seule occasion, à l'actif de Joao Pinto pour Benfica, dans ce qui fut peut-être le plus triste derby entre les deux grands clubs de Lisbonne, désormais réduits à une lutte pour la troisième place derrière les deux équipes de Porto...

Dans ce contexte, le limogeage de Carlos Queiros n'aura étonné personne. Annoncé quinze jours plus tôt, après une série de trois défaites d'affilée (devant Porto, Boavista et Braga), le départ de l'entraîneur du Sporting est cette fois bel et bien consommé. Les dirigeants n'ont en effet pas supporté de voir Queiros refuser d'assumer ses responsabilités dans une interview à la télévision, reprochant même au président Santana Lopes de ne pas lui faire confiance. C'est Fernando Mendes, chargé des équipes juniors du club, qui assurera l'intérim jusqu'à la fin de la saison. Pour l'année prochaine, il est beaucoup question de John Toshack, qui fut déjà entraîneur au Sporting et qui exerce aujourd'hui à la tête du Deportivo La Corogne...

Correspondance Afonso de MELO

Rendez-vous à Zurich

LISBONNE. — La patience a des limites. A force d'attendre, en vain, une solution dans l'affaire Benfica - Sporting, le président de la FIFA, Joao Havelange, a fini par convoquer les deux clubs à Zurich. Après le transfert de Paulo Sousa à la Juventus, les deux clubs se disputaient en effet une partie du montant du transfert. Le tribunal arbitral de la Ligue avait donné raison à Benfica, condamnant le Sporting à lui verser 700 millions d'escudos (23 millions de francs). Mais le Sporting avait entamé alors une série de procédures devant les tribunaux civil et du travail, ce qui a fortement irrité la FIFA.

La réunion aura donc lieu le 28 février à la FIFA House. « Le Sporting et Benfica sont deux grands noms dans la famille du football. Je ferai tout pour résoudre cette affaire. On ne peut plus continuer comme cela », a déclaré Joao Havelange.

Joseph Blatter avait déjà demandé à la Fédération portugaise de résoudre le différend, y compris avec des menaces, mais sans succès. D'où l'intervention du président de la FIFA, qui place les dirigeants portugais dans une bien inconfortable posture.

Dans le même temps Benfica demeure optimiste sur le cas Panduru. En effet la FIFA a décidé de rouvrir le dossier. Le club portugais refuse de payer au Steaua Bucarest les 5 millions de francs qu'il réclame, sur la base de faux documents. Une fuite provenant des impôts roumains aurait fourni de nouveaux éléments. La commission, présidée par Jean Fournet-Fayard, doit prendre une décision définitive dans les prochains jours. **A. M.**

Croatie

Mlinaric sur la touche

ZAGREB. — Le Championnat a repris ses droits dimanche, après la longue trêve hivernale. Trois journées à disputer avant d'entrer dans le vif du sujet avec la poule finale pour le titre, une poule que le Croatia Zagreb, Osijek et Hajduk Split vont aborder dans les meilleures conditions : les trois premiers du classement ont en effet profité de la pause du Championnat pour étoffer leurs effectifs.

Le Croatia Zagreb s'est montré particulièrement actif : il a engagé Danijel Saric (Sporting Gijon), Edin Mujcin (Marsonia) et Tomislav Rukavina (FC Zagreb). Le club de la capitale a également fait parler de lui pour des raisons disciplinaires. Lors d'une récente tournée aux États-Unis, l'entraîneur du Croatia, Zlatko Kranjcar, a décidé d'exclure Marko Mlinaric (ex-Auxerre et Cannes) de son effectif. Ce dernier est coupable d'avoir un peu trop « arrosé » ses sorties en discothèque avec des amis de la communauté croate. Mais Rijeka, Osijek et le FC Zagreb se sont immédiatement mis sur les rangs pour s'assurer les services de Mlinaric...

A propos d'Osijek, il a déjà profité de la trêve pour prendre Nermin Saric (Inker) et Arel Karabeg (Sibenik). L'Hajduk Split a répondu par les arrivées de Niko Ceko (FC Zagreb), d'Aliosha Asanovic (Valladolid) et du Libérien Eugen Gray « Kabongo ». Agé de vingt ans, celui-ci rejoint à Split ses compatriotes Anthony Tokpah et Mass Sarr. Dimanche, c'est pourtant un joueur du cru qui a permis à l'Hajduk de s'imposer (3-0) à Rijeka : Miki Rapaic, dit « Cheval fou », auteur d'un doublé et d'une prestation exceptionnelle.

Le Championnat croate compte désormais un joueur argentin : le Varteks Varazdin a jeté son dévolu sur Diego Goyaga, ancien attaquant du club bolivien de Blooming. Goyaga débarque en Croatie précédé d'une réputation flatteuse : il ne serait ni plus ni moins que le successeur de Claudio Caniggia...

Correspondance Zdravko REIC

Pologne

Objectif Wembley

KATOWICE. — L'Angleterre est déjà dans toutes les têtes. L'équipe nationale, qui ne participera pas à la phase finale de l'Euro 96 — elle a été éliminée par la Roumanie et la France —, doit néanmoins s'y rendre un peu plus tard, pour son premier match éliminatoire du Mondial 1998. Ce sera le 9 octobre à Wembley et, compte tenu du niveau du groupe 2 (avec, en tête de série, l'Italie), il ne faudrait pas louper la première marche.

C'est dans cette perspective que Wladyslaw Stachurski, le nouveau sélectionneur, emmène cette semaine un groupe d'internationaux à Hong Kong pour disputer un tournoi international (du 19 au 22 février) avec le Japon, la Suède et la sélection locale. Pour cette première sortie depuis sa nomination, Stachurski sera privée des joueurs du Legia Varsovie, qui préparent leur quart de finale de Coupe des champions contre Panathinaïkos, et des expatriés, dont Roman Kosecki (Nantes) et Piotr Swierczewski (Bastia), suspendus après leur expulsion en Slovaquie.

Stachurski a tout de même convoqué quatre mercenaires pour le match amical du 28 février, à Rijeka, contre la Croatie : Piotr Nowak (Munich 1860), Wojciech Kowalczyk (Betis Séville), Henryk Baluszynski et Tomasz Waldoch (Bochum). Le reste de l'équipe sera composée par les « revenants » de Hong Kong.

En fonction de ces premiers résultats, Wladyslaw Stachurski aura la possibilité d'affiner ses choix. Pas moins de neuf matches amicaux ont été conclus par la Fédération avant le rendez-vous de Wembley. Après la Croatie, l'équipe nationale rencontrera la Slovénie le 27 mars (à Lodz), deux clubs allemands — ou, à défaut, hongrois — les 15 et 18 avril, la Turquie le 1er mai (à Izmir), la Russie le 2 juin (à Moscou) et l'Allemagne le 4 septembre.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Roumanie

Le casse-tête d'Iordanescu

BUCAREST. — Ce début de saison n'est pas très bénéfique pour l'équipe nationale. Quatre de ses joueurs clés qui évoluent à l'étranger (Hagi, Dumitrescu, Belodedici et Panduru) ne sont pas au mieux de leur forme dans leur club respectif. A commencer par le capitaine, Hagi, qui ne joue pas régulièrement avec Barcelone. Un conflit entre le joueur et Johan Cruyff, son entraîneur, semble à l'origine du problème. Après les cas Stoïchkov et Romario, se dirige-t-on vers un nouveau divorce entre le Barça et une de ses vedettes étrangères ?

Dumitrescu, de son côté, n'est pas sûr de pouvoir rester en Angleterre. On le sait, le renouvellement de son permis de travail est menacé après son transfert de Tottenham à West Ham. Quant à Belodedici (32 ans), il ne joue pas depuis six mois et vient de signer à Villarreal, en Deuxième Division espagnole. Enfin, Panduru est au centre d'une querelle entre le Steaua et Benfica. En attendant une solution, Panduru ne joue toujours pas...

Ces soucis représentent un véritable casse-tête pour le sélectionneur, Anghel Iordanescu. Avant le départ pour l'Angleterre, le 3 juin, la Roumanie n'a qu'une seule rencontre amicale prévue, le 1er juin contre les Emirats arabes unis. Le vice-président de la Fédération, Mircea Angelescu, accuse Iordanescu d'être à l'origine de cette situation. « Il hésite longtemps entre les adversaires proposés qui, lassés d'attendre, négocient avec d'autres fédérations », affirme-t-il. Reste à savoir comment Iordanescu réagira à ces propos à son retour de Thaïlande, où il s'était déplacé avec l'équipe réserve...

Correspondance Radu TIMOFTE

ANGLETERRE. — Craig Whitington, d'Huddersfield (D2), a été contrôlé positif au cannabis pour la deuxième fois en dix mois, et dispose de quinze jours pour s'expliquer devant la Fédération. Agé de vingt-cinq ans, il avait été contrôlé positif le 20 mars dernier lors d'un test inopiné et une seconde fois le 9 janvier dernier. Depuis, il est suspendu par son club dans l'attente de sa comparution devant la Fédération. *(AFP)*

BELGIQUE. — Après avoir battu Anderlecht, l'autre week-end, le Club Brugeois connaît des lendemains difficiles. En quelques jours, le leader a en effet perdu, jusqu'au terme de la saison, deux titulaires de sa défense : Medved, victime d'une hépatite, et Okon, son Soulier d'Or, opéré des ligaments croisés du genou. Cela n'a pas empêché Bruges de s'imposer (5-3) à Beveren. *(Michel DUBOIS)*

GRÈCE. — Panathinaïkos ne faiblit pas. Après avoir été mené d'entrée par Panionios, l'équipe s'est reprise et imposée (3-1) grâce à un doublé du Polonais Warzycha. Qui demeure deuxième meilleur buteur du Championnat derrière Tsartas, de l'AEK (17 buts), qui a contribué au succès des siens sur l'Ethnikos (3-1). De son côté, l'Olympiakos a dominé sans surprise l'Aris (4-0). *(Manos STARAMOPOULOS)*

IRLANDE DU NORD. — Résultat à sensation, samedi, avec Glenavon qui a écrasé Portadown, le poursuivant du leader Crusaders... 7-0 ! Dans ce match capital de la 20e journée, Dan Shipp, l'attaquant anglais prêté par West Ham, a signé deux jolis buts pour ses grands débuts. Signalons que quatre jours plus tôt, en match en retard de la 13e journée, Portadown était venu à bout du même Glenavon (2-1)... *(Paul KELLY)*

ISRAËL. — Les quatre grands candidats au titre ne sont plus que trois. Battu (1-0) par le leader, l'Hapoël Haïfa est désormais à neuf points du Maccabi Tel-Aviv. Et à quatre longueurs déjà du troisième, son voisin le Maccabi Haïfa. Certes, il reste encore onze matches à disputer, mais l'écart semble au-dessus des forces des hommes d'Abraham Grant. Dans le bas du tableau, Tsafririm Hocon, malgré le départ de son entraîneur Spiegler, ne réussit guère mieux avec son remplaçant, Eusha Levy. Après une première victoire, Hocon s'est incliné (2-0) devant Herzliyah et se retrouve à deux points seulement du dernier. *(Noah KLIEGLER)*

LUXEMBOURG. — Reprise du Championnat national programmée pour dimanche, si les conditions climatiques le permettent... Avantage aux Mosellans de Grevenmacher, leaders avec trois points d'avance sur la Jeunesse d'Esch, qui espère cependant lui contester le titre, grâce à ses nombreux internationaux et à un stage au Maroc très bénéfique. Derrière, le trou est fait, puisque l'Union Luxembourg compte sept longueurs de retard sur le duo de tête. *(Didier HIEGEL)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Débuts difficiles pour Vlastimil Petrzela, le nouvel entraîneur du Sparta Prague, puisque le champion en titre s'est incliné à Ceske Budejovice (2-0). A signaler que le Sparta y a encaissé son premier penalty en Championnat depuis le 31 août 1994. Toujours en proie à des difficultés financières, le Sparta connaît désormais des problèmes... de défense : le libero Votava est de nouveau blessé, et l'international Jiri Novotny, puni pour indiscipline, évolue en réserve... *(Stanislav HRABE)*

SUÈDE. — Tout a une fin, même l'intersaison suédoise. Avant de s'envoler pour rejoindre la sélection pour une tournée à Hongkong et en Australie, le gardien Tomas Ravelli (qui a décidé de poursuivre sa carrière jusqu'au Mondial 98 !) et ses sept coéquipiers internationaux ont qualifié l'IFK Göteborg pour les quarts de finale de la Coupe de Suède. Le champion a battu Oddevodd (2-1) grâce aux buts de Jesper Blomqvist et Stefan Landberg. *(Daniel DRAY)*

YOUGOSLAVIE. — Le Championnat de printemps a débuté par la deuxième journée, la première ayant été différée au 6 mars en raison du mauvais temps. Partizan, seule équipe invaincue, a dû attendre les dernières secondes pour s'imposer (2-1) contre Cukaricki. L'Étoile Rouge a également peiné pour s'imposer face à Sloboda (1-0) grâce à un penalty de Krupnikovic. Enfin, Voïvodina a battu Proleter (2-0) mais a, en revanche, peut-être perdu son très bon entraîneur, Hadzijevski, nommé sélectionneur de l'équipe nationale de Macédoine. *(Jovan VELICHKOVIC)*

Rehhagel sur un siège éjectable

La grogne commence à gagner les rangs du Bayern, battu pour la deuxième fois en une semaine et à domicile par Karlsruhe (4-1). Un revers qui pourrait précipiter les choses pour l'entraîneur Rehhagel, très discuté, y compris à la tête du club...

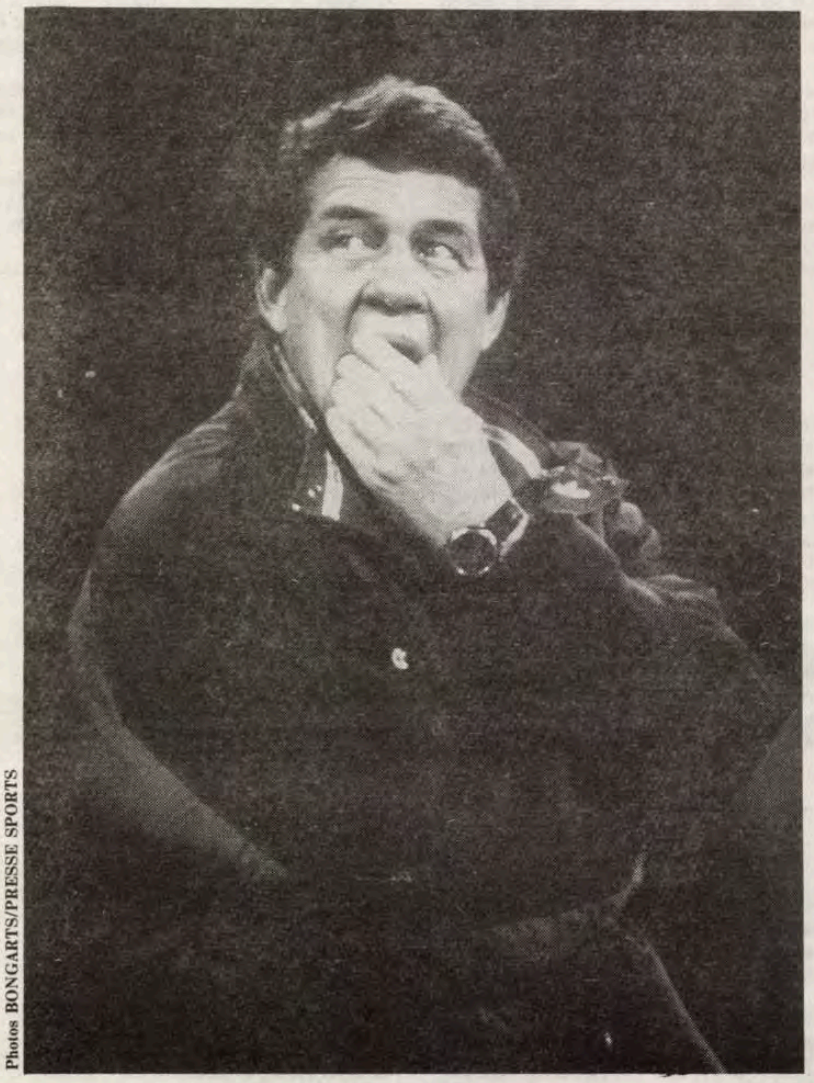
A L'INSTAR de Paris-SG, qui accumule les défaites depuis une semaine, le Bayern n'en finit pas de courber l'échine, depuis la reprise la semaine passée. Après le match perdu bêtement face à Hambourg il y a dix jours, les Munichois ont baissé pavillon samedi dernier à domicile face à Karlsruhe (1-4), une formation coincée dans le ventre mou du classement. Un revers à prendre avec tout le sérieux qu'il mérite, puisque le Bayern n'avait pas chuté aussi lourdement à domicile depuis 1991. Du coup, voici Otto Rehhagel en fâcheuse posture, et l'on se demande si l'entraîneur de ce qu'on baptisait la Dream Team en début de saison tiendra jusqu'au terme du Championnat, son équipe — bien que deuxième au classement — commençant à le dénigrer.

Incapables de se ressaisir après Hambourg, carrément médiocres face à Karlsruhe, les joueurs attribuent en effet leurs mauvais résultats aux choix tactiques de Rehhagel. Thomas Helmer : « Il y a eu des changements pendant le match, et je me demande qui les ordonne et pourquoi ? Je ne comprends plus. » Pour affronter Karlsruhe, Rehhagel avait pour l'occasion décidé de se passer du milieu défensif Christian Nerlinger, préférant aligner le tandem Scholl-Herzog, ce qui eut pour effet d'inciter l'adversaire à mener des contres ravageurs depuis le milieu de terrain. Pire, sans son pivot, le Bayern a presque perdu tous les duels en un contre un. Rehhagel, amer, constatait d'ailleurs après-match : « Nous avons perdu dans le premier quart d'heure, parce que Karlsruhe s'est montré bien plus agressif que nous. » Un naufrage collectif, symptomatique du mal qui frappe le Bayern ces derniers temps : les joueurs ne suivent plus les conseils de l'entraîneur, qui se retrouve affaibli et isolé, du fait de son manque d'autorité sur le groupe. Mais pas seulement. Le problème de Rehhagel a aussi pour nom Beckenbauer. Un président omniprésent, qui commente les matches à la télé, rédige des articles pour la presse, et par conséquent ne mâche pas ses mots par rapport au jeu pratiqué par son équipe. De quoi gêner Rehhagel, alors même qu'on commence à citer des noms pour le remplacer, tels que Johan Cruyff, et surtout l'Italien Nevio Scala, l'actuel entraîneur de Parme, dont l'épouse est originaire de la région. C'est dire si l'avenir de Rehhagel à Munich semble bien assombri...

L'affaire semble même engagée, puisque Uli Höness, le manager des Bavarois, a menacé : « Nous ne craignons pas de remercier un entraîneur qui occupe la tête du classement si l'on constate qu'il ne fait pas avancer l'équipe. » Depuis le licenciement de Jupp Heynckes en octobre 1991, le Bayern a utilisé le Danois Sören Lerby, Erich Ribbeck, Franz Beckenbauer, l'Italien Giovanni Trapattoni et enfin Rehhagel. Ce qui fait beaucoup pour un club qui prône la stabilité. Quoi qu'il en soit, le Bayern aura eu vite fait de brûler ses idoles, Trapattoni et Rehhagel en tête, présentés comme les meilleurs techniciens du continent en leur temps. Et tout cela ne serait plus vrai au bout de six mois ?

Reste que le club, constellé d'internationaux, risque de se présenter dans les pires conditions psychologiques à Krefeld, contre Uerdingen, en prélude au derby de Munich face aux Lions de 1860 dans quelques jours...

Correspondance Rainer KALB



Photos BONGARTS/PRESSE SPORTS

Perplexe, Rehhagel (ci-dessus). Après deux défaites consécutives, voilà le coach du Bayern sur la sellette. Bobic, lui (ci-contre), demeure le roi des buteurs d'un Championnat très perturbé par les intempéries.

Portugal - Allemagne

Vogts appelle Bierhoff

Le sélectionneur Berti Vogts a divulgué la semaine passée la liste des vingt et un joueurs retenus pour affronter demain à Porto le Portugal, en match de préparation à l'Euro 96. Cette rencontre offrira ainsi une première préfiguration du groupe qui se rendra en Angleterre au mois de juin.

Contraint de se passer entre autres des services de Stefan Reuter (Borussia Dortmund), blessé à une cuisse, Vogts a retenu deux nouveaux : Jörg Albertz, le milieu de Hambourg, et surtout l'attaquant d'Udinese, Oliver Bierhoff, auteur de onze buts cette saison en Série A.

Une arrivée attendue et susceptible de dynamiser la ligne offensive des vice-champions d'Europe.

LA SÉLECTION. — Gardiens de but : Oliver Kahn (Bayern Munich), Andreas Köpke (Eintracht Francfort). **Défenseurs :** Markus Babbel, Thomas Helmer (Bayern), Jürgen Kohler, Matthias Sammer (Borussia Dortmund). **Milieu :** Mario Basler, Dieter Eilts, Marco Bode (Werder Brême), Steffen Freund, Andreas Möller (Borussia Dortmund), Mehmet Scholl, Christian Ziege, Thomas Strunz (Bayern Munich), Thomas Hässler (Karlsruhe), Jörg Albertz (Hambourg), Stefan Beinlich (Rostock). **Attaquants :** Fredi Bobic (VfB Stuttgart), Jürgen Klinsmann (Bayern Munich), Stefan Kuntz (Besiktas Istanbul, Turquie), Oliver Bierhoff (Udinese, Italie).

L'entraîneur allemand, qui a rayé de la liste des vingt-cinq noms initialement retenus ceux du gardien de but de Dortmund, Stefan Klos, et des deux joueurs du Bayer Leverkusen Christian Wörns et Ulf Kirsten, continue par ailleurs de faire confiance aux joueurs du Bayern, au nombre de sept cette fois, en dépit des récentes contre-performances du géant bavarois.

R. K.

19e JOURNEE (14, 16 et 17 février 1996)

BORUSSIA DORTMUND - BAYER LEVERKUSEN : reporté.

A Munich (Olympiastadion),
KARLSRUHE b. BAYERN MUNICH : 4-1 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Scholl (55e) pour le Bayern ; Dundee (15e, 51e), Bender (73e, 77e) pour Karlsruhe.
BAYERN : Kahn — Matthäus (Frey, 75e), Babbel, Helmer — Strunz, Sforza, A. Herzog, Scholl, Kostadinov (Zickler, 33e) — Klinsmann, Ziege. Entr. : Rehhagel.
KARLSRUHE : Reitmaier — Nowotny, B. Reich, D.—Schuster — Metz, Fink (Wittwer, 87e), Hässler, Tarnat, Bender — Kirjakov (Bähr, 64e), Dundee (Knup, 84e). Entr. : Schäfer.

WERDER BREME - HAMBOURG : reporté.

BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH - KAISERSLAUTERN : reporté.

A Stuttgart (Götlieb-Daimler-Stadion),
MUNICH 1860 b. VfB STUTTGART : 3-2 (2-2). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : H. Herzog (5e), Bobic (31e) pour Stuttgart ; Winkler (15e), Bodden (21e), Nowak (74e) pour Munich.
STUTTGART : Ma. Ziegler — Berthold, H. Herzog, Verlaat — Legat, Haber (Buck, 78e), Foda, Balakov, Poschner (Kögl, 78e) — Elber, Bobic. Entr. : Fringer.
MUNICH : Meier — Trares, Brajkovic, M. Hammann — Rydlewicz (Borimirov, 68e), Schwabl, Nowak, Jeremies, Heldt (Dowe, 71e) — Bodden (Miller, 89e), Winkler. Entr. : Lorant.

HANSA ROSTOCK - SCHALKE 04 : reporté.

A Francfort (Waldstadion),
EINTRACHT FRANCFORT b. UERDINGEN : 1-0 (1-0). — 12 600 spectateurs. Arbitre : M. Kasper. But : Rauffmann (45e).
FRANCFORT : Köpke — Zelic, Bindewald, Rauffmann — Schupp, Binz, Doll (Hagner, 79e), Dickhaut, Falkenmayer (Komljenovic, 65e) — Okocha, Mornar. Entr. : Körbel.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, St. Passlack, Rahner — Lässig, Steffen, Dogan, S. Hahn (Wedau, 58e), Heintze — Lesniak, Bittengel. Entr. : Funkel.

SANKT PAULI - FRIBOURG : reporté.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
COLOGNE et FORTUNA DÜSSELDORF : 0-0. — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Werthmann.
COLOGNE : Illgner — Hauptmann, Baumann, Beiersdorfer — Braun (Cichon, 46e), Janssen, Munteanu, Steinmann (Gassmayer, 69e), Andersen — Kohn, Polster. Entr. : Engels.
DÜSSELDORF : G. Koch — K. Werner, Bach, Katemann — Winkhold, Glavas, Buncol (Judt, 88e), Seeliger (Mill, 79e), Melhorn — Pancev, Cyron (Istenic, 88e). Entr. : Ristic.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dortmund	41	18	12	5	1	45	21
2. B. Munich	38	19	12	2	5	38	24
3. Hambourg	29	18	7	8	3	31	24
4. B. M'Gladbach	29	18	9	2	7	28	31
5. Stuttgart	28	18	7	7	4	40	34
6. Leverkusen	25	17	6	7	4	22	15
7. Hansa Rostock	25	17	6	7	4	28	22
8. Schalke 04	25	17	6	7	4	21	23
9. Munich 1860	24	19	6	6	7	27	28
10. Francfort	24	19	6	6	7	31	34
11. Karlsruhe	22	19	5	7	7	28	31
12. St. Pauli	20	18	5	5	8	27	31
13. Cologne	18	18	3	9	6	18	22
14. Kaiserslautern	18	18	3	9	6	19	25
15. W. Brême	17	17	3	8	6	17	23
16. SC Fribourg	17	18	4	5	9	12	23
17. Uerdingen	14	18	2	8	8	15	23
18. Fort. Düsseldorf	14	18	2	8	8	16	29

BUTEURS

1. Bobic (Stuttgart), **13**.
2. Dahlin (M'Gladbach), Elber (Stuttgart), **12**.
4. Dundee (Karlsruhe), **9**.
5. Möller, Zorc (Dortmund), Spörl (Hambourg), Baumgart (Rostock), **8**.
9. Scholl (Bayern), Balakov (Stuttgart), **7**.

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
(20 février 1996)
Schalke 04-Cologne
Sankt Pauli-Fribourg
20e JOURNEE
(23 février 1996)
Hambourg-Cologne
Kaiserslautern-Sankt Pauli
Bayer Leverkusen-Borussia Mönchengladbach
(24 février 1996)
Karlsruhe-Werder Brême
Munich 1860-Eintracht Francfort
Fribourg-VfB Stuttgart
Fortuna Düsseldorf-Schalke 04
Borussia Dortmund-Hansa Rostock
(25 février 1996)
Uerdingen-Bayern Munich

Argentine

Deux places à Atlanta

BUENOS AIRES. — Les éliminatoires sud-américaines des Jeux Olympiques d'Atlanta ont commencé dimanche en Argentine. Sur la ligne de départ, les dix équipes Espoirs de la Confédération sud-américaine, réparties en deux groupes de cinq. A Tandil (groupe A) joueront le Brésil, l'Uruguay, le Pérou, la Bolivie et le Paraguay. Dans le groupe B (Mar del Plata), on trouvera l'Argentine, la Colombie, le Venezuela, l'Equateur et le Chili. Les deux meilleurs de chaque groupe disputeront la phase finale. Et les deux premiers obtiendront leur billet pour Atlanta.

Le Brésil et l'Argentine sont, bien sûr, les deux grands favoris. Ils courent tous deux à la poursuite du dernier titre qui manque encore à leur palmarès. Côté Brésilien, Mario Zagalo comptera sur plusieurs joueurs bien connus au plan international. C'est le cas de Juninho, milieu offensif de Middlesborough, de Roberto Carlos, arrière gauche de l'Inter Milan, ou de Savio, attaquant de pointe de Flamengo. Mais on peut encore citer Caio, Souza, Amaral, Narciso et Flavio Conceiçao. Malgré la richesse de son effectif, le vieux sorcier du foot brésilien a jugé utile de conditionner les arbitres à coups de déclarations bien senties sur le probable antijeu dans lequel pourraient tomber ses adversaires. Cela n'a pas été du goût de ceux-ci, notamment de l'entraîneur urugayen Hector Nunez, qui a traité Zagalo de « sénile ».

L'Argentine sera privée de Gustavo Lopez, milieu créatif que Saragosse a refusé de libérer. Mais Daniel Passarella disposera néamoins de joueurs confirmés en Première Division, tels les défenseurs Rotchen (Independiente) et Sorin (transféré à la Juventus, mais prêté à River Plate), les milieux créatifs Bassedas (Velez) et Ortega (River), habitués de la sélection A, et l'attaquant Claudio Lopez (Racing).

Ce tournoi aura d'ailleurs déjà un petit goût de l'éliminatoire de la Coupe du monde qui commencera en avril et dans laquelle on trouvera de nombreux Espoirs. C'est le cas de l'Uruguayen Federico Magallanes (Penarol), des Chiliens Sebastian Rosenthal (Universidad Catolica) et Marcelo Salas (Universidad de Chile) ou encore du Colombien Ricardo Perez (America Cali), tous buteurs dans leur pays respectif.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Palmeiras fait parler la poudre

SAO PAULO. — Vingt-deux buts en six matches ! L'attaque de Palmeiras ne fait pas dans la dentelle depuis le début du Championnat de Sao Paulo. Un bon départ pour une équipe qui a peiné l'année dernière, après deux saisons glorieuses (1993 et 1994). Pour retrouver son meilleur niveau, Palmeiras a viré beaucoup de monde, mais aussi rappelé son ancien entraîneur, Wanderley Luxemburgo. Mais surtout, le club vert et blanc, profitant des moyens mis à sa disposition par son sponsor, Parmalat, s'est adjugé les services de deux joueurs qui font parler la poudre : le milieu offensif Djalminha et l'attaquant Luizao, venus tous deux de Guarani.

Grâce à ces changements, Palmeiras a pris la tête du classement au côté de l'étonnant Portuguesa. Après avoir infligé deux lourdes défaites à Novorizontinho (7-1) et à Ferroviaria (6-1), l'équipe de Luxemburgo, toujours invaincue, a fait forte impression mercredi dernier en dominant le Sao Paulo FC (2-0, buts de Djalminha et Luizao, justement). Avant le choc au sommet de ce dimanche contre Portuguesa (trop tardif pour en rendre compte ici)...

Correspondance Arnaud COURTADON

Du nouveau pour Sao Paulo

La Confédération sud-américaine ne perd jamais une occasion de faire marcher le tiroir-caisse, et elle a trouvé une alliée tout aussi inspirée en la Confédération brésilienne. Leur dernière invention a été l'organisation d'un nouveau tournoi, réunissant les anciens vainqueurs de la Copa Conmebol (équivalent sud-américain de la Coupe UEFA, créée il y a tout juste quatre ans). L'événement s'est déroulé la semaine dernière à Cuiaba, dans le Mato Grosso...

Botafogo, champion du Brésil, n'a pas eu de chance. Arrivée en retard à cause des intempéries, l'équipe de Rio a encaissé la bagatelle de sept buts face à la jeune attaque du Sao Paulo FC. Malgré trois buts incrits par Tulio, Botafogo s'est donc incliné (7-3). Ses supporters ne sont toujours pas remis d'une telle douche glacée...

Dans l'autre demi-finale, l'Atletico Mineiro s'est qualifié aux tirs au but face aux Argentins de Rosario Central. Mais il a fallu attendre le dix-neuvième penalty pour que Taffarel, d'une manchette heureuse, mette fin au suspense. En finale, l'Atletico Mineiro n'a pas fait le poids face au Sao Paulo FC, vainqueur (3-0) malgré l'absence de son entraîneur, Tele Santana, toujours convalescent...

Correspondance Alain FONTAN

Coupe interaméricaine

Velez assure le minimum

SAN JOSE. — En ramenant un match nul (0-0) de son déplacement au Costa Rica, le Velez Sarsfield de Carlos Bianchi a pris un avantage certain avant la rencontre décisive, samedi prochain à Buenos Aires. Le club argentin est en effet tout près d'inscrire un nouveau titre international à son palmarès.

Dans cette XVI[e] Coupe interaméricaine, tournoi qui oppose le champion d'Amérique du Sud (Copa Libertadores) à celui de la Concacaf, Velez n'a pas eu à forcer son talent pour mettre en évidence sa supérioté technique. Gênés par une pelouse glissante et très mal entretenue, ainsi que par un ballon trop léger à leur goût, les Argentins ont eu quelques belles occasions, notamment par Pandolfi qui, seul face au gardien Barrientos, n'a pas pu conclure.

En face les Costariciens, sans doute impressionnés par le renom de leur adversaire, ont surtout montré leur bonne organisation défensive, allant même jusqu'à mener quelques contres qui se sont heurtés à la défense de Velez ou à l'excellent gardien Chilavert. Les supporters locaux regretteront sans doute que leur équipe ait manqué d'audace, car la mission s'annonce désormais très difficile. Reste que Cartago vendra chèrement sa peau en Argentine. Depuis l'arrivée de son nouvel entraîneur, Rolando Villalobos, en janvier, l'équipe reste invaincue et n'a encaissé qu'un but en neuf matches...

Correspondance Rodrigo CALVO CASTRO

Bianchi : « Tout va bien ! »

Après avoir pris une option pour la Coupe interaméricaine, Carlos Bianchi a accueilli avec surprise la défaite du PSG à Strasbourg. Confessions d'un entraîneur courtisé...

« Carlos, Velez n'a pas été à la hauteur de sa réputation au Costa Rica...

— Les conditions n'étaient pas idéales. Le terrain était trop glissant, et notre adversaire a fort bien joué le contre. Cela dit, l'équipe tourne bien et on devrait faire la différence chez nous.

— Velez a aussi survolé les tournois d'été en Argentine...

— C'est vrai, nous avons gagné à Mar del Plata, en battant River (3-0) en finale, et nous avons été sacrés champions de l'été. Notre problème maintenant sera de remplacer José Basualdo, parti à Boca. Herrera, son remplaçant, est nettement moins bon sur le plan technique. Mais il a l'avantage d'être plus offensif.

— *Le Parisien* vous cite parmi les éventuels successeurs de Luis Fernandez au PSG. Après la défaite des Parisiens à Strasbourg, le sujet peut devenir vite d'actualité...

— Paris a perdu à Strasbourg ? Ouh la la ! Qu'est-ce qui leur arrive ? J'ai vu les images de la défaite contre Montpellier. C'est sûr que les choses se compliquent pour Luis. Il faudra maintenant qu'il négocie au mieux les matches contre Auxerre et Parme. Si le PSG se fait éliminer de la Coupe de France et de la Coupe des Coupes, ça va sentir le roussi. Mais c'est ça, la vie d'un entraîneur. Elle est faite de hauts et de bas...

— Vous seriez intéressé par le poste ?

— Personne ne m'a proposé quoi que ce soit à Paris. Cela dit, je voudrais entraîner un grand club européen la saison prochaine.

— Paris l'est...

— Il est le seul en France. Mais j'espère que Luis s'en sortira... »

Alexandre VALENTE

Photo AMEX SPORT

monde

AFRIQUE DU SUD. — Pour la deuxième année de suite, les Cape Town Spurs se voient privés de Coupe d'Afrique. Après avoir renoncé à la Coupe de la CAF l'an dernier pour raisons financières, l'équipe du Cap, dans l'incapacité de fournir à la CAF une liste de trente joueurs, se retire de la Coupe des champions. Vendus par leur propriétaire juste après avoir gagné le titre en novembre dernier, les Spurs, qui viennent d'être rachetés, ont en effet été dépouillés de leurs meilleurs éléments, dont les internationaux Arendse et Shaun Bartlett, respectivement annoncés aux Glasgow Rangers et en MLS américaine. *(Franck RAMELLA)*

ALGÉRIE. — Les hautes instances fédérales se sont distinguées une fois de plus la semaine passée en décidant de faire rejouer le derby USM Alger-MC Alger à huis clos, privant ainsi des milliers de supporters des retrouvailles entre ces deux clubs qui ne s'étaient pas rencontrés depuis six ans. Tout cela en raison non pas de graves incidents, car il n'y en eut aucun, mais d'un fumigène maladroitement allumé et qui a blessé au visage l'un des juges de touche, pourtant nullement visé. Une décision loin de faire l'unanimité... *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — Promenade de santé pour le Raja, lors du quart de finale au sommet de la Coupe du Trône contre le Wydad. Au cours de cette finale avant l'heure suivie par plus de 70 000 spectateurs, les Rajaouis ont littéralement écrasé les champions d'Afrique 1992 (5-1) sans inspiration ni répondant physique. Un seul autre qualifié pour les demi-finales est connu, l'US Sidi-Kacem, puisque les FAR (face au CODM) et El-Jadida (contre Bernoussi) ont été contraints au nul, 0-0, après prolongation et devront rejouer leur match jeudi. *(Kebir ARSALANE)*

TUNISIE. — Fin de série terminée pour Boubaker Zitouni, le gardien de but du Club Africain, qui a tenu 1 004 minutes sans prendre le moindre but. Le dernier rempart des leaders a encaissé son premier but en douze matches face à l'AS Marsa, qui a accroché le CA en déplacement (1-1). Tenue en échec (0-0) par le Stade Tunisien, l'ESS reste à deux points du leader. *(HAKIM)*

ÉQUATEUR. — Avec l'arrivée du Camerounais Cyrille Makanaky, Barcelona Guayaquil a fini de se renforcer pour la prochaine Copa Libertadores. Outre Makanaky, premier joueur africain a évoluer en Equateur (il a signé pour un an), signalons le retour du gardien Carlos Morales et du défenseur Holguer Quinonez, qui évoluaient à l'étranger, en Argentine (Independiente) et Colombie (Pereira) respectivement, le club jaune peut compter sur le Brésilien Gilson de Souza, qui vient d'obtenir la nationalité équatorienne, et l'ancien international argentin, Alfaro Moreno. *(A.V.)*

IRAN. — Après la guerre qui a opposé Iraniens et Irakiens entre 1980 et 1988, les deux pays envisagent de s'affronter... sur un terrain. L'Irak a en effet adressé une invitation à son voisin, et les autorités de Téhéran étudient la réponse à donner. Le match, s'il a lieu, pourrait se dérouler début mars. *(D.M.)*

JAPON. — En stage depuis vendredi dernier à Canberra, en Australie, Nagoya Grampus parfait sa condition physique jusqu'à la fin du mois avec ses nouvelles recrues. Les vainqueurs de la Coupe, dirigés par Arsène Wenger, sont renforcés par deux champions universitaires, Mochisuki et Nishigaya, ainsi que deux internationaux juniors, Ito et Fukuda. Quant à l'international ivoirien Donald Sié, un milieu de terrain de vingt-cinq ans de l'ASEC Abidjan, à l'essai ces jours-ci, il pourrait être définitivement transféré avant le début de la J-League. *(Shuichi TAMURA)*

LIBAN. — En s'imposant devant l'équipe d'Equateur (1-0), le Liban de Terry Yorath vient de remporter sa septième victoire d'affilée sous la direction du Gallois. La rencontre fut précédée d'une cérémonie pour rendre hommage à l'entraîneur de l'Ansar, Adnan Charqui, et à l'attaquant du Homenetmen, élus tous deux par la Fédération asiatique comme les meilleurs à leur poste sur l'ensemble du continent, respectivement pour le mois de juillet 1995 et pour janvier 1996. *(Mohamed FAWWAZ)*

THAILANDE. — Création d'un Championnat d'Asie du Sud-Est, baptisé « Tiger Cup », par les Fédérations nationales de Singapour, Malaisie, Thaïlande, Indonésie, Birmanie, Viêtnam, Laos et Philippines. Le nouveau tournoi régional sera disputé tous les deux ans. *(Husin RAHMAN)*

monde

Afrique du Sud

Vers une Ligue pro

JOHANNESBURG. — Sur sa lancée victorieuse de la CAN, le foot sud-africain a décidé de faire son ménage intérieur pour rénover ses structures jusqu'alors largement inadaptées. Réuni en toute urgence la semaine passée, le comité exécutif de la Ligue vient en effet d'annoncer la création de la « Premier League », un nouveau Championnat d'élite copié sur le modèle anglais. L'idée de cette brusque mini-révolution était d'offrir un nouveau produit, plus pro et plus attractif, aux nouveaux supporters blancs découverts pendant la Coupe d'Afrique et — surtout — aux sponsors alléchés par un sport ayant acquis une nouvelle dimension depuis la CAN. Minée jusqu'alors par la rivalité de grands patrons de club, à la fois juges et parties, et perturbée par une gestion du calendrier plus qu'incertaine, la NSL (National Soccer League) sera donc écartée au profit de cette Ligue, entreprise à but lucratif où chaque club sera actionnaire, vraisemblablement dirigée par des personnalités indépendantes.

L'envolée des droits télé, partagés entre une chaîne publique de la SABC et M-Net — le Canal+ local, qui débloquerait, dit-on, une enveloppe de 30 MF — devrait assurer aux dix-huit clubs participants un cadeau d'entrée de 1,5 MF, facilitant leur passage à un professionnalisme à plein temps prévu dans les deux ans. Et pour les années suivantes, on parle déjà de réduire l'élite à seize, voire à douze clubs, et de former des arbitres pro... Seul hic à cette réforme tant attendue : le calendrier « à l'européenne » de la nouvelle épreuve, qui débutera à la fin de fin juillet 19 6 pour se terminer à la mi-mai 1997, est en décalage avec les programmations à l'année de la majorité des Championnats africains.

Correspondance Franck RAMELLA

Cameroun

La Fédération dans l'impasse

YAOUNDÉ. — Après avoir profité ces deux derniers mois de l'indulgence de la FIFA, voici la Fédération camerounaise placée cette semaine face à ses responsabilités. Après l'échec des « négociations » lors de l'AG extraordinaire de décembre dernier à Yaoundé, la FIFA avait accordé un nouveau délai au Cameroun — alors en pleins préparatifs à la CAN en Afrique du Sud — pour se remettre dans le droit chemin. Sous-entendu, pour que les autorités de tutelle, le ministère de la Jeunesse et des Sports, M. Bipoun Woum en tête, rétablisse le bureau fédéral dirigé par M. Maha Daher jusqu'en juin, au moment où il l'avait remplacé par un comité provisoire de gestion nommé par ses soins.

L'ultimatum adressé à la Fécafoot par la FIFA pour fixer une date à son assemblée générale expire aujourd'hui mardi, et si cette requête reste sans réponse, la FIFA, qui refuse l'ingérence des autorités politiques dans les affaires de la Fédération, fixera d'autorité une date pour cette assemblée générale et y enverra un observateur. Dans le cas où elle considérerait que les élections tenues lors de cette assemblée générale n'ont pu se dérouler de manière satisfaisante, la FIFA suspendrait la Fécafoot, ce qui entraînerait de fait l'interdiction de disputer les compétitions internationales pour les équipes nationales du pays. Bref, l'enjeu est considérable pour le pays des Lions Indomptables, très effacé durant la dernière CAN, et qui a décidé dans la foulée de reprendre, contre l'avis des présidents de club, le Championnat dès dimanche dernier. Un Championnat à seize sans grands moyens, où les trois promus (Olympic Maroua, Kumbo Strikers et Dynamo de Douala) tenteront de se maintenir parmi l'élite, ce qui constituerait assurément une bonne surprise...

Correspondance Lambert YODIODI EMEBE

Côte-d'Ivoire

La renaissance de l'ASEC

« ACTIONNAIRES, rassemblement ! » Comme le rappelle si bien Gadji Celi, le footballeur-chanteur, à l'adresse des supporters jaune et noir, l'heure est au rassemblement à l'ASEC. On le croyait mort, définitivement abattu, après la finale de Coupe d'Afrique des champions dramatique du 15 décembre dernier, perdue contre les Orlando Pirates (0-1). Erreur. L'ASEC a décidé de renaître de ses cendres, dès dimanche, en remportant son tout premier rendez-vous, la Coupe Houphouët-Boigny, face au Stade (4-4, puis 3-2 aux tirs au but).

Décidé à tout chambouler, le président Roger Ouégnin a libéré plusieurs titulaires : Sié est parti au Japon, quant à Sekou Bamba et John Zaki, ils ont pris la route de l'Arabie Saoudite. Dernier « dinosaure » du club, Abdoulaye Traoré devrait lui aussi voler vers d'autres cieux. Côté nouveauté, on enregistre les arrivées de deux éléments de l'AS Kaloum, finalistes de la dernière Coupe de la CAF : le milieu guinéen Abdoul Karim Sylla et le stoppeur sierra-Leonais Lamin Bangura. Pour succéder au buteur-démolisseur Zaki, un autre Nigérian, Ibrahim Mori, est venu d'El Kanemi Warriors. Autres arrivées, Bamba Siaka, Diaby Vacaba, Guédé Hervé et Maxime Gouaméné.

Mais le changement le plus important est intervenu à la tête du staff technique, puisque le jeune entraîneur Mamadou Zaré — appelé en 95 — est relégué au poste d'adjoint de son directeur technique, Konan Yobouet, titularisé à sa place. Une inversion des rôles, qui, on l'espère, profitera aux « Mimos », alors que le football ivoirien vit une période plutôt difficile, suite à l'élimination sans gloire de la sélection dès le premier tour de la CAN. L'ASEC, dès dimanche pour l'ouverture du Championnat, puis le 10 mars en huitième de finale aller de la Coupe des champions, aura par conséquent à cœur de redonner des couleurs à son football, tombé bien bas en Afrique du Sud.

Frank SIMON (avec Hégaud OUATTARA)

Ghana

Fin de règne

ISMAEL KURTZ, l'entraîneur brésilien qui dirigeait le Black Star (l'équipe nationale) depuis septembre 1994, a démissionné dès son retour à Accra. Après avoir qualifié puis dirigé le Ghana en phase finale de la CAN en Afrique du Sud le mois dernier, le technicien a décidé de dénoncer son contrat — d'une durée de quatre ans — après dix-huit mois passés à la tête des quadruples champions d'Afrique. Dans la presse ghanéenne, peu avant son départ, Kurtz a attaqué ses adjoints (Robert Eshun et Malik Jabir) coupables selon lui de l'avoir abandonné à l'aéroport de Kotoka, Accra, alors qu'il était accueilli par un public mécontent de la quatrième place récoltée lors de la CAN.

Le Ghana reste engagé sur plusieurs fronts : dans deux semaines, son équipe olympique jouera la qualification pour les JO contre le Cameroun, et l'équipe seniors reprendra la route des éliminatoires de la prochaine Coupe du monde contre la Tanzanie en juin, avant d'affronter l'Angola en préliminaires de la CAN 98 en octobre.

F. S.

Belgique

(24e journée)

STANDARD LIÉGE - ALOST : 2-1 (1-0).
14 000 spect. Buts : Wilmots (42e) et Goossens (85e), pour le Standard ; van der Haege (79e), pour Alost.

LOMMEL - GERMINAL : 2-1 (1-1).
6 800 spect. Buts : Cannaerts (25e) et Waligora (68e), pour Lommel ; Radzinski (9e), pour Germinal.

CS BRUGES - RWD MOLENBEEK : 1-1 (0-1).
3 500 spect. Buts : Lauwers (48e), pour CS Bruges ; Pierre (7e), pour RWD.

ROYAL ANTWERP - ST-TROND : 1-1 (1-1).
4 500 spect. Buts : Owolabil (7e), pour Antwerp ; Nielsen (26e), pour St-Trond.

FC LIERSE - WAREGEM : 1-1 (1-1).
7 000 spect. Buts : Rekdal (4e), pour Lierse ; Kubica (41e), pour Waregem.

HARELBEKE - FC SERAING : 2-1 (0-0).
4 500 spect. Buts : N'Gonge (57e) et Kubik (72e), pour Harelbeke ; Debuffchere (74e), pour Seraing.

BEVEREN - FC BRUGES : 3-5 (2-2).
11 000 spect. Buts : Goots (42e et 44e) et Van Male (90e), pour Beveren ; Verheyen (3e), de Brul (30e), Staelens (59e), Stanic (75e) et Spehavi (85e), pour Bruges.

RSC ANDERLECHT - FC MALINES : 3-1 (2-1).
22 500 spect. Buts : Versavel (15e), Walem (37e) et Ovierah (90e), pour Anderlecht ; Gysbrechts (32e), pour Malines.

LA GANTOISE - CHARLEROI : 1-0 (0-0).
7 500 spect. But : Gérard (86e, c.s.c.).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	56	24	17	5	2	60	23
2. RSC Anderlecht	51	24	16	3	5	63	25
3. FC Lierse	38	24	10	8	6	38	30
4. CS Bruges	37	24	9	10	5	37	30
5. Standard Liège	36	24	9	9	6	35	28
6. RWD Molenbeek	36	24	9	9	6	27	24
7. Germinal	34	24	9	7	8	37	30
8. Charleroi	33	24	8	9	7	41	39
9. La Gantoise	32	24	8	8	8	29	35
10. FC Malines	32	24	9	5	10	28	35
11. Lommel	32	24	9	5	10	27	35
12. Royal Antwerp	30	24	8	6	10	30	32
13. Harelbeke	30	24	9	3	12	28	33
14. Alost	28	24	7	7	10	33	35
15. St-Trond	27	24	7	6	11	29	43
16. FC Seraing	22	24	6	4	14	29	51
17. Beveren	19	24	4	7	13	23	39
18. Waregem	16	24	3	7	14	21	48

BUTEURS

1. Stanic (FC Bruges)	(+1) 17
2. Lawers (CS Bruges)	(+1) 14
3. Severeyns (Antwerp)	11

Rendez-vous

25e JOURNÉE
(24 février 1996)
St-Trond - Lommel
FC Seraing - Royal Antwerp
RWD Molenbeek - FC Lierse
Charleroi - Standard Liège
FC Malines - Beveren
(25 février 1996)
Alost - CS Bruges
Germinal - La Gantoise
FC Bruges - Harelbeke
Waregem - RSC Anderlecht
(Coupe, 1/4 finale)
(20 février 1996)
Royal Antwerp - Waregem
CS Bruges - RC Tilleur Luik (D3)
(21 février 1996)
RSC Anderlecht - Saint-Trond
Cercle Bruges - Beerschot (D2)

Eire

(24e journée)

Bohemians - Cork City 1-0
Drogheda - Shelbourne 1-3
St Patrick's - Shamrock 2-2
Athlone - Galway 1-0
UCD - Dundalk 0-0
Derry City - Sligo ..... Remis

Class. : 1. St Patrick, 48 pts ; 2. Shelbourne, 45 pts ; 3. Bohemians, 44 pts ; 4. Sligo, 39 pts ; 5. Dundalk, 34 pts ; 6. Cork city, 31 pts ; 7. Derry city, 30 pts ; 8. Shamrock, 30 pts ; 9. UC Dublin, 29 pts ; 10. Drogheda, 22 pts ; 11. Athlome, 16 pts ; 12. Galway, 15 pts.

Irlande du Nord

(Match en retard)

Portadown - Glenavon 2-1

(20e journée)

Bangor - Ards 0-1
Crusaders - Cliftonville 1-1
Glenavon - Portadown 7-0
Linfield - Glentoran 2-0

Class. : 1. Portadown, Glenavon, Crusaders 33 ; 4. Glentoran 32 ; 5. Linfield 30 ; 6. Cliftonville 19 ; 7. Ards 17 ; 8. Bangor 12.

Pays-Bas

Rendez-vous

24e JOURNÉE
(23 février 1996)
Roda JC - RKC Waalwijk
(24 février 1996)
Fortuna Sittard - Sparta Rotterdam
NAC Breda - NEC Nimègue
(25 février 1996)
Feyenoord Rotterdam - PSV Eindhoven
Vitesse Arnhem - De Graafschap
FC Volendam - FC Groningue
FC Twente - Willem II
Ajax Amsterdam - SC Heerenveen
FC Utrecht - Go Ahead Eagles

Écosse

COUPE
(1/8 de finale)

AIRDRIE - FORFAR : 2-2 (2-1).
1 410 spect. Buts : Duffield (5e), Cooper (8e), pour Airdrie ; Ingles (25e), Morgan (85e), pour Forfar. A rejouer le 27 février.

Dundee Utd. - Dunfermline : 1-0 (0-0).
7 290 spect. But : Brewster (82e).

Celtic Glasgow - Raith Rovers : 2-0 (2-0).
33 420 spect. Buts : Thom (9e), Donnelly (23e).

KILMARNOCK -HEARTS OF MID : 1-2 (0-0).
15 200 spect. Buts : Anderson (67e), pour Kilmarnock ; Ritchie (54e), Berry (79e), pour Hearts.

ST. JOHNSTONE - MONTROSE : 3-0 (1-0).
3 370 spect. Buts : Scott (3e, 46e), Grant (65e).

STENHOUSEMVIR - CALEDONIAN T. : 0-1 (0-0).
2 300 spect. But : Thomson (74e), pour Caledonian.

STIRLING - ABERDEEN : 0-2 (0-1).
3 500 spect. Buts : Windass (6e), Shearer (70e), pour Aberdeen.

CLYDE - GLASGOW RANGERS : 1-4.
Buteurs et spectateurs non communiqués.

Rendez-vous

27e JOURNÉE
(24 février 1996)
Aberdeen - Glasgow Rangers
Motherwell - Raith Rovers
Celtic Glasgow - Partick Thistle
Hibernians - Falkirk
Kilmarnock - Hearts of Mid.

Bulgarie

(16e journée)

Rakovski Roussè - Montana 0-0
Spartak Plovdiv - Levski Kustendil 1-0
Spartak Varna - Neftochimik 3-0
Lovetch - Etar 0-0
Botev Plovdiv - CSKA Sofia 0-4
Choumen - Locomotiv Sofia 0-0
Slavia Sofia - Dobroudja 2-0
Levski Sofia - Locomotiv Plovdiv 4-0

Class. : 1. Levski Sofia, 38 pts ; 2. Slavia Sofia, 33 pts ; 3. Neftochimik, 32 pts ; 4. Locomotiv Sofia, 31 pts ; 5. Spartak Varna, 26 pts ; 6. CSKA Sofia, 25 pts ; 7. Etar, 24 pts ; 8. Dobroudja, 23 pts ; 9. Levski Kustendil, 22 pts ; 10. Montana, 21 pts ; 11. Locomotiv Plovdiv, 19 pts ; 12. Botev Plovdiv, 17 pts ; 13. Rakovski Roussè, Spartak Plovdiv, 14 pts ; 15. Lovetch, Choumen, 10 pts.

BUTEURS

1. Gueorguiev (Spartak Varna)	(+1) 15
2. Petkov (Neftochimik)	10
3. Chalamanov (Slavia)	9

République tchèque

(Matches en retard)

Hradec Kralové - Slavia Prague 0-3
Viktoria Pilsen - Sparta Prague 2-1

(16e journée)

Boby Brno - Slovan Liberec ..... remis
Slavia Prague - Sigma Olomouc ..... remis
Hradec Kralové - Svit Zlin 0-2
Petra Drnovice - Kaucuk Opava 3-1
Banik Ostrava - Viktoria Zizkov ..... remis
Uherske Hradiste - Union Cheb 0-0
Ceskè Budejovice - Sparta Prague 2-0
Viktoria Plzen - FK Jablonec 0-1

Class. : 1. Slavia Prague, 31 pts ; 2. Petra Drnovice, 29 pts ; 3. Slovan Liberec, 27 pts ; 4. Sparta Prague, FK Jablonec, 26 pts ; 6. Viktoria Plzen, 25 pts ; 7. Sigma Olomouc, Kaucuk Opava, 24 pts ; 9. Union Cheb, Ceskè Budejovice, 23 pts ; 11. Viktoria Zizkov, 22 pts ; 12. Boby Brno, 17 pts ; 13. Banik Ostrava, 15 pts ; 14. Uherske Hradiste, 12 pts ; 15. Svit Zlin, 11 pts ; 16. Hradec Kralové, 9 pts.

BUTEURS

1. Drulak (Drnovice)	(+2) 18
2. Lokvenc (Sparta)	8
3. Vacha (C. Budejovice)	(+1) 7
Baranek (Olomouc)	7
Herman (V. Plzen)	7

Luxembourg

(9e journée)

Grevenmacher - Avenir Beggen 6-4
Red Boys Differdange - FC Wiltz 1-3
CS Rodange - CS Petange 1-0
Spora Luxembourg - F91 Dudelange 2-2
Spora Mertzig - Aris Bonnevoie 2-1
Union Luxembourg - Jeunesse d'Esch 1-1

(10e journée)

Avenir Beggen - Spora Luxembourg 3-2
J. Esch-sur-Alzette - CS Grevenmacher 0-1
CS Pétange - Union Sport. Luxembourg 0-8
Avenir Beggen - FC Rodange 0-1
FC Wiltz - Sporting Mertzig 0-3
F 91 Dudelange - Red Boys Differdange 2-2

(11e journée)

Spora Luxembourg - R. B. Differdange 1-1
FC Rodange - FC Wiltz 1-0
US Luxembourg - Aris Bonnevoie 3-3
CS Grevenmacher - CS Pétange 2-1
Avenir Beggen - J. Esch-sur-Alzette 2-6
Sporting Mertzig - F 91 Dudelange ..... reporté.

Class. : 1. CS Grevenmacher, 26 pts ; 2. Jeunesse Esch-sur-Alzette, 23 ; 3. Union sportive Luxembourg, 19; 4. F 91 Dudelange, FC Rodange, 18 ; 6. Sporting Mertzig, 17 ; 7. Spora Luxembourg, 13 ; 8. Avenir Beggen, 11 ; 9. Aris Bonnevoie, FC Wiltz, 10 ; 11. CS Pétange, 9 ; 12. Red Boys Differdange, 8.

Portugal

(23e journée)

BOAVISTA PORTO - FC PORTO : 1-1. — Buts : Sanchez (74e) pour Boavista Porto ; Lipcsei (90e) pour FC Porto.

SALGUEIROS - GUIMARAES : 1-2. — Toni (29e) pour Salgueiros ; Capucho (13e), Edinho (90e) pour Guimaraes.

UNIAO LEIRIA - BELENENSES : 1-0. — Reinaldo (75e) pour Uniao Leiria.

FELGUEIRAS - TIRSENSE : 0-1. — Eusebio (69e) pour Tirsense.

MARITIMO - EST. AMADORA : 1-1. — Edmilson (60e s.p.) pour Maritimo ; Paulo Ferreira (87e) pour Est. Amadora.

CAMPOMAIORENSE - DESP. CHAVES : 2-1. — Arriaga (16e), Jimmy (85e) pour Campomaiorense ; Rui Alberto (80e) pour Desp. Chaves.

SP BRAVA - LEÇA : 3-0. — Karoglan (55e), Anderson (62e), Bruno (87e) pour SP Braga.

BENFICA LISBONNE- SPORTING PORTUGAL : 0-0.

FARENSE - GIL VICENTE : 5-0. — Helcinho (16e), Caccioli (46e, 54e), Christian (65e), Marco Nuno (72e) pour Farense.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	61	23	19	4	0	62	8
2. Boavista Porto	48	23	14	6	3	41	17
3. Sporting Portugal	47	23	14	5	4	47	17
4. Benfica	47	23	14	5	4	37	22
5. V. Guimaraes	37	23	11	4	8	36	26
6. Maritimo	37	23	11	4	8	33	30
7. Belenenses	36	23	10	6	7	33	21
8. Sp. Braga	31	23	8	7	8	27	28
9. Uniao Leiria	30	23	9	3	11	27	40
10. Salgueiros	29	23	6	11	6	26	27
11. Felgueiras	25	23	6	7	10	24	31
12. Est. Amadora	24	23	5	9	9	24	36
13. Gil Vicente	23	23	5	8	10	21	35
14. Leça	22	23	6	4	13	18	36
15. Tirsense	21	23	5	6	12	18	36
16. Farense	18	23	5	3	15	20	35
17. Desp. Chaves	18	23	4	6	13	25	41
18. Campomaiorense	17	23	5	2	16	18	51

BUTEURS

1. Domingos (Porto)	22
2. Lewis (Felgueiras)	11
3. Artur (Boavista)	10
4. Alex (Maritimo)	8
5. Paulo Alves (Sporting)	7

COUPE
(Match en retard, 1/8 finale)
BENFICA - FARENSE : 3-0

Rendez-vous

(Coupe, 1/4 finale)
(25 février 1996)
Olhanense (D2/B) - Sporting Portugal (D1)
Uniao Leiria (D1) - Maritimo Funchal (D1)
FC Porto (D1) - Penafiel (D2)
Benfica (D1) - V. Guimaraes (D1)

Suisse

Rendez-vous

1er JOURNÉE
(25 février 1996)
FC Aarau - Saint-Gall
Neuchâtel Xamax - Grasshopper Zurich
Servette Genève - FC Bâle
FC Sion - Lucerne
1e JOURNÉE
(25 février 1996)
Delemont - Etoile Carouge
Kriens - Lugano
Yverdon - Lausanne
FC Zurich - Young Boys Berne

Algérie

(8e journée)

USM Aïn Beida - ASM Oran ..... remis
MC Oran - US Chaouia ..... remis
MC Alger - CS Constantine ..... remis
WA Boufarik - USM Alger 1-4
WA Tlemcen - CR Belcourt ..... remis
USM El Harrach - JS Bordj Menaïel 1-1
JS Kabylie - USM Blida 1-0
CA Batna - AS Aïn M'Lila 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Tlemcen	15	6	5	0	1	9	2
2. USM Alger	13	7	4	1	2	10	6
3. MC Oran	11	6	3	2	1	9	4
4. USM Aïn Beida	11	5	3	2	0	7	3
5. CA Batna	11	6	3	2	1	6	5
6. CR Belcourt	10	6	3	1	2	7	4
7. CS Constantine	10	6	2	4	0	4	2
8. USM Blida	10	7	3	1	3	7	8
9. USM El Harrach	8	7	2	2	3	5	6
10. US Chaouia	5	5	1	2	2	3	4
11. ASM Oran	5	6	1	2	3	3	5
12. AS Aïn M'Lila	5	6	1	2	3	4	9
13. JS Kabylie	4	3	1	1	1	1	3
14. WA Boufarik	4	6	1	1	4	2	9
15. MC Alger	3	5	1	0	4	5	8
16. JS Bordj Menaïel	3	7	0	3	4	3	7

Secours Populaire
VAINCRE LA FAIM
NOURRIR SOIGNER INSTRUIRE
COMITE DU LIVRE
94, Bd Blanqui - Paris 13e
CCP : 31-711 09 Y LA SOURCE

Espagne

COUPE
(1/4 finale retour)

VALENCE (D1) - SÉVILLE (D1) : 2-0 (aller 1-1).
30 000 spect. Buts : Mijatovic (31', 68').

SARAGOSSE (D1) - ESPANOL BARCELONE (D1) : 1-1 (aller 1-1).
15 000 spect. Buts : Lopez (19'), pour Saragosse ; Pacheta (8'), pour Espanol Barcelone.

FC BARCELONE (D1) - NUMANCE (D3) : 3-1 (aller 2-2).
60 000 spect. Buts : Kodro (23'), Oscar (26'), Nadal (35'), Barbarin (6').

ATLETICO MADRID (D1) - TENERIFE (D1) : 3-0 (aller 0-0).
18 000 spect. Buts : Penev (18', 41', 75').

Rendez-vous

(Coupe, 1/2 finale, aller)
(21 février 1996)
FC Barcelone - Espanol Barcelone
FC Valence - Atl. Madrid

Israël

(19e journée)

Macc. Haïfa - Hap. Tel-Aviv	4-3
Zafririm Holon - Macc. Herzliah	0-2
Hap. Petah Tikva - Hap. Beer Shebah	0-0
Betar Jérusalem - Macc. Jaffa	2-1
Hap. Beth Shaan - Macc. Petah Tikva	0-1
Bnei Yehoudah - Ironi Rishon	1-1
Betar Tel-Aviv - Hapoël Kfar Sabah	1-1
Macc. Tel-Aviv - Hapoël Haïfa	1-0

Class. : 1. Betar Jérusalem, 47 pts ; 2. Macc. Tel-Aviv, 45 pts ; 3. Hapoël Haïfa, 38 pts ; 4. Macc. Haïfa, Macc. Petah Tikva, 33 pts ; 6. Hap. Tel-Aviv, 31 pts ; 7. Hap. Petah Tikva, 28 pts ; 8. Macc. Herzliah, 27 pts ; 9 Hap. Beer Shebah, 21 pts ; 10. Bnei Yehoudah, 20 pts ; 11. Hapoël Kfar Sabah, 18 pts ; 12. Betar Tel-Aviv, 16 pts ; 13. Ironi Rishon, Hap. Beth Shaan, 15 pts ; 15. Macc. Jaffa, 14 pts ; 16. Zafririm Holon, 12 pts.

Grèce

(21e journée)

Larissa - Edessaïkos	0-2
Athinaïkos - Apollon	1-1
Olympiakos Le Pirée - Aris Salonique	4-0
Xanthi - OFI Crète	0-2
Paok Salonique - Pyrgos	non com.
Kalamata - Heraklis	1-0
Ionikos - Panahaiki	1-1
Panionos - Panathinaïkos	1-3
AEK Athènes - Ethnikos	3-1

Class. : 1. AEK Athènes, 53 pts ; 2. Panathinaïkos, 52 pts ; 3. Olympiakos Le Pirée, 50 pts ; 4. OFI Crète, 39 pts ; 5. Edessaïkos, 32 pts ; 6. Heraklis, 29 pts ; 7. Kalamata, 27 pts ; 8. Ionikos, 26 pts ; 9. Apollon, 10. Panahaiki, Athinaïkos, 25 pts ; 12. Pyrgos, Xanthi, Aris Salonique, 24 pts ; 15. Paok Salonique, 22 pts ; 16. Panionos, Larissa, 16 pts ; 18. Ethnikos, 12 pts.

Italie

COUPE
(Demi-finales, aller)

BOLOGNE et ATALANTA : 1-1 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Buts : A. Paganin (50e c.s.c.) pour Bologne ; Valentini (84e) pour l'Atalanta. Avertissements : Torrisi à Bologne ; Bonacina, Herrera, tovalieri à l'Atalanta. Expulsion : Valtolina (85e) à Bologne.

BOLOGNE : Antonoli — Paramatti, Torrisi, Pergolizzi, De Marchi — Nervo (Tarozzi, 46e), Bosi (Savi, 78e), Doni (Valtolina, 59e), Scapolo —Morello, Cornacchini. Entr. : Ulivieri.

ATALANTA : Ferron — Herrera, Valentini, Montero, A. Paganin — Rotella (Gallo, 68e), Fortunato, Bonacina, Pavone — Morfeo, Tovalieri (Vieri, 68e). Entr. : Mondonico.

Le 15/2 à Florence (stade Comunale),

FIORENTINA b. INTER : 3-1 (1-1). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Batistuta (14e s.p., 47e, 86e) pour la Fiorentina ; Ganz (32e) pour l'Inter. Avertissements : Padalino, Cois à la Fiorentina ; M. Paganin, Zanetti, Ganz à l'Inter.

FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, L. Amoruso, Padalino, M. Serena (Sottil, 67e) — Cois, Bigica (Robbiati, 46e), Rui Costa, Schwarz — Batistuta (Bettoni, 86e), Baiano. Entr. : Ranieri.

INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, M. Paganin, Roberto Carlos — Zanetti, Ince, Fresi, B. Carbone — Branca, Ganz. Entr. : Ardemagni et Hodgson.

Maroc

COUPE
(1/4 de finale)

R. Casablanca (D1) - W. Casablanca (D1)	5-1
Sidi Kacem (D1) - Union Touarga (D2)	1-0
Far Rabat (D1) - Codm Meknès (D1)	0-0 (a.p.)
D. El Jadida (D1) - R. D. Casablanca (D2)	0-0 (a.p.)

● Les deux derniers matches seront rejoués mercredi 21-2.

Tunisie

(12e journée)

ES Sahel - Stade Tunisien	0-0
ES Zarzis - CS Hammam-Lif	3-0
AS Marsa - Club Africain	1-1
Olympique Beja - CS Sfaxien	0-1
CO Transports - Olympique Kef	0-0
JS Kairouan - AS Gabes	1-1
ES Tunis - CA Bizerte	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	30	12	9	3	0	17	1
2. ES Sahel	25	11	7	4	0	17	3
3. CS Sfaxien	23	12	7	2	3	23	16
4. ES Tunis	21	11	6	3	2	14	7
5. Stade Tunisien	17	12	5	2	5	14	13
6. JS Kairouan	16	12	4	4	4	14	17
7. CO Transports	15	12	4	3	5	13	18
8. CA Bizerte	13	11	3	4	4	8	11
9. AS Marsa	12	12	2	6	4	12	11
10. ES Zarzis	12	12	3	3	6	14	14
11. CS Hammam-Lif	12	12	2	6	4	9	12
12. Olympique Kef	12	12	3	3	6	11	23
13. Olympique Beja	10	12	2	4	6	10	15
14. AS Gabes	3	11	0	3	8	2	17

Angleterre

CUP
(4e tour, matches en retard)

SHREWSBURY (D2) - LIVERPOOL FC (PL) : 0-4 (0-1).
7 752 spect. Buts : Collymore (8'), Watson (69', c.s.c.), Fowler (75') et McAteer (84'). Liverpool jouera contre Charlton (D1) au 5e tour, le 28 février 1996.

BOLTON WANDERERS (PL) - LEEDS UTD (PL) : 0-1 (0-1).
16 694 spect. But : Wallace (1'). Leeds jouera contre Port Vale (D1) au 5e tour, le 21 février 1996.

(4e tour, principaux matches à rejouer)

WIMBLEDON (PL) - MIDDLESBROUGH (PL) : 1-0 (0-0).
5 220 spect. But : Holdsworth (73').

OXFORD UTD (D1) - NOTT. FOREST (PL) : 0-3 (0-1).
8 022 spect. Buts : Campbell (40'), Woan (82', s.p.) et Silenzi (85').
Nott. Forest jouera contre Tottenham au 5e tour, le 19 février 1996.

PORT VALE (D1) - EVERTON (PL) : 2-1 (1-1).
19 197 spect. Buts : Bogie (17'), Mc Carthi (69') pour Port Vale ; Stuart (32') pour Everton.

CREWE (D2) - SOUTHAMPTON (PL) : 2-3 (0-3) 5 579 spect. Buts : Edwards (53') et Westwood (76'), pour Crewe ; Shipperley (9'), Hall (20') et Dodd (26'), pour Southampton.

MANCHESTER CITY (PL) - COVENTRY (PL) : 2-1 (1-0).
22 419 spect. Buts : Clough (29') et Quinn (46'), pour Manchester City ; Dublin (85'), pour Coventry.

GRIMSBY (D1) - WEST HAM (PL) : 3-0 (1-0).
8 382 spect. Buts : Childs (24'), Woods (59') et Forrester (90').
Grimsby rencontrera Chelsea (PL) au 5e tour, le 21 février 1996.

(*5e tour)

HUDDERSFIELD (D1) - WIMBLEDON (PL) : 2-2 (1-0). A rejouer le 28 février.
17 307 spect. Buts : Rowe (7') et Cowan (48'), pour Huddersfield ; Ekoko (65e et 90'), pour Wimbledon.

IPSWICH (D1) - ASTON VILLA (PL) : 1-3 (0-2).
20 748 spect. Buts : Mason (84'), pour Ipswich ; Draper (10'), Yorke (19') et Tailor (55'), pour Aston Villa.

SWINTON (D1) - SOUTHAMPTON (PL) : 1-1 (1-0). A rejouer le 28 février.
15 035 spect. Buts : Watson (32'), pour Swindon ; Watson (76'), pour Southampton.

MANCHESTER UTD (PL) - MANCHESTER CITY (PL) : 2-1 (1-1).
42 692 spect. Buts : Cantona (38e, s.p.) et Sharpe (77'), pour Manchester Utd ; Rosler (11'), pour Manchester City.

COUPE DE LA LEAGUE
(1/2 finale aller)

ARSENAL (P.L.) — ASTON VILLA (P.L.) 2-2 (2-1) 37 562 spect. Buts : Bergkamp (26e, 32e) pour Arsenal ; Yorke (39e, 72e) pour Aston Villa. Arbitre : P. Durkin.

ARSENAL : Seaman, Dixon, Linighan, Keown, Winterburn, Merson, Jensen, Hillier, Helder, Wright, Bergkamp.

ASTON VILLA : Bosnich, Charles, Southgate, Staunton, Ehiogu, Wright, Draper, Townsend, Johnson, Yorke, Milosevic.

N.B. : Match joué le 14 février.

Rendez-vous

(21 février 1996, demi-finale retour)
Aston Villa (PL) - Arsenal (PL)
(Matches en retard)
West Ham - Newcastle
Manchester Utd - Everton

Brésil

SAO PAULO
(5e journée)

America - Sao Paulo FC	2-3
Guarani - Portuguesa	1-1
Botafogo - Uniao Sao Joao	1-1
Rio Branco - Novorizontino	1-1
Palmeiras - Juventus	4-1
Santos - Corinthians	2-2
XV Jau - Ferroviaria	4-3
Araçatuba - Mogi Mirim	1-1

(6e journée)

Sao Paulo FC - Palmeira	0-2
Corinthians - Guarani	3-0
Portuguesa - America	3-1
Ferroviaria - Santos	0-3
Juventus - Botafogo	1-0
Uniao Sao Joao - Araçatuba	4-1
Novorizontino - XV Jau	4-0
Mogi Mirim - Rio Branco	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palmeira	16	6	5	1	0	22	3
2. Portuguesa	16	6	5	1	0	15	5
3. Corinthians	14	6	4	2	0	16	4
4. Sao Paulo FC	13	6	4	1	1	13	6
5. Santos	10	6	3	1	2	12	9
6. Mogi Mirim	10	5	3	1	1	6	5
Novorizontino	9	6	2	3	1	9	5
8. Juventus	9	6	3	0	3	6	8
9. Uniao Sao Joao	6	6	1	3	2	9	8
10. XV Jau	6	6	2	0	4	5	15
11. America	4	5	1	1	3	6	9
12. Araçatuba	4	6	1	2	3	5	13
13. Botafogo	3	6	0	3	3	4	7
14. Rio Branco	3	6	0	3	3	4	9
15. Ferroviaria	2	6	0	2	4	5	16
16. Guarani	2	6	0	2	4	3	15

Archives

TOURNOI ROTHMANS

(La Valette, Malte)

Le 7-2,

SLOVÉNIE b. ISLANDE : 7-1 (1-1). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Sammut (Malte). Buts : Udovic (42e, 48e, 57e, 69e, 74e), Florjancic (79e), Siljak (83e) pour Slovénie ; Thordarsson (83e) pour Islande.

SLOVÉNIE : Boskovic — Milanic (Galic), Englaro, Poljsak (Cifer), Novak — Ceh (Zidan), Rudonja (Binkovski), Udovic, Zahovic — Florjancic, Siljak (Gajser). Entr. : Verdenik.

ISLANDE : B. Kristinsson — Sigurdsson, Thors. Gudjonsson, Jonsson, Adolfsson — E. Kristinsson (Gretarsson), Thord. Gudjonsson (Gudjohnsen), Gislasson (Sverisson), Sigurdsson (Gylfasson) — Thordarsson, Ingolfasson (Snorrasson). Entr. : Eliasson.

Le 7-2,

RUSSIE b. MALTE : 2-0 (1-0). — Arbitre : M. Mitrovic (Slovénie). Buts : Karpine (24e), Kirjakov (64e).

MALTE : Cini — Vella, Buhagiar, Woods, Debono — Buttigieg, Agius (Suda), Saliba (Sant Fournier), Sultana — Brincat, Checkuti (Carabott).

RUSSIE : Tcherchesov — Mamedov, Kortoune, Karpine Nikiforov — Chalimov, Onopko, Tikhonov, Mostovoi — Youran, Kirjakov. Entr. : Romantsev.

Le 9-2,

SLOVÉNIE et MALTE : 0-0. — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Mariasson (Islande).

SLOVÉNIE : Zupan — Englaro, Cifer, Novak, Ceh — Rudonja (Valentincic), Zidan (Kokol), Galic (Binkovski) — Siljak, Gliha. Entr. : Verdenik.

MALTE : Cini — Vella, Buhagiar, Butigieg, Agius (Sultana) — Woods (Camilleri), Zammit, Turner (Saliba), Suda — Checkuti, Carabott.

Le 9-2,

RUSSIE b. ISLANDE : 3-0 (1-0). — Arbitre : M. Micallef (Malte). Buts : Kantchelskis (12e), Karpine (60e, 64e).

RUSSIE : Kharine — Radimov, Nikiforov (Tchougainov), Tetradze, Kortoune (Kantchelskis) — Karpine, Onopko (Bouchmanov), Bestchastnikh, Mostovoi — Dobovski (Aleinitchev), Radtchenko. Entr. : Romantsev.

ISLANDE : Kristinsson — Gylfasson, Gudjonsson, Jonsson, Adolfsson — Gretarsson (Snorasson), Gunnlaugsson (Gudjonsson), Gislasson, Gujohnsen (Benediktsson) — Thordarsson, Sverisson. Entr. : Eliasson.

Le 11-2,

RUSSIE b. SLOVÉNIE : 3-1 (2-0). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Agius (Malte). Buts : Simoutenkov (13e, 72e), Aleinitchev (17e) pour la Russie ; Gliha (87e, s.p.) pour la Slovénie.

RUSSIE : Tcherchesov (Kharine) — Radimov (Mamedov), Nikiforov, Tetradze Bouchmanov (Tchougainov) — Kantchelskis, Aleinitchev, Ketchinov, Bestchastnykh (Tikhonov) — Simoutenkov, Radtchenko. Entr. : Romantsev.

SLOVÉNIE : Boskovic — Milanic (Galic), Englaro, Cifer, Binkovski — Ceh (Kokol), Novak, Zidan, Gajser — Siljak (Valentincic), Gliha. Entr. : Verdennik.

Le 11-2,

ISLANDE b. MALTE : 4-1 (4-0). — Arbitre : M. Khussainov (Russie). Buts : Thordarsson (7e), Gunnlaugsson (27e), Gretarsson (44e), Gudjohnsen (45e) pour l'Islande ; Zahra (69e) pour Malte.

ISLANDE : Kristinsson (Finnbogasson) — Gylfasson, Jonsson, Adolfsson, Gretarsson — Gunnlaugsson (Ingolfsson), Gislasson, Gudjohnsen (Sigurdsson) — Thordarsson (Kolvidsson), Sverrisson. Entr. : Eliasson.

MALTE : Cini (Sullivan) — Vella, Buhagiar, Camilleri (Carabott ; Suda) — De Bono, Buttigieg, Agius, Zammit, Turner — Brincat (Sant Fournier), Sultana (Zahra).

Classement final : 1. Russie, 9 pts ; 2. Slovénie, 4 pts ; 3. Islande, 3 pts ; 4. Malte, 1 pt.

KING'S CUP

(En Thaïlande)

Le 13-2,

DANEMARK b. THAILANDE : 3-1 (0-0). — Buts : Senamuaang (67e) pour la Thaïlande ; P. Rasmussen (55e), Bo Andersen (69e), Lonstrup (84e) pour le Danemark.

DANEMARK : Krogh — Piechnik, L. Olsen, Dethlefsen, Schjonber — Steen Nielsen, Bo Andersen, P. Rasmussen (A. Nielsen, 77e), Tur — H. Larsen, Tofting. Entr. : Möller-Nielsen.

THAILANDE : Somcit — Akarapong, Tongsukkao, Longsawang — Sritong-In, Sripan, Jaturapattarapong, Senamuang, Damrong — Ongtrakul (Noosalung, 70e) — Chalermsan, Jirasirichote.

Troisième place

THAILANDE b. FINLANDE : 5-2 (1-1). — Buts : Sritong-In (40e, 51e, 83e), Thawatchai (55e), Kiatisak (61e) pour la Thaïlande ; Ylonen (31e), Rissanen (64e) pour la Finlande.

Finale

Le 16-2,

ROUMANIE b. DANEMARK : 2-1 (2-0). — Buts : G. Popescu (9e, 45e) pour la Roumanie ; Hojer (89e) pour le Danemark.

DANEMARK : Hogh — Piechnik, L. Olsen, Schjonberg, Steen Nielsen (A. Nielsen, 59e) — Bo Andersen (Thorninger, 46e), Lonstrup, P. Rasmussen (Hojer, 51e), Tur — H. Larsen, Boye. Entr. : Möller-Nielsen.

ROUMANIE : Tene — Contra, Prodan, Dobos, Galca — Curt, Lacatus, G. Popescu, Vladoiu (Niculescu, 83e) — Mugurel (Serban, 63e), Filipescu. Entr. : Dumitrescu.

AMICAUX

Le 11-2, à Beyrouth,

LIBAN b. ÉQUATEUR : 1-0 (1-0). — Arbitre : M. Ayad (Liban). But : Ghazarian (14e).

LIBAN : Sakr — Yenkibarian, Guarabétian, Ayoub, Hijazi (Chahrour) — Hamzé, Taha, Melikian, Yekidbatchian (Karnib) — Nazha (Chehab), Ghazarian. Entr. : Yorath.

ÉQUATEUR : Cevallos — Rivera, Obregon (Garay), Tenorio, Montano — Carabali (Pazmino), Macias (Gonzalez), Batallas — Chala (P. Hurtado), A. Fernandez, E. Hurtado. Entr. : F. Maturana.

Le 12-2, à Lima,

BOLIVIE b. PÉROU : 3-1 (1-0). — Buts : Pinillos (71e s.p.) pour le Pérou ; Baldivieso (26e s.p.), Paniagua (53e), R. Castillo (73e) pour la Bolivie.

Le 14-2 à Melbourne,

AUSTRALIE b. JAPON : 3-0 (1-0). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Simon. Buts : Mori (16e), Spiterri (69e), Bingley (74e).

AUSTRALIE : Petkovic — Tobin, Ivanovic, Popovic, Hooker (Longo) — Lozanovski, Polak, Wade (Bingley), Spink (Trimboli), Mori — Spiterri. Entr. : Thomson.

JAPON : Maekawa — Suzuki (Sohma), Ihara, Omura, Sawada (Yanagimoto) — Yamaguchi, Moriyasu (Honda), Kitazawa, Nanami (Okano) — Takagi, Miura. Entr. : Kamo.

Le 14-2 à Izmir,

TURQUIE b. BÉLARUS : 3-2 (2-1). — 6 732 spectateurs. Arbitre : M. Koçev (Macédoine). Buts : Ertugrul (26e, s.p., 34e, s.p.), Kemalettin (76e) pour la Turquie ; Belkevitch (8e), Stanuk (48e) pour la Bélarus.

TURQUIE : Rüstü — Recep, Alpay, Ogün — Arif, Tugay, Oguz (Bülent Uygun, 46e), Tolunay (Kemalettin, 46e), Abdullah — Hakan Sukur (Saffet, 46e), Ertugrul (Bülent Korkmaz, 78e). Entr. : Terim.

BÉLARUS : Satsunkevitch — Gourenko, Katchkevitch, Stanuk, Kulchi (Avluk, 89e) — Guerasimets, Maleiev, Dovnar (Ostrowski, 46e), Rodnonok — Belkevitch, Kochuro (Velicko, 46e). Entr. : Borowski.

Le 14-2, à Sucre (Bolivie),

BOLIVIE b. PARAGUAY : 4-1 (1-0). — Arbitre : M. Lugones (Bolivie). Buts : Castillo (8e), Tufino (56e), Suarez (65e), Etcheverry (72e) pour la Bolivie ; Villamayor (54e) pour le Paraguay. Expulsion : Jara au Paraguay.

Le 14-2, à Coquimbo (Chili),

CHILI b. PÉROU : 4-0 (2-0). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. M. Olivetto (Argentine). Buts : Salas (5e), Galdames (21e s.p.), Goldberg (46e, 58e).

CHILI : Tapia — Cornejo, R. Fuentes, Ardiman, Margas (Miranda) — Musrri (Galdames), Parraguez, Valencia (Poirrier), J. Ramirez (Nunez) — Salas (Rozental), Goldberg. Entr. : Azkargorta.

PÉROU : Quesada — Jorge Soto, Dulanto, Reinoso, Ubillus — José Soto, Rodriguez (Rivera), Pinillos, P. Zegarra (Ormeno) — Palacios (Carmona), R. Zegarra (A. Ramirez). Entr. : Oblitas.

COUPE INTERAMÉRICAINE 95

(Vainqueur Copa Libertadores
Vainqueur Coupe Concaca! 94)

Finale aller

Le 17-2, à Cartago

CARTAGINES (Costa Rica) et VELEZ SARSFIELD (Argentine) : 0-0. — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Archundia (Mexique). Avertissement : Gomez (54) à Velez. Expulsion : Trotta (85) à Velez.

CARTAGINES : Barrantes — Contreras, Wood, Peynado, Rodriguez — A. Gomez, Sanchez (Ferreyra, 83), Dos Santos, Hidalgo (Bennett, 64) — Quiros (Da Costa, 70), N. Gomez. Entr. : Villalobos.

VELEZ SARSFIELD : Chilavert — Zandona, Trotta, Pellegrino, Cardozo — Herrera, Gomez, Morigui, Camps — Pandolfi (Husain, 86), « Turu » Flores (Paz, 74). Entr. : Bianchi.

COUPE CHAMPIONS CONMEBOL

(Anciens vainqueurs de la Copa Conmebo. A Cuiaba, Brésil)

Demi-finales

ATLETICO MINEIRO (Brésil) et ROSARIO CENTRAL (Argentine) : 0-0.
Mineiro qualifié aux tirs au but.

SAO PAULO FC (Brésil) b. BOTAFOGO (Brésil) : 7-3.

Finale

Le 13-2,

SAO PAULO FC (Brésil) b. ATLETICO MINEIRO (Brésil) : 3-0 (1-0). — Buts : Ailton (9e), Almir (51e), Valdir (68e).

SAO PAULO FC : Zetti — Edinho, Pedro Luis, Sorlei (Marquinhos Capixaba), Guilherme — Donizete, Edmilson (Gilmar), Sandoval, Ailton (Denilson) — Almir, Valdir. Entr. : Ramalho.

ATLETICO MINEIRO : Taffarel — Dinho, Ademir, Ronaldo, Edgard — Gutemberg (Cleiton), Doriva, Cairo (Paulo), Leandro (Silva) — Renaldo, Ernane. Entr. : Cardoso.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Entraîneur-joueur libre BE 1, complet, très bonnes références, étudie toutes propositions France, étranger. Tél. 95-60-48-89.

OFFRES

Club DHR PDD cherche entraîneur-joueur diplômé, niv. mini DH. Écrire réf. FF 1078 à Manchette Pub, 25, avenue Michelet 93400 St-Ouen, qui transm.

Club DH 59 recherche attaquant n° 9, niv. N 1. Travail assuré tech.-cial automatisme portes. Sal. cadre. Env. candidat. réf. 1077 à Manchette Pub., 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, qui transm.

DIVERS

Section foot études Épinal. Dossiers à retirer : SAS Foot. BP 199, 88005 Épinal. Tél. : 29-82-34-06 (post 3e).

SHEMSY S.A.
articles de sport
recherche
COMMERCIAUX
bien introduits dans milieux sportifs,
IMPORTANTES COMMISSIONS
Écrire :
Shemsy S.A. BP89
88400 GERARDMER.
Tél. : 29-60-08-07

Vous souhaitez financer un projet ?
Réalisez des désodorisants (style «sapins») à l'image du maillot de votre club, et proposez les à vos supporters !
Rentabilité immédiate
Tél : 09.14.28.76.
(Messagerie vocale possible)
MCVD - 95330 DOMONT
Fax : (1) 39.14.81.45.

FRANCE Football

n° 2 602 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793
Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Editions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)
Reportages : Xavier BARRET (2157) Dominique COURDIER (2077) Rémy LACOMBE (2359) Christophe LARCHER (2264) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (2286) Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czesiaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Gilbert CHALEIL (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.
MARKETING DIRECT : Danièle GALVEZ
ABONNEMENTS : 40-93-25-07
France 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
Étranger (voie maritime) 1 an : 830 F.
Dom-Tom (voie maritime) 1 an : 680 F.
Voie aérienne Renseignements sur demande.
Modifications : joindre dernière bande.
BOUTIQUE : 40-93-24-31
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Véronique CIBOT-VOISIN.
Chef de publicité : Jean-Pierre BRISOU.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 13 février 1996 n° 2 601 a été tiré à 278 454 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLÉE OJD 1992

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Les syndicats de joueurs misent sur l'union

Réunies dans le plus grand secret, lundi dernier à Paris, la FIFPRO et l'AIFP ont envisagé leur fusion dans un grand syndicat unique. Reste à donner une substance à cette union, qui pourrait bouleverser le paysage du football international.

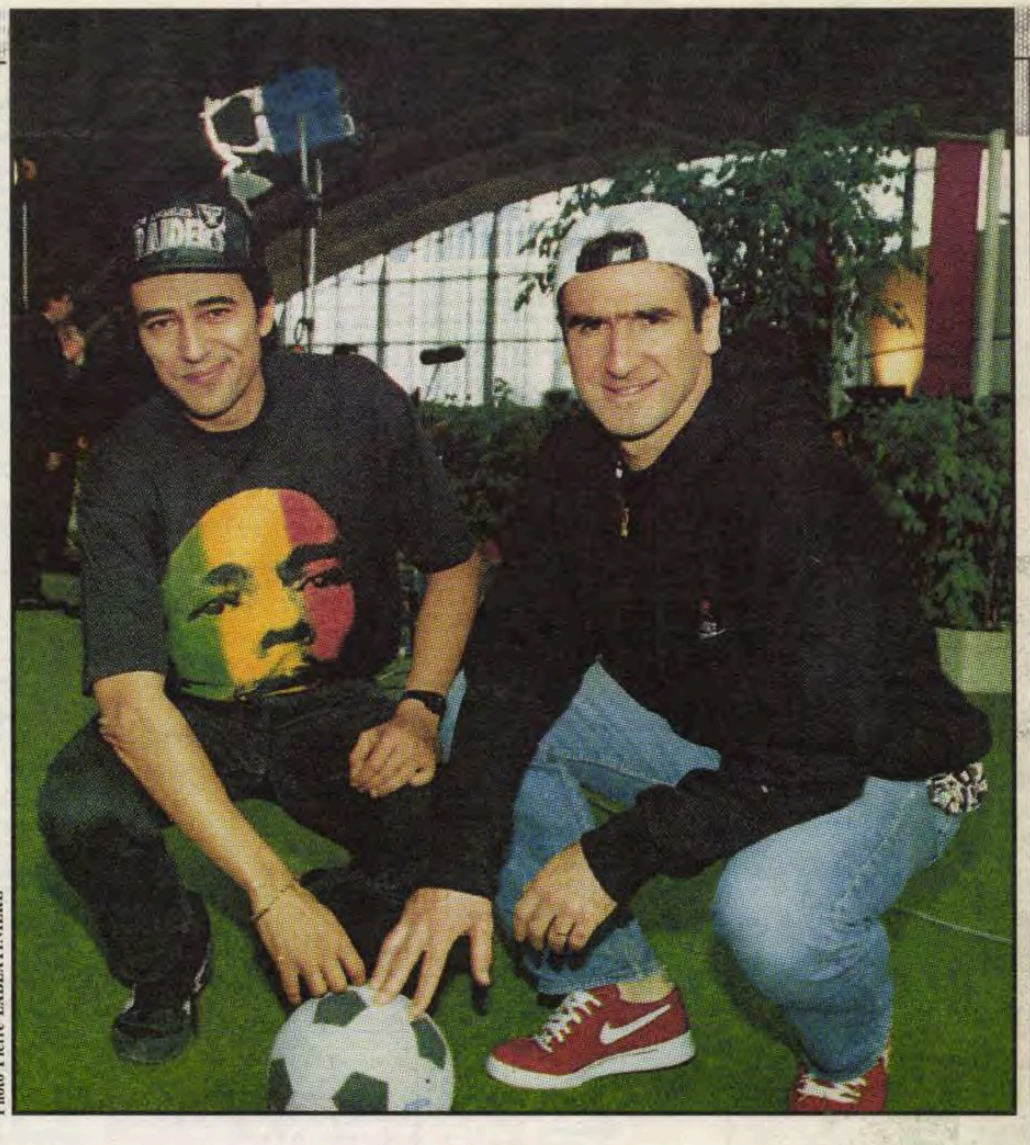


Photo Pierre LABLATINIÈRE

LUNDI 12 février, 14 h 30. Dans le sous-sol de l'hôtel Méridien-Étoile, à Paris, quelques stars du ballon rond glissent furtivement. On reconnaît, entre autres, le Brésilien Rai, Daniel Bravo, Alain Roche, encore sonnés par leur défaite de la veille face à Montpellier. Puis Peter Schmeichel (Manchester United), Rui Barros (FC Porto), Lorenzo Minotti (Parme), Laurent Blanc. Et Éric Cantona. Par une porte dérobée, ils rejoignent, dans la salle Manet, les principaux responsables des syndicats européens : l'Anglais Gordon Taylor, président de la FIFPRO (Fédération internationale de footballeurs professionnels), l'Italien Sergio Campana, les Français Philippe Piat et Jean-Jacques Amorfini, des Hollandais, des Portugais, des Espagnols...

Autour de la grande table carrée, ils découvrent aussi le désormais célèbre Jean-Marc Bosman, accompagné de son avocat. Puis les visages familiers de Michel Hidalgo et Just Fontaine. Enfin, celui de Didier Roustan en maître de cérémonie. Après avoir quitté France 2, l'ancien journaliste assume en effet à plein temps — mais officieusement — le secrétariat général de l'AIFP, l'Association internationale de footballeurs professionnels, créée en septembre dernier à Paris, par Diego Maradona et Éric Cantona, et basée à Nyon, en Suisse.

Une évolution irréversible

La rencontre de ce lundi après-midi est une grande première. Après avoir feint, pendant des mois, un dédain venimeux, les deux syndicats acceptent enfin de se parler. Avec un objectif commun : la création d'un syndicat unique assez fort pour pouvoir discuter d'égal à égal avec la FIFA et l'UEFA. « Il fallait qu'on sache si nous allions marcher ensemble ou chacun de son côté, explique Didier Roustan. Il fallait aussi dissiper le malentendu né en septembre, lors de la création de l'AIFP. Bref, il fallait qu'on se parle. Désormais, on sait qu'on est ensemble, et, à ce titre, ce 12 février 1996 restera une date historique. » Suite à cette réunion, les deux parties vont demander à leurs experts d'étudier les aspects juridiques d'une fusion. En attendant, la FIFPRO a accepté la présence de l'AIFP à sa réunion de vendredi prochain avec l'UEFA. « J'y serai, confirme Didier Roustan, avec un ou deux joueurs. » L'union, impensable il y a seulement quelques jours, commence donc à se dessiner. Mais le chemin reste encore long...

Didier Roustan et Éric Cantona côte à côte ou la volonté de créer un seul syndicat capable de discuter d'égal à égal avec les instances internationales.

Devant ses interlocuteurs de la FIFPRO, Didier Roustan s'interrogeait, lundi, sur la place des syndicats nationaux dans une Europe sans frontières. « Quelle sera l'influence du syndicat espagnol dans un FC Barcelone qui alignera huit ou neuf étrangers ? » se demandait-il. Pour lui, l'évolution du football dans le monde conduira les syndicats nationaux, bien sûr indispensables, à avoir de plus en plus besoin des grands joueurs. Ces trente ou quarante footballeurs connus de tous, au-delà des frontières, capables d'exprimer une volonté commune. Un point de vue que certains présidents de syndicats nationaux admettent plus difficilement que d'autres. Pour eux, « la base d'un syndicat reste les hommes qui, depuis des années, travaillent dans chaque pays auprès des footballeurs, grands ou petits. Ce sont eux qui connaissent, mieux que quiconque, les problèmes de ceux qui n'ont pas la chance de jouir d'un statut de vedette »...

Un argument que Didier Roustan a vite fait de balayer avec quelques mots bien sentis. « J'ai regardé récemment un reportage sur Caracas. Dans le pays du pétrole, 50 % de la population s'enfoncent dans la misère. Chaque jour qui passe, les riches sont plus riches et les pauvres, plus pauvres. Nous ne voulons pas de ça dans le foot ! » Bref, si les Maradona, Vialli ou Cantona se mobilisent derrière la bannière de l'AIFP, ce n'est pas pour défendre leurs intérêts propres, mais ceux de toute la profession. « C'est beau de voir des gens riches s'impliquer pour les autres. Et tellement rare de nos jours », soupire Didier Roustan.

Un discours auquel paraît sensible Jean-Marc Bosman, qui devrait jouer un grand rôle dans le futur syndicat unique. Pour y parvenir, il faudra d'abord calmer l'impatience de ceux qui, dans les deux camps, semblent prêts à en découdre. Ainsi, Just Fontaine, qui revendique son rang de « fondateur de la FIFPRO », n'a pas manqué d'égratigner ses anciens camarades. « Ça fait trente ans qu'ils ne foutent rien, je suis bien placé pour le dire. Il va falloir maintenant qu'ils comprennent, sinon ça va mal se terminer ! » Un travail de longue haleine en perspective. « Il y a des gens visionnaires et d'autres qui mettent plus de temps pour comprendre, explique l'ancien journaliste de France 2. Il y a des syndicats forts, comme en Italie ou en Angleterre. En France, en revanche, il va falloir qu'on mette le paquet. » Mais l'enjeu vaut sans doute qu'on y passe du temps.

« Beaucoup de joueurs nous ont déjà rejoints », affirme Roustan, qui refuse pourtant de donner le moindre chiffre d'adhérents à l'AIFP. Et qui se voit déjà, dans un avenir pas trop lointain, en position de tout négocier avec la FIFA. « On ne fait pas ça pour faire chier le monde, mais pour apporter des choses. » De nombreuses rencontres techniques entre les deux syndicats devraient avoir lieu d'ici au 30 avril, jour où aura lieu, à Malaga, le match hommage à Bosman. L'occasion, espère-t-il, d'une belle manifestation unitaire...

Alexandre VALENTE

Londres, capitale de l'Europe

Arrêt Bosman et préparation de l'Euro 96 sont les deux plats de résistance de la semaine très chargée que vit actuellement l'UEFA dans la capitale britannique.

AVANT même d'accueillir la phase finale du Championnat d'Europe des nations du 8 au 30 juin, l'Angleterre est pendant toute cette semaine déjà la capitale du ballon rond. C'est en effet à Londres que l'UEFA a tenu hier un comité exécutif au cours duquel elle devait faire connaître son point de vue officiel sur l'arrêt Bosman. Nos délais de bouclage nous empêchent malheureusement d'en rendre compte aujourd'hui.

Demain et jeudi, toujours dans la capitale britannique, sont réunies des délégations des seize pays qualifiés pour l'Euro 96. Mercredi matin, au cours d'une réunion plénière, seront abordés des sujets aussi variés que les règlements, l'organisation technique, les aspects financiers et commerciaux, les questions d'assurance ou encore d'arbitrage, les problèmes posés par les médias, les contrôles antidopage et les mesures de sécurité.

L'après-midi, les délégués seront répartis dans cinq ateliers :

- Administration-marketing (délégué français : Gérard Enault, directeur général de la FFF).
- Questions techniques (d.f. : Gérard Houllier, Directeur technique national).
- Aspects médicaux (d.f. : Jean-Pierre Paclet, médecin de l'équipe de France Espoirs).
- Sécurité (d.f. : André Prévosto, directeur de l'administration de la FFF).
- Médias (d.f. : Nicolas Maingot, attaché de presse à la FFF).

Jeudi matin, une nouvelle séance plénière tirera le bilan des travaux de la veille.

Vendredi enfin, toujours à Londres, l'UEFA rencontrera les représentants de la FIFPRO, syndicat international des joueurs, pour évoquer les conséquences de l'arrêt Bosman.

D. Co.

LA BOUTIQUE

La casquette anti-froid

Gardez la tête au chaud grâce à cette casquette en microfibre doublée d'une fourrure imitation agneau.
Les oreillettes rabatables vous protègeront des rafales intempestives. Son cordon de serrage de fond de capuche assure un parfait maintien.

Coloris gris/noir Taille M
Réf. : **FF 17** **190 F**

Parka Tokka Tribe

Confortable et légère cette parka de fabrication finlandaise vous garantit une totale protection contre le grand froid.
La microfibre vous confère volume et confort, le polyamide brossé (100%), une totale déperlance. Ses renforts en cordura lui assurent une grande résistance à l'abrasion. Equipée de trois poches zippées, d'un cordon de serrage en bas de veste et d'un col montant, elle s'adapte à tous vos déplacements. Lavable en machine.

Coloris gris/noir Taille L Réf. : **FF 36** **680 F**
Coloris gris/noir Taille XL Réf. : **FF 37** **680 F**

Des ballons de toutes les couleurs

D'un revêtement des plus résistant (100% PVC), ces ballons de taille réglementaire présentent l'originalité d'être aux couleurs des pays.

Poids : 360 g.
A vos couleurs...

Ballon URSS	Réf. : **FF 71**	**99 F**
Ballon France	Réf. : **FF 72**	**99 F**
Ballon Italie	Réf. : **FF 73**	**99 F**
Ballon USA	Réf. : **FF 74**	**99 F**
Ballon Brésil	Réf. : **FF 75**	**99 F**
Ballon Angleterre	Réf. : **FF 76**	**99 F**
Ballon Espagne	Réf. : **FF 77**	**99 F**

Contrôlez vos foulées

Equipée d'un podomètre (2 modes : marche ou jogging), cette montre Casio comptabilise le nombre de pas, mesure la distance parcourue et le temps écoulé.
Les calories brûlées pendant l'exercice sont également prises en compte.
Un rythmeur sonore fait office de stimulateur.
Un chronomètre au 1/100ème de seconde, une alarme, un calendrier automatique ainsi que l'heure, complètent ces fonctions.
Etanche à 50 mètres, elle est garantie 2 ans.

Montre Casio Réf. : **FF 78** **350 F**

(Dos)

Le blouson d'Eric

Sous le feu des projecteurs depuis sa rentrée, Eric Cantona reste un phénomène footballistique. Pour vous rappeler à son bon souvenir, nous vous proposons ce magnifique blouson style aviateur. En 100% polyamide, il vous assure une parfaite protection contre les intempéries. La doublure ouatinée garantit une isolation thermique optimum. Idéal pour vos déplacements, il est équipé de 2 poches pressions, d'une finition bords côtes, d'un zip large et d'une poche sécurité sur la manche. Le travail de broderie est remarquable côté coeur et plein dos. Disponible en tailles M, L et XL (à préciser sur le bon de commande).

Blouson Cantona
Coloris noir Réf. : **FF 79** **395 F**

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.
Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF.	TAILLES	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
				Frais d'expédition	**+ 30 F.**
				TOTAL	

Offre valable en France Métropolitaine ; pour l'étranger, nous consulter.

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE : .....

Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

RCS B 322 978 485

02 / 96

FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à :
BOUTIQUE FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget de l'Isle
92793 ISSY LES MOULINEAUX Cedex 9
Tél. : (16-1) 40 93 21 88
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de
FRANCE FOOTBALL.

La Suisse à l'heure des Français

Le tournoi final, qui rassemble les huit premières équipes du Championnat, débute le week-end prochain après deux mois de trêve. Au bout des quatorze journées, un joueur français goûtera peut-être au bonheur d'un titre. C'est l'espoir de Philippe Vercruysse (Sion) comme celui de Thierry Bonalair (Neuchâtel), qui entendent coiffer les Grasshoppers.

Le classement avant le tour final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper Zurich	22	22	13	4	5	38	22
2. FC Sion	21	22	13	3	6	37	28
3. Neuchâtel Xamax	21	22	12	5	5	40	24
4. Lucerne	20	22	11	7	4	36	25
5. FC Bâle	15	22	9	3	10	23	29
6. Servette Genève	14	22	7	7	8	28	28
7. FC Aarau	14	22	7	6	9	36	27
8. Saint-Gall	14	22	6	9	7	26	24

Le calendrier du tour final

1re JOURNÉE (25 février 1996)
Aarau - Saint-Gall
Neuchâtel - Grasshoppers
Servette - FC Bâle
Sion - Lucerne

2e JOURNÉE (3 mars 1996)
FC Bâle - Neuchâtel
Grasshoppers - Aarau
Lucerne - Servette
Saint-Gall - Sion

3e JOURNÉE (17 mars 1996)
Aarau - Lucerne
Neuchâtel - Saint-Gall
Servette - Grasshoppers
Sion - FC Bâle

4e JOURNÉE (24 mars 1996)
FC Bâle - Aarau
Grasshoppers - Sion
Lucerne - Neuchâtel
Saint-Gall - Servette

5e JOURNÉE (31 mars 1996)
FC Bâle - Saint-Gall
Grasshoppers - Lucerne
Neuchâtel - Sion
Servette - Aarau

6e JOURNÉE (6, 7 et 8 avril 1996)
Aarau - Neuchâtel
Lucerne - FC Bâle
Sion - Servette
Saint-Gall - Grasshoppers

7e JOURNÉE (14 avril 1996)
Aarau - Sion
Grasshoppers - FC Bâle
Lucerne - Saint-Gall
Servette - Neuchâtel

8e JOURNÉE (18 avril 1996)
FC Bâle - Grasshoppers
Neuchâtel - Servette
Sion - Aarau
Saint-Gall - Lucerne

9e JOURNÉE (21 avril 1996)
FC Bâle - Lucerne
Grasshoppers - Saint-Gall
Neuchâtel - Aarau
Servette - Sion

10e JOURNÉE (27 avril 1996)
Aarau - Servette
Lucerne - Grasshoppers
Sion - Neuchâtel
Saint-Gall - FC Bâle

11e JOURNÉE (30 avril 1996)
Aarau - FC Bâle
Neuchâtel - Lucerne
Servette - Saint-Gall
Sion - Grasshoppers

12e JOURNÉE (4 mai 1996)
FC Bâle - Sion
Grasshoppers - Servette
Lucerne - Aarau
Saint-Gall - Neuchâtel

13e JOURNÉE (11 mai 1996)
Aarau - Grasshoppers
Neuchâtel - FC Bâle
Servette - Lucerne
Sion - Saint-Gall

14e JOURNÉE (14 mai 1996)
FC Bâle - Servette
Grasshoppers - Neuchâtel
Lucerne - Sion
Saint-Gall - Aarau

TOUR DE PROMOTION-RELÉGATION

■ Composition de la poule : Young Boys Berne, Étoile Carouge, Delémont, Kriens, Lausanne, Lugano, Yverdon, FC Zurich.

Rendez-vous
1re JOURNÉE (25 février 1996)
Delémont - Étoile Carouge
Kriens - Lugano
Yverdon - Lausanne
FC Zurich - Young Boys Berne

Photos MAG'SPORTS

Bonalair : « Le titre, et revenir »

« DES dimanche, on peut reprendre la tête du Championnat... » Pour la première journée aller des play-off, en effet, Xamax Neuchâtel reçoit les Grasshoppers de Zurich et Thierry Bonalair sait qu'une victoire est indispensable face au tenant du titre, qui mène la course avec un point d'avance. « On les a battus il y a un mois (2-1) et j'espère qu'on rééditera la même performance. Les « Grasshop' » font figure de favoris pour beaucoup mais, franchement, j'avoue qu'ils ne m'ont pas impressionné. C'est une équipe expérimentée mais vieillissante, sans génie. Nous avons au moins autant de chances qu'eux d'être champions de Suisse cette saison. Autant que le FC Sion également, qui présente un ensemble plus jeune, plus spontané et qui a l'avantage de posséder quelques joueurs capables de faire la différence, comme Philippe Vercruysse, oui... »

Il estime néanmoins : « La bagarre sera serrée, car les écarts sont minces et le niveau des équipes est finalement assez proche. De plus, il reste quatorze matches et on n'a pas vraiment le droit à l'erreur. » Au sujet de cette nouvelle compétition qui débute, il précise : « Personnellement, je ne suis pas emballé par cette formule (après vingt-deux matches on prend les huit premiers, dont le total des points a été divisé par deux, et on recommence). Elle vaut ce qu'elle vaut mais, mis à part un intérêt économique, je n'en vois pas l'utilité. Je trouve un peu ennuyeux de rencontrer quatre fois les mêmes adversaires... »

Thierry Bonalair s'est bien adapté au Championnat et au rythme de vie suisses. Prochain objectif : rapporter le titre à Neuchâtel.

Ce n'est pas pour autant que l'ancien défenseur nantais, auxerrois et lillois n'est pas satisfait de son sort helvète. Au contraire, il avoue : « Je me sens bien à Neuchâtel. La vie est paisible, sans histoires. D'ailleurs, à six heures du soir tout est fermé et chacun rentre chez soi. Non, ce n'est pas l'enfer, ironise-t-il gentiment. Je ne vais pas me plaindre, c'est à moi de m'adapter. Et puis le principal est que mon club obtienne de bons résultats et que moi je joue bien. »

Ce qui est le cas : l'équipe de Gilbert Gress — « Un personnage intéressant que je ne connaissais pas et un bon entraîneur que j'ai appris à apprécier pour son honnêteté » —, tient son rang. « Notre groupe est homogène, même s'il n'est pas très étoffé, ce qui pose parfois des problèmes quand nous avons des blessés. On joue en 4-3-3 et moi, au poste d'arrière gauche, je participe sans restriction au jeu offensif. J'ai déjà inscrit trois buts. C'est un système qui me convient bien. »

Du coup il ne regrette pas d'avoir tenté l'expérience : « J'étais en fin de contrat à Lille. Neuchâtel est un club européen, c'est ce qui m'avait incité à accepter la proposition. Nous avons été éliminés de justesse par la Roma au deuxième tour. A mon avis, en France, c'est un club qui se classerait entre la sixième et la douzième place. » Pourtant, quand on lui demande s'il compte aller au bout de son son contrat — « A la fin de la saison, il me restera encore une année » —, Thierry concède : « Je l'ignore. Je suis à l'affût. Ce n'est pas que la France me manque mais j'aimerais quand même retrouver la Première Division, pas à n'importe quelles conditions, évidemment... »

Parce qu'à vingt-neuf ans il juge que sa carte de visite n'est pas aussi remplie qu'elle aurait pu l'être : « Je pense avoir ma place dans le Championnat de France. Ce n'est pas que je perde mon temps ici, mais j'ai l'impression de passer à côté de quelque chose. Maintenant, je sais que le milieu professionnel est soumis à l'aléatoire. Je ne maîtrise pas tout. »

Avec Neuchâtel, il a l'occasion de prouver qu'il n'a rien perdu de ces qualités qu'avait reconnues, en son temps, le sélectionneur Platini. « Je dirai que j'ai retrouvé mon niveau de jeu nantais. Mais, glisse-t-il en guise de conclusion, le plus important est de me faire plaisir. Et un titre de champion de Suisse, ça me rendrait vraiment heureux ! »

Vincent MACHENAUD

Vercruysse : «On ne se balade pas»

LES honneurs, il connaît et l'on pourrait s'imaginer qu'il est rassasié. Avec Bordeaux, puis à Marseille ou en équipe de France, il a si longtemps fréquenté le gratin international !

Pourtant, Philippe Vercruysse n'est pas blasé. L'ambition est toujours là, à trente-quatre ans !

« Eh oui ! comme le temps passe. Je suis le plus vieux de mon équipe... » Mais dans la tête, il est encore jeune. « Bien sûr ! »

Il serait donc faux de prétendre qu'il est arrivé en Suisse comme on prend pension dans une maison de retraite : « Le niveau de la compétition est sérieux. Si on pense le contraire, c'est parce que ce Championnat n'est pas très médiatisé. Toutefois, je vous l'assure, on ne se balade pas. C'est physique, solide, ça ressemble vraiment au football allemand. »

Ce style n'est pas le sien mais cela ne le dérange pas.

A trente-quatre ans, Philippe Vercruysse rêve encore de trophées : avec Antoine Kombouaré, son coéquipier, ils espèrent devenir champions de Suisse.

Photo TEMPSPORT

« Vever » s'est imposé et personne, dans l'affaire, n'a à en se plaindre. Lui-même, comme ses dirigeants ou les supporters valaisans, sont ravis de l'expérience. « Moi, je me sens bien et je me suis parfaitement adapté à la vie locale. On parle le français, j'habite à Sion, ce n'est pas grand, c'est paisible et les gens du coin sont d'une grande gentillesse. Même si le football tient une part importante ici, je mène une existence tranquille. »

Et laborieuse : « Je n'ai pas le loisir d'aller me promener — dommage, parce que la région est belle : on s'entraîne deux fois par jour. » Sous les ordres de Decastel, l'ancien joueur strasbourgeois, « dont c'est la première saison en qualité d'entraîneur parmi les clubs de l'élite suisse, dit Vercruysse. Pour lui aussi, c'est un challenge... ».

Un sans-faute pour conquérir le titre

A cette heure, le suspense demeure entier. Sion, à égalité avec Neuchâtel, talonne d'un petit point les Grasshoppers. « Tout est possible. La lutte est très ouverte entre Neuchâtel de Thierry Bonalair, Zurich et nous. Sans oublier Lucerne, que nous rencontrons samedi aux Charmilles. Avec trois points, en quatorze rencontres ça va vite. Il faudra effectuer un sans-faute. » Il s'y prépare, désireux de faire mieux que lors de la première phase durant laquelle il a, cependant, inscrit six buts en dix-sept matches, « sans tirer les penalties, car c'est Antoine (Kombouaré) qui s'en charge ».

Malgré un gros rhume, « Vever » aborde la ligne droite rempli de forces et d'envie : « Le club est ambitieux, à l'image du président Constantin. On vient de recruter un attaquant australien qui jouait à Feyenoord (Vidmar). On avait misé sur un parcours européen mais on a été sortis dès le premier tour par l'AEK Athènes alors qu'on avait les moyens de se qualifier. C'est mon seul regret et c'est pourquoi tous nos espoirs sont placés sur le titre. Le moral est là. »

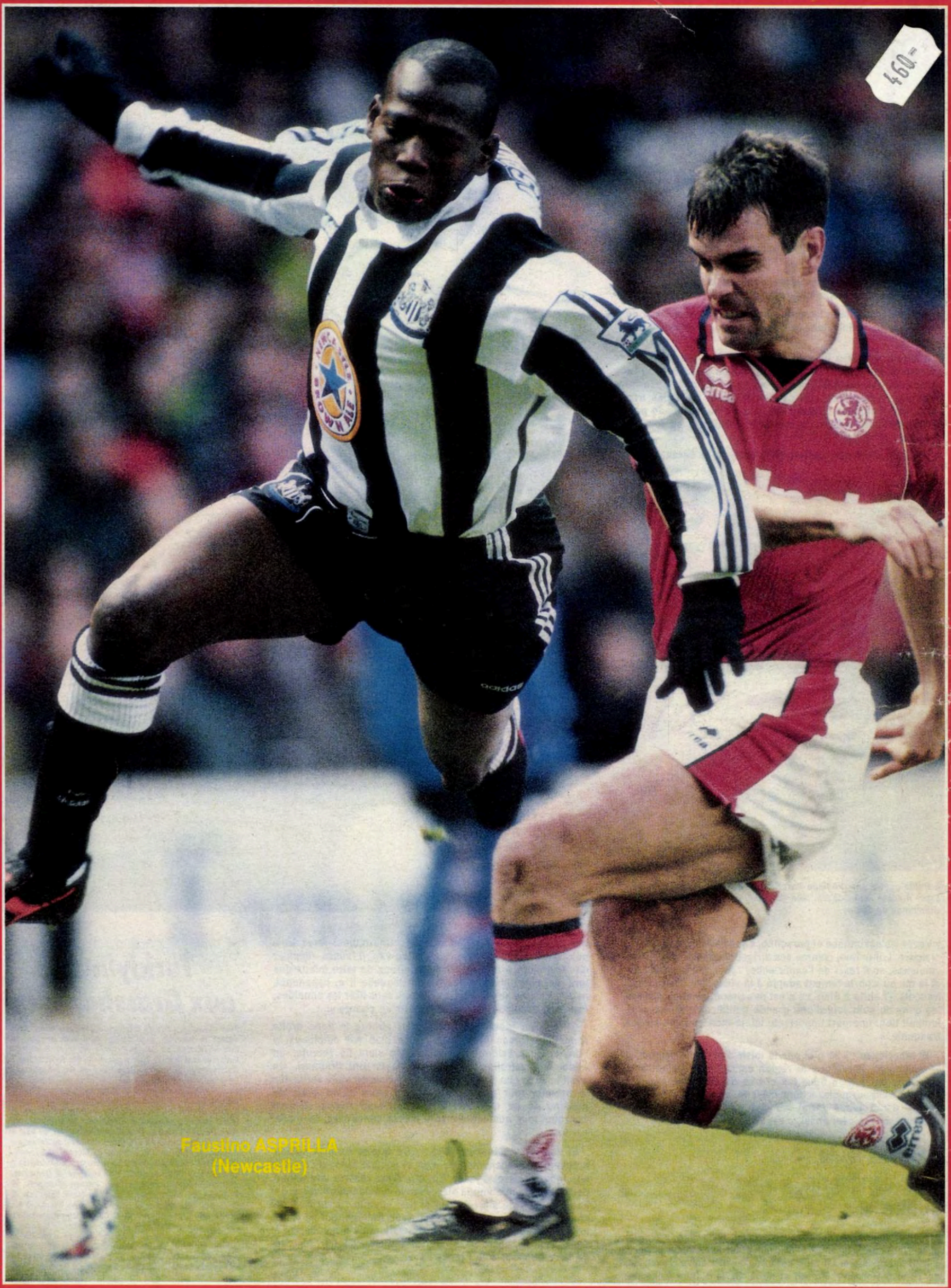
Et son enthousiasme intact : « Ce que je ferai la saison prochaine ? Franchement je n'en ai aucune idée, si ce n'est que je continuerai à jouer. En juin, il me restera une année de contrat. Je m'entends bien avec le président, on verra... » Pas question de s'arrêter en si bon chemin : « Un titre de champion, ça ne se refuse pas ! Avec Antoine, qui se refait une santé — il souffrait d'une pubalgie mais il a échappé à l'opération —, on va se donner à fond pour gagner, histoire de faire honneur à la France ! »

V. M.

Turkiylmaz aux Grasshoppers

Pour mémoire, voici les principaux transferts enregistrés durant le tour de qualification ainsi que pendant la mini-trêve, avec en tête d'affiche le retour en Suisse de l'international Kubilay Turkiylmaz, exilé depuis deux ans à Galatasaray. ■ Viscaal (Pays-Bas), de Grasshoppers à De Graafschap (Pays-Bas). ■ Turkiylmaz, de Galatasaray (Turquie) à Grasshoppers. ■ Bühlmann, de Sion à Saint-Gall. ■ Yenay, de Sion à Yverdon. ■ Colombo, de Lugano à Sion. ■ Vidmar (Australie), de Feyenoord à Sion. ■ Boudouma, de Lucerne à Delémont. ■ S. Müller, de Winterthour à Lucerne. ■ L. Olsen (Danemark), de Bâle à Bröndby (Danemark). ■ J. Eriksson (Suède), du Servette à Helsingborg (Suède). ■ Pizzinat, de Meyrin au Servette. ■ S. Sane (Sénégal), du FC Tirol Innsbruck (Autriche) à Lausanne. ■ Chassot, de Sion à Lausanne. ■ Demcinski (Pologne), de Lausanne à Lech Poznan (Pologne). ■ R. Sutter, de Young Boys à Yverdon (sous réserve). ■ De Napoli (Winterthour) et Semeter (Young Boys) ont été prêtés aux Grasshoppers. ■ B. Christensen (Danemark), des Young Boys : arrêt de la compétition.

A signaler que deux clubs ont changé d'entraîneur depuis le début de la saison : Claude Andrey a été remplacé par Karl Engel au FC Bâle et Bernard Challandes par Umberto Barberis au Servette de Genève.



Faustino ASPRILLA
(Newcastle)

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS